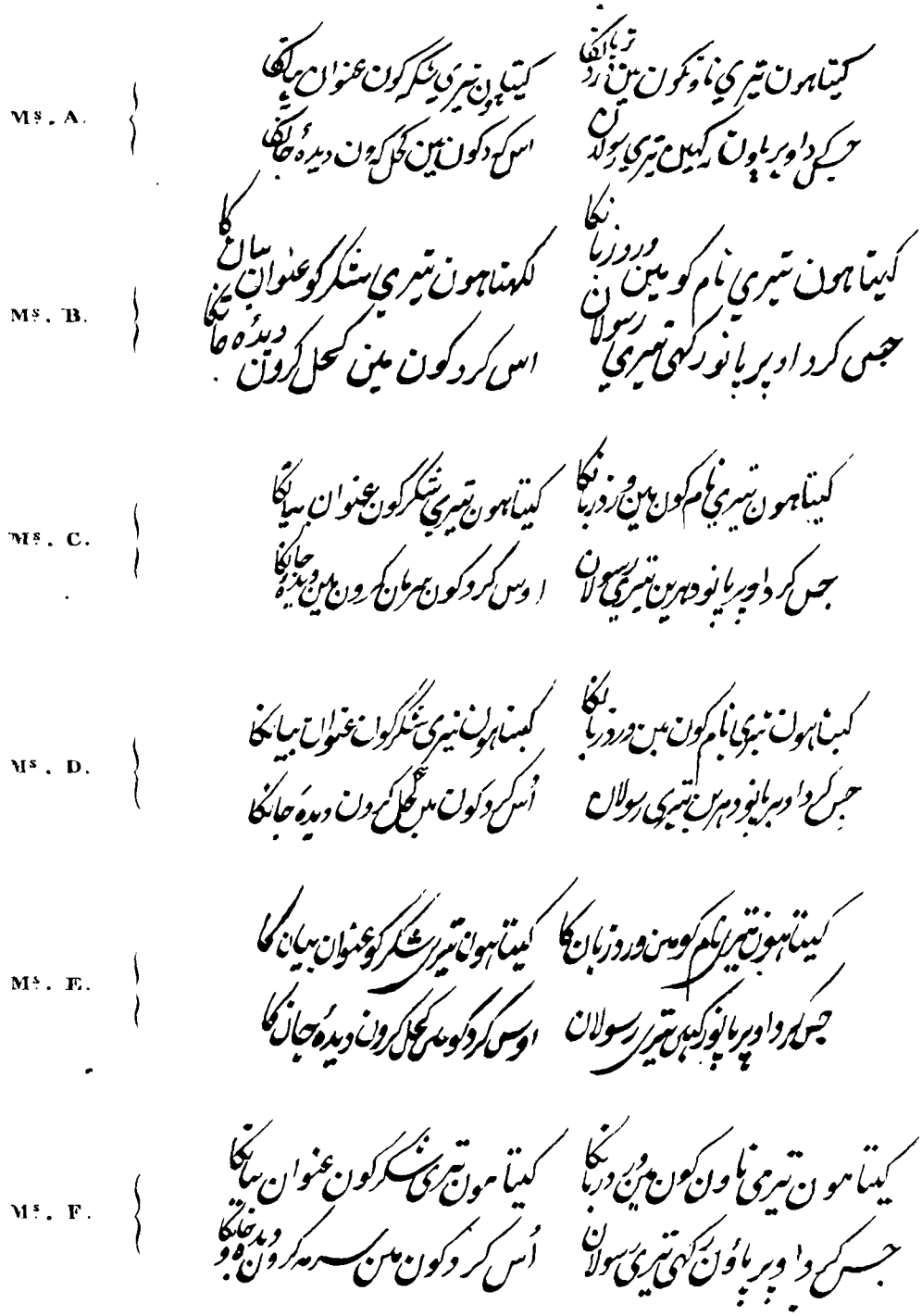
00056259

THE
ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY
TOWN HALL, BOMBAY-400 023.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 10 February, 2016

FAC SIMILE DES MANUSCRITS QUI ONT SERVI A L'ÉDITION DES ŒUVRES DE WALÎ.

(Voyez les vers reproduits ici p 10 leg 2me et 28 du texte imprimé)



Jouy scripsit

Lith. Maulde et Jouyet-Eudes à Metz

LES

OEUVRES DE WALI

PUBLIÉES EN HINDOUSTANI

PAR M. GARCIN DE TASSY

PROFESSEUR D'HINDOUSTANI A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES
PRÈS LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,
MEMBRE DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES DE PARIS, DE LONDRES ET DE CALCUTTA,
ET DES SOCIÉTÉS LITTÉRAIRES DE MADRAS ET DE BOMBAY.

شہرت ہوا ہی جبسون ولی تیری شعر کا
مشتاق تجھ سخن کا عرب تا عجم ہوا

« Depuis que tes vers, ô Walî, ont été célèbres
« dans le monde, les Arabes et les Persans ont
« voulu les connaître. »

56259

PARIS.
IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI
A L'IMPRIMERIE ROYALE.
M DCCC XXXIV.

00056259

A MESSIEURS

LE BARON SILVESTRE DE SACY

PAIR DE FRANCE

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

ADMINISTRATEUR

DU COLLÉGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES

PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, ETC. ETC.

ET

JOHN SHAKESPEAR

ANCIEN PROFESSEUR D'HINDOUSTANI

A L'ÉCOLE MILITAIRE DE L'HONORABLE COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES

MEMBRE DU CONSEIL

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE ASIATIQUE DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE

SECRÉTAIRE HONORAIRE DU COMITÉ DES TRADUCTIONS ORIENTALES, ETC.

HOMMAGE

DE RESPECT ET DE RECONNAISSANCE

DE LEUR TRÈS-HUMBLE SERVITEUR ET TRÈS-DÉVOUÉ DISCIPLE

J. HÉL. GARCIN DE TASSY.

ORI

PRÉFACE.

Tous les peuples ont eu des poëtes avant d'avoir des écrivains en prose; la poésie, en effet, revêtant la pensée de formes séduisantes, de la cadence, de la rime, s'adresse, par cela même, à des lecteurs moins instruits, moins capables d'application. Aussi, chez toutes les nations, les bons poëtes ont-ils une réputation plus grande, plus populaire surtout que les historiens et les philosophes; car les ouvrages des premiers peuvent être appréciés par un plus grand nombre de personnes, tandis que les autres ne sauraient l'être que par des gens studieux et réfléchis.

Les écrivains, tant de l'Inde ancienne que de l'Inde du moyen âge (si je puis parler ainsi), et de l'Inde moderne, ont bien senti que la poésie était le seul moyen de se faire écouter du peuple, de lui inspirer des sentiments élevés, de lui apprendre l'histoire religieuse et civile, la jurisprudence, l'astronomie, enfin tout ce qu'il est utile de savoir; aussi presque tous les livres sanscrits sont-ils en vers. Il en est de même des livres écrits en *hindouwî*, idiome qu'on pourrait nommer *la langue romane de l'Inde*, et de ceux qui forment la littérature de l'hindoustani moderne.

Les Musulmans, auxquels ce dernier idiome doit sa principale culture, se sont surtout attachés, dans leurs poésies, à enseigner au peuple la philosophie religieuse. Ils ont chanté Dieu hors de toute considération particulière, réfléchi dans le miroir de la nature, et non dans les Védas, le Vendidad-sadé ou le Coran. « Le « spiritualiste, dit Sauda, le prêtre parsi, le brahmane, le chaïkh musulman, « ont tous les quatre le cœur blessé par ton amour[1]. »

[1] زاهد وپیر مغاں برهمن وشیخ ای یار دلمیں رکھتی ہیں تیری ہاتھ سی غم چارون ایک

« L'amant véritable, dit de son côté Walî, n'a pas besoin du paradis. Faut-il « à celui qui cherche l'être qui n'occupe point de place, un lieu pour l'adorer[1] ? » Et ailleurs : « Je ne crains pas plus le jour du jugement, que la source d'eau ne « redoute les rayons du soleil[2]. »

Leur but est de reporter l'homme vers les choses spirituelles, et de le rattacher fortement à cet être *qui seul est stable, tandis que toutes les créatures sont destinées à la mort*[3]; de lui insinuer cet amour *qui seul peut leur donner part à la vie éternelle*[4]. Ici on n'a besoin ni du compas, ni du scalpel; c'est un autre ordre de choses qui a un autre genre de certitude. Walî nous dit à ce sujet : « Ne va pas demander « à Avicenne de t'analyser cet amour : il ne connaît point les règles de cet art[5]. » C'est une science qui ne s'apprend ni dans les livres, ni auprès des gens instruits. « Il faut effacer tous les livres de morale, dit encore Walî, et les repousser, si le « véritable Platon (Dieu) vient professer dans ton école[6]. » — « J'ai interrogé tous « les savants, dit-il ailleurs, mais aucun d'eux n'a pu défaire le nœud qui s'est formé « dans mon cœur[7]. »

C'est par les charmes des objets visibles que ces poëtes veulent nous élever à la contemplation des invisibles; mais à travers les tableaux physiques qu'ils déroulent aux yeux, on découvre facilement l'allégorie. Il s'agit toujours de la beauté increée, représentée sous les traits de la femme, et plus souvent du jeune homme, à l'âge heureux où les passions ne l'ont pas encore asservi, où, simple et innocent, il ignore le mal et suit le *bon instinct* de la nature. A cet âge, son corps aussi est fort et sain; le rasoir n'a point durci la peau de son visage, la douleur n'a point sillonné ses traits. Et à ce sujet, je dois expliquer pourquoi les Orientaux célèbrent plus souvent dans leurs vers les charmes des jeunes hommes que ceux des femmes. Cet usage n'a aucun rapport avec le vice infâme qui souilla l'antiquité païenne, et qui malheureusement n'est pas inconnu à l'Europe chrétienne. Sans nier qu'il soit plus commun en Orient qu'en Occident, je dois dire qu'il est autant condamné par la religion musulmane que par la chrétienne, et que les Asiatiques pour qui la morale n'est pas un vain mot le réprouvent avec horreur[8]. Le motif réel de la préférence dont il s'agit, c'est que les femmes mu-

[1] Voyez ce vers, p. 25, lig. 23 et 24 de cette édition.
[2] *Ib.* p. 132, lig. 6.
[3] جز اسکی ذات اور کسیکو نہیں قیام
ہی ہیل کات یہہ جنسی ہی کایمات
(Deewan Mohl, pag. 85.)
[4] Voyez le texte, p. 116, l. 15.
[5] *Ib.* p. 11, lig. 19.
[6] *Ib.* p. 130, lig. 6.
[7] *Ib.* p. 126, lig. 16.
[8] Il n'est malheureusement que trop vrai cependant

sulmanes ne sortant point des *zanâna* ou *haràm*, un œil étranger ne saurait voir le moindre de leurs charmes. D'un autre côté, elles croiraient être déshonorées si un poëte les chantait; et leur père ou leurs frères, au défaut d'un mari jaloux, pourraient bien faire payer cher au poëte sa présomptueuse hardiesse. Il est donc forcé de dépeindre des charmes que n'entoure pas le mystère; mais il le fait sans arrière-pensée, et il n'en résulte aucune mauvaise impression. De même qu'un poëte européen peut décrire tout à son aise la beauté d'un jeune enfant, sans scandaliser personne. Telles sont les raisons que m'ont données bien des fois les Musulmans avec qui j'ai été dans le cas de converser; mais ces réflexions ne s'appliquent qu'aux *gazal* et aux autres pièces qui ressemblent plus ou moins à nos odes. Dans les romans ou poëmes narratifs, comme il y a nécessairement une héroïne, ou historique, ou née du cerveau de l'écrivain, les poëtes peignent alors des charmes féminins, quelquefois même dans les détails les plus minutieux.

La forme de poésie la plus cultivée dans l'Inde musulmane, c'est le *gazal*. Ce poëme, qui équivaut à notre ode, se compose de cinq vers au moins, et rarement de plus de quinze, tous sur une même rime : en outre, les deux premiers hémistiches riment ensemble, et dans un de ceux du dernier vers, le poëte doit habilement placer son surnom poétique ou *takhallus*[1]. Chaque poëte ne manque pas de faire un plus ou moins grand nombre de *gazal*, et il les livre ensuite au public, disposés selon l'ordre alphabétique des rimes, et sous le titre de *diwân*[2]. Au *diwân* proprement dit, il joint souvent d'autres poëmes de peu d'étendue, tels que des *qacida*, des *masnâwi*, des *tarji'-band*, des *muçammat*, des quatrains et des vers isolés[3]. Tel est le recueil, inédit jusqu'ici, que j'offre aujourd'hui au monde savant. Il se distingue du nombre considérable de volumes hindoustani, connus sous le titre de *diwân*, comme les odes de J. B. Rousseau, de celles qu'on a écrites en France avant ou après lui. Les œuvres de Wali ne sont pas volumineuses : il en donne quelque part la raison, avec le peu de modestie en usage chez les poëtes orientaux. « Je « n'ai pas besoin, dit-il[4], d'un grand nombre de cahiers pour écrire mon diwân; « car chaque vers a le mérite de cent cahiers. »

On a publié à Calcutta trois recueils du même genre : les volumineuses *kulliyât*

que Hariri, Saadî, Jâmî et d'autres écrivains musulmans distingués ont écrit des narrations relatives à ce vice, et ont paru en plaisanter.

[1] تخلص. Voy. sur cette expression, mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 21.

[2] On nomme aussi ces recueils كليات *œuvres complètes*, lorsqu'ils contiennent toutes les productions du poëte.

[3] Voy. sur ces genres de poëmes, mon *Mémoire sur la métrique arabe adaptée à l'hindoustani*, p. 38 et suiv.

[4] Voy. le texte, p. 95, lig. 24 et 25 de ce recueil.

de Mîr Taquî, les poésies choisies de Sauda, et le *diwân* de Soz. Ces ouvrages, quoiqu'ils aient paru sans préface, sans notes et sans traduction, ont eu beaucoup de succès. J'ose espérer que celui-ci n'en aura pas moins, et qu'il sera reçu avec empressement par les amis de la langue et de la littérature hindoustani, répandus en France, en Angleterre, et dans l'Inde même, à qui il fournira un texte nouveau pour s'exercer et se familiariser avec le style relevé des grands écrivains de l'Inde musulmane.

Schâh Walî ullah[1], connu sous le nom de *Walî*, qui est son *takhallus*, est l'auteur des poésies qui forment le recueil que je publie aujourd'hui. Ses compatriotes le considèrent comme le poëte par excellence, et ils l'appellent *le père de la poésie hindoustani*[2]. Il se donne lui-même le nom de *souverain de l'empire du discours*[3], et il dit aussi ailleurs : « Par mes vers harmonieux, j'ai privé de sa supériorité le « rossignol, qui est reconnu cependant comme le prince de l'harmonie[4]. » Walî naquit, à ce qu'il paraît, à Surate, nommée par les Musulmans de l'Inde *le port de la Mecque*. On a du moins le droit de le supposer, à la manière dont il parle de cette ville, dans un *masnawî* dont on trouvera le texte à la suite de son diwân, p. 139, et la traduction dans cette préface. Il écrivait vers le milieu du XVII^e^ siècle, soit à Surate, soit en d'autres lieux du Guzarate ou du Décan, ainsi que le prouvent le vers suivant : « Walî est connu dans l'Irân et le Tourân, quoiqu'il ait écrit « ses vers dans le Décan[5]; » cet hémistiche : « Walî est, dans le Décan, soumis « à tes ordres[6]; » et ce passage, où il parle de Satâra, ville du Décan, comme du pays qu'il habite : « Les boucles noires de tes cheveux, dit-il, entourent la « perle de ton oreille, comme l'armée indienne, la ville de Satâra[7]. » Il doit avoir aussi écrit dans la province du Bengale, ainsi que le prouve l'hémistiche suivant : « Le Bengale est dans le ravissement, en contemplant les charmes « de tes yeux[8]; » et celui-ci : « Tes vers, ô Walî, font les délices du Bengale[9]. » On peut penser en outre qu'il a écrit à Dehlî quelques pièces de vers; car il cite la Jamna, de préférence à toute autre rivière, dans ce vers : « Les tresses on- « doyantes de tes cheveux, dit-il, ressemblent aux ondes de la Jamna; ta noire len-

[1] Il semblerait se nommer plutôt *Walî Muhammad*, d'après le titre qu'on remarque dans un de mes mss., en tête d'un *Tarjî-band* dont on retrouvera le texte dans cette édition, p. 122. Il paraîtrait aussi avoir le titre honorifique de Sirâj-uddîn, d'après un vers qui se lit p. 61, lig. 5.

[2] [illegible]

[3] Voyez ce recueil, pag. 106, lig. 2.

[4] Pag. 106, lig. 33.

[5] Pag. 104, lig. 19 et 20.

[6] Pag. 34, lig. 27.

[7] Pag. 59, lig. 19. Ceci fait peut-être allusion au siége de Satâra par Sevâdji en 1653.

[8] Pag. 57, lig. 2.

[9] Pag. 92, lig. 27.

« tille, au Sanniâcî qui, sur la rive, attend le moment favorable pour se baigner[1]. » Ailleurs il se plaint d'être éloigné du Guzarate, sa patrie. « Mon cœur, dit-il, « est dans l'angoisse, parce que je suis éloigné du Guzarate[2]. » Dans un autre endroit, il se réjouit en concevant l'espoir de revoir son pays[3].

Alî Ibrâhîm khân, dans son Anthologie biographique des poëtes hindoustani, intitulée *Gulzâr-i Ibrâhîm*, ne consacre que quelques lignes à ce poëte renommé. « Schams Walî ullah, dit-il, originaire du Guzarate, est un des poëtes les plus « distingués et les plus célèbres du Décan. On dit qu'il vint dans l'Hindoustan « (proprement dit) sous le règne d'Alamguir (Aurangzeb), et qu'il eut part à « ses faveurs royales. Walî est un des auteurs hindoustani les plus estimés : il est « le premier poëte qui ait écrit, dans le dialecte méridional, un diwân digne d'être « cité. » A la suite de cette notice succincte, Alî Ibrâhîm donne quelques morceaux choisis dans le diwân de ce poëte, lesquels remplissent trois pages de mes manuscrits[4]. Mushafî, auteur d'un *Tazkara-i Schuarâ-é hindî*, ou biographie des poëtes hindoustani, dont je possède un exemplaire, ne parle pas de Walî; et Bénî Narayan, dans son Anthologie hindoustani, intitulée *Diwân-i Jahân*, le confond avec son homonyme Mirzâ Muhammad Walî de Dehli, et il attribue à ce dernier des vers du célèbre Walî du Décan.

Il semble que Walî ait, ainsi que je l'ai observé ailleurs[5], tenu un juste milieu entre les Imamiens et les Sunnites. Tantôt, en effet, il s'exprime sur les quatre premiers khalifes comme s'il était Sunnite[6]; et ailleurs[7], les louanges immodérées qu'il prodigue à Alî peuvent le faire considérer comme Schiite ou Imamien.

Malgré ce que dit Alî Ibrâhîm, je crois que Walî a conservé l'indépendance qui devrait caractériser les gens de lettres; car aucun prince n'est célébré dans ses vers. En cela il ne ressemble pas à Mîr, à Haçan, et à Sauda, les trois poëtes hindoustani qui ont après lui le plus de réputation, lesquels ont épuisé les ressources des métaphores et des allégories orientales, pour louer les empereurs de Dehli et les nawâbs d'Aoude et du Bengale, sous lesquels ils ont écrit.

Il a connu les arts de l'Europe. « Les peintures européennes, dit-il quelque

[1] Pag. 107, lig. 10.

[2] Pag. 132, lig. 16.

[3] Pag. 133, lig. 1.

[4] J'ai dans ma collection particulière deux manuscrits de cet ouvrage : un qui a appartenu à M. Turner Macan, éditeur du Schâh-namah; et l'autre, que mon honorable ami, M. le capitaine Troyer, a fait copier pour moi dans l'Inde.

[5] *Mémoire sur des particularités de la religion musulmane dans l'Inde*, p. 13.

[6] Pag. 125, lig. 10 et suiv. et ailleurs.

[7] Voy. le *cacîdah*, p. 120.

« part[1], sont ravies d'étonnement en voyant ta face, honte du pays de Daman[2]. »

Il paraît qu'il a formé des disciples. Alî Ibrâhîm cite comme tel, dans son Anthologie biographique, Muïz khân, dont le surnom poétique était *Umr* (vie), poëte distingué, qui remplissait dans le Décan des fonctions civiles importantes.

Wâlî est du nombre des poëtes hindoustani qu'on peut appeler *mystiques* ou *spiritualistes*. On ne saurait mieux le comparer qu'à Hâfiz, dont il a les beautés et aussi les défauts. Sous l'apparence de la légèreté et du libertinage, il dévoile le système des sofis musulmans; il le reproduit sous toutes les formes, afin d'être bien compris. « Mon esprit, dit-il dans un de ses *gazal*[3], est plein de pensées « sublimes; il n'attend qu'une oreille pour les écouter. » Ce système se retrouve dans chacune de ses métaphores, de ses allégories et de ses allusions. Quelquefois cependant il parle ouvertement, lorsqu'il dit, par exemple : « Dirige à chaque instant « ton intelligence vers le Créateur; dans chaque circonstance, tourne la tête vers ton « Dieu[4]. » Et ailleurs : « Celui qui a trouvé l'empire de la pauvreté spirituelle, ne « désire point la souveraineté[5]. » Dans un *cacîdah* sur Mahomet[6], il révèle presque systématiquement la doctrine des sofis. Ailleurs il s'écrie : « Mes vers sublimes ont « leur portée jusqu'au trône de l'Éternel; ils sont au-dessus de l'intelligence qui « reste dans les bornes humaines[7]. » On trouve en effet dans Walî des traits de cette poésie vivante, écho d'un esprit religieux qu'on ne saurait taxer d'hypocrisie, ainsi qu'il le dit lui-même[8].

Le recueil des poésies de Walî se compose d'un grand nombre de *gazal* formant un *diwân*, qui occupe plus des trois quarts du volume; puis viennent quelques *mustazâd*, deux *tarjî-band*, un *masnawî*, quelques *cacîdah*, et un bon nombre de *mukhammas*, de *roubâï* (quatrains), et de *fard* (vers isolés). Le style de toutes ces pièces est élégant et facile : il a servi de modèle aux poëtes qui ont écrit postérieurement en hindoustani[9]. Walî mettait le plus grand prix à la pureté de l'élocution. Il dit dans un de ses *gazal*[10] : « O Alexandre, ne cherche pas la source « de l'eau de la vie, dont Khizr est le gardien; cette eau n'est autre chose que « l'éloquence. »

[1] Pag. 104, lig. 15.

[2] Apparemment la ville de ce nom dans l'Inde portugaise.

[3] Pag. 85, lig. 25 et 26.

[4] Pag. 143, lig. 1.

[5] Pag. 12, lig. dern. Dans le vers précédent, il exprime ainsi la même idée : « Une fois qu'on a goûté les charmes « de la piété, on trouve insipide le bonheur du monde. »

[6] Pag. 129.

[7] Pag. 56, lig. 2.

[8] Pag. 67, lig. 17.

[9] A Afsos entre autres, dont le diwân de Walî était la lecture favorite.

[10] Pag. 109, lig. 2.

J'avais l'intention d'accompagner le texte de Walî de notes philologiques et explicatives, et de la traduction d'un grand nombre de morceaux; mais pour ne pas différer la publication du texte déjà sous presse depuis plus d'un an, et afin de pouvoir réunir de nouvelles variantes pour des passages obscurs, je me suis décidé à donner d'abord le texte seul, et à remettre à un temps peu éloigné la publication de l'autre partie de mon travail. J'aurai soin de faire imprimer cette seconde partie dans le même format, et d'employer le même papier, pour qu'on puisse la joindre à la première. Dans ces notes, j'ai désigné la mesure de chaque pièce; j'ai expliqué les mots propres au dialecte du Décan, et qu'on ne trouve pas dans les dictionnaires; j'ai rendu plus clairs les passages obscurs, les métaphores complexes, et les jeux de mots qui jettent de l'ambiguïté dans le discours. Quand je l'ai cru utile, j'ai indiqué le manuscrit que j'ai suivi, et j'ai donné les variantes. J'ai eu soin aussi d'indiquer les pièces qui ne se trouvent que dans deux manuscrits. J'ai donné la traduction de tous les morceaux qui, rendus en notre langue, m'ont paru offrir de l'intérêt; mais j'ai dû renoncer à une traduction complète, parce que, dans un grand nombre des poëmes de Walî, les mots ont plus d'importance que les pensées, et que les figures qui s'enchaînent, forment des allégories énigmatiques qui nécessiteraient une paraphrase continuelle. On ne saurait d'ailleurs traduire un diwân en entier; la lecture en serait fatigante dans nos langues d'Europe; car c'est toujours le même genre d'idées, reproduites sous mille et mille formes et expressions différentes.

Voici, du reste, en attendant la publication de la seconde partie de mon travail, la traduction de quatre courts poëmes de Walî. En les lisant, on pourra se faire une idée de sa manière d'écrire et de son genre de talent[1].

L'ÉPÉE[2].

« La *kibla* des braves, c'est l'épée; le conducteur qui tranche les difficultés, « c'est l'épée. Les guerriers peuvent-ils ne pas être heureux, puisque l'épée est « l'ombre réelle du *huma*[3]? Comment l'ambitieux ose-t-il l'affronter, elle, l'image « de la main du destin! L'épée est bien propre à s'enfoncer dans le sein de l'en-

[1] On trouvera aussi la traduction de quelques fragments de Walî, dans mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, dans celui sur la *Métrique arabe adaptée à l'hindoustani*, et dans mon article sur les *Hindee et hindoostanee Selections*. (Voir le *Journal des Savants*, 1832.)

[2] Voy. le texte, p. 97.

[3] Oiseau fabuleux, dont l'ombre est un presage de bonheur; de là le mot persan *humáyûn* همايون *heureux*

« nemi, car la griffe du lion de Dieu[1] n'est autre chose que l'épee. Elle a d'abord « la couleur verdâtre du basilic; mais elle prend bientôt celle de la tulipe, et « ressemble à une feuille de *hinna*. Les martyrs doivent vivre nécessairement dans « la mémoire des hommes, en même temps qu'ils vivent auprès de Dieu, puisque « l'épée est la vague de l'eau de l'immortalité. Elle montre toujours la vie future « au guerrier qui chemine dans le sentier de la mort; elle est le guide de l'homme « aux vues élevées, et le directeur de celui qui veut obtenir ce qu'il désire. Dans « la voie de la misère, l'épée est le bâton des malheureux. Comment les ennemis « peuvent-ils user de ruse et de perfidie, tandis que l'épée est là pour ôter la « rouille de la fraude? Elle est la clef de la victoire; elle est, pour la porte du « désir, l'ongle qui ouvre les fermetures difficiles. L'épée est le diamant de la « mine de l'honneur: comment n'aurait-elle pas, de la pointe à la poignée, l'éclat « de l'eau? Il est naturel que le meurtre des amants ait lieu sans cesse; car l'épee « est le gracieux ornement du jeune homme au regard agaçant. Toutefois, pour « ceux qui se sont retirés dans l'angle de la liberté, le moiré de la natte rem- « place celui de l'épée. Walî dans la Caaba de la victoire, c'est l'épée recourbée « qui tient la place du *mihrâb* de la prière. »

L'OR[2].

« Celui qui est dévoré par la passion de l'or a le visage jaune comme ce métal. « L'homme qui est la proie de cette passion, devient furieux comme l'animal sau- « vage que le chasseur poursuit: ne l'imite pas; garde-toi bien de cette avidité. « Pourquoi faire de l'or méprisable le but de tes recherches? la figure du lion « doré qu'on voit sur les drapeaux[3] sert-elle à quelque chose? Si tu désires te con- « server pur, retire ta main du monde. Homme sans expérience, ne sais-tu pas « que la trace de l'or n'est autre chose que la noirceur[4]? L'homme qui a reçu « dans son cœur les atteintes de la flèche de l'or, n'a plus de repos nulle part; « comme le soleil, il parcourt le monde. O toi qui excites la jalousie de l'astre « du jour, l'eau, en voyant l'éclat de ta face, a mis à ses pieds des chaînes dorées[5].

[1] Alî, gendre de Mahomet, ainsi surnommé.

[2] Pag. 16. On peut voir, dans le *Journal asiatique*, tom. III, p. 205, la traduction que j'ai donnée de la seance de Harîrî sur la *pièce d'or*, et d'un morceau sur le même sujet, traduit de l'Anwâr-i Suhaïlî.

[3] Les armes de la Perse sont un lion doré; l'auteur veut dire que l'or n'a pas plus de valeur réelle que la figure insignifiante de ce lion héraldique.

[4] Ce métal noircit effectivement les objets qu'il touche; Walî applique ceci au moral.

[5] L'auteur veut parler ici des ondulations de l'eau courante, qu'il compare à des chaînes

« L'image de ton essence qui est gravée dans mon cœur, est pareille à la salamandre, « couleur d'or, au milieu du feu. Lorsque les astres ont entendu parler de ta beauté, « émus de jalousie, ils ont quitté leur orbite, le soleil à leur tête, une épée d'or « à la main. Quand la bougie brillera de son éclat dans ton assemblée, la nouvelle « lune viendra lui servir de mouchettes dorées. Les gens cupides gardent toujours, « comme la fidèle maîtresse, le souvenir de la couleur du visage des amants, qui « est celle de l'or. La vie des beautés aux vêtements dorés a passé rapidement, « malgré le plaisir et les jeux qui l'ont remplie; ainsi passe, dans le jeu de cartes « du monde, la figure du lion à la crinière d'or. Les gens intelligents connaissent « l'état du cœur par les soupirs de l'amant, de même que le changeur habile re- « connaît au son les pièces d'or de bon aloi.

« Dans la terre de l'amour, le nom du bien-aimé est le filet où vient se jeter « l'amant, de même que le nom du roi est la marque empreinte sur les pièces d'or.

« Et cette ode de Walî, qui est pleine du sentiment des doctrines spirituelles, « ne mérite-t-elle pas d'être écrite en lettres d'or? »

SURATE [1].

« Entre toutes les villes du monde, Surate est une admirable et brillante cité. « Elle est sans contredit la ville qu'on doit le plus désirer de connaître. Son nom « célèbre est répété par toutes les bouches; sa vue donne le repos au cœur. On « dirait qu'elle est la lumière qui éclaire le monde: que *le mauvais œil* s'en tienne « éloigné! — La ville entière est comme un recueil de poésies choisies, ou bien, « on dirait que c'est une mine d'élégance. Le soleil ayant entendu parler de sa « beauté, a tressailli de jalousie; les vagues se sont agitées dans l'Océan, comme « le sang dans les veines. L'univers accourt pour voir la belle rivière nommée *Taptî*, « qui baigne les murs de Surate. Par l'effet de l'envie, les autres rivières sont « plongées dans la sueur; que dis-je? tous les êtres deviennent comme un os dé- « pouillé de chair. Surate doit à cette rivière son état florissant, et la Taptî doit « à Surate sa célébrité : son eau a l'effet de celle dont Khizr est le gardien [2]; l'air « pur du Cachemire donne une idée de celui qu'on respire sur ses bords. C'est « dans la Taptî qu'on vient se baigner de toutes parts, soir et matin, en invoquant « le nom de l'Éternel. C'est sur sa rive qu'on voit ce château [3] symétrique, qui

[1] Voyez le texte, p. 139 et suiv.

[2] C'est-à-dire, *l'eau de la vie*. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, pag. 85 et suivantes.

[3] On le nomme a présent *la vieille citadelle*.

« est comme un chaton à la bague du monde. Près de là se trouve un lieu de « promenade, sorte de marché pour les belles aux joues de roses. Chaque soir il « se transforme en un jardin talismanique où l'on peut goûter le plus agréable « repos. Charmant rossignol, tu peux regarder cet endroit, de ton œil ami de la « clarté, et qui évite avec tant de soin tout ce que l'obscurité ternit ! De tous « côtés, les roses des joues sont épanouies; près de ces roses ondoie le *nard* des « cheveux..... Mais pourquoi s'occuper seulement des objets extérieurs ? Ceux qui « les recherchent uniquement peuvent-ils s'élever au véritable amour ? — Où es-tu, « échanson du pur amour ? viens remplir ma coupe du vin de ce sentiment. La « lie de ce vin sera le pansement de ma blessure, et mon âme fleurira comme un « parterre bien nettoyé.

« Surate est un indice de la vérité; car les gens qui s'occupent des choses spi- « rituelles y sont en grand nombre. Par son excellence, elle est comme la porte « de la Mecque[1]. Sa monnaie parvient dans tous les pays. Il n'y a pas de ville au « monde aussi riche qu'elle; Damas et Tauriz ne sont rien en comparaison. On « y trouve des négociants si opulents, que Carûn[2], le plus riche des Juifs, ne « pourrait être mis à leur niveau. Il y a des adorateurs du feu si instruits, que « Nemrod, le premier fondateur de ce culte, pourrait prendre d'eux d'instructives « leçons. On y voit des Européens, qu'on distingue au chapeau qui couvre leur « tête. Ils sont en telle quantité, que les plus habiles arithméticiens ne sauraient « les nombrer. Il y a des sectateurs de cent religions, qu'il serait difficile d'in- « diquer. Ils sont tous enfants d'Adam, et cependant ils ont chacun une façon de « penser différente.

« Les usages de cette ville sont admirables. Elle est pleine de peintures aussi « bien faites que celles des idoles les mieux exécutées.

« Les natifs ont les traits du visage parfaits; les femmes surtout se distinguent « par une grande beauté. Les voyageurs qui en jugent par comparaison, peuvent « attester qu'ils n'ont vu nulle part de plus belles formes. A chaque pas on croit « rencontrer la cour d'Indra; que dis-je ? Indra ferait cacher ses gens, et les anéan- « tirait même, s'il voyait une réunion des charmantes citoyennes de cette ville. Elles « ne sont point de la race des bergères de Krischna; les Gopî au contraire descendent « de ces délicieuses beautés, qu'on doit considérer par conséquent comme la tige

[1] Parce que c'est de cette ville que les Musulmans de l'Inde se rendent à Jidda, et de là à la Mecque.

[2] Coré de la Bible. Voy. sur ce personnage demi-fabuleux, demi-historique, la *Biblioth. orient.* au mot *Carun.*

« de leur lignée. Leur visage aussi beau que le jour de l'*îd* [1], leur chevelure comme « la nuit de la commémoration des trépassés, l'attestent à l'envi. Mille rossignols « passionnés prennent pour des boutons de roses la bouche de ces belles; car à « Surate, le mur du voile n'entoure pas le jardin de leur face. Leur voile, c'est « l'amabilité qu'elles déploient envers leurs adorateurs..... Lorsque leurs lèvres « s'ouvrent pour parler, on croirait voir deux rubis de la plus belle espèce. Ce « ne sont point des paroles qui sortent de leur bouche; c'est du sucre plus doux « que celui qu'on tire de la canne. On s'y attache comme la mouche qui laisse « prendre ses pattes dans le miel, et qui, ne pouvant s'en retirer, finit par y périr.

« A la pleine lune de kârtic [2], jour où le devoir des Hindous est de se baigner, « on voit accourir de tous côtés à Surate des troupes de pèlerins pareilles aux flots « de l'Océan.....

« Mais c'est assez, ô Walî, d'autres soins réclament tes moments; laisse là ces « discours qui n'ont pas d'utilité réelle. »

L'ÉTERNELLE BEAUTÉ [3].

« De même que le cyprès, emblème de la liberté, jouit d'un éternel printemps, « ainsi ta beauté divine ne disparaît pas. Ta joue vermeille, qui ne connaît pas « l'automne, orne le jardin de l'existence. En voyant ta stature, le buis a été sem- « blable, dans le jardin, à un fou aux cheveux en désordre. J'ai oublié le chemin « de la rue du chagrin, depuis que ta bonté m'a réjoui. Comment le rossignol « du cœur pourra-t-il se dégager des liens de l'amour, puisque ton regard bien- « veillant est pour lui le filet du chasseur? O cœur sensible, sois toujours bien « fidèle à l'objet de ton affection. Sans la fidélité, l'amour est faible de fondements. « Walî pourra-t-il jamais blâmer l'impatience de celui qui est épris de cette fée aux « boucles ondoyantes? »

J'ai fait tout ce qui a dépendu de moi pour donner un texte correct. J'ai cru ne devoir publier que les pièces que j'ai trouvées dans deux manuscrits différents, présumant avec juste raison que les autres étaient des interpolations: généralement j'ai agi de même pour les vers. J'ai d'autant mieux fait, je pense, de prendre ce parti, que dans chacun des six manuscrits que j'ai eus à ma dispo-

[1] Ou *de la fête* (par antonomase) c'est-à-dire de la principale solennité des Musulmans, nommée proprement *id-fitr*, ou fête de la rupture du jeûne de Ramazân.

[2] Octobre-novembre. On peut consulter, sur cet usage, mon *Mémoire sur les fêtes populaires des Hindous*, p. 32.

[3] Pag. 31, lig. 10 et suiv.

sition, il y a des pièces qui ne se lisent pas dans les autres. Un bon nombre sont évidemment ajoutées par les copistes, pour compléter la série des rimes des *gazal*. Ainsi, dans un manuscrit, il y a un *gazal* terminé en ب; dans un second, un qui finit en غ; dans un troisième enfin, il y en a un dont les lettres finales sont ص ou ط. Les autres additions ne sont pas plus authentiques: la différence dans le dialecte et le style le prouve souvent d'une manière palpable. D'ailleurs, si je ne m'étais imposé ces bornes, il aurait fallu publier toutes les pièces qui se trouvent dans chacun des manuscrits que j'ai eus à ma disposition; or j'aurais augmenté d'un quart le texte, et cela sans utilité réelle.

La rime et la raison m'ont toujours guidé. J'ai soigneusement scandé chaque vers, et je me suis souvent servi de cet important moyen de critique, pour découvrir les erreurs des copistes, choisir la véritable leçon, et rétablir même le texte original. Lorsque la mesure se trouvait dans les différentes leçons, j'ai suivi non pas toujours la leçon la plus satisfaisante pour le sens, mais plutôt celle des manuscrits les plus anciens et les plus corrects.

J'ai eu soin de suivre l'orthographe des manuscrits, et pour la reproduire plus fidèlement, j'en ai même conservé à dessein l'irrégularité, réunissant des mots ensemble ou les séparant, et adoptant quelquefois, pour les mêmes mots, une orthographe différente. Quant au *hamzah* employé en hindoustani pour séparer une voyelle longue d'une autre qui la précède, je ne l'ai généralement placé que lorsque cette seconde voyelle formait, dans la scansion, une nouvelle syllabe.

Je dois actuellement décrire les manuscrits dont je me suis servi. Ces manuscrits sont au nombre de six: un appartient à la Société asiatique, et les cinq autres font partie de ma collection particulière; je les désignerai par les six premières lettres de l'alphabet latin.

Je nomme *ms. A* un manuscrit sans date, mais que je crois le plus ancien de ceux dont je me suis servi, comme il est aussi le plus complet et le plus correctement écrit. Il paraît avoir été collationné avec soin, et il contient même quelques notes interlinéaires, en très-petit nombre, il est vrai, mais qui supposent du moins que le copiste était instruit, et qu'il n'écrivait pas machinalement comme les copistes des deux manuscrits dont je vais parler. Ce premier manuscrit est celui que j'ai suivi de préférence aux autres.

Le ms. que je désigne par la lettre *B* est celui qui appartient à la Société asiatique. D'après une note qu'on lit à la fin du volume, il a été terminé un jeudi avant midi, 6 du mois de rabî second, dans la 29^{e} année du règne de Muhammad

Schâh, correspondant à l'année 1158 de l'hégire (7 mai 1745). Cette copie a été faite à Surate, par Abd ul-karîm, pour un personnage nommé *Râm Mohan Râé*.

Le ms. C a été terminé le 26 safar de l'année 22e du règne de Muhammad Schâh (sept ans plus tôt que le premier), on ne dit pas dans quelle ville, mais assurément dans le nord de l'Hindoustan : ce que prouve l'orthographe du manuscrit.

Ces deux copies ont été écrites avec beaucoup de négligence par des scribes ignorants, qui ont souvent dessiné plutôt que copié les passages difficiles. Le ms. B est le plus complet après le ms. A; mais le ms. C renferme un tiers de moins que les autres.

Le ms. D paraît ancien. Il est fort correct, et après les mss. A et B, le plus complet; toutefois le copiste a omis purement et simplement les vers qu'il n'a pas compris, ainsi que plusieurs pièces qui ne font pas partie de la série des *gazal*. Ce manuscrit a appartenu à feu W. Price [1], auteur d'un voyage en Perse et de quelques ouvrages relatifs à l'hindoustani. Cet orientaliste a donné, d'après ce manuscrit, trois *gazal* de Walî, dans sa Grammaire hindoustani.

Le ms. E n'est qu'une mauvaise copie du diwân proprement dit, encore est-elle incomplète. Elle a été terminée le 5 zi-cada 1213 (9 avril 1799), dans le quartier de la ville d'Ilâhâbâd nommé *Mina-pour*, près d'Yhaya-pour, dans l'*imâm-bâra* [2] du copiste. Celui-ci, dans les endroits difficiles, a traduit pour ainsi dire le texte, remplaçant les mots d'un usage rare par d'autres employés plus communément; souvent aussi il a substitué des vers, apparemment de sa composition, à ceux de Walî. Ce manuscrit n'inspire aucune confiance.

Enfin le ms. F est fort bon et d'une belle écriture; mais il ne contient malheureusement qu'une partie du diwân. Il finit aux *gazal* qui se terminent en *waw*. Ce manuscrit a appartenu à J. W. Russel, et m'a été donné par mon honorable ami M. Shakespear.

Je pourrais citer encore, comme ayant servi à cette édition, un septième et un huitième manuscrit, c'est-à-dire deux copies de Walî qui font partie de la collection de la Bibliothèque de l'*East India House* de Londres, et que M. Shakespear a bien voulu consulter pour moi dans un petit nombre de cas.

[1] Il ne faut pas confondre ce W. Price, mort il y a environ un an et demi en Angleterre, avec le Capne W. Price, professeur d'hindoustani au collége de Fort-William, à Calcutta, éditeur des *Hindee and hindoostan. Selections*, etc.

[2] Sur les *imâm-bâra*, monuments musulmans particuliers à l'Inde, voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 36 et suiv., et Mme H. Ali, *Observations on the Musulmauns of India*, t. I, p. 33.

On voit, d'après ce que je viens de dire, que sur les six manuscrits que j'ai eus entre les mains, trois ne contiennent que la moitié ou le tiers du texte; que le ms. B est dû à un copiste ignorant, et que le ms. D est incomplet: le ms. A seul pouvait donc former la base de cette édition. Les autres copies m'ont été cependant fort utiles pour les pièces qui s'y trouvent, surtout le ms. D; et afin que le lecteur puisse juger par lui-même de ces manuscrits, du moins quant à l'écriture, j'ai donné en regard du titre, dans un *fac simile* très-exact, deux vers de chacun des six manuscrits dont je me suis spécialement servi.

Avant de finir cette préface, je dois prévenir d'avance les amis de la littérature hindoustani qui n'auraient encore lu que des ouvrages écrits dans le nord de l'Inde, qu'ils trouveront ici, dans certains cas, une orthographe différente de celle qui leur est connue, et quelques mots propres au dialecte du midi ou *dakhnî*, dialecte, comme je l'ai dit ailleurs[1], plus important peut-être sous le rapport littéraire que celui du nord, quoiqu'il ait été cependant bien moins cultivé par les Européens.

[1] *Appendice aux Rudiments de la langue hindoustani*, p. 42 et 53.

LES

ŒUVRES DE WALI

TRADUCTION ET NOTES

PAR M. GARCIN DE TASSY

PROFESSEUR A L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES

MEMBRE DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES

DE PARIS, DE LONDRES, DE CALCUTTA, DE MADRAS ET DE BOMBAY.

PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXVI

A PARIS,

CHEZ DEBURE FRÈRES, LIBRAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,
7, RUE SERPENTE;

ET A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ,
2, RUE VIVIENNE.

56259

OUVRAGES DE M. GARCIN DE TASSY

QUI SE TROUVENT CHEZ LES MÊMES LIBRAIRES.

Les Œuvres de Wali, publiées en hindoustani avec *fac-simile*; 1 vol. grand in-4°..... 20 fr.

Rudiments de la langue hindoustani et Appendice contenant des lettres hindoustani originales avec *fac-simile*, in-4°..... 18 fr.

L'Appendice seul..... 9 fr.

Les Aventures de Kamrup, traduites de l'hindoustani, ouvrage publié sous les auspices de la Société royale asiatique de Londres; in-8°..... 8 fr.

Le texte..... 7 fr.

Mémoire sur des particularités de la Religion musulmane dans l'Inde, d'après les ouvrages hindoustani; 1 vol. in-8°..... 6 fr.

Les Oiseaux et les Fleurs, allégories morales d'Azz-eddin-elmocaddécî, en arabe et en français; in-8°.... 12 fr.

EN PRÉPARATION POUR LA PRESSE :

Histoire de la littérature hindoustani ancienne et moderne, ou Notices sur les écrivains hindouî et hindî, d'après les biographies originales, avec l'analyse ou l'indication de leurs ouvrages et la traduction d'un grand nombre de morceaux. — L'ouvrage se composera de 3 volumes in-8°.

N. B. Les personnes qui n'ont pas fait relier le texte des Œuvres de Walî, feront bien de placer la traduction et les notes entre la préface et le texte.

AVIS.

Je remplis aujourd'hui l'engagement que j'ai contracté dans la préface de mon édition des Œuvres de Walî; seulement mes notes se trouvent considérablement réduites, parce que depuis la publication de cet ouvrage, mon honorable maître et ami M. Shakespear a donné une troisième édition de son Dictionnaire hindoustani, édition qu'il a augmentée d'un grand nombre de mots, entre autres de ceux du dialecte hindoustani du Décan employés par Walî, et qui avaient nécessité de ma part des notes explicatives. Ces notes sont aussi moins nombreuses par suite de la détermination que j'ai prise de présenter en un tableau les différents mètres de chaque pièce, au lieu d'en faire le sujet d'une note particulière.

L'acquisition que j'ai faite depuis peu d'un septième manuscrit, qui se trouve précisément le meilleur des manuscrits que je possède, m'a fourni les moyens de proposer quelques corrections importantes et de donner des variantes qui pourront éclaircir quelques passages difficiles. Malheureusement ce manuscrit, que je nommerai man. G, ne contient que le *Diwân* proprement dit, quelques *muzdawâj*, quelques *mukhammas* et un *tarjî-band*; on n'y trouve ni *cacîda* ni *masnawî*. J'ai consulté utilement aussi les deux manuscrits de la bibliothèque de l'*East-India House* pendant le séjour que j'ai fait dernièrement à Londres : et je dois à ce sujet mes remercîments au savant Dr Horsfield pour la complaisance qu'il a mise à me les communiquer sur l'invitation du respectable Wilkins dont les lettres orientales ont à regretter la perte récente. Les manuscrits de l'*East-India House* ne contiennent pas non plus toutes les pièces que j'ai publiées. Ainsi il y a plusieurs poëmes, et

ce ne sont pas les moins obscurs, pour lesquels je n'ai pas eu de nouveaux secours depuis la mise en lumière de mon édition.

Malgré tous mes soins, il s'est glissé plusieurs fautes typographiques dans le texte de Walî; j'engage le lecteur à prendre connaissance de l'*Errata* qui accompagne mon nouveau travail.

J'ai exposé ailleurs* les raisons qui m'ont empêché de traduire complétement les poésies de Walî; ce que je donne ici, joint aux morceaux dont j'ai déjà publié la traduction dans ma préface, est plus que suffisant pour faire apprécier le mérite de cet écrivain, et pour initier, concurremment avec les notes, à l'intelligence du texte entier, les jeunes Indianistes « qui aiment (comme Walî) les belles pensées, « quoiqu'ils soient surtout occupés de recherches philologiques : »

گرچه پا بند لفظ هون لیکن　　دل میرا عاشق معانی هی

* Préface des Œuvres de Walî, p. XIII.

LES ŒUVRES DE WALI.

TRADUCTION.

PAGE 3, PIÈCE III.

La lentille de ta joue est à mes yeux la pierre noire de la Caaba; la fossette de ton menton, le puits de Zemzem; mon cœur est la lune, et ton regard le doigt puissant de Mahomet. Par un seul coup d'œil, en effet, il a été fendu comme elle..... Tes yeux sont l'idole noire de la pagode..... ou le taon noir qui voltige sur la fleur du lotus.

PAGE 2, LIGNE 2. — Ce premier gazal est, dans le ms. A seul, en tête du Diwân. Dans tous les autres la première pièce du recueil est celle qu'on lit dans cette édition, p. 10, l. 27. J'ai cru devoir suivre la disposition du ms. A, afin d'observer l'ordre alphabétique des rimes.

P. ID. L. 8. — Au lieu de جاکے il faut lire جاك que portent les mss. A et D, et qui signifie comme plus loin *brisé, déchiré*; جاکے est la leçon du ms. F.

P. ID. L. 12. — چهوڑکه est le participe adverbial de l'infinitif چهوڑنا *laisser*, etc. Dans ce temps, les particules که et کو sont généralement employées au lieu de کے en dialecte dakhnî, c'est-à-dire, du Décan.

P. ID. L. 16. — کهٹی est à l'aoriste. On sait que l'aoriste est souvent employé dans la formation du présent actuel au lieu du participe présent.

P. ID. L. 20. — Le corps de la beauté dont il s'agit ici est comparé à la bougie, à cause de sa blancheur; et la rose qui orne sa tête, à la flamme de cette bougie.

P. 3, L. 2. — دم عیسوی *souffle du Messie*, c'est-à-dire qui donne la santé, la vie. Les Musulmans pensent en effet que les miracles de J. C. ont été opérés par la vertu de son souffle. Il existe en hindoustani un traité spécial sur les miracles de J. C. intitulé : رساله در معجزات عیسیٰ. On en conserve un exemplaire parmi les nombreux mss. hindoustani de la bibliothèque de l'*East-India House*. — بجکون est pour بجهکو. Nous verrons bien souvent la suppression du ه dans les pronoms, et l'addition arbitraire du ن à la fin des mots, après les voyelles longues.

P. ID. L. 17. — Voyez sur la pièce de vers nommée مستزاد, mon *Mémoire sur la métrique des Arabes adaptée à la langue hindoustani*, p. 42.

P. ID. L. 19. — Le ثلث est un genre d'écriture arabe, écriture dont on compte neuf espèces dans l'Inde.

P. ID. L. 21. — بجه est ici pour بجهی ou بجهکو. On voit dans les pronoms, comme dans les noms, le cas oblique avec la postposition sous-entendue.

P. ID. L. 23. — Allusion au prétendu miracle de Mahomet, qui de son doigt divisa la lune en deux portions. Voyez Gagnier, traduct. française, t. I, p. 230.

P. ID. L. 24. — سامری est, selon les Musulmans, le Juif qui jeta le veau d'or en fonte; il était, toujours selon eux, un célèbre magicien. — Dans le deuxième hémistiche, le ms. B porte fautivement خطر تا au lieu de باختر. Dans le ms. A, pour qu'on ne se méprenne pas sur le sens de ce mot, le copiste a eu soin de mettre en marge نام ملك, c'est-à-dire, *nom de pays*. Or ce pays est peut-être *Bagthur* (comme l'écrit d'Herbelot dans la *Bibliothèque orientale*), ville de la province du Khoraçan. On trouve dans le Dictionnaire de Meninski باختر : *Occidens vulgò, sed reverà Oriens.*

P. ID. L. DERNIÈRE. — Les mss. portent دیکها; mais

Walî, tout le monde ne goûte pas le charme d'un éloquent discours; mais à ceux qui l'apprécient, mes vers paraîtront du miel et du sucre.

PAGE 5, PIÈCE III.

Mon cœur jouit du bonheur par l'effet des avantages dont le Tout-Puissant a gratifié le monde; aussi mon amour reconnaissant ne désire pas de pansement pour sa blessure. Je me soucie peu des choses du monde; ma lampe peut être lumineuse sans huile ni mèche. Cette lune divine a éclairé l'habitation de mon cœur; j'en suis si fier que mon imagination s'élève au delà du ciel. Viens voir le spectacle qu'offre le jardin de mon âme; les roses qu'on y aperçoit sont les stigmates de ton amour.

Il est difficile de croire que la mort vienne jamais à la recherche de Walî, puisqu'il s'est anéanti de lui-même avant de quitter la vie.

PAGE 6, PIÈCE II.

Pour ceux qui ont pu considérer ta face radieuse, l'éclat du soleil n'est rien. O toi qui

ای est évidemment mis ici pour اِ, comme cela se pratique souvent dans les mss. Le contexte prouve en effet que ce verbe doit être actif et non neutre, et signifier *montrer* et non *voir*. J'ai régularisé dans l'impression l'orthographe des mss., et j'ai mis par conséquent دکھا.

P. 4, L. 1. — کی se construit avec ڈرنا ou pour mieux dire avec بات dans le sens d'*affaire*, ou avec tout autre mot sous-entendu. — Le ms. B porte سون au lieu de کی. — سو est ici le numératif *cent*. On a eu soin de mettre au-dessus de ce mot, dans le ms. A, یعنی صد.

P. ID. L. 3. — Au lieu de پرهنیکی, qui est la leçon des mss. B, D et E, et que j'ai adoptée comme la meilleure, le ms. A porte پڑنیکی, et les mss. C et F پهرنیکی.

P. ID. L. 5. — بولیا est la forme dakhnî du prétérit et du participe passé du verbe بولنا, qui dans l'hindoustani du nord fait بولا aux mêmes temps. On ajoute aussi en braj-bhakha ce *yé* euphonique; ainsi on dit dans ce dialecte बोल्यौ pour بولا. La même addition a lieu dans les pluriels des noms avant les terminaisons آن et اون.

P. ID. L. 10. — زندگی کرنا ou کینا signifie *faire vie*, c'est-à-dire *vivre*, comme زندگی ایتمك en turc. Voyez Meninski, *Lexicon Turcico-Arabico-Persicum*.

P. ID. L. 16. — Le mot جهانجهر ou جهنجهر, selon le ms. A, est rendu dans ce manuscrit par le mot arabe خلخال, et dans un ms. de l'*East-India House* par پینجنی, synonyme hindoustani de ce substantif arabe, et signifiant comme ce mot, un ornement de métal pour la cheville du pied, enrichi de petites clochettes. Voyez le *Canoun-i Islam*, Append. p. XVII.

P. 5, L. 12 ET 13. — La métaphore contenue dans ce vers est obscure par sa singularité. Il faut traduire : « Le charme de ton doux regard réduit en eau mon « cœur. »

P. ID. L. 24. — Ce premier hémistiche se lit ainsi dans le ms. D : هی جب سون اس جهن میں دل با فراغ میرا, et cette leçon est peut-être préférable. Dans le deuxième, نهیں n'est que d'une seule syllabe. Ce mot est ordinairement écrit نی dans le ms. F.

P. ID. L. 25. — Au lieu de بتّی *mèche*, le ms. B porte bien clairement پانی *eau*, qui fait un sens ridicule. بتی doit se prononcer sans *teschdid* à cause de la mesure. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 9.

P. ID. L. 26. — Horace a dit aussi :

Sublimi feriam sidera vertice.

Dans le ms. A, آج *aujourd'hui* est constamment écrit

couvres de honte les jardins allégoriques du paradis, depuis que tu as quitté ce parterre, il me semble être l'enfer. Mais quand ta présence s'y faisait sentir, je bénissais le pouvoir du Créateur..... C'est la vue de ce turbàn, artistement plissé, qui a jeté le trouble dans les désirs de Walî.

PAGE 6, PIÈCE III.

Si Moïse avait vu cette lumière toute spirituelle, l'aspect du mont Sinaï n'aurait produit sur lui aucun effet; que dis-je? il lui aurait été désagréable. Si Rizwân, le portier du paradis, avait été vivifié par ces rayons, la société des houris lui aurait paru celle des damnés. C'est à ces boucles de cheveux, noirs comme la nuit qui n'est pas éclairée par la lune, que le jour vient emprunter sa clarté. Le contemplatif n'a pas besoin, pour admirer la bonté du Créateur, d'aller dans les jardins; il lui suffit de regarder celui que la grâce soutient..... Vois les pleurs que Walî répand par l'effet de l'amour qu'il ressent pour toi, Océan de beauté.

PAGE 8, PIÈCE I.

..... C'est la prérogative de ta joue écarlate de rendre tous les cœurs comme autant

آجهه; mais j'ai cru devoir suivre l'orthographe ordinaire. De آجهه on forme آجهون avec la terminaison paragogique اون employée ordinairement pour les cas obliques du pluriel et quelquefois par pléonasme, comme ici et avec les noms de nombre au nominatif. Voyez la *Grammaire* de Shakespear, p. 37.

P. 6, L. 1. — كرنان est l'infinitif كرنا *faire*, avec le *noun* paragogique.

P. ID. L. 2. — Dans ce premier vers, مگر a le sens dubitatif de l'adverbe arabe لعل *peut-être, il peut se faire que.*

P. ID. L. 5. — Au lieu de موا هون le ms. B porte هوا هون, et il paraît que cette leçon fautive est souvent adoptée dans les mss., car on a eu soin de mettre dans le ms. A, sous les mots موا هون, la note interlinéaire persane اى مردة ام, « c'est-à-dire, je suis mort. » — پردا est le même mot qui s'écrit ordinairement پردة. On substitue souvent un *alif* au *hé* final persan nommé مختفى, lorsqu'il est précédé d'un *zabar*.

P. ID. L. 12. — Le mot پهنچا doit se prononcer ici, à cause de la scansion, comme s'il était écrit پهنچا *phuncha* en deux syllabes seulement. Mais sans recourir à cette explication fondée sur les principes de la scansion en hindoustani (voyez le Mémoire déjà cité, p. 17), on peut penser que Walî a employé le verbe پهنچنا, synonyme dakhnî de پهنچنا.

P. ID. L. 13. — ايس ici et ailleurs doit être lu sans *medda* avec un *a* bref.

P. ID. L. 16. — Les conjonctions اگر et جو ont le même sens. C'est un pléonasme très-usité en hindoustani que d'employer, au lieu d'un seul mot, deux synonymes. — Il y a dans ce vers un jeu de mots entre پهاڑ qui signifie *montagne* et طور qui est le mont Sinaï, ce qui n'empêche pas que پهاڑ ne soit pris ici dans un sens métaphorique qu'explique une note interlinéaire persane du ms. A ainsi conçue : اى سخت شود, c'est-à-dire, (cela) deviendrait dur (pénible).

P. ID. L. 17. — رضوان est l'ange qui garde le paradis. Ce mot signifie le *bon plaisir* (de Dieu). Cet ange est donc peut-être une allégorie de l'élection gratuite de Dieu qui seule peut donner accès au ciel, selon la doctrine de la Bible et du Coran. On lit dans ce dernier livre, sur. XXIV, v. 21 : « ..... Si ce n'était la misé- « ricorde et la bonté de Dieu, aucun de vous n'eût « jamais été justifié; mais Dieu justifie qui il veut.... » Conf. *Rom.* III, 24; Tit. III, 5, etc.

P. ID. L. 19. — پهولبن signifie *jardin*. Ce mot est formé de پهول *fleur*, et de la désinence بن qui, de même

de rossignols et de papillons. Un matin j'ai pu te contempler; tout ce que je désire, c'est que ce bonheur soit souvent renouvelé..... Un mot seul que j'ai entendu de ta bouche m'a fait comprendre le sens du *subha-i abrâr.*

Si tu désires jouir du paradis dès ce monde, va et vois cette joue divine dont les moustaches naissantes ont peur du miroir comme le voleur craint le sergent de ville. Ceux qu'un bouillant tempérament entraîna dans des fautes, écoutent volontiers la voix du prédicateur qui les rappelle à leur devoir; mais Walî, qui est fou de ta joue immortelle, a-t-il besoin de leurs discours?

PAGE 8, PIÈCE II.

Le souvenir continuel de ce précieux ami est pour mon cœur épris une tâche journalière. Je ne désire point de m'abreuver à la source du *Kauçar;* mes lèvres ne sont altérées que de la boisson de ta vue; j'ignore quelle sera la fin de tout ceci; ce que je sais bien, c'est que ta vue a rempli mon cœur d'amour. Comment décrire les secrets de ce cœur, puisqu'une seule lettre du *makhzan-i asrâr* est incomparable?

Si tu recherches la liberté, ne serre pas tes reins de la ceinture des dévots; ne prends pas en main le chapelet.

En voyant la beauté de ces yeux que le sommeil ne saurait fermer, la rose s'est couverte de rosée. Et n'est-il pas vrai, o Walî, que l'homme, l'œil humide de larmes, veut s'offrir en sacrifice pour la femme?

que پن, est très-usitée pour former des substantifs, tant des adjectifs que d'autres substantifs, comme c'est ici le cas. Ainsi de جوا *jeune*, est formé جوبن *jeunesse*, comme de موٹا *gras*, est formé موٹاپن *graisse*, etc.

P. 7, L. 1. — Au lieu du mot نین qui termine le premier hémistiche de ce vers, il faut lire مے *vin*, et traduire مدام dans le sens de *toujours*. La leçon que j'ai suivie dans le texte est celle du ms. A; celle que j'indique comme préférable, est celle des manuscrits F et G.

P. ID. L. 8. — Au lieu de لکھین, le ms. A et les exemplaires de l'*East-India House* portent لکھیں, et le ms. G لکھی. De toutes les façons, la mesure est bien défectueuse dans ce premier hémistiche.

P. ID. L. 22. — Le singulier et le pluriel sont ici pêle-mêle. C'est une irrégularité, ou si l'on veut, une licence fort usitée en hindoustani.

P. 8, L. 3. — Au lieu de عبد, le ms. F porte عید. Dans le ms. A ce mot n'est pas écrit distinctement; mais comme il est rendu dans une note interlinéaire par بندہ *esclave, serviteur*, il est évident qu'il y a عبد. Les autres manuscrits portent عقد.

P. ID. L. 11. — Allusion au سبحۂ ابرار *Rosaire des dévots*, ouvrage mystique de Jamî qui jouit d'une grande célébrité et qui, ainsi que ceux du même genre, est fort obscur. Voyez Tholuck, *Ssufismus, etc.* p. 10.

P. ID. L. 20. — Le مخزن اسرار *Magasin des secrets*, est un ouvrage mystique de Ferid-uddîn Attar, le même, je crois, que Daulet-schâh cite dans sa Biographie sous le titre de اسرار نامہ. Voyez la traduction du *Livre des conseils* de Ferid-uddîn Attar, par M. le baron de Sacy, p. XLVIII.

P. ID. L. 22. — Au lieu de شبنم le ms. B porte تسلیم.

P. ID. L. 23. — سریجن est pour ستریجن, mot composé de ستری (स्त्री) *femme*, et de جن qui, en composition, exprime la pluralité. Voyez le *Dictionnaire hindoustani* de Shakespear au mot جن.

P. ID. L. 27. — Le second hémistiche de ce vers

PAGE 9, PIÈCE I.

..... O toi dont le souffle, comme celui du Messie, rend la vie aux morts! l'homme qui, dans le monde, a été tué par tes regards perçants, a acquis, bien loin d'être mort, la vie éternelle..... Tes vers, ô Walî, sont aussi célèbres dans le monde que ceux de l'éloquent rossignol de Tauriz.

PAGE 10, PIÈCE I.

Tous les êtres sensibles viennent à tes côtés, de même que les mouches attaquent en masse les sucreries. Ah! ne laisse point envahir ta demeure par mes importuns rivaux : le jardin a-t-il besoin de ronces et d'épines? Ceux qui épient tes actions, craignent tes regards comme les voleurs le garde de nuit. Ne permets ton approche qu'à des êtres aux manières charmantes, si tu désires avoir quelque agrément. Ah! du moins, fais entrevoir ta face à Walî; il est debout dans l'attente de ce bonheur.

PAGE ID. PIÈCE IV.

Répéter ton nom, c'est la tâche journalière de ma langue; l'action de grâces est le titre de mon discours.

signifie : « J'ai fait de mes cils le peigne du cheveu de ta « taille; » ce qui veut dire simplement que la taille de celle dont il s'agit ressemble par sa finesse à un cheveu.

P. 9, L. 8. — Sous le nom de *rossignol de Tauriz*, Walî veut probablement désigner le poëte et le saint musulman célèbre nommé communément *Schams-i Tabrez* ou *Schams-uddîn Tabrezî*. Voyez sur ce personnage mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 102, et dans le Mémoire de J. W. Graham (*Transactions of the literary Society of Bombay*, t. I, p. 108), une ode extraite de son Diwân mystique.

P. ID. L. 15. — كهاؤں *je mangerai*, est ici trissyllabe. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 15.

P. ID. L. 19. — Le premier رام est le nom de Râma (Chandra), incarnation de Wischnou. — لچهمن est le frère de Râma : il joue un grand rôle dans les différents poëmes intitulés *Ramayana*. — Ce mot est écrit لكهمن dans une note interlinéaire d'un ms. de l'*East-India House*, cette orthographe étant également usitée pour représenter le sanscrit लक्ष्मण.

P. ID. L. 20. — Ce vers signifie simplement : « Je suis « plus fou que Majnûn, et ma maîtresse plus belle que « Laîlî. »

P. ID. L. 22. — Allusion aux amours du sculpteur Farhâd et de Schirîn (Marie ou Irène), épouse de Khosrou Parwîz et fille de Maurice, empereur grec de Constantinople. Khosrou, pour se débarrasser de son rival, lui ordonna d'ouvrir un passage à ses troupes à travers le mont Bé-sutûn. Farhâd en vint, dit-on, à bout. De là son épithète de *koh-kan*, tranche-montagne.

P. ID. L. 27. — درس est un mot hindoustani qui signifie *vue*; mais comme ce même mot signifie aussi en arabe *étude*, l'auteur a voulu jouer sur cet autre sens, ayant eu soin de placer dans la même phrase le mot مدرسه *collège*, qui le rappelle à l'esprit.

P. 10, L. 4. — ايس est mis simplement ici pour le cas oblique de آپ. On le verra encore employé plus loin dans le même sens.

P. ID. L. 22. — Ce vers signifie : « Je répète la tâche « de l'*alif-lam-mîm*, » c'est-à-dire, le second chapitre du Coran qui commence par ces lettres, ou pour mieux dire le Coran dont ce chapitre est le principal.

La poussière des pieds de tes envoyés servira de collyre à l'œil de mon âme.

Chaste beauté, fais-moi la justice d'être attentive à la sincérité de mes sentiments, toi dont la science n'éprouve pas la teinture du doute.

Dans chaque atome du monde brille le soleil de la vérité; comprends-le bien, et sache que pour chaque bouche pareille au bouton de rose je suis l'amoureux rossignol.

Craindra-t-il les angoisses du jour de la résurrection, celui qui a reçu la blessure du trait de l'arc de tes sourcils?

En voyant ce poil naissant qui entoure ta bouche, mes larmes ont coulé. O toi qui es semblable à Khizr, viens voir cette eau qui s'échappe de mes yeux.

C'est du fond du cœur que partent ces accents cadencés; ton souvenir est pour Walî le repos de l'âme.

PAGE 12, PIÈCE III.

. . . . . .

. . . . . Les infidèles européens ont été plongés dans l'infidélité par la vue des boucles de tes cheveux. . . . . Celui qui connaît le prix de la pauvreté spirituelle, ne désire plus les honneurs du monde. Les choses de la terre paraissent en effet insipides une fois qu'on a goûté la saveur de cette admirable pauvreté; c'est Walî qui l'assure, lui qui est esclave des charmes de son divin amant.

PAGE 13, PIÈCE II.

MAHOMET.

Un jeune roi, monté sur un cheval arabe, a paru tout à coup à mes regards; c'est lui qui a appris de Dieu un langage favorable aux amants. Cet être, dont la stature est pareille à celle du cyprès, m'a, par générosité, adressé avec une persuasive éloquence un discours bien capable d'élever mes pensées.

P. 11, L. 1. — Le sens du second hémistiche est à la lettre : « La couleur du doute n'est point sur le vi- « sage de ta science, » c'est-à-dire, « Tu connais tout d'une « science certaine. »

P. ID. L. 3. — L'auteur joue sur la double signification de سهم, qui en persan signifie *crainte*, et en arabe *flèche*.

P. ID. L. 10. — بو علی est Avicenne, auteur du célèbre Canon de médecine imprimé à Rome en 1593.

P. ID. L. 17. — Walî veut parler de Schams-uddîn Tabrezî, célèbre poëte persan dont nous avons déjà parlé plus haut.

P. ID. L. 22. — Dans cet hémistiche le نه est explétif, تك étant sous-entendu. On sait en effet que جب تك prend ordinairement la négation explétive. Dans le ms. G ce vers est tel quel, mais sans négation.

P. ID. L. 25. — Ce vers signifie : « O chasseur cruel « pour le cœur de l'amant, tes cils (semblables à des « flèches) ont écrit sur (pour) mon cœur le sens du fau- « con, » c'est-à-dire, « sont un faucon pour mon cœur. »

P. ID. L. 26. — Allusion à l'histoire de Farhad et de Schîrîn. Nous avons déjà vu, et nous verrons souvent, des allusions à ces deux amants célèbres dont les amours ont été chantées par plusieurs poëtes et notamment par Nizâmî.

P. 12, L. 2. — Le mot اوتیدی pourrait être le plu-

L'amour de cette agaçante beauté occupe nuit et jour mon cœur, elle est nuit et jour l'objet de mes prières et de mes vœux. Elle m'a dit : « Si tu ignores le véritable amour, va « et saisis le pan de la robe de l'amour allégorique. »

Depuis que Walî a recueilli de tes douces paroles cette sentence encourageante, l'aimable sentiment de l'amour s'est attaché à son existence.

PAGE 13, PIÈCE IV.

. . . . . .

Ceux qui ont pu considérer le sabre arqué de tes sourcils, connaissent la trempe de l'épée des vraies doctrines spirituelles. S'ils savaient ton histoire, qui leur rappellerait celle de Schîrîn, ils iraient, comme Farhâd, habiter le mont Bé-sutûn. Si les belles dont s'enorgueillit le monde entendaient faire la description de tes charmes, elles viendraient toutes confesser leur imperfection. Si les poëtes connaissaient cette beauté, digne d'asservir le monde, ils ne chanteraient plus leurs héroïnes, quelque célèbres qu'elles soient. Si tous les hommes pouvaient voir cette taille ravissante, le cyprès du jardin ne serait plus à leurs yeux qu'un triste tronc de palmier.

Je connais l'état vrai des choses; c'est en vain qu'on voudrait me faire agréer, après mes longues méditations, des doctrines vulgaires. Walî a puisé dans tes regards ces vers dont il a fait un diwân que ne désavouerait pas Jamî, et qui est digne d'être écrit sur le cou du blanc Mînâ.

PAGE 14, PIÈCE I.

. . . . . J'ai écrit l'exposition de l'ardeur de mon amour sur l'aile du papillon, en sorte qu'elle parvienne à la bougie de l'assemblée des cœurs. Mes chers amis, ne croyez pas que je sois seul après ma mort; j'ai eu soin d'écrire sur mon cœur l'image de cet ami chéri. . . . .

riel de l'adjectif اونيدا pour انيدا *sans sommeil*, qui est plus usité. Cette expression est synonyme de بن نيند qu'on lit plus loin (p. 15, l. 17). Mais le contexte semble prouver que او est ici le pronom dakhnî pour وه, et que نيندى est un adjectif formé de نيد ou نيند *sommeil*, et signifiant, comme پر خواب en persan, *langoureux*; à la lettre, *endormi, assoupi*, etc.

P. 12, L. 8. — حسابى ى signifie *ne pas tenir compte, inutilité*.

P. ID. L. 14. — بهبهوق (pour विभूति), synonyme de بهبهوت, signifie la *cendre de bouze de vache* dont les *faquîrs* se frottent le corps.

P. ID. L. 16. — داوات est pour دوات, mot arabe signifiant *écritoire*. — سـيـاهى est pris dans le sens d'*encre*.

P. ID. L. 20. — Le sens de ce vers est : « O toi qui « es aussi resplendissant que le soleil, je dois la vie à « la lentille qui orne ta face. » A la lettre : « Je suis re- « connaissant de ce que, par la lentille qui orne ta face, « tu nourris un atome. »

P. ID. L. 23. — Anwarî est un poëte persan célèbre et très-connu.

P. 13, L. 5. — Allusion au célèbre médecin arabe Fakhr-uddîn Razî (Razès), sur lequel on peut consulter la *Bibliothèque orientale* au mot *Razî*. Ce vers signifie : « Toute la gloire de Fakhr-uddîn est inutile, s'il ne con-

Comment pourrai-je décrire la pureté de ton essence, avec une plume matérielle comme le pinceau de Manès?.....

Ne me prive pas, ô sévère abstinent, du vin que m'offre ce charmant échanson; il faut bien, dans ce monde, céder aux exigences du temps de l'adolescence. Oui, Walî vous l'assure, ceux qui ne se sont point attachés à quelque jeune arbrisseau, n'ont pu goûter le fruit de l'arbre de la vie.

PAGE 14, PIÈCE II.

..... Si la lampe de ton cœur est éteinte, il faut la rallumer; c'est le seul présent digne d'être offert à Dieu par le contemplatif. Celui qui recherche les choses du monde, ne saurait goûter le charme de la religion; les plaisirs mondains sont la serrure du trésor de la vérité..... De même que l'eau de l'immortalité rend la vie aux morts, ainsi les larmes réveillent un cœur endormi dans la négligence. Le cœur ne craint pas le feu de l'amour, comme Abraham dans la fournaise n'éprouvait aucune peine en pensant à son ami.....

PAGE 15, PIÈCE I.

.....

Dieu t'a donné l'empire de la ville de la beauté; j'irai dans l'Irân le dire à Salomon.

« naît pas le secret de l'amour. » *Fakhr-uddîn* signifie *la gloire de la religion.*

P. 13, L. 15. — L'auteur compare les deux sourcils de sa maîtresse aux deux hémistiches d'un vers du poëte persan Hilâlî. Or il faut se souvenir que le mot هلال, de qui ce nom dérive, signifie le *croissant de la lune*, dont les sourcils ont la forme.

P. ID. L. 23. — Le vin du Portugal est très-estimé des Indiens qui le connaissent, surtout des habitants de Surate, patrie de notre poëte.

P. ID. L. 25. — Dans le ms. A, lorsque comme ici کوئی *quelqu'un* ne forme qu'une syllabe, on l'écrit کو. Je n'ai pas cru devoir m'écarter de l'orthographe généralement usitée; seulement j'ai écrit ce mot sans *hamza* quand il est monosyllabe.

P. ID. L. 27. — Jeu de mots entre حرم *gynécée* et حرامی *voleur*, substantifs qui dérivent d'une même racine arabe.

P. 14, L. 7. — Le مینا est une sorte de *geai* blanc, nommé en histoire naturelle *coracias Indica.*

P. ID. L. 12. — هوی doit se prononcer en une seule syllabe. J'ai préféré suivre cette orthographe plutôt que d'adopter la contraction هو, qu'on peut plus aisément confondre avec le participe passé conjonctif; mais dans le cas dont il s'agit, j'ai eu soin de ne pas mettre sur le *yé* le *hamza* destiné à séparer les deux voyelles.

P. ID. L. 19. — Le sens de ce premier hémistiche est : « Une fois qu'on a pensé à l'eau (salive) de sa maî- « tresse, on est en vain insouciant, » c'est-à-dire, « on « ne peut plus l'être. »

P. ID. L. 23. — تیونچھہ est pour تیون ھی, car la particule چھہ ou چ a, dans le dialecte du Décan, la même valeur que ھی ou ای dans celui du nord, et elle signifie, comme ces derniers mots, *même, précisément.* Les deux pronoms indéfinis کوئی et کچھہ sont, par le fait, identiques, étant formés l'un et l'autre de کو pour कः, avec l'addition de ای ou de چھہ.

P. ID. L. 26. — Au lieu de نبی *le prophète*, c'est-à-dire Mahomet, le ms. B porte علی *Alî.* L'une et l'autre leçon sont également admissibles.

P. 15, L. 7. — Ce gazal ne se lit que dans le ms. D; mais il a été publié par M. W. Price dans les *Hindee*

Puisque j'ai eu le bonheur de voir en songe ce trésor de bonté, j'irai me faire expliquer mon rêve à Joseph de Canaan..... Ne me traite pas avec injustice, ô Laïlî du monde; je suis fou d'amour pour toi; comme Majnûn j'irai le dire aux déserts.....

PAGE 16, PIÈCE I.

Dans le jardin où sera cette jeune plante à la tige élancée, fera-t-on attention au cyprès et au pin? Lorsque cet être, qui est l'essence de la bonté, prononcera des paroles, l'eau la plus limpide en sera saisie de confusion. Quiconque recherche dans le monde la vue de ton sourcil, aura l'empreinte du croissant de la lune qui le représente sur le chaton de son cœur; mais celui dont le sein est percé par l'épine de l'absence, ressentira chaque *nuit* la peine du *jour* de la résurrection. Le rossignol du jardin de la pensée sentira son imagination récréée par ta charmante image, tandis que la honte du dépit anéantira les beautés mondaines dans l'assemblée où tu brilleras de tout ton éclat. Ceux qui éprouveront comme Walî l'inspiration poétique, s'empresseront de te célébrer dans leurs vers.

PAGE 18, PIÈCE III.

L'amour, comme un déluge, a inondé ma vie; le pan de ma robe est trempé des larmes

and Hindoostanee Selections, t. II, p. 410 de la premiere édition.

P. 15, L. 10. — On a imprimé dans les *Selections* ديكها مين جب سى خواب هى, etc., ce qui est contraire à la mesure et peu satisfaisant pour le sens.

P. ID. L. 11. — Ce vers ne se trouve que dans le manuscrit D.

P. ID. L. 12. — Ce vers ne se lit au contraire que dans les *Selections*.

P. ID. L. 17. — بن نيند *sans sommeil*, c'est-a-dire, lorsque les yeux (dont parle le poëte) ne sont pas endormis, ne sont pas dans le sommeil.

P. ID. L. 18. — يو est un pronom démonstratif qui se rapporte à لب. Le premier hemistiche signifie à la lettre : « Ces tiennes levres sont pleines de l'eau qui « prend sa source dans la fontaine de la vie. » — Dans le second اتر, qui n'est pas écrit du reste très-lisiblement dans les manuscrits, est probablement la racine du verbe dakhnî اتـرنا *toucher*, qui ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais dont le nom d'action اتر est rendu dans celui de M. Shakespear, d'après le vocabulaire dakhnî publié dans l'édition hindoustani de l'*Anwâr-i Sohaïlî*, par les mots *placing one upon another*.

P. ID. L. 20. — Le premier كون est la postposition du datif, qu'on écrit aussi كان en dialecte dakhni; le second est le pronom interrogatif dont le *noun* qui est dental forme la dernière syllabe du pied مفاعيـل. — Walî a employé پڑ pour پڑه (racine de پڑهنا *lire*), soit à cause de la rime, soit parce que cette orthographe est également usitée en dakhnî.

P. ID. L. 23. — Ce vers signifie : « Ne montre pas au « miroir ta face lumineuse, car en voyant son eclat il « se liquéfierait (de dépit). »

P. 16, L. 1. — Ce gazal fait partie de l'anthologie poétique que M. W. Price a donnée dans ses *Hindee and Hindoostanee Selections*, t. II, p. 403. J'en ai déjà donné la traduction dans le *Journal des savants*, 1832, p. 485. — Dans le premier hémistiche, نهال est un substantif persan qui signifie *jeune plante;* dans le second, ce mot est un adjectif hindoustani qui a le sens d'*exalté, heureux*.

P. ID. L. 6. — La leçon que j'ai suivie pour le second

de mes yeux..... Une natte déchirée est autant que le trône de Salomon pour ceux qui ont le bonheur d'habiter l'angle de ton amour. L'homme est le produit de ton amour, car l'humanité est comprise dans toi..... Comment se présenter devant tes yeux? chaque regard est un *chobdâr*, chaque cil un portier..... Cher Brahmane, les cœurs des habitants du monde tremblent de frayeur comme le saule, depuis que cette belle à la noire lentille est devenue l'ennemie de la foi.....

PAGE 19, PIECE IV.

Pour le célibataire, dont le trône est un désert affreux, le tourbillon de vent qui entoure sa tête est semblable à la couronne impériale..... Celui qui vit toujours dans le monde éternel, trouvera-t-il quelque charme à ce monde périssable? Je ne suis pas un seul instant isolé et sans amis; ton amour est pour moi comme un inséparable compagnon.

Comment le soleil ne brûlerait-il pas nuit et jour par l'effet de la jalousie que lui inspire cette lune qui fait honte à celle de Canaan?

hemistiche est celle du ms. E; si elle n'est pas la meilleure, elle est du moins la plus claire. Les mss. B et D semblent porter لال جس انجمن مين حاضر گوبند هويگا. Au lieu du mot گوبند, qui est un des noms de Krischna, le texte publié par W. Price porte وهنند, le ms. A گوبير, le manuscrit F گوهر, et le manuscrit G ميرا وو, etc

P. 16, L. 9. — J'ai donné la traduction de cette pièce dans la préface de cet ouvrage. Le second hémistiche du douzième et avant-dernier vers signifie : « Le nom « du roi est l'accusateur de l'or, » c'est-à-dire, « La pièce « d'or en porte le nom gravé sur elle. »

P. 17, L. 11. — L'auteur parle ici de la *magie du Bengale*, non pas parce qu'il y a plus de magiciens que dans les autres provinces de l'Inde, mais parce que le Bengale est pour le Décan un pays lointain où on suppose que les sciences occultes sont connues. Un habitant du Bengale citerait au contraire la magie du Décan. Il en est ainsi des prétendus effets de la musique indienne. On vous dira, dans les provinces orientales de l'Inde, qu'il y a encore quelques musiciens à l'occident qui en possèdent le secret; et à l'occident, qu'on n'en trouve plus qu'à l'orient. Voyez E. Pocock, *Flowers of the East*, p. 43.

P. ID. L. 12. — Dans le ms. A on lit مدده pour مد *vin*, mot sanscrit. De ce dernier mot et de والا, qui sert à former beaucoup de noms d'agent, etc., dérive le mot متوالا *possesseur de vin, pris de vin, ivre*, qu'on lit dans le même hémistiche.

P. ID. L. 14. — Au lieu de جلى, cas oblique de جلا *éclat*, le ms. A porte حلى, substantif féminin arabe qui signifie *joyau, ornement;* et un manuscrit de l'*East-India House* porte كلى *rue*. Le mot نروالا est synonyme de l'adjectif نرالا *sépare, éloigné;* on le trouve encore plus loin. Je tiens de M. G. Broadfoot que c'est ainsi qu'on écrit et qu'on prononce ce mot dans plusieurs villes du Décan.

P. 18, L. 1. — Le second hemistiche de ce vers signifie : « Vivre encore est impossible à eux; » à la lettre : « à lui. »

P. ID. L. 9. — بى منت شراب signifie : *independamment du vin, sans le vin.*

P. ID. L. 12. — Au lieu de هور, le ms. B porte ب, ce qui ne change pas le sens.

P. ID. L. 14. — طوفان, qui signifie *déluge* en arabe, indique proprement en hindoustani une *tempête*, un *orage sur la mer;* l'orage sur la terre se nomme آندهى, mot que feu M. Langlès croyait être une corruption d'*ondée*.

P. ID. L. 16. — Jeu de mots sur les fleurs سنبل *andropogon nardus* (spikenard) et نافرمان (désobéissant qui est un des noms de la *violette*.

P. ID. L. 19. — Dans ce premier vers l'auteur a placé, par licence poétique, l'*izâfat* persane entre le mot

PAGE 20, PIÈCE I.

Hélas! mes amis, cette femme au sein d'argent n'est pas venue; elle était instruite de mon tourment, et toutefois elle n'est pas venue..... J'ai erré pendant longtemps dans les jangles comme un fou; mais cette beauté à visage de Parî n'est pas venue..... Amaigri par l'effet du chagrin, je suis devenu semblable à un cheveu, et toutefois cette beauté à taille de cheveu n'est pas venue. Tes amants, d'accord, disent de cœur et d'âme : Jamais dans le monde un être pareil à toi n'est venu.

Ce n'est point une chose particulière à Walî de perdre l'argent comptant du cœur; il n'est personne qui n'ait oublié le sien dans ta rue, y étant venu.

PAGE 22, PIÈCE I.

..... Ta face est semblable à une mosquée, tes sourcils en sont le *mihrâb*. J'irai, et

اشك *pleurs*, qui est persan, et le mot نين *ail*, qui est hindoustani ou pour mieux dire sanscrit, quoique la grammaire n'autorise cette construction qu'entre deux mots persans. La même licence se trouve employée, trois vers plus bas, entre نور *lumière* (mot arabe), et le même mot sanscrit नयन.

P. 18, L. 23. — باب گلستان signifie : « La porte du « jardin, » et il y a en même temps une allusion aux chapitres du *Gulistân* de Saadi lesquels se nomment ainsi.

P. ID. L. 24 ET 25. — اکی pour آکی est une licence poétique que nécessite ici la scansion.

P. ID. L. 26. — Le mot بید, qui signifie *saule musqué*, fait en même temps une allusion maligne aux Védas, qui se nomment ainsi en hindoustani.

P. 19, L. 12. — Cet hémistiche se lit ainsi dans le ms. G. :

تجھ نگاہ با ادا سون جب ولی ممنون ھوا

et je crois cette leçon préférable

P. ID. L. 14. — سویدا est proprement le diminutif de l'adjectif arabe féminin سوداء *noire*, et signifie : « La tache noire du cœur de l'homme. » Les Musulmans se servent de cette expression pour désigner le peché originel. Ils croient que Jésus-Christ et la sainte Vierge en ont été exempts. Voyez le *Coran*, III, 31, 37.

P. ID. L. 16. — جان est pour جہان *là où*. — On lit en marge du ms. A une variante du second hemistiche, ainsi conçue : تیری خیال بیچ یو دل دور مین ھوا. Dans les mss. B et F ce même hémistiche est ainsi tracé :

تجھ یاد مین زبسکہ یو دل دور مین ھوا

P. ID. L. 18. — Allusion au proverbe arabe شرف المکان بالمکین « L'honneur de la maison vient de celui « qui l'habite. »

P. ID. L. 19. — جم est le roi persan Jamschid qui, selon les Orientaux, au moyen de sa coupe magique, prédisait l'avenir. L'expression نقش نگین « empreinte du « chaton, » indique probablement l'anneau de Salomon, auquel, selon les Orientaux, les hommes et les génies obéissent.

P. 20, L. 1. — بیداد کہ est ici employé pour افسوس کہ; il signifie : « Il est injuste, c'est une chose « injuste que, etc. » — ع est sous-entendu.

P. ID. L. 8. — Le deuxième hémistiche signifie : « Un « tel art n'a pas eu lieu par lequel tu puisses t'unir à « ton ami. »

P. ID. L. 15. — وسواس est ici dans le sens d'*appréhension*; il est synonyme de وحشت.

P. ID. L. 17. — تجھ est ici pour تجھی ou تجھکو.

P. ID. L. 18. — Au lieu de ماس, le ms. A porte پاس *soin, garde*, etc.; mais ce même mot se trouvant encore employé pour la rime du dernier vers de ce gazal, j'ai préféré la leçon des mss. B, F et G, les seuls, avec le

avec mes yeux je réciterai la prière de l'amour. .... J'ai sacrifié tout mon être, cœur et âme, à cette taille élégante, et ainsi j'ai été délivré de la crainte du jour tumultueux de la résurrection. Lorsque tes regards sont venus m'attaquer à l'improviste, l'armée des facultés de mon cœur a été mise en déroute comme des cheveux en désordre.....

En me permettant de te baiser les *pieds*, tu as élevé ma *tête* par l'honneur qui en est resulté pour moi. Reçois-en mes actions de grâces; oui, reçois-les, pour m'avoir distingué de mes rivaux.....

PAGE 22, PIÈCE III.

Ont-ils besoin de musc et d'ambre, ceux qui recherchent tes boucles? Ont-ils besoin de sucre, ceux qui recherchent tes lèvres?.....

Qu'y a-t-il de commun entre l'amant fidèle qui expose sa vie, et celui qui ose le blâmer, ignorant qu'il est des secrets de l'amour? Qu'ont-ils à craindre du jugement dernier, ceux qui se conduisent avec droiture? ils n'ont qu'à attendre patiemment la récompense qui leur est promise. O toi qui entends ces vers de Walî, ne va plus t'exposer au danger de plonger dans l'Océan pour chercher des perles; en as-tu besoin désormais, si tu sais apprécier celles de mon discours?

premier, ou ce vers se trouve. On voit que l'auteur joue sur la double signification de ماس *mois* et *chair*.

P. 20, L. 20 et 21. — Ce vers ne se lit que dans les mss. A, F et G. Au lieu de کہکی, le ms. A porte کیکی, apparemment de کینا *faire*, et le ms. G جو کی.

P. ID. L. 24. — L'œil ressemble quelque peu à un *sâd*. De là l'allegorie contenue dans ce vers. Le XXXVIII^e^ chapitre du Coran commence par cette lettre et en tire son nom. Le *ministre de l'eternité*, c'est Dieu.

P. 21, L. 1. — توئی est sous-entendu dans le premier hémistiche.

P. ID. L. 13. — زار signifie, comme substantif, *désir* et *lamentation*, et comme adjectif, *affligé*; et بی زار, *sans désir*, et par suite *malade, vexé*. Peut-être cette dernière expression est-elle une antiphrase signifiant à la lettre *sans chagrin*, c'est-à-dire, *triste, chagrin*, etc.

P. ID. L. 21. — Ce vers signifie : « La lune a été l'a- « cheteur ou le Jupiter) de ton soleil, etc. » Il y a un jeu de mots sur le double sens du mot مشتری.

P. ID. L. 24. — مطول est le participe passif de la seconde forme du verbe arabe طال يطول *être long*. Il est pris ici substantivement. مطول کی بحث « une discus- « sion de longueur » signifie « une longue discussion. »

P. ID. L. 27 et 28. — « Tes vers ont produit de l'effet « dans le monde, (comme) tu en as produit dans le cœur « de chacun, y étant venu. »

P. 22, L. 4. — Il y a dans le texte, entre قامت *taille* et قیامت *résurrection*, un jeu de mots qu'on ne peut faire sentir en français.

P. ID. L. 8. — Ce premier hémistiche et le second du vers suivant forment le vers final de ce gazal dans les mss. de l'*East-India House*. Dans le ms. G on ne lit pas l'avant-dernier vers; de cette façon l'hémistiche هزار شکر, etc. ne se trouve pas répété.

P. ID. L. 12. — تیرا se rapporte à حافظ, et ہوی est à l'aoriste et se prononce en une seule syllabe par licence poétique.

P. ID. L. 18. — Ce premier hémistiche signifie : « La « forme de ta taille ressemble au *caf* de l'écriture cou- « fique. » L'auteur fait cette comparaison à cause des fortes hanches qui distinguent les Indiennes.

P. ID. L. 21. — Le mot اکل est précisément composé des quatre lettres dont il a été parlé dans les vers précédents.

P. ID. L. 23. — Le mot کیا, qui termine les vers de ce gazal, est ici le pronom interrogatif. Dans عنبر, le *noun* ne compte pas dans la scansion. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 25.

PAGE 23, PIÈCE I.

Celui qui prend le *kantha* de l'amour a-t-il besoin du lien du mariage? Celle qui pour son amant se fait joguin, a-t-elle besoin du titre d'épouse? L'eau est-elle nécessaire à l'homme qui s'abreuve des larmes de ses yeux? le pain à celui qui se nourrit de la douleur? O mes amis, les vêtements somptueux vous sont inutiles : celui qui est dégoûté de la vie a-t-il besoin de parures? Lorsque je fais dissoudre la poussière de la honte avec l'eau des larmes pour en bâtir la maison du chagrin, ai-je besoin d'un autre architecte que moi-même? N'y aura-t-il pas quelque ami de la justice qui fasse entendre à ma maîtresse qu'il n'est pas raisonnable d'affliger ainsi un malheureux amant? J'ai préparé avec empressement, selon ta volonté, l'habitation de mon cœur : pourquoi la détruire tout d'un coup par ton absence?.....

PAGE ID. PIÈCE III.

..... Mon cœur est arrivé de la forme extérieure au sens spirituel, comme de Surate le navire parvient à la Caaba.....

P. 22, L. 26. — كيئي est le cas oblique de كيا, participe passé du verbe كرنا, pris ici comme substantif dans le sens d'*action*, etc.

P. ID. L. 27. — گاڑ est ici l'impératif du verbe actif گاڑنا, pris comme synonyme de ستّنا, qui est un verbe particulier au dialecte du Décan, et qui signifie *éloigner*.

P. 23, L. 1. — كنتها est rendu par دلق *haillons*, dans le ms. A; mais c'est proprement une sorte de lien que mettent les joguis autour de leur cou pour transporter les objets. — گهر بار كرنان est pris ici pour *se marier*; à la lettre, *faire famille*, dans le même sens que گهر كرنا *faire maison*, qui signifie la même chose. — سنسار ou سمسار est un mot du dialecte dakhnî qui signifie *tribu, famille*, etc.; ainsi le verbe composé سنسار كرنا a le même sens que گهر بار كرنا qu'on lit dans le premier hémistiche.

P. ID. L. 3. — تمنا, en hindoustani du Décan, est synonyme de تم, comme هنا l'est de هم; on le verra employé encore quelques lignes plus bas. Ces mots ne me paraissent pas des synonymes de تمكو et de هكو comme le pense M. Shakespear dans la troisième édition de son Dictionnaire. — ع est sous-entendu dans ce premier hémistiche. — Les mss. de l'*East-India House* portent دوهيلى; or دوهيلا ou دهيلا signifie *difficile* et se rapporte à جيو *vie*. Cette leçon me paraît preferable. — ع est encore sous-entendu.

P. ID. L. 4. — Le mot گلائى est, je pense, le participe passé de گلانا *dissoudre*, etc., employé comme substantif.

P. ID. L. 10. — Ce premier hémistiche signifie à la lettre : « Sois juste et fais-toi sortir toi-même de ta petite « maison fermée. » — Dans le second, نكارا est pour ناكاره, adjectif persan synonyme de بيهوده *inutile*, etc. — تيونچهه est pour ع تيون *ainsi même*, comme plus bas نهينچهه est pour ع نهين *non précisément*. Voyez ma note, p. 8.

P. ID. L. 12. — « Si, par mon union avec vous, vous « ne faites pas de moi votre épouse, pourquoi prendrai-je « des ornements d'écaille de tortue et de *momordica cha-* « *rantia?* »

P. ID. L. 18. — L'auteur joue sur les mots homophones صورت *figure* et سورت *surate*. — Il fait allusion au vaisseau chargé de pèlerins musulmans qui, chaque année, met à la voile à Surate pour se rendre à Jidda, port de la Mecque.

P. ID. L. 21. — چترا est synonyme de چتر *peinture*. L'*alif* additionnel représente l'*a* bref indien qui suit ordinairement l'articulation des consonnes. — *Ayâz* (ايآز)

De même que le faucon se précipite sur sa proie, ainsi accourt auprès de Walî la beauté qui par ses charmes en veut à ses jours.

PAGE 24, PIÈCE I.

Cette femme ravissante s'est aujourd'hui présentée à mes yeux; jamais je n'en vis d'aussi gentille; mais elle est infidèle, ce qui, au surplus, n'est pas étonnant, puisque les femmes aimables se distinguent par leur peu de fidélité.

Il est bien rare qu'elle me procure le bonheur de la voir; comme la nouvelle lune, elle ne se montre que de loin en loin..... Le regard de la maîtresse est l'alchimie de l'amant. Walî a eu le bonheur de connaître cette alchimie.

PAGE 25, PIECE II.

LE PARADIS.

Celui auquel s'unit ce corps de rose a-t-il besoin d'aller à la recherche du parterre? Celle qui a le bonheur de posséder Joseph a-t-elle besoin de son vêtement?

Quoi! toujours dans mon cœur se réfléchissent des sensations d'orgueil! Ne sais-je pas que lorsqu'on a renoncé à la parure on n'a plus besoin de miroir?

Puisque tu as entendu les paroles de ta bien-aimée, n'en désire pas davantage. Une fois les diamants trouvés, qu'a-t-on à faire de la mine?

est le nom d'un esclave qui fut l'objet des affections de Mahmud. Il est célèbre dans un poëme de Zalalî intitulé *Histoire de Mahmûd et d'Ayâz*. Voyez sur ce personnage une note dans ma traduction des *Aventures de Kamrûp*, p. 142, et dans l'*Introduction to the study of the Hindoostany language as spoken in the Carnatic*, p. 192, l'original hindoustani de l'anecdote que j'ai citée. — C'est par erreur qu'on a imprimé, dans le texte de *Kamrûp*, اياز avec un *medda* sur le premier *alif*.

P. 23, L. 28. — رو بقفا signifie la *figure retournée*. Ces mots sont rendus par پس پشت dans une note interlinéaire du ms. A.

P. 24, L. 5. — Ce gazal est ce qu'on nomme un باز گشت, c'est-à-dire que le dernier mot de chaque vers est le même que le premier, et le dernier mot du premier hemistiche, le même que le premier du second.

P. ID. L. 14. — سینه کھولنا signifie : « ouvrir son « vêtement, se déboutonner. »

P. ID. L. 24. — وو est ici dans le sens de وہاں *là*, c'est-à-dire, à tel point, tellement. — یہہ est souvent employé pour یہاں dans le même sens; ainsi on lit dans l'*Arâïsch-i Mahfil*, page 24 : ماتھی کا کھاک یہہ سخت کہ, etc. « La corne du front (du rhinocéros) est « tellement dure que, etc. » — Ce vers signifie : « (Si) tes « yeux sont à un tel point homicides, c'est qu'il y a « auprès d'eux les deux épées des sourcils dont les lames « moirées sont noires, mais brillantes en même temps. »

P. ID. L. 27. — Au lieu de ل on lit یو pour یہ, dans le ms. G. Je préfère cette leçon.

P. 25, L. 4. — Le mot خواب offre ici un jeu de mots. Il est pris à la fois dans le sens de *sommeil* et de *poil* ou duvet d'une étoffe.

P. ID. L. 10. — Ce vers signifie : « Je demande deux « amandes à tes deux yeux (c'est-à-dire, je leur demande « de s'ouvrir pour moi et de devenir ainsi semblables à « des amandes). Ayant entendu cette demande, tu as

Mes chers amis, je vous avoue que je trouve pénible et même inutile d'aller dans le jardin, depuis que j'ai découvert la rue où habite ma maîtresse.

Walî, sache bien que le bonheur du ciel n'est pas nécessaire à l'amant véritable; celui qui recherche l'être qui n'occupe point de place, a-t-il besoin d'un lieu pour l'adorer?

PAGE 26, PIÈCE II.

Jeune et fortunée amie, ce vert turban qui orne ta tête est comme un poison mortel qui a détruit ma vie. Aimable objet, ne sois pas dure comme le diamant à l'égard de mon cœur blessé par l'amour. Tu es la reine du pays de la beauté; tu possèdes le trône et la couronne de la grâce et de l'amabilité. Sur ton visage brille un tel éclat qu'en le voyant la raison plie bagage. O toi que le destin protége! écoute mes paroles, jette un regard de bonté sur Walî.

PAGE 27, PIECE III.

Combien d'élus de l'amour ne se sont-ils pas égarés dans le chemin ténébreux des tresses de tes cheveux! Ton regard agaçant, dont tes yeux sont les gardiens, ton regard, dis-je, a traité mon cœur avec tyrannie.

Il est permis aux amants de se tuer par amour; je tiens cette sentence du muftî de tes yeux. Ton visage est la place où vont se réfléchir les rayons divins; toute la faveur de l'Éternel environne ta beauté.

« ete douce dans ton cœur à mon egard. » — پسته لب signifie *doux* (ayant une pistache aux lèvres).

P. 25, L. 22. — جافان est ici pour جانا, infinitif de la racine جا *aller*.

P. ID. L. 27. — Ce vers se lit ainsi dans le ms. G, et cette leçon est peut-être préférable :

برهمین دیکهه کر فرهاد شیرین کون یو سنگین دل

P. ID. L. 28. — Voyez sur le زبان حال (en arabe لسان الحال), la traduction de l'ouvrage arabe mystique que j'ai publié sous le titre de : *Les oiseaux et les fleurs*, p. IX et 18.

P. 26, L. 8. — J'ai suivi dans le second hémistiche la leçon des mss. A et F; les autres portent au lieu de وه زلف و رح « Cette chevelure et cette joue, » les mots وه گات و کیس « Ce corps et cette chevelure. »

P ID. L. 11. — Dans le ms. G, l'avant-dernier mot du premier hemistiche est غرض, ce qui vaut peut-être mieux que la répétition de عرض.

P. ID. L. 18. — جهلجهلات ou جهلجهلاهت *eclat*, est un substantif dérivé du verbe جهلجهلانا.

P. ID. L. 23. — La construction est ici irréguliere; le second hémistiche devrait être le premier. — Le sujet logique de هووی est عاشق.

P. ID. L. 24. — Des notes interlinéaires du ms. A font savoir qu'ici les mots مصری, بدری, کشن et امرت sont des noms d'amants célèbres; mais je pense qu'ils sont simplement employés dans leur sens naturel : le premier dans celui de *noir*, et ainsi des autres.

P. 27, L. 5 ET 6. — Ce vers signifie : « Ce chagrin « rendra jaune ma couleur vermeille, comme l'étain « quand il recouvre le cuivre. »

P. ID. L. 10. — Le second hémistiche de ce vers est assez obscur; il est clair dans le ms. G ou il est ainsi conçu :

Walî souffre avec patience toutes ses peines dans la voie de l'amour; il ne convient pas que l'amant se plaigne de ses douleurs.

PAGE 27, PIÈCE IV.

Mes vers ne sont charmants que parce qu'ils décrivent tes charmes. A travers le voile de l'expression, on découvre le sens que j'ai en vue. Ne regarde pas avec mépris mes hémistiches, car ils ressemblent à tes sourcils qui font ressortir la beauté de tes yeux..... S'ils sont écrits avec de l'encre noire, c'est pour ressembler à tes cheveux qui ressemblent eux-mêmes, par la couleur, au voile de la Caaba.

PAGE 30, PIÈCE II.

LA COUPE DE VIN.

..... Oh! que je suis content de voir dans la réunion du plaisir ce rouge bord qui ressemble par sa couleur aux lèvres de rubis de ma bien-aimée! En versant le vin, ce charmant échanson aux manières aimables a, de sa main, teint de *hinna* le pied de la coupe..... Les adorateurs du vin qui mettront pour amulette sur leur tombeau une

نگہہ تجھہ چشم کن جاتی ہی جیون صیاد ہر ساعت

P. 27, L. 21. — Au lieu du mot بیت, qui termine les vers de cette pièce, le ms. G porte نیت *beaucoup*, et le mot qui précède n'a pas le *yé* de l'*izâfat*.

P. 28, L. 6. — Les mots شہید et سرو قد sont en rapport d'annexion; il faut traduire : « Il est convenable « de faire pour le martyr de la beauté à taille de *cyprès* « (c'est-à-dire pour l'amant), un cercueil de *bois* du *tuba* « (arbre du paradis). »

P. ID. L. 1. — سوکھا, qui signifie selon le Dictionnaire de M. Shakespear, du *tabac sec qu'on mâche avec du bétel*, paraît pris ici dans le sens de *collyre*, ou pour mieux dire, de la *teinture du collyre*, ainsi que l'indique d'ailleurs une note interlinéaire en persan du ms. A qui porte : دنبالہ کہ از سرمہ می سازند « Angle de l'œil « qu'on marque avec du collyre. » — رجپوت pour راجپوت signifie *fils de Râjâ*. C'est une tribu ainsi nommée.

P. ID. L. 18. — چکنا est le participe présent du verbe چکنا ou چکھنا *goûter*.

P. 29, L. 5. — Le مفرح est une sorte de médicament antimélancolique où le rubis entre comme ingrédient.

P. ID. L. 9. — بیجلی est le même mot que بجلی *éclair*.

P. ID. L. 20. — Ce vers signifie à la lettre : « Les vies « des beautés aux joues de tulipe (c'est-à-dire les belles), « se changent en chaux (qu'on mêle au bétel) en voyant « sur tes lèvres la couleur du bétel. »

P. 30, L. 2. — Pour comprendre l'à-propos de ce vers, il faut se souvenir que c'est la planète de Vénus sous l'influence de laquelle sont placées la beauté, la musique et la danse.

P. ID. L. 3. — بلبل est ici le sujet de la phrase; il faut traduire : « Les éloquents rossignols ayant « considéré mon discours comme la rose du parterre des « pensées, en ont été épris. »

P. ID. L. 4. — *Arjun* ou *Arjuna* est le pupille de Krischna. C'est à lui que le dieu incarné se révèle dans le *Bhâgawat-guîta*. Voyez la *Mythologie des Hindous* par Polier, t. I, p. 583 et suiv.

P. ID. L. 6. — Ces deux rubis sont les deux lèvres de la divine maîtresse du poëte. — Dans le second hémistiche, آبدار est adjectif et signifie *poli*, de *belle eau* (en parlant d'un diamant), etc.

invocation à la coupe, auront-ils à craindre quelque chose du jour de la résurrection dont la terreur donnera une sorte d'ivresse? Il me semble entendre ces mots sortir de ce vase bleuâtre : « L'argent comptant de l'esprit de Platon réside dans la coupe..... »

PAGE 34, PIECE II.

Lorsque le zéphyr matinal est venu comme un messager m'annoncer la nouvelle de cette fête, la tristesse est sortie de mon cœur et a pris congé de moi. La flamme du désir s'agite sans cesse dans mon cœur en attendant qu'il soit vivifié par ton union. O beauté à figure de fée! je ne boirai jamais de liqueur qu'à la coupe de tes lèvres, quand même le roi Jamschîd me donnerait celle au moyen de laquelle il prédisait l'avenir. Lorsque j'ai considéré tes admirables attraits, les boucles de tes cheveux ont fait une telle impression sur mon cœur, qu'elles y ont imprimé leur courbure.

Il n'est pas jusqu'aux étrangers qui n'accourent avec empressement pour entendre les vers que Walî récite en ton honneur.

PAGE ID. PIÈCE V.

Ne me quitte pas, crains Dieu; ne sois point infidèle, crains Dieu. O beauté aux

P. 30, L. 19. — چرخ زن doit signifier ici « circulant à la ronde. »

P. 31, L. 1. — Ce vers signifie : « Cette couleur jaune « m'a enlevé moi, pauvre, comme l'ambre impudent « enlève la paille. »

P. ID. L. 5. — La leçon que j'ai suivie dans ce premier hémistiche est celle des mss. B et C. Le ms. A porte : خیال یارکی راحت کون اشك رنگین سون ce qui m'a paru moins bon.

P. ID. L. 23. — Au lieu de پائیگل le ms. G porte پا نکل; mais je pense qu'il faut lire پا بگل « Le pied dans la « terre (ou l'argile) comme l'esclave sans souliers. » — پائیگل peut être pris dans le même sens.

P. ID. L. 28. — چشم est ici au pluriel; هین est sous-entendu après نهین.

P. 32, L. 5 ET 6. — Ces deux vers ne se lisent pas dans le ms. C; le précédent y forme le vers final de ce gazal. Seulement, au lieu de se terminer par عقل کی, le premier hémistiche finit par les mots ای ولی.

P. ID. L. 19. — انگی est le synonyme de آگی *devant*, etc.

P. 33, L. 8. — یزید est le nom du barbare khalife par l'ordre duquel Huçaïn fut inhumainement massacré. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 30 et suiv.

P. ID. L. 14. — حلوا سوهن ou حلوه سوهان est le nom d'une sorte de sucrerie.

P. ID. L. 22. — Par l'expression métaphorique contenue dans ce vers, l'auteur veut dire que le souvenir du léger duvet qui entoure les lèvres de son amie ne fait qu'envenimer la blessure de son cœur.

P. ID. L. 25. — نیسان est le nom arabe du mois solaire d'*avril*. En se souvenant que dans l'Inde c'est le second mois des pluies, on a la clef de la comparaison que le poëte fait dans ce vers. — Le mot گوهربار *répandant des perles*, est employé par métaphore pour signifier « répandant des pleurs. »

P. 34, L. 4 ET 5. — Ces vers signifient : « Ce ne sont « pas des fleurs de narcisse qui sont peintes sur ton vête« ment, mais bien les yeux des belles du monde qui « y sont appliqués. — Il est reconnu par tout le monde « qu'on a tort de comparer tes moustaches au musc de « la Chine (parce qu'elles sont bien plus noires). »

sourcils arqués! ne te comporte point avec tortuosité, abandonnant ainsi la voie des gens de bien; crains Dieu. Sémillant objet, ne me traite pas avec indifférence pour te livrer aux joies du monde; crains Dieu. Il est bien pénible de vivre dans l'absence de l'objet aimé : ne me prive pas plus longtemps de ta présence; crains Dieu. Ne fais pas périr tes amants par tes dédains; ne teins pas tes mains du *hinna* de leur sang; crains Dieu. Ne sois point fière de ta beauté en te regardant dans le miroir; crains Dieu. Ne te lie pas avec celui qui ne connaît point la souffrance; crains Dieu. Ne rends point par tes cruautés le visage de l'amant jaune comme l'ambre, ô toi qui te fais un plaisir de traiter tyranniquement les mortels; crains Dieu. Et toi, Walì, ne pose ton front que sur le seuil de l'habitation de ta bien-aimée; crains Dieu.

PAGE 35, PIÈCE II.

Garde-toi d'agir durement envers les faibles, ô ma bien-aimée! laisse là tes manières sévères. Au moment où je désire avoir accès auprès de toi, n'impose pas des limites à ta bonté; la compassion mal entendue que tu as envers mes rivaux est aussi blâmable que la tyrannie que tu exerces envers moi..... Tu sais combien Walì a été obéissant à tes ordres; si tu connais la justice, ne le fuis plus désormais.

P. 34, L. 15. — صنم خانه est synonyme de بتخانه, *temple* ou *maison d'idoles, pagode.*

P. 35, L. 19. — Au lieu de دلکی le ms. G porte دلکون, ce qui vaut mieux. Si on admet la leçon دلکی, on peut supposer que تیں est sous-entendu apres کے.

P. ID. L. 24. — Les deux premiers بدر sont le substantif arabe signifiant *pleine lune;* le troisième est un adverbe persan signifiant *dehors.*

P. ID. L. 25. — Je pense que ce vers signifie à la lettre : « Mon âme s'est retirée (d'auprès) de ce tyran « sanguinaire dont l'amour a mis le monde sens dessus « dessous. » — Après خونخوار il y aurait alors سی یہان, *d'auprès* sous-entendu. Dans le ms. G le premier hémistiche est ainsi conçu :

اس ظالم خونجوار سون جیو پیش گیا ھون

Si on admet cette leçon, جیو serait alors pour جو, conjonction.

P. 36, L. 3. — پونچنا comme پہنچنا signifie *arriver.* Au lieu de ce mot le ms. G porte بوجھا, ce qui vaut mieux.

P. ID. L. 26. — Au lieu de رھکا les mss. A et B portent رھکی.

P. 37, L. 2. — پرنکر paraît signifier ici la *ville de l'objet aimé.* (پر est apparemment pour प्रिय *bien-aimé.*) J'ai suivi la leçon du ms. F; les autres mss. ne sont pas lisibles en cet endroit ou offrent des leçons inadmissibles, telles que پری dans le ms. B, et وہ مکر dans le ms. E. — Le ms. G porte عاشق خبر معشوق کی سنکر, mais il n'y a pas de rime.

P. ID. L. 8. — Au lieu de پاتال *les régions inférieures l'enfer,* le ms. B porte پاتان qui ne forme aucun sens. J'ai remarqué que toutes les fois que Walì fait allusion à des croyances indiennes, le copiste de ce manuscrit, à qui elles étaient apparemment inconnues, a défiguré le texte. — باسك est le nom du chef des serpents lequel, selon les Hindous, soutient l'univers. Ce fut lui qui servit de corde pour faire tourner le mont *Mandar* sur l'Océan à l'effet de le baratter, opération qui produisit l'*amrit* ou l'*ambroisie et le nectar.*

P. ID. L. 10. — Par le rossignol de Schirâz, il faut entendre, ainsi que nous l'apprend d'ailleurs une note interlinéaire du ms. A, le célèbre poëte persan Saadi.

P. ID. L. 14. — دلکان est pour دلکا *du cœur.* Le *noun* est destiné à faire prononcer emphatiquement la voyelle longue qui le précède.

PAGE 37, PIÈCE II.

Je suis venu auprès de toi, te considérant comme l'objet de ma foi et comme celui qui peut donner le repos à mon esprit. Comme ta beauté fait sur moi l'effet d'un jardin (*Gulistan*), elle m'a rappelé le rossignol de Schiraz (Sadî). Mes yeux ne cessent de regarder tes moustaches naissantes qui me paraissent des feuilles de basilic. Mon cœur, vrai joaillier de l'amour, a pris tes lèvres pour des rubis de Badakhschân. O mon bien-aimé! je suis entraîné vers toi comme vers l'objet en qui mon âme doit trouver son paisible bonheur. Si tes cheveux sont bouclés, c'est qu'ils se sont contractés en étant témoins de la détresse de mon cœur. Aie pitié de Walî qui vient auprès de toi comme vers le remède de la douleur du cœur.

PAGE 40, PIÈCE III.

Cette beauté piquante n'est point venue, elle ne m'a point montré sa face; mille fois hélas! L'agréable musicien de l'assemblée de l'amour n'a point fait entendre les notes de son chant; mille fois hélas! Je ne me suis pas abreuvé à la coupe des lèvres de cette

P. 37, L. 22. — Les Orientaux comparent souvent la bouche à la pistache, et les yeux à l'amande; nous avons déjà vu ces comparaisons dans Walî : voilà la clef de l'allégorie contenue dans ce vers.

P. ID. L. 23. — La nuit nommée لیلة القدر ou « nuit du décret divin » est celle où le Coran descendit du ciel. Voyez Gagnier, *Vie de Mahomet*, t. I, p. 135.

P. ID. L. 24. — ساقی گری est un mot composé qui ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais dont il est facile de reconnaître le sens en se souvenant que ساقی est un nom arabe qui signifie *échanson*, et que گری est un mot féminin persan qui s'emploie seulement dans les composés et qui signifie *emploi, charge*, etc. Ainsi ساقی گری signifie « les fonctions d'échanson. »

P. ID. L. 25. — Au lieu de جیون نگین *comme l'anneau*, le ms. F porte سر نگون *la tête baissée*, et le ms. G جیو سون *avec ma vie*. Ce vers, tel qu'il est imprimé, signifie : « Devant celui qui vient en ton nom, « je me prosterne en me courbant comme le chaton « lorsqu'on s'en sert pour cacheter. » — تجدا est pour تجده. Le *he* final précédé d'un *zabar* est remplacé *ad libitum* en hindoustani par un *alif*.

P. 38, L. 14. — خوری est le cas oblique de خورا, participe présent du verbe persan خوردن *manger*. Il forme avec شکر *reconnaissance* un composé, et celui-ci un nouveau composé avec حق *Dieu*. Ce vers signifie : « Des nouvelles de cette beauté aux lèvres de sucre me « sont parvenues, (savoir qu') elle donne du sucre à « celui qui est reconnaissant envers Dieu. »

P. 39, L. 6. — Je pense que l'expression چار آبرو *quatre sourcils*, est ici synonyme de چار چشم (quatre yeux), *entrevue*. — دورنگی est adjectif et signifie *capricieux*.

P. ID. L. 10. — Au lieu de گل فطرت *rose de la création*, le ms. G porte گلشن حسن *parterre de la beauté*, ce qui est plus clair; mais le jeu de mots entre la *rose* et l'*épine* n'est pas aussi saillant.

P. ID. L. 19. — Les mots بو علی et وقت sont en rapport d'annexion. Il faut prononcer *Bou-Alî-i wact* et traduire : « l'Avicenne du temps. »

P. ID. L. DERNIÈRE. — Ce vers signifie : « Manès lui-« même a été étonné de la ténuité de ta taille, en la « comparant à la pointe déliée du pinceau qu'il a dans « ses mains. »

P. 40, L. 7. — Au lieu de کالعدم, les mss. D et E

charmante maîtresse; mille fois hélas! Elle ne m'a pas fait entendre, avec la grâce qui la distingue, les douces paroles dont se flattait mon imagination; mille fois hélas! Et cependant aucun autre, si ce n'est Walî, n'a trouvé le chemin de la ville du véritable amour; mille fois hélas!

PAGE 42, PIÈCE II.

Qu'a-t-il affaire du musc du Khotan, celui que les boucles de ta noire chevelure ont mis dans l'agitation? Qu'a-t-il affaire des mines de l'Yémen, celui qui recherche le rubis de tes lèvres? J'ai renoncé depuis longtemps à la promenade dans les jardins; ai-je besoin d'y aller, puisque c'est ta vue seule que j'ambitionne?..... Il est tout naturel que les hommes qui se livrent aux plaisirs des sens ne recherchent pas mes vers : qu'ont affaire de mes discours ceux qui ne peuvent les comprendre? Ne viens pas parler de patrie à Walî; celui qui, comme lui, demeure dans la rue de l'amour, peut-il penser à son pays?

portent منعدم qui a le même sens. Dans le ms. G ce premier hémistiche est ainsi tracé :

تجھ دھن مین معدن گوھر عجب نیکی بنی

P. 40, L. 8. — Allusion à la fournaise de feu où, selon les Orientaux, Nemrod fit jeter Abraham.

P. ID. L. 12. — Ce gazal et les trois suivants ne se lisent que dans les mss. D et E.

P. ID. L. DERNIÈRE. — Dans ce vers, اداس est pris la première fois comme substantif et signifie *tristesse*, et la seconde comme adjectif avec le sens de *triste*.

P. 41, L. 4. — Ce vers signifie : « Tes lèvres de rubis « humectées de vin, qu'entourent tes moustaches, ne « peuvent-elles pas se comparer au soleil qui se couvri- « rait de vétyver? »

P. ID. L. 8. — La solennité nommée par antonomase عيد *fête*, est celle de la rupture du jeûne de Moharram, fête qui a lieu à l'apparition de la nouvelle lune de schauwal. De là l'allusion renfermée dans ce vers. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 74.

P. ID. L. 15. — Allusion à Zalîkha dont les amours mystiques ont exercé le talent de plusieurs poëtes persans, hindoustani et turcs. Dans ce vers, عزيز offre un jeu de mots; il paraît signifier *cher*, mais il est pris en effet comme le nom propre du mari de Zalîkha, lequel est désigné dans la Bible sous le nom de *Putiphar*.

P. ID. L. 16. — Ce vers ne se lit que dans le ms. F, mais je l'ai conservé parce que les vers des gazals sont ordinairement impairs, et que d'ailleurs le ms. E contient un autre vers qui remplace celui-ci et qui paraît prouver que cette pièce doit être composée de sept vers.

P. 42, L. 3. — Au lieu de ليل تار, qui est la leçon des mss. A et C, les mss. D et E portent ليل و نهار.

P. ID. L. 19. — Ce gazal ne se lit que dans les mss. E et F; je doute fort qu'il soit réellement de Walî.

P. ID. L. 21. — Le « martyr de Karbala » est Huçaïn. Voyez mon *Mém. sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 30 et suiv.

P. ID. L. 22. — Les mots هل اتا commencent le premier verset de la surate LXXVI. Le voici en entier : هل اتا على الانسان حين من الدهر لم يكن شيئًا مذكورًا

« Un seul instant a-t-il passé sans que l'homme ait été « l'objet des sollicitudes de l'Éternel? »

P. ID. L. 27. — Dans ce premier hémistiche j'ai suivi la leçon du ms. F en changeant seulement سی en ستی à cause de la mesure. Le ms. D porte :

جب سون مہ دھیان مین تیری

mais cette leçon n'est satisfaisante ni pour le sens, ni pour la mesure.

P. 43, L. 5. — نزك ou نزيك est un mot dakhni qui n'est autre chose que l'adverbe persan نزديك *auprès*, adouci dans la prononciation, et par suite altéré dans l'orthographe.

PAGE 43, PIÈCE I.

. . . . . .

Celui dans le cœur de qui la foi réside est le roi du siècle; il siége sur le trône de la vraie santé. Walî a de l'éloignement pour l'amitié du monde. Comme la bougie craint le souffle de ceux qui l'approchent, ainsi il fuit l'amitié du monde.

PAGE 44, PIÈCE II.

Sans toi, je ne saurais avoir un instant de repos. Que dis-je? un instant est, sans toi, une année. L'amour a courbé mon dos; tes cheveux recoquillés représentent mon état.....

Tu peux errer à ton gré dans le monde, mais tu ne trouveras jamais un miroir digne de réfléchir ta beauté.

P. 43, L. 11. — كهلى est le participe passé au cas oblique du verbe neutre كهلنا *s'ouvrir;* il se rapporte à لب.

P. ID. L. 17. — آكر est pour آكر du verbe آنا *venir.*

P. ID. L. 18. — Les mss. portent uniformément كسيف; mais je pense qu'ici les copistes, comme ils le font souvent, ont suivi la prononciation sans se mettre en peine de l'orthographe, et que ce mot est pour كثيف.

P. ID. L. 22. — L'expression خط شعاع indique un genre d'écriture; mais sa signification littréale d'*écriture de rayons* est rappelée par le second hémistiche où il est question de la *feuille* (*de papier*) *du soleil.*

P. 44, L. 7. — Ce gazal ne se lit que dans les mss. D et E, et je doute qu'il soit de Walî; mais je l'ai néanmoins publié pour me conformer à la règle que j'ai adoptée de donner les pièces qui se trouvent dans deux des mss. que j'ai eus à ma disposition. — La pièce qui précède celle-ci ne se trouve aussi que dans ces deux mss. et à la marge d'un de ceux de l'*East-India House.* — Ce premier vers est omis dans le mss. D; mais j'ai été forcé de le donner, parce que les deux premiers hémistiches d'un gazal doivent rimer ensemble pour former le مطلع, vers par lequel commencent toutes ces sortes de poëmes.

P. ID. L. 9. — Au lieu de مو il faut lire هو, ou bien, avec le ms. E, remplacer هو ع ou مو ع par هوتا. Le sens est alors : « Il est bien difficile de se sauver dans « ce temps; le destin est comme un poignard entre les « mains de cette beauté aux regards agaçants. »

P. ID. L. 12. — Au lieu de ساغران, qui est la leçon du ms. D, le meilleur et le plus ancien des deux exemplaires où cette pièce se trouve, le ms. E porte شاعران, leçon peut-être préférable à celle que j'ai suivie.

P. ID. L. 15. — Dans le second hémistiche, au lieu de پاى il vaut mieux, je crois, lire بهاى avec le ms. G.

P. ID. L. 17. — بنان n'est autre chose que بنا *sans,* avec le *noun* nasal paragogique représentant l'*anusvâra.*

P. ID. L. 19. — Allusion au jeu de mail. Les poëtes persans, et par suite les poëtes de l'Inde musulmane, comparent souvent la blanche figure des femmes, entourée de leurs noirs cheveux, à la boule d'ivoire dans le maillet d'ébène.

P. ID. L. 24. — گال est le participe plus-que-passe ou de suspension du verbe actif گالنا, synonyme de گلانا *dissoudre.*

P. ID. L. 27. — Le mot خط indique ici le poil follet des joues d'une jeune fille ou d'un jeune homme qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté.

P. 45, L. 9. — Au lieu de كه پير زال le ms. G porte وو بى زوال, ce qui est beaucoup plus clair et me paraît préférable. پير زال serait le vieillard, maître de la taverne mystérieuse, dont parle si souvent Hâfiz.

P. ID. L. 11. — Allusion au passage du Coran, surate XCIX, verset 7 : فمن يعمل مثقال ذرة خيرًا يره ومن يعمل مثقال ذرة شريره « Il sera tenu compte du poids

O Saiyid (descendant de Mahomet)! ne crains point le jour de la résurrection; la famille du prophète ne sera point frustrée dans son espoir.

L'avidité des richesses est tout à fait coupable; chasse de ton imagination les rêves qu'elle produit. Pourquoi désirer le bonheur du monde? il passe comme l'heure de midi.....

PAGE 45, PIÈCE IV.

Toi, dont les sourcils sont semblables au croissant de la lune; montre-toi, car c'est aujourd'hui l'*îd;* viens sur la route où mon regard t'attend..... Le cœur qui a suivi cet attrayant objet ne saurait plus retourner vers les choses sensibles..... La froide raison n'a pas accès dans la taverne de l'unité; renonce à la sagesse humaine avant de te diriger vers ce lieu d'exaltation. Si tu désires posséder la véritable grandeur, suis dans la route du monde les traces de ceux qui sont grands par leurs bonnes qualités. Si tu veux participer au royaume de l'éternité, commence à faire partie de l'empire de la vertu. Ambitionnes-tu d'habiter un jour le lieu que le prophète a promis, de la part de Dieu, aux élus? aie soin de suivre comme l'ombre ton guide spirituel.....

PAGE 46, PIÈCE I.

A qui pourrai-je peindre, ô mes amis, la douleur de mon cœur anéanti? Hélas! je n'ai pas de *mahram* qui consente à entendre mes lamentations.

« d'un atome de bien, comme du poids d'un atome de « mal. »

P. 45, L. 13. — Voici la traduction de ce beau vers qui expose la doctrine évangélique de la nullité des œuvres lorsqu'elles ne sont pas le produit de la grâce de Dieu.

« Les pauvres n'ont pas besoin d'or pour la maison « de l'éternité; les richesses qu'il leur faut, ce sont les « bonnes œuvres que la grace de Dieu leur a suggérées. »

P. ID. L. 14. — Au lieu de جو ع le ms. G porte ڳ, synonyme dakhnî de ع, comme اتها l'est de تها; cette leçon est peut-être préférable

P. ID. L. 16. — Dans le second hémistiche de ce vers le mot بلال est le nom du *muezzin* de Mahomet, personnage sur qui on peut consulter la Bibliothèque orientale au mot *Bélal.*

P. ID. L. 19. — Au lieu de نہیں on trouve quelquefois dans le ms. A, et toujours dans le ms. F, نہی sans le *noun* représentant l'*anuswâra* qu'on met et qu'on ôte presque a volonté. Dans le ms. E on a constamment écrit نہہ (pour نہ), et dans un manusc. de l'*East-India House* نہیں.

P. ID. L. 22. — Le mot کھنبالی est probablement un adjectif féminin formé de کھن pour کھون *malice*, etc. et de بالی *jeune fille.* Ainsi les mots کھنبالی بال signifient : « Les boucles de cheveux de la sémillante jeune « vierge. » — Les mots کالی کال signifient : *les serpents noirs.* Le ms. A porte, entre les lignes, le mot persan مار qui signifie *serpent.*

P. ID. L. 24. — Ce vers signifie : « Le nard ayant vu tes « boucles de cheveux si admirablement tortillées, s'est « jeté dans le recoquillement. » C'est-à-dire que le nard n'est recoquillé que pour imiter tes boucles de cheveux.

P. ID. L. 25. — جالی est le prétérit pluriel du verbe actif جالنا *brûler.* — جال signifie *filet.*

P. ID. L. 27. — Les mots بالی بال peuvent signifier *entièrement;* à la lettre : « tous les cheveux. »

P. 46, L. 3. — L'auteur joue sur le sens de سواد *noir-*

Ah! oui, je le vois bien, mon pauvre cœur n'a d'autre ami qui sache ce qu'il ressent, que la douleur elle-même.

Depuis que j'ai vu les cheveux de cette belle infidèle, les rênes de mon libre arbitre sont tombées de mes mains.

Pourquoi n'entendrait-on pas volontiers les plaintes de l'affligé Walî? les accents de la langue de son cœur sont plus doux que le parfum de la rose.

PAGE 47, PIÈCE IV.

..... Si je pouvais jouir de ta vue, je comprendrais l'éternité..... Les peintres du monde, en apercevant ton image, sont tombés dans un étonnement tel qu'on ne saurait le décrire. Que dis-je? ils ont oublié leur art et n'ont pu désormais l'exercer..... On a compris toute espèce d'énigme, mais celle de ton secret est restée impénétrable dans le monde. On dirait, en voyant les longs cheveux qui environnent ce corps à l'odeur suave, que ce sont de noirs serpents autour d'un arbre de sandal..... O toi dont chacun admire les yeux vifs, écoute de l'oreille de mon cœur ces paroles : « Walî est toujours « sans repos par l'effet du chagrin que lui cause ton infidélité. »

PAGE 48, PIÈCE I.

. . . . . .

En voyant tes lèvres et tes joues semblables à la flamme de la bougie, les perroquets et

cœur, et par suite « espace noir dans un désert, lieu ha- « bité. »

P. 46, L. 21. — انبرت est synonyme de امرت *ambroisie* et *nectar*, ou « mets et boisson des dieux. » لعل, qui signifie *rubis*, indique sans doute ici les *lèvres*, que les poëtes comparent souvent à cette pierre précieuse.

P. ID. L. 27. — Le second hémistiche signifie : « Il « convient de te nommer *ambrit-lal* (c'est-à-dire, lèvres « d'ambre). »

P. 47, L. 2. — Dans le premier vers de ce gazal et dans les vers suivants, au lieu de كوهر les mss. D et E portent كوبند qui est un des noms de Krischna; le ms. A et les manuscrits de l'*East-India House* كوبير, et le ms. G كوئر.

P. ID. L. 22. — Ce premier hémistiche signifie : « Le « cordeau est impuissant pour mesurer tes cheveux (à « cause de leur longueur), et ta bouche (à cause de sa « petitesse). »

P. ID. L. 25. — ديكهى est au gérondif passé.

P. ID. L. 26. — درك est rendu par *œil* dans le Dictionnaire de M. Shakespear. Une note interlinéaire du ms. A le rend mal à propos par ابرو *sourcil*. Ce vers signifie : « Les daims ayant vu ton œil, ont recherché « la mort; ayant quitté la forêt, ils sont devenus la pous- « sière de tes pieds. »

P. ID. L. 28. — L'auteur compare, comme on le voit, les tresses de cheveux de sa maîtresse aux noirs serpents, et la couleur de son corps au bois jaune du sandal. Cette comparaison est fréquente chez les poëtes de l'Inde. Voyez mon analyse du roman hindoustani intitulé *la Rose de Bakáwalî*, dans le *Nouveau Journal asiatique*, t. XVI, p. 358, et dans le tirage part. p. 73.

P. 48, L. 18. — كس est ici un substantif persan signifiant *une personne, quelqu'un*. — Le ms. D porte كسى, cas oblique de كوئ qui a le même sens en hindoustani; mais cette leçon est inadmissible à cause de la mesure

les rossignols sont devenus des papillons..... En ce jour, tes yeux languissants ont produit sur moi l'ivresse du vin.....

Lorsque Walî a découvert la rue où tu résides, il a dit : « Voici l'Inde, le Cachemyre « et le Caboul. »

PAGE 48, PIÈCE II.

Jette promptement un regard sur moi, ne jette pas sur ta face ce voile importun, prends, si tu le veux, ma vie, mais ne prends pas l'habitude de la tromperie et de l'infidélité; parle-moi du moins par tes regards, ne parle pas à mes rivaux; écoute mes vers, n'écoute pas un autre gazal; viens auprès de moi, mais n'y viens pas le soupçon dans le cœur; mets dans ton esprit la sincérité, n'y mets pas la crainte et le doute; lave ton cœur de l'injustice, mais ne lave pas tes mains de l'amitié; sois tendre comme la cire, ne sois pas inébranlable comme une montagne..... Unis-toi pour toujours à Walî, et ne t'unis pas à d'autres.

PAGE 49, PIÈCE III.

Je suis ivre par l'effet du vin de l'amour; tantôt hors de moi, tantôt de sens rassis. Tantôt je suis content, tantôt je suis triste, selon que ce charmant cyprès est pour moi affectueux ou maussade..... et selon que je suis uni à ma bien-aimée ou séparé d'elle, je deviens, ou comme un désert aride, ou comme un parterre de fleurs.

PAGE 51, PIÈCE II.

Du moment que le regard des amants est tombé sur ta stature, leurs soupirs, comme la flèche, sont parvenus jusqu'au *tubâ*. Depuis que tu es le roi des amants, dans l'empire

P. 48, L. 20. — برس *baras* doit se prononcer ici *bars* a cause de la mesure. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 23.

P. ID. L. 21. — فام کرنا paraît signifier ici *flairer*, etc.

P. ID. L. 26. — چھتا ou چھاتا est l'*ombrelle* ou *parasol* qui, dans l'Inde, est un des insignes de la royauté. Au lieu de چوکایا, qui est probablement pour چکایا *finir, faire complétement*, un ms. de l'*East-India House* porte چکھیا de چکھنا *goûter*. — دام signifie *filet* et aussi *corde*, et par suite *lien*.

P. 49, L. 1. — Le ms. B est le seul qui porte دیکھا, conformément aux règles de la grammaire; mais j'ai dû mettre دیکھی avec les autres manuscrits, parce que je suis convaincu que Walî a ainsi écrit.

P. ID. L. 2. — Allusion à l'histoire de Majnùn et de Laïla ou Laïlî, histoire qui fait le sujet de plusieurs poëmes tant persans qu'hindoustani et turcs. Celui de *Jamî* a été traduit par feu M. de Chézy; le fond des autres est tout à fait pareil.

P. ID. L. 17. — On ne lit pas ce vers dans le ms. B, parce qu'apparemment le copiste ayant pris le mot ولی *mais*, qui s'y trouve, pour le nom du poëte, il a cru que c'était le vers du *takhallus* et qu'il y avait double emploi.

P. 50, L. 2. — Allusion à la tenture nôire qui orne la Caaba.

P. ID. L. 9. — L'auteur joue sur la double signification de مردم *homme* et *prunelle*.

de la beauté, les maîtresses elles-mêmes sont devenues amoureuses de toi. Les astronomes sont étonnés de ce qu'une seule *ghari* en ton absence soit pour tes amants une année entière. Les contemplatifs sont parvenus au but de leur voyage, éclairés dans leur route par les rayons de ta beauté comme par un flambeau lumineux.....

PAGE 51, PIECE III.

....

Comment pourrai-je te cacher la réalité de mes douleurs? la fonction des soupirs du cœur, c'est de manifester les secrets.

Ton image a tellement occupé mon esprit qu'il est impossible de l'en effacer.

L'abrégé des devoirs de l'amant, c'est d'offrir, en présent, sa vie à sa maîtresse. J'ai fini, à force d'amour, par attendrir ton cœur. Tout le monde n'a pas le talent de faire fondre le fer.

Faut-il, pour avoir une fois entendu les paroles d'un méchant rival, s'éloigner de celui dont les pures intentions te sont connues?

Le premier pas de l'homme qui a mis le pied dans la vallée de l'unité, c'est l'amour spirituel. Pour arriver à la vraie Caaba, la première condition est, en effet, de lancer le navire du cœur dans l'Océan de l'amour.....

PAGE 52, PIECE II.

L'ESPÉRANCE.

Ton sort, sur cette terre, n'est-il pas d'espérer en Dieu? La serrure du malheur a-t-elle d'autre clef que la confiance en cet être tout-puissant? Oui, espère-le avec assurance,

P. 50, L. 13. — Par ماہ مصری *la lune d'Égypte*, il faut entendre le patriarche Joseph.

P. ID. L. 17. — Au lieu de بری le ms. G porte تیرا, ce qui vaut peut-être mieux.

P. ID. L. 25. — Dans ce vers le mot صوبہ est pris, non dans le sens de *gouvernement, province*, qu'il a ordinairement, mais dans celui de *gouverneur*, sens que ce mot a aussi dans l'Hindoustan.

P. 51, L. 3 ET 4. — Ce vers signifie : « Si cet ornement du jardin de la beauté est bienveillant envers ses « amis, le paradis lui-même, qui est la honte des jardins, sera mécontent (parce qu'il sera dédaigné). »

P. ID. L. 5. — Ce gazal offre une suite d'allusions a l'ecriture arabe.

P. ID. L. 6. — Jeu de mots entre فرمان *ordre, commandement*, et نا فرمان *non-ordre, désobéissant*, expression par laquelle on désigne aussi la violette.

P. ID. L. 9 ET 10. — Ce vers montre bien évidemment que la maîtresse dont le poëte décrit les charmes n'est autre que Dieu lui-même.

P. ID. L. 11. — Le *tubâ* est l'arbre allégorique qui, selon le Coran, embellit le paradis.

P. ID. L. 14. — ومن لم يجعل الله نورًا فما له من نور « Celui que Dieu n'éclaire pas de sa lumière reste dans « l'obscurité. » *Coran*, XXIV, 40.

P. ID. L. 17. — Ce gazal se trouve répété deux fois dans le ms. B : une première fois avec les rimes terminées en *alif*, une seconde avec celles qui sont terminées en *noun*.

après la peine tu jouiras du bonheur, comme après le jeûne rigoureux du Ramazân on célèbre le solennel *id.* Au milieu des ténèbres de ton chagrin, tu découvriras l'eau mystérieuse de Khizr; ainsi après la nuit obscure se manifeste le jour lumineux. Abandonne-toi pour tout à Dieu et demeure sans souci; hélas! tous nos soins sont ici réduits à de simples paroles. Walî, ne manque pas de faire connaître tes besoins anciens et nouveaux à cet être auquel ont eu recours les anciens et les nouveaux habitants de la terre.

PAGE 52, PIÈCE IV.

RIEN SANS LUI.

Sans toi, divin ami, point de repos à mon cœur..... Sans toi, ô céleste beauté, ce jardin est un enfer pour les rossignols..... Sans toi chaque instant me paraît cent siècles..... Viens embellir notre réunion qui, sans toi, est plongée dans l'obscurité. O Joseph de l'Égypte de la beauté, ne sois pas insouciant à mon égard, car sans toi mes yeux deviendraient semblables à ceux de Jacob. Comment Walî pourra-t-il t'exposer l'état de son cœur? Sans toi, ma langue embarrassée demeure immobile.....

PAGE 53, PIÈCE II.

L'ÉLOQUENCE.

Mon cœur sent vivement l'éloquence mâle et sans apprêts..... La voie des discours

P. 52, L. 2. — Les mss. F et G seuls portent شل, mot arabe qui signifie *paralytique*, etc. Les copistes des autres n'ayant pas compris ce mot, y ont substitué مثل qui fait un non-sens.

P. ID. L. 4. — C'est-à-dire : « Tes paroles bénies sont « des perles dans la nacre de ta bouche. Faut-il les nom- « mer des perles de la mer ou bien la pierre précieuse de « l'intelligence? » Au lieu de سنگ un ms. de l'*East-India House* porte ستگه du verbe ستنا *jeter, rejeter*, etc.

P. ID. L. 9. — L'*eau de Khizr* est l'*eau de la vie* dont le gardien est, selon les Musulmans, le prophète Khizr ou Élie. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 85 et suiv., et l'article que j'ai donné dans le *Nouveau Journal asiatique* sur l'ouvrage de M^me^ Haçan Alî intitulé *Observations on the Musalmauns of India*, t. IX, p. 551.

P. ID. L. 15. — M. Shakespear pense que سلی est le participe passé féminin de سلنا *être percé*. Le sens serait alors : « (Que) sans toi mes yeux d'indigo (bleus) « sont comme l'aiguille du *surma* percée. » On se sert d'une aiguille pour enduire de *surma* le bord des paupières.

P. ID. L. 21. — Dans le second hémistiche, au lieu de شمع le ms. G porte آه, ce qui vaut peut-être mieux.

P. ID. L. 23. — Jeu de mots intraduisible entre قران *conjonction des planètes, contiguïté*, et قرن *long période de temps.*

P. ID. L. 26. — Selon les Orientaux, Jacob devint aveugle à force de pleurer Joseph.

P. 53, L. 9. — Il est bon de faire observer que, dans le gazal qui précède, le ردیف ou dernier mot du vers qui suit la rime est سخن dans les mss. B, C et G; et que

nouveaux n'est point fermée. La porte de l'éloquence restera ouverte jusqu'au jour de la résurrection. Lorsque le voile du discours est ôté par le jeu de la langue, le sens, comme la jeune épouse, se montre à découvert. Pour ceux qui savent apprécier la puissance et la beauté de l'éloquence, quelle valeur peuvent avoir les perles? Comment pourra-t-il écouter ceux qui tiennent des discours futiles, l'homme qui a entendu les sons du *rabâb* de l'éloquence?..... Rien dans le monde n'est comparable à l'éloquence; il n'y a que l'éloquence qui puisse répondre à l'éloquence..... Urfî, Anwarî et Khacânî me donnent la juste mesure de la valeur de l'éloquence.....

PAGE 54, PIÈCE I.

.....

C'est parce que les rossignols ne connaissent pas la rue où tu habites, qu'ils vont chercher dans le jardin l'assemblée de la beauté. Lorsque tu parais dans cette assemblée, les beaux visages des femmes qui s'y trouvent deviennent comme la tache de la tulipe.....

PAGE 55, PIÈCE III.

Allez dire de ma part à cette femme chérie de ne point voir mon rival, si elle m'aime. Ne crains rien de moi, ô ma bien-aimée; la rose n'éprouve aucun mal de la part du rossignol..... Ne demandez pas de remède au médecin pour ma maladie. Celui qui est malade d'amour n'a pas besoin de médecin. Walî ne se plaint pas de la conduite de cette infidèle; il sait qu'elle est l'effet de son mauvais destin avec lequel il combat jour et nuit.

dans celui-ci le même mot est سجن dans ces manuscrits et le ms. F, tandis qu'il y a سخن dans les mss. A et D. C'est à l'imitation de ce gazal remarquable que Haçan a écrit, au commencement de son poëme intitulé *Sihr ulbayân*, les vers sur l'éloquence que M. Shakespear a insérés dans ses *Hindoostani Selections*, et dont j'ai donné, dans le *Journal asiatique* en 1826, la traduction que voici : « Fais-moi goûter, ô échanson, le doux breuvage « de l'eloquence, art précieux qui ouvre la porte de la « diction. Je rêve, jour et nuit, aux avantages de ce beau « talent; quel autre peut lui être comparé? Le sage, qui « sait apprécier ce qu'il vaut, fait tous ses efforts pour « l'acquérir. C'est l'éloquence seule qui donne de la cé- « lébrité aux gens de mérite. C'est elle qui immortalise « le nom des héros; aussi les braves en font-ils grand « cas, et tous ceux qui aspirent à la renommée con- « sidèrent-ils l'éloquence. C'est la science de bien dire « qui a fait passer jusqu'à nous le souvenir des belles « actions de l'antiquité; c'est la langue du *calam* qui a « perpétué les faits recommandables. Que seraient de- « venus les noms de Rustam, de Cyrus, d'Afrâciâb, si « l'éloquence n'avait conservé leur mémoire comme le « récit d'un songe lointain? Ce sont les perles de l'élo- « cution qui entretiennent de dôuces relations entre les « amis qu'éloigne la distance. L'étude de cet art sublime « est semblable a un marché toujours rempli d'ache- « teurs. Il subsistera dans le monde, tant que l'oreille « sera sensible à l'harmonie, le cœur à la persuasion. »

P. 53, L. 13. — جا کرنا signifie : *faire place, prendre place, être considéré.*

P. 54, L. 12. — دم زنی est ici synonyme de دم مارنا *parler.*

PAGE 57, PIECE III.

Mon cœur s'est rendu l'esclave de cet être qui excite la jalousie des *parî*, être qui, par ses charmes, a rendu le monde insensé. Le bazar de la beauté est fréquenté par les amants. Dans le monde, la valeur de chaque objet vient de l'acheteur : allez donc demander à l'amant l'état véritable de la maîtresse; car les qualités de la perle sont bien connues du joaillier..... Comment Walî se décidera-t-il d'aller dans la rue qu'habite cette belle? ne doit-il pas craindre d'exposer son cœur à être enlacé dans les replis de son turban doré?

PAGE ID. PIÈCE V.

Ne porte pas de ce monde périssable, à l'assemblée de la résurrection, un visage déshonoré. Insensé, lave plutôt le livre noir de tes mauvaises actions avec l'eau de tes larmes. Si je pouvais voir auprès de moi ce soleil s'occuper avec bonté de mon atome, la *nuit* du chagrin deviendrait pour moi le *jour* du plaisir.

P. 54, L. 22. — لجانا est un verbe neutre et transitif, et signifie *être confus* et *rendre confus*. Il est ici dans ce dernier sens.

P. 55, L. 2. — Allusion au miracle qui s'opera sur la main de Moïse. Voyez le *Coran*, sur. XXVI, v. 33 et ailleurs. Walî veut dire que le papier ou sont écrits ses vers sera miraculeux comme la main de Moïse.

P. ID. L. 6. — هندوی est un adjectif signifiant *noir*, et dérive de هندو *negre*, soit *éthiopien*, soit *indien*.

P. ID. L. 8. — Allusion au معراج, voyage nocturne de Mahomet au ciel, et à la XVII^e^ surate qui commence par ces mots : سبحان الذی اسری بعبده « Louange à « celui qui a transporté son serviteur (au ciel). » L'auteur compare son bonheur a celui du prophète.

P. ID. L. 16. — پرم est pour پریم प्रेम *amour*, que porte le ms. E, mais que la mesure repousse.

P. ID. L. 27. — Vers assez obscur que portent mes manuscrits et ceux de l'*East-India House*, avec des variantes aussi peu satisfaisantes les unes que les autres. Au lieu de یون il convient de lire سون avec le ms. G. Le sens est : « A cause de ta lentille, il y a la ressem- « blance de la pistache dans mon cerveau. » — کیئی est le féminin de کیا, participe passé de کرنا *faire*; ce mot est employé ici et plus loin au lieu de کے, qui est plus usité, parce qu'il représente plus exactement l'orthographe hindi किई.

P. 56, L. 4. — Au lieu de la leçon que j'ai suivie dans le deuxième hémistiche, le ms. F porte : بالغرض نیاوی, etc., ce qui vaut peut-être mieux.

P. ID. L. 8 ET 9. — Les mss. A, F et G sont les seuls ou ce vers se trouve. Dans les mss. B et C les vers suivants appartiennent au même gazal. *Aschraf* est apparemment le nom d'un poète des œuvres de qui est tiré l'hémistiche final. — پم نگر, ou selon le ms. G پم نگری, est une ville, peut-être la même que celle qui est désignée dans les cartes anglaises sous le nom de *Peemgur*, long. 76° 26′, lat. 22° 19′.

P. ID. L. 16. — Ce vers signifie à la lettre : « Depuis « que l'inhumaine a fait agir la flèche de ses regards, « la fuite a mis la proie en fuite loin du parc. »

P. ID. L. 21. — Le mot شیر signifie ici du *lait*; il se prononce *schîr* dans ce sens et *scher* dans le sens de *lion*. L'auteur veut faire allusion au nom de Schîrîn, maîtresse de Farhâd ou کوہ کن *tranche-montagne*.

P. 57, L. 7. — L'auteur joue sur la double signification de شب بو *odeur de nuit*, et *polyanthes tuberosa*.

P. ID. L. 23. — جو est sous-entendu dans le premier hémistiche. Le sens est : « Si tu peux protéger le cœur « (faire patronage; à la lettre, *garde* des cœurs), prends

Si tu veux offrir un présent à cette belle, en homme intelligent offre-lui, du jardin de la vie, le bouquet de tes bonnes œuvres.

(N'envie pas le bonheur de Khizr.) S'il ne peut se promener un seul instant dans la région de la jeunesse, à quoi lui sert, dis-moi, la vie de l'éternité?.....

PAGE 58, PIÈCE III.

O mon Dieu, unis-moi à un être affligé comme moi, qui puisse dire tout ce que je souffre à mon insensible ami.....

Celui qui n'a que des désirs vulgaires se retire en voyant ton sourcil sévère; le lâche peut-il affronter l'épée! Quant à Walî, pour décrire ton visage il a placé une perle (pièce de vers) *différente* sur chaque *différente* feuille de papier.

PAGE 59, PIÈCE I.

Ma bien-aimée ne donne pas accès auprès d'elle à mon méchant rival; peut-être qu'elle

« ce cœur auprès de toi. Puisque ton cœur a l'attraction « des cœurs en partage, qu'a-t-il besoin de faire des « efforts pour attirer les cœurs? »

P. 58, L. 2. — Au lieu de دانا le ms. c porte نا دان.

P. ID. L. 7. — Ce vers signifie : « Je t'ai offert en pré- « sent mon cœur plein de sang, emploie-le si tu as be- « soin de satin (rouge) pour ton hermine (c'est-à-dire, « pour ton corps de couleur grise). »

P. ID. L. 14. — Dans ce vers le poëte joue sur le mot بی آب, qui au sens propre signifie *sans eau*, et au figuré *sans honneur*. Le mot کره est apparemment ici le substantif arabe qui a proprement le sens de *sphère* et qui se prend aussi pour signifier tout ce qui est rond. Par suite il semble devenir ici un substantif abstrait et signifier *rondeur*. On le prend aussi pour désigner la substance des éléments; ainsi on dit کره آب *la région de l'eau*, کره خاك *le globe terrestre*, etc. — Un manuscrit de l'*East-India House* porte en marge une variante du second hémistiche, laquelle a été rayée, mais qui offre néanmoins une assez bonne leçon. Dans cette variante le mot کره est remplacé par le کڑھی de کڑھا *cavité, creux*.

P. ID. L. 21. — La fleur nommée صد برگ (cent feuilles), est la *rosa glandulifera* de Roxburgh.

P. ID. L. 22. — Ce vers signifie : « Si le nénuphar « était brûlé dans l'eau et réduit en cendre, cette poudre « odorante et légère ne vaudrait pas celle qui s'attache « à tes pieds nus. »

P. ID. L. 26. — Les seuls copistes des mss. F et G ont écrit correctement le mot arabe نار *feu*. Les autres, ne l'ayant pas compris, y ont substitué le persan ناز *gentillesse*, que repousse la rime.

P. ID. L. 28. — Dans le second hémistiche عاصا est pour عصا *bâton*, ce que prouve la leçon du ms. G où on a évité ce barbarisme de cette manière : بخشی عصا یو آه کا, etc.

P. 59, L. 1. — بنا, participe passé du verbe بنا *bunna* (tisser), est pris ici comme substantif signifiant *tissu*. Voyez sur cet emploi du participe passé la *Grammaire hindoustani* de M. Shakespear, par. 72, p. 135.

P. ID. L. 2. — Le mot موسیقار est presque synonyme de نی qu'on lit dans le premier hémistiche. C'est proprement un *chalumeau*, c'est-à-dire, un instrument de forme triangulaire composé de roseaux plus ou moins longs, instrument dont les derviches et les bergers font usage. C'est ce qu'on lit dans le *Burhân-i câti*. — Ce mot est simplement employé avec le sens de *musique* dans l'ouvrage intitulé *The Hindoostanee and English student's Assistant*, 12^mo^, Calcutta, 1826, p. 115, l. 8.

P. ID. L. 14. — Voyez sur le عنقا ou *griffon*, une note

apprécie mes sentiments. Si je pouvais me faire une idée de la nature de cette belle, j'entendrais aussi le son effrayant de la trompette du dernier jour dans le bruit du *calam*.....

PAGE 59, PIÈCE II.

J'ai livré mon cœur à cette enchanteresse pour laquelle les amants ont oublié leur patrie..... Les discours de celui dont l'esprit est plein du souvenir de cette belle aux lèvres de rose, paraissent singuliers à ceux qui n'ont l'intelligence que des discours ordinaires.....

PAGE ID. PIÈCE III.

..... Lorsque tes noirs cheveux entourent ton oreille, on dirait que ce sont les noirs Indiens assiégeant la ville de Satara. Cette beauté ravissante plaît toujours quel que soit son costume. Celle qui est embellie par la main du Créateur a-t-elle besoin d'un beau vêtement?..... Je suis sans cesse attentif aux mouvements de cette agaçante beauté, dont la taille ressemble à celle du léopard, et néanmoins elle a fini par se rendre maîtresse de moi comme le léopard s'empare de sa proie.

détaillée dans ma traduction de l'ouvrage arabe d'Azz-eddîn elmocaddeci, intitulé *les Oiseaux et les Fleurs*, p. 218 et suiv. Ici ce mot est pris au figuré et signifie adjectivement *rare, étonnant*, etc.

P. 59, L. 19. — Satara est une ville bien connue de la province de Béjâpûr. On sait que le *Peschwâ* (vice-roi mahratte) y retenait prisonnier le *Mahârâja* pendant qu'il exerçait l'autorité en son nom. — L'auteur fait peut-être allusion a la prise de cette ville en 1651 par Séwajî, fondateur de l'empire mahratte. — Le nom de Satara derive, dit-on, du nom de nombre hindoustani ستره *satra* (17), parce qu'elle est entourée de 17 tours. Voyez Hamilton, *East-India Gazetteer*, t. II, p. 588.

P. 60, L. 4. — سفری n'est pas ici adjectif, mais substantif. Il est pris dans le sens de *viatique*.

P. ID. L. 10. — Il faut lire avec le ms. G dans le premier hemistiche چنپی کی کلی, expression synonyme de چنپا کلی *champa-kali* (bouton du *champa*), collier dont les grains ressemblent au bouton du *Michelia champaca*.

P. ID. L. 16. — Dans le premier hémistiche on doit, je pense, prononcer *masra* le mot مصرع, et lui donner le sens du nom d'action de la racine arabe صرع *prostravit*, etc. Voyez le commentaire arabe des *Séances de Harîrî* publié par M. le baron S. de Sacy, p. 298. — Nâcir Alî et Firâquî, duquel il s'agit plus bas, sont deux poëtes persans. Nâcir Alî est cité comme un écrivain celebre dans la Biographie d'Abd-ulkarîm, p. 193 et suiv. et p. 239 et suiv. (ms. de la Bibliothèque du Roi, fonds Legentil n° 21). La Bibliothèque du Roi en possede le diwân (n° 141 du Supplément persan). — Sur la marge du ms. A, un admirateur de Nâcir Alî, qui a lu ce manuscrit, a tracé le vers suivant qui est du mètre خفیف, composé des pieds فاعلاتن مفاعلن فعلن. Ce vers est précedé des mots : جواب ناصر علی *Réponse de Nâcir Alî :*

بعجاز سخن کر اژ چلی تون
نیہونچیگا ولی ہرگز علی کون

« Quelque admirables que soient tes vers, ô Wali, ils « n'égaleront jamais ceux de (Nâcir) Alî. »

P. ID. L. 21. — کشن est le nom hindoustani de *Krischna*, personnage que les Hindous considèrent comme une apparition de Wichnou. — رامکلی ou رامکری est le nom d'un *ragnî* ou mode musical secondaire. Voyez la *Grammaire hindoustani* de Gilchrist, Calcutta, 1796, p. 278, et l'intéressant ouvrage du capitaine Willard, intitulé *A treatise on the music of Hin-*

PAGE 59, PIÈCE IV.

Si mes soupirs matinals produisent quelque effet, je verrai bientôt cette beauté qui excite la jalousie des fées. C'est l'union avec toi que j'ai seule en vue; je t'offre en *nazar* la cornaline de mon cœur..... Walî est devenu tout d'un coup jaune comme l'or, lorsqu'il t'a vue la tête ornée d'un turban de brocart.

PAGE 61, PIÈCE III.

.....

Farhâd traça sur la pierre l'image de sa maîtresse: pour moi, je l'ai empreinte sur mon cœur amoureux..... Je n'ai pu jusqu'ici attendrir ton cœur, je veux en consigner la dureté sur la pierre la plus dure.....

PAGE 62, PIÈCE II.

..... Si je décrivais ses charmes divers, les beautés les plus parfaites en seraient

doostan, p. 69. — L'auteur joue sur ce mot et sur كلى *bouton*, qu'on lit dans le premier hémistiche.

P. 60, L. 22. — L'auteur fait un jeu de mots sur la double signification de خط, qui signifie *écriture* et *poil de la barbe, moustaches*, et de خفى et جلى qui peuvent s'appliquer aux moustaches, et qui sont des genres particuliers d'écriture.

P. ID. L. 23. — ياد على sont les premiers mots de deux vers arabes sur Alî qu'on trouve accompagnés d'une traduction dans l'ouvrage de M. Reinaud intitulé *Monuments arabes, persans et turcs*, etc. t. II, p. 168.

P. ID. L. 28. — آنچل, qu'on lit dans le premier hémistiche de ce vers, est pris dans le sens de *voile*, ainsi que nous l'apprend une note interlinéaire du ms. A qui le rend par نقاب. On dit plus souvent dans le même sens آنچر.

P. 61, L. 2. — Allusion à l'unité divine constamment célébrée par les poëtes orientaux mystiques, unité qu'il ne faut pas confondre avec le dégoûtant matérialisme connu sous le nom de *panthéisme*. — دو بين est un adjectif persan composé de دو, nom de nombre signifiant *deux*, et de بين, participe présent apocopé irrégulier de l'infinitif ديدن *voir*: il signifie *voyant double*. — Le mot كر est ici explétif comme dans les participes adverbiaux. On le considère en ce cas comme une particule, dans les grammaires originales.

P. ID. L. 5. — Il y a plusieurs célèbres personnages musulmans du nom de *Sad-uddîn*, entre autres l'historien le plus distingué de la nation turque, dont j'ai traduit plusieurs fragments que M. Michaud a insérés dans la Bibliothèque de son *Histoire des croisades*, t. III, p. 411-81. — Ici ce nom semblerait être le titre honorifique de Walî. Voyez une note de ma Préface, p. x. — Par مطول l'auteur entend probablement le mètre طويل, car ces deux mots sont synonymes en arabe et signifient *long*. Le nom de ce mètre fait ici allusion à la longueur des cheveux de celle dont parle le poëte, et en portant ses regards plus haut, aux perfections incommensurables du Créateur.

P. ID. L. 13. — Allusion au célèbre roman persan mystique intitulé *Schâ o gadâ* (le roi et le mendiant), par Hilâlî. On trouve dans le petit poëme hindoustani que j'ai publié sous le titre de *Conseils aux mauvais poëtes*, le récit d'une aventure singulière arrivée à ce dernier écrivain.

P. ID. L. 16. — Ce premier vers signifie: « J'ai tracé, « en voyant ta face, la surate de la sincérité; j'ai écrit « avec tes sourcils le *bism-allah* de mon diwân. » Le cha-

tellement émerveillées qu'elles resteraient immobiles comme la peinture qu'on a tracée sur un mur.....

PAGE 63, PIÈCE IV.

..... Si tes yeux, ô divine amie, se réfléchissaient dans le vin, une seule coupe rendrait les deux mondes ivres et sans raison..... Joyeux musicien, aie soin de chanter sur ton *rabâb*, à la beauté que tu aimes, qu'il est contraire aux bons procédés qu'elle ait les moindres relations avec ton rival.....

PAGE 64, PIÈCE I.

ÉLOGE DE KHEM-DAS.

La modestie de Khemdâs est telle que personne ne peut s'en faire une idée ni l'apprécier justement. De sa bouche éloquente sortent des discours énergiques et persuasifs, quoique ressemblant à la perle par la simplicité. Depuis que ce beau jeune homme est entré dans

pitre du Coran nommé *surate de la Sincérité* سورت ou صورة الاخلاص, est le CXII^e^. — Les diwâns, aussi bien que toutes les compositions dues à des Musulmans, commencent par l'invocation : بسم الله الرحمن الرحيم « Au nom du Dieu clément et miséricordieux. »

P. 61, L. 27. — لالى est peut-être le pluriel arabe de لولو *perle*, ou de لاله ou لالا *tulipe*; mais je pense que c'est plutôt le substantif persan *rougeur* pris ici dans le sens de *beauté*.

P. ID. L. 28. — Le caractère nommé شعاعى est un des neuf genres d'écriture arabe connus dans l'Inde. Ils sont tous cités dans le célèbre poëme d'Haçan intitulé *Sihr ulbayân*, p. 37, l. 12 et suiv.

P. 62, L. 1. — L'*écriture de la coupe* signifie celle dont on se sert pour graver sur les coupes.

P. ID. L. 4. — Le premier hémistiche de ce vers se lit ainsi dans le ms. G, et cette leçon éclaircit le sens de celle que j'ai suivie :

ای آہ بلندی تیری اس قد کی سبب ھو

Ce vers signifie : « O soupir, si tu t'élèves ainsi, c'est à « cause de la taille élevée de ma belle; j'écrirai ta paye « sur le ciel (c'est-à-dire, tu trouveras ta récompense « dans le ciel où tes soupirs parviennent). »

P. ID. L. 12. — Au lieu de ویرانه le ms. B porte مردانه, et le ms. C دیوانه.

P. ID. L. 16. — Ce gazal est au nombre des pièces publiées sous le titre de *Popular Rekhtu Songs* dans les *Hindee and Hindoostance Selections*, t. II, p. 422, Calcutta, 1823.

P. 63, L. 6. — Allusion à l'histoire fabuleuse de Gog, sur laquelle on peut consulter la Bibliothèque orientale de d'Herbelot aux mots *Escander* et *Iagiouge*.

P. ID. L. 7. — Au lieu de پسند کیی هین les manuscrits de l'*East-India House* portent پسند کیا هون, et le ms. G پسند کیا ہے.

P. ID. L. 11. — Dans le second hémistiche, مو signifie *visage*. Au lieu de مو le ms. G porte مون, autre synonyme de منهه *visage*.

P. ID. L. 18. — سامری est, selon les Musulmans, le nom d'un célèbre magicien israélite qui, en l'absence de Moïse, porta le peuple hébreu à adorer le veau d'or. *Coran*, sur. XX, vers. 81 et suiv.

P. ID. L. 20. — Au lieu de پهر les manuscrits de l'*East-India House* portent پهن, qui a le même sens.

P. 64, L. 7. — Jeu de mots entre بجا *en place*, composé persan, et بجا, impératif du verbe hindoustani بجانا *jouer* (d'un instrument de musique). — Le *rabâb* est une guitare à cordes de boyau qu'on fait résonner au moyen d'une sorte d'archet de corne. Les Pathans surtout aiment beaucoup cet instrument, et il est très-

l'ordre des pénitents (*bairâguî*), il a élevé jusqu'au firmament la pénitence (*bairâg*). Ce charmant cyprès, au milieu de la foule de ses collègues, ressemble à la rose qui apparaît au milieu des herbes. Les gens sensés eux-mêmes ayant pris son sourcil pour une épée de bonne trempe, ont été saisis de crainte. Si ce charmant jeune homme chantait une seule note des modes *ramkalî* ou *bihbâs*, Vénus elle-même descendrait du firmament pour l'entendre.....

PAGE 64, PIECE II.

L'odeur de l'amour est arrivée au cerveau de celui qui, dans ce jardin, a vu sa maîtresse. Tes yeux ont fait perdre la raison au monde; leurs mouvements, pareils à ceux de la coupe qu'on passe à la ronde, sont vraiment merveilleux.....

PAGE 65, PIÈCE I.

..... Le soleil parcourt sans cesse ses demeures du levant au couchant; mais jusqu'à ce jour il n'a vu sur l'horizon aucun être semblable à toi..... L'aurore qui enveloppe le

commun à Râmpur. Willard, *A treatise on the music of Hindoostan*, p. 84.

P. 64, L. 9. — Au second hémistiche le ms. A contient en marge une correction qui substitue مین à کون.

P. ID. L. 12. — *Khem-dâs* est probablement le nom d'un jeune homme distingué qui avait quitte le monde pour se dévouer au culte de Dieu.

P. ID. L. 15. — Dans le ms. B le premier hémistiche est ainsi écrit :

رکھتا ھی اسکی پردہ منیں سرو وہ نازنیں

P. ID. L. 17. — Le mot *râmkalî* ou *ramkelî* désigne un *râguinî* ou mode musical secondaire. — *Bihbâs* بهباس comme le portent uniformément les manuscrits, ou mieux بیهاس (बिभास), désigne un *putr* ou subdivision des *râguinî*. Ce mode, consacré à la volupté, est représenté dans les dessins qui accompagnent ordinairement les traités indiens sur la musique nommés *Râgmâla* (chapelet de mélodies), par une femme entre les bras de son amant. Voyez Gilchrist, *Hindoostance Grammar*, p. 278.

P. ID. L. 22. — شب چراغ ou *la nuit des lampes* est la même qui est nommée plus ordinairement شب برات *nuit de la délivrance*. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 70 et suiv.

P. 65, L. 1. — L'auteur joue sur le mot مشتری qui signifie *acheteur*, et qui sert aussi à désigner « la planète « de Jupiter. »

P. ID. L. 3. — Jeu de mots entre عرق *sueur*, عراق *Irâc*, et عراق « habitant de cette contrée. »

P. ID. L. 4. — Dans ce vers le mot جزدان est synonyme de جزکیر et signifie *portefeuille*.

P. ID. L. 5. — Les demeures ou maisons du soleil sont les signes du zodiaque.

P. ID. L. 11. — بو علی سینا est le célèbre médecin musulman que nous nommons *Avicenne*; il en a déjà été question plus haut.

P. ID. L. 14. — Le mot دیوی signifie simplement *déesse*; mais on l'emploie ordinairement pour désigner la déesse indienne par excellence, nommée aussi Mahâdévî (la grande déesse), Durgâ et Kalî, c'est-à-dire, Bhavanî mère des dieux et femme de Siva ou Mahâ-deo (le grand dieu). — دیوالی est le nom d'une fête indienne sur laquelle on peut consulter ma *Notice des fêtes populaires des Hindous*, p. 27 et suiv.

P. ID. L. 16. — Le ms. B seul porte هوئیں au lieu de سوویں; ainsi je n'ai pas cru devoir adopter cette leçon, mais elle explique le sens qu'a celle que j'ai suivie.

P. ID. L. 26. — Au lieu de جارل que portent les mss. A, C, E, F et G, et qui est le nom du bois du végétal nommé *Lagerstroemia flos reginæ*, dont on fait apparem-

monde de ses rayons, ne peut donner une idée de cet Orient lumineux..... Lorsque cette beauté se manifeste à moi, elle habite toujours, comme la lumière, mes yeux avides de la contempler.....

PAGE 65, PIÈCE II.

..... Ta joue brillante apparaît au milieu des boucles de tes cheveux, comme au milieu de l'Inde la statue de Durgâ pendant la fête nommée Déwalî..... Les gens dignes d'être hommes ne considèrent pas comme respectable l'efféminé parce qu'il est couvert de beaux vêtements; c'est ainsi que personne ne reconnaît de la bravoure au lion peint sur les tapis. Il désirera connaître chaque vers de Walî, un à un, celui qui a pu apprécier le charme de tes sourcils qui représentent si bien les deux hemistiches d'un vers qui vient d'être tracé.

PAGE ID. PIECE III.

....

Oui, cette divine maîtresse a fait sa résidence dans le cœur et dans l'esprit de Walî, comme le sens spirituel dans l'expression matérielle.

PAGE 66, PIECE II.

..... Si je désire sans cesse boire du sorbet, c'est que le sucre tire sa douceur de tes levres..... L'hémistiche où je décrirai ton sourcil arqué mérite de faire le pendant de l'arc-en-ciel, qui est lui-même semblable à l'hémistiche.

PAGE ID. PIECE IV.

Celui qui n'élève pas vers toi ses regards, ne pourra jamais s'oublier lui-même. Ah! jamais on ne pourra être rassasié par la vue intuitive de ta beauté : les rayons du soleil ont-ils jamais rassasié personne! Celui qui a pu boire l'eau de la vie sur les lèvres de son amie, passera du temps à l'éternité sans éprouver la mort. O beauté divine, rien autre ne

ment du كاجل ou *noir de fumee* pour teindre les paupieres, le ms. B seul porte ce dernier mot.

P. 66, L. 7. — Allusion à une tradition orientale qui se trouve rapportée dans le *Coran*, sur. XXVII, v. 18 20

P. ID. L. 15. — L'auteur joue sur le double sens de جمعت qui signifie *reunion* et *bonheur*

P. ID. L. 16. — A la lettre « Sera le second hemis« tiche de l'arc-en-ciel. »

P. ID. L. 22. — نرگستان est le veritable nom de lieu de نرگس *narcisse*. Toutefois on ne trouve dans les dictionnaires que l'apocope نرگستان. — نرگسين avec le *noun* nasal paragogique est pour نرگسی *de narcisse*

réside dans mon cœur si ce n'est ton image chérie. Mais, ô Walî, cesse de décrire des charmes aussi peu accessibles à l'humanité; Manès seul est digne d'en tracer la peinture.

PAGE 67, PIÈCE I.

Dieu ne saurait être aucunement satisfait de celui qui n'offre pas sa vie en sacrifice à son amie. O lumière de mes yeux, il y a bien longtemps que, dans l'attente où je languis, mes paupières n'ont pas eu de relation entre elles. J'ai renoncé aux faux ornements du monde; je n'ai d'autre vêtement que la poussière de ta rue. Les amants méritent la compassion; on ne doit pas aggraver par le dédain leur malheureux état. Éloigne de ton front la sévérité : elle annonce la colère, tandis que je ne cherche qu'un aimable abandon. Qu'il est malheureux que tu ne sois pas fidèle, toi qui es le printemps de la beauté, la rose du jardin de l'âme! Les soupirs silencieux de l'amant sont assez forts pour soulever des montagnes comme de la paille. (Ne produiront-ils aucun effet sur toi?)

PAGE ID. PIÈCE II.

..... La beauté est une marchandise qui ne se paye qu'avec l'argent comptant de l'âme de ceux qui ont des intentions droites..... Ce n'est point le zéphyr qui agite le *sumbul* de tes cheveux, c'est le souffle amoureux de tes adorateurs.....

PAGE ID. PIÈCE III.

LE MESSAGER.

Ce messager élevé ne saurait éloigner de moi le chagrin; il ne peut me conduire auprès de toi, moi qui suis égaré. Ah! je le vois bien, à cause de ma désolante inhabileté, je n'ai réellement d'autre messager véritable que mes soupirs pour faire connaître la situation de mon cœur. La jalousie ne permet pas qu'on indique à personne la route qu'on connaît. En effet, je n'ai point de messager qui veuille me conduire dans la voie où je veux entrer, moi qui suis même dénué de viatique. Sans avoir part soi-même à l'extase

P. 67, L. 15. — سنيا هون *j'ai entendu* signifie ici *j'ai senti, j'ai compris.* C'est l'inverse de l'italien *ho sentito*, qui signifie *j'ai entendu.*

P. ID. L. 16. — L'auteur joue sur les différentes significations du mot arabe هوا *désir, amour,* et *vent, souffle.*

P. ID. L. 17. — واجب العين et فرض sont des expressions théologiques qui désignent les pratiques d'obligation divine. Voyez le *Tableau de l'empire Ottoman* de M. d'Ohsson, t. I, p. 31, édit. in-8°.

P. ID. L. 22. — Il s'agit, dans ce premier vers, de Mahomet; l'auteur se plaint de l'insuffisance de sa médiation.

que procure ce ravissant objet, on ne pourra se faire une idée de l'état de l'amant; aucun messager ne connaît le contenu de la lettre où est consigné mon secret. Pour trouver la beauté mystérieuse que chantent mes vers, il faut que le cœur soit vide des idées du monde : ainsi le puits sans eau où fut enfermé Joseph, fut comme un messager qui conduisit à sa découverte. Mais pourquoi Walì écrira-t-il l'affliction de son cœur à cet être qui l'ignore, puisqu'il n'a pas de messager qui puisse porter sa missive?

PAGE 68, PIÈCE I.

Il n'y a pour moi dans le monde d'autre objet que mon amie, elle est en moi et cependant je l'ignore. On est réellement louable dans ses intentions lorsqu'on ne tourne ses regards vers aucun autre être que vers son amie; mais on ne pourra respirer l'odeur embaumée des secrets divins, si la chaleur du cœur ne vient réchauffer le cerveau. Tu ne jouiras de la considération parmi les esclaves de l'amour que lorsque tu auras renoncé à toi-même. Tant que les traces de la sincérité ne seront point en toi, on ne te donnera pas accès au royaume du cœur. Tant que tu n'auras pas les ailes des nobles sentiments, tu ne pourras parvenir au nid qui est l'objet de tes désirs. Ne demande pas ce que c'est que le chagrin à celui qui ne l'éprouva jamais; celui qui ne sait pas peut-il enseigner l'ignorant? Je suis devenu courbé comme l'arc par la violence de mon chagrin : est-ce une flèche que j'ai dans le cœur, ou des soupirs qui l'oppressent? Mais c'est assez, ô Walì; le sujet que tu chantes dépasse les limites de l'intelligence humaine.

P. 68, l. 2. — « Quærere Deum, si forte attrectent eum, aut inveniant, quamvis non longè sit ab unoquo- « que nostrùm. In ipso enim vivimus, et movemur, et « sumus. » *Act. apost.* XVII, 27, 28.

P. ID. l. 12. — Ce *gazal* ne se lit que dans les mss. C et F.

P. ID. l. 15. — لچهمن est évidemment ici synonyme de لچهن pour लक्ष *cent mille*. Voyez ma traduction des *Aventures de Kamrûp*, p. 171. Mais par l'emploi de ce mot et de رام *obéissant*, l'auteur fait allusion à Lakchman, frère du dieu Râma.

P. ID. l. 26. — Dans le *Stranger's East-India Guide* du Dr Gilchrist, p. 267, on trouve cette pièce accompagnée d'une traduction.

P. 69, l. 13. — C'est-à-dire : « La moisson de la lune « et la récolte des Pléiades glanent la beauté des belles. » C'est-à-dire : « La lune et les Pléiades empruntent leur « beauté à la *beauté* par excellence. »

P. ID. l. 24. — Dans le premier hémistiche, au lieu de جو le ms. G porte جيون, qui vaut mieux. — Au lieu de رنگ ذ le ms. F porte نازنين.

P. ID. l. 27. — ہی ایمان الحب الوطن « La foi de « l'amour, c'est la patrie; » proverbe arabe qui est, je crois, un *hadîs*, et qui signifie que la religion de l'amour consiste à aimer sa patrie.

P. 70, l. 1. — وران est pour ورا, adverbe arabe qui signifie *outre, en outre*.

P. ID. l. 3. — جنيو est le cordon distinctif que les Brahmanes portent en bandoulière de gauche à droite, cordon qu'on a trouvé sur le cadavre du célèbre brahmane Ram-mohan-roi, mort en Angleterre il y a trois ans.

P. ID. l. 24. — Pour comprendre l'allusion contenue dans ce vers, il faut savoir que le عنقا ou *griffon* est un animal fabuleux qu'on cite en proverbe pour exprimer une chose dont on entend parler sans la voir. Le sens de ce vers est donc : « Soumettez-vous le sombre royaume

PAGE 72, PIÈCE II.

LE RÉVEIL.

Ne perds pas ton temps dans l'insouciance; sois vigilant, sois vigilant. Jusqu'à quand resteras-tu dans le sommeil? réveille-toi, réveille-toi. Si tu as le dessein de voir la face de cette invisible et spirituelle beauté, laisse avec dégoût, oui, laisse avec dégoût les adorateurs de la beauté matérielle. Imprime d'abord sur ton front l'empreinte de la blessure de l'amour, et puis tu pourras te mettre à la tête, oui, à la tête de ceux que l'amour a jetés dans le chagrin. Cet être resplendissant d'éclat paraît comme l'aurore sur l'horizon du monde. O mes yeux, il n'est pas temps de dormir; réveillez-vous, réveillez-vous. Walî répète jour et nuit cet hémistiche : « Ne perdons pas inutilement le temps, veillons, « veillons. »

PAGE 76, PIÈCE III.

Je ne compte point parmi les gens sensés celui qui, avide de connaître la vérité, ne fait pas tous ses efforts pour la saisir. Si dans l'école le maître ne donne pas pour sa leçon la vue de l'être qui est l'objet de mes chants, les amants ne le compteront pas comme un maître parfait. Il ne comptera pas au nombre des choses difficiles les doctrines du spiritualisme, celui qui effacera de la page de son cœur les vaines idées. Les vrais martyrs

« du néant, si vous pouvez vous en faire une idée. » A la lettre : « Si vous pouvez en faire une peinture avec le « sang du *ancâ*. »

P. 71, L. 1. — Je pense que تمين est ici pour تم هين; il en est de même à la ligne 8.

P. 72, L. 5. — Au lieu de جم le ms. G porte جگ, ce qui vaut peut-être mieux.

P. ID. L. 16. — On nomme مطلع le premier vers d'un poëme; il s'agit ici du premier hémistiche du premier vers de ce gazal, hémistiche qui termine aussi cette pièce.

P. ID. L. 19. — Dans le deuxième hémistiche, au lieu de آشنائی le ms. G porte آشناکی, ce qui vaut mieux, je crois.

P. ID. L. 21. — Au lieu de بجکون les mss. A, C et D portent تجکون, et au lieu de سجن ils portent سخن. — Le mot دردانه signifie *perle*. Voyez le *Dictionnaire anglais-hindoustani* de Gilchrist au mot *Pearl*.

P. 73, L. 11. — Dans le second hémistiche, au lieu de رسوای un ms. de l'*East-India House* porte رسوا هو, et c'est ainsi qu'il convient de lire.

P. ID. L. 12. — هایون est un adjectif persan qui signifie *heureux*, etc., et qui s'applique par antonomase au *huma* هما, sorte d'aigle fabuleux dont l'ombre est un prétendu présage de bonheur.

P. ID. L. 16. — سنا est l'impératif de سنانا *faire entendre*.

P. ID. L. 22. — گلاب est pris ici dans son propre sens d'*eau de rose*, et non dans celui de *rose* qu'il a aussi dans l'Inde.

P. 74, L. 19. — Cet hémistiche, assez obscur, est défiguré dans les manuscrits où il se trouve, excepté dans le ms. A. — Au lieu de امس le ms. G porte اومس, ce qui paraît prouver qu'il faut lire اُمّس, mot dakhnî dont la signification n'est pas bien certaine, mais qui, réuni au suivant, peut donner le sens de هوس *désir*, qui est indiqué dans une note interlinéaire du ms. A. — Un

ne comptent pas comme tel celui qui aura été blessé par toute autre épée que par celle de tes regards.

Quand on voyage jour et nuit dans la route de l'amour véritable, on ne compte ce monde que comme le puits obscur de Babylone..... Sache-le bien, ô Walî, on a beau être habile en toutes choses, si on ignore les doctrines du spiritualisme, on n'est pas compté par les contemplatifs au nombre des gens parfaits.

PAGE 79, PIÈCE III.

Pour celui qui a le bonheur de voir l'objet de son amour, ce doux instant est pareil à l'aurore du jour de la rupture du jeûne. Je voudrais t'approcher comme la perle de la boucle qui orne ton oreille, et y déposer le secret de mon cœur. Ce ne sont point des tresses de cheveux qui ornent ta face, mais des vagues qui ont leur source dans le soleil et qui viennent se jouer dans l'Océan de ta beauté. Quant à ta bouche vermeille, Walî l'a prise pour le bouton de rose du jardin de l'espérance.

manuscrit de l'*East-India House* porte تازی au lieu de بازی.

P. 75, L. 4. — Au lieu de مانی *Manès* que portent les mss. B et D, les mss. A, C et E portent معنی *sens.*

P. ID. L. 14. — انگی est pour آگی *devant*, qui est plus usité; on écrit aussi اگی avec un *a* bref.

P. ID. L. 24. — Au lieu de منگیا, qui est la leçon du ms. A, le ms. B porte کهاکه, le ms. C يك نامه, et le ms. D کهان مین.

P. ID. L. 25. — سیه est un adjectif persan qui signifie *noir*, تاب un substantif de la même langue qui signifie *éclat*. De là le composé سیه تابی qui signifie « le « brillant moiré d'un sabre damassé. »

P. ID. L. 27. — Le second hémistiche de ce vers est ainsi conçu dans les mss. B et C :

اگر درخت کو امید کی هی سیرابی

P. 76, L. 16. — Au lieu de گنتی, qui dans le ms. A termine ce gazal et les deux suivants, les manuscr. B et C portent کهتی. — Les manuscrits de l'*East-India House* offrent une rédaction du premier hemistiche de ce vers qui me paraît meilleure que celle que j'ai suivie. La voici :

جو کوی هر رنگ مین آپسکون شامل کر نهین گنتی

P. ID. L. 20. — Allusion au puits de Babylone où se tenaient les anges Harout et Marout pour seduire les hommes. *Coran*, sur. II, v. 102.

P. 77, L. 13. — Au lieu de دسن *dent*, le ms. B porte درس *apparence*.

P. ID. L. 18. — هیڑا se trouve expliqué dans le vocabulaire dakhnî de l'*Anwari-sohaïlî* par کوشت *chair*, explication que M. Shakespear a suivie dans la 3e édit. de son Dictionnaire. Dans une note marginale du ms. A ce mot est rendu par سینه *sein, poitrine*, c'est-à-dire *intérieur*. On le trouve aussi employé dans ce dernier sens dans le Dictionnaire de Gilchrist au mot *Breast*, mais avec le *ré* demi-voyelle.

P. ID. L. 20. — Le second hémistiche de ce vers se lit ainsi dans le ms. D :

تجهه شرم سون چهپی هی گهرمون عنب کی شوخ

P. ID. L. 21. — لهو est ici un mot arabe synonyme de لعب qui le suit; il ne faut pas le confondre avec le mot hindoustani لهو ou لوهو *sang*.

P. 78, L. 1. — Cet hémistiche se lit ainsi dans le ms. C :

سوای حلقهٔ کیسوی تابداری گری

P. ID. L. 3. — Ce vers signifie : « Le jardinier jette « par terre son bonnet qui va jusqu'à son sourcil, lors- « qu'il s'aperçoit que les rameaux chargés de fleurs se « fanent en te voyant. »

P. ID. L. 4. — Le mot مکری termine ce vers dans

PAGE 80, PIÈCE II.

LA VIE.

Comment trouvera-t-il un agréable repos dans la vie, celui qui ne connaît d'autre coupe passant à la ronde que la révolution du firmament? La promenade au jardin n'a aucun attrait pour moi; mon véritable jardin dans cette vie, c'est la société de mon ami. Tant que je n'aurai point vu tout à mon aise les boucles de musc de cet ami, ma vie désolée sera semblable au *sumbul*..... Les cieux ne sont pour moi qu'une chaumière obscure, si je ne t'y vois point, toi, la source et la lumière de la vie. La tache noire de la tulipe donne une idée de la blessure que ta noire lentille a, dans cette vie, imprimée à mon cœur. Comment la nuit de la vie que m'a départie le destin ne sera-t-elle pas brillante, puisque le regard brûlant de cette admirable beauté en est le flambeau?

le ms. D. Ce mot signifie une sorte d'énigme versifiée très-usitée dans le dialecte de Braj. La leçon de ce manuscrit me paraît la moins obscure. Toutefois le ms. A et un des deux manuscrits de l'*East-India House*, le seul où se trouve cette pièce, portent ککڑی. J'ai cru en conséquence devoir adopter cette leçon; mais ککڑی doit avoir un sens autre que celui de *concombre* et de *poule* que lui donne le Dictionnaire de M. Shakespear. Serait-il pour گهنگری « vêtement de poil d'animal, manteau du « pauvre spirituel? » Dans le ms. G ce second hémistiche est rédigé ainsi qu'il suit :

نکہہ یو سرّتون اس آنگی نپوچھی سر سو جو پگڑی

Le dernier mot est, je pense, pour پگری *turban*.

P. 78, L. 5. — تکڑی est synonyme de تکهڑی ou تکهری *balance*.

P. ID. L. 13. — بید est pris ici dans le sens de *médecin*. Les Orientaux pensent que chaque maladie a dans la nature son remède, et que la science de la médecine consiste à le connaître et à l'appliquer.

P. ID. L. 14. — Je pense avec M. Shakespear que ce vers signifie : « Les pleurs que je répands et qui excitent « ton sourire ne sont pas en mon pouvoir, mais ils dé- « pendent d'un autre que moi. » — پربسی exprime la *dépendance d'autrui*.

P. ID. L. 25. — Ce vers ne se lit que dans les mss. A et D. Au lieu de لی معنی le second porte کر کی رهی.

P. ID. L. 24. — Il n'y a rien de remarquable dans cette pièce sur le silence, si ce n'est peut-être ce vers : « Celui qui a le bonheur de pouvoir se renfermer dans « la citadelle du silence, sera en sûreté contre l'armée « des malheurs. »

P. 79, L. 8. — مات est un adjectif persan qui signifie *étonné, confus*, etc. De ce mot vient notre expression du jeu d'échecs : *échec et mat*.

P. ID. L. 12. — Dans ce premier hemistiche le mot persan آب a les deux premières fois le sens d'*éclat*, et il est du genre féminin.

P. ID. L. 18. — Ce gazal a été publié parmi les chants populaires hindoustani (*Popular rekhtu Songs*) qui ont été insérés dans les *Hindee and Hindoostanee Selections* de M. W. Price, t. II, p. 427, 1re édit.

P. ID. L. 21. — Ce vers n'a pas été inséré dans les *Selections*.

P. 80, L. 13. — Au lieu de حال que portent les mss. A et B, le ms. C porte چال et le ms. G کفنسون.... ....مجهو یون

P. ID. L. 14. — Allusion à la nuit célèbre dans laquelle, selon les Musulmans, le Coran descendit du ciel, et qui se nomme لیلة القدر *nuit du décret divin*.

P. ID. L. 16. — Ce gazal fait aussi partie des chants populaires hindoustani déjà cités. On le trouve p. 427.

P. ID. L. 23. — حال doit signifier ici *extase* et la phrase être interrogative. Le ms. G porte چال au lieu de حال.

PAGE 82, PIÈCE II.

Si cette enchanteresse faisait seulement un pas hors de sa demeure, chacun, libre de chagrin, sortirait pour voir ce spectacle. Si la renommée de ton visage, aussi frais qu'un parterre, parvenait jusqu'aux houris, elles sortiraient toutes du paradis, ivres d'amour pour toi..... Les dévots et les abstinents sont épris de ta beauté; il n'y aurait rien d'étonnant que Joseph sortît du tombeau pour t'admirer. Si tu allais en Arabie montrer ton visage ravissant, la timide gazelle qui paît en assurance dans le territoire sacré de la Mecque sortirait pour te contempler.....

PAGE 84, PIÈCE I.

Le désir de ma vie sera satisfait lorsque cette maîtresse au sein d'argent viendra

P. 81, L. 10. — تجھ est ici pour تجھی, employé plus ordinairement, ainsi que تجھکو, pour l'accusatif.

P. ID. L. 13. — زلالی et هلالی sont des poëtes persans; Wali fait allusion à leur nom. Le premier dérive en effet de زلال *limpide* (eau), et le second de هلال *disque de la lune*. Zulalî est auteur d'un masnawi célèbre sur Mahmûd et Ayâz; et Hilalî du poëme mystique également célèbre intitulé *le Roi et le Mendiant* شاہ وگدا. Il a été question plus haut de ce dernier poëte.

P. 82, L. 5. — Dans ce vers le verbe پیشوا نکلنا a le même sens que پیشوا لینا *aller à la rencontre, recevoir*, etc.

P. ID. L. 7. — غنیم غم *l'ennemi du chagrin* signifie : « Le chagrin comme un ennemi. » Les comparaisons orientales sont presque toujours exprimées de cette manière. La Bible est pleine de ces expressions qui ne sont pas toujours intelligibles pour les lecteurs européens. Voyez mon *Coup d'œil sur la littérature orientale*, p. 12. — وو راجا se rapporte aux mots que je viens d'expliquer.

P. ID. L. 10. — Le ms. A porte en marge جو اسباب تعلق کون pour remplacer جو کوئی اسباب ظاہر کون. La leçon du ms. G offre un sens différent, mais elle peut être préférable. La voici : محبت سون جوکوی اسباب ظاہر کی بنا نکلی.

P. ID. L. 17. — Par le mot حرم il faut entendre ici le temple de la Mecque, ou pour mieux dire le territoire de cette ville, où la chasse est interdite au pèlerin.

P. ID. L. 18. — Dans le second hémistiche, au lieu de دلسون, etc., le ms. G porte دلکی جو یك آہ گرم نکلی.

P. ID. L. 19, 20. — سودا زدہ est un adjectif composé qui se rapporte au substantif suivant دل. — Bayazîd Bastâmî est un célèbre sofi dont M. le baron de Sacy a parlé dans les *Notices des manuscrits*, t. XII, p. 322. — Les manuscrits de l'*East-India House* donnent ce vers de la manière suivante, qui me paraît bien préférable, quoique un peu trop métaphorique :

ولی سودا زدی دلکی حقیقت گر سکی لکھنی

تو دیوانا ہو سنکل پك میں بھا ہر یك رقم نکلی

« Si Walî pouvait écrire l'histoire de son cœur frappé « de folie, chacun de ses écrits insensés verrait le jour « ayant mis une chaîne à son pied. » — Le ms. G porte à peu près la même leçon.

P. ID. L. 24. — Les Hindous tracent sur leur front une marque avec de la poudre du bois de sandal et d'autres ingrédients, marque dont la forme varie selon qu'ils appartiennent à la secte de Wichnou ou à celle de Siva. Voyez Sonnerat, *Voyages*, t. I, p. 80, et l'abbe Dubois, *Institutions et cérémonies des peuples de l'Inde*, t. I, p. 147.

P. 83, L. 1. — Allusion a la forme du *lam*, qui ressemble à des boucles de cheveux.

P. ID. L. 2. — Ce vers signifie : « C'est de tes yeux « que tous les narcisses du jardin ont mérité d'avoir le

reposer sur ma poitrine. De mes yeux je lui ferai un *masnad,* et de mes prunelles un oreiller, si elle vient jamais dans mon humble logis. Je ne croirai à ma bonne fortune que lorsque ma divine amie daignera s'offrir à mes regards empressés..... Ah! si cette lune charmante passait auprès de moi, l'arbre desséché de mon cœur reverdirait et porterait des fruits..... En voyant ce regard langoureux qui brille à travers tes cheveux recoquillés, le dévot oublie involontairement la foi.

Si je consacre mes vers à la description de tes douces lèvres, ils auront la douceur du miel et du sucre.....

PAGE 86, PIÈCE II.

Comment fuir quand on a perdu son cœur? La proie blessée pourra-t-elle s'échapper?..... Ta beauté est toujours la même; elle est pareille au paradis où règne un éternel printemps. La poussière de mon cœur ne saurait disparaître sans le secours des larmes; et si je commence à pleurer, pourrai-je jamais quitter le seuil de ta porte?

« surnom de *Jamî.* » C'est-à-dire : « Les narcisses ont pris « leur forme de tes yeux, et c'est ainsi qu'ils méritent « d'être appelés *Jamî* (adjectif dérivé de جام *coupe,* « lequel est le nom d'un poëte persan célèbre). » — Voyez sur le mot تخلص, mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde,* p. 21.

P. 83, L. 6. — بستهٔ لب est un adjectif composé qui signifie *doux* et qui se rapporte à آنکهیانکون. — L'expression قبای بادامی fait allusion à la forme de l'œil, que les Orientaux comparent souvent à une amande.

P. ID. L. 11. — Jeu de mots sur خط qui signifie *écriture* et *poil,* et sur ریحانی qui indique un genre d'écriture arabe employée dans les titres des livres, les inscriptions, etc., et qui est aussi un adjectif dérivé de ریحان *basilic.*

P. 84, L. 6. — Le *masnad* est un sofa, un lit, un trône. De là vient qu'on lit quelquefois dans les journaux de l'Inde qu'un tel prince a été élevé sur le *masnad* de tel pays, pour dire qu'il a été nommé ou déclaré roi.

P. ID. L. 13. — Au lieu de درس que portent les mss. B, C et D, le ms. A porte دسن qui ici et ailleurs paraît employé comme synonyme de درس ou درسن dans le sens de *rue,* et peut-être est-ce la vraie leçon. Toutefois دسن est employé dans le sens de *dent* qu'il a plus ordinairement, p. 88, l. 18; car, indépendamment du contexte qui l'indique, une note interlinéaire du ms. A le rend par دندان, et cette note me paraît confirmer le sens de *rue* que ce mot a ailleurs, puisqu'elle prouve qu'il a dans ce passage une signification différente de celle qu'on lui a donnée dans les autres passages.

P. ID. L. 18. — Au lieu de رنگ, qui est la leçon des mss. A, C et G, le ms. B porte ناز et le ms. D جعد. Voyez sur Ayâz une note p. 13 et 14.

P. 85, L. 2. — Au lieu de هوش le ms. C porte رشك et le ms. D مهر.

P. ID. L. 7 ET 8. — Ce vers signifie : « Si Haçan re- « venait une seconde fois dans le monde, il serait tout « naturel qu'il désirât connaître mes vers. »

P. ID. L. 10. — « Quand même le ciel serait sous le « sceau de mon pouvoir (sceau semblable au soleil), je « ne voudrais pas d'autre bonheur extraordinaire que « celui de voir ta face. » Au lieu de عنقا le ms. B porte عقبی, leçon peut-être préférable.

P. ID. L. 12. — Le cachet de Salomon joue un grand rôle dans la feerie orientale. Les Musulmans prétendent que les hommes et les génies lui étaient soumis.

P. ID. L. 13. — Allusion à la signification du mot *Firâquî,* nom propre d'un poëte et proprement adjectif, dérivé de فراق *séparation,* etc.

P. ID. L. 21. — Jeu de mots sur le double sens de l'adjectif verbal arabe مشتری qui signifie *acheteur,* et

PAGE 88, PIÈCE III.

..... L'expression figurée qui enveloppe la pensée est comme le vêtement couleur de rose qui couvre le sein de rose de la beauté..... Mes soupirs ressemblent au zéphyr matinal; aussi dois-je demander si cette aurore de beauté ne s'avance pas encore vers ce jardin. Ce sont tes yeux qui ont rendu ton amant malade; mais, grâce à Dieu, le remède à sa douleur est sur tes lèvres. O Avicenne du temps, considère mon état; ton regard est pour moi le *canon* de la guérison..... Tu as bien voulu promettre de me favoriser d'un regard; je me confie en cette promesse, parce que je sais que tu ne veux pas me

la planète de Jupiter. Nous avons déjà vu l'emploi de ce jeu de mots.

P. 85, L. 23. — خطرا pour خطره n'est pas ici dans le sens ordinaire de *danger, crainte,* mais dans celui qu'a la racine arabe de *vibravit* et par suite *subiit mentem (res).* Voyez Golius, p. 725.

P. ID. L. 28. — Nous avons déjà vu plus haut آب employé comme féminin.

P. 86, L. 2. — ذو الفقار est le nom de l'épée de Mahomet qu'Alî posséda ensuite.

P. ID. L. 5. — Je pense qu'il faut admettre pour ce premier hémistiche la leçon du ms. G que voici :

تون اس زلفانکی حلقه سون اکر دریا پو چل جاوی

P. ID. L. 12. — ندی کا پور Naddî kà paur (पार) signifie *la porte de la rivière,* c'est-à-dire, *la digue, le quai.*

P. ID. L. 22. — بهزاد est le surnom d'Isfandiar, fils de Guschtasp, roi de Perse, de la dynastie des Medes, que nous connaissons sous le nom de Darius Hystaspe. Une note interlinéaire du ms. A placée au-dessus de ce nom l'explique par les mots نام مصور « nom d'un « peintre. » Il paraît en effet que ce prince est célèbre en Orient pour son habileté en peinture.

P. 87, L. 1. — Ce gazal ne se lit que dans un seul des manuscrits que j'avais à ma disposition au moment de l'impression du texte (le ms. A). Je crus devoir le conserver, parce que ce manuscrit m'inspirait plus de confiance que les autres. Effectivement il se trouve dans le ms. G dont j'ai fait acquisition depuis ce temps-là, et dans un de ceux de l'*East-India House.* — Le premier mot est جن dans ces manuscrits au lieu de هوا *désir,* et cette leçon est peut-être préférable.

P. ID. L. 7. — Allusion à la lecture du premier chapitre du Coran et aux mots sacramentels de la profession de foi musulmane : « Il n'y a de Dieu que Dieu « Mahomet est son envoyé. » لا اله الا الله محمد رسول الله, mots auxquels les Schiites ou Imâmiens ajoutent : « Alî « est l'ami de Dieu. » علی ولی الله

P. ID. L. 11. — Le poëte compare ici et ailleurs les poils légers des moustaches de l'adolescent qui est l'objet allégorique de ses gazals, au prophète Khizr qui garde l'eau de la vie à laquelle il compare la salive de son bien-aimé.

P. ID. L. 12. — Dans ce vers جلیکا est la leçon du ms. C. Les mss. A, B et G portent جلونکا.

P. 88, L. 6. — میوی est en concordance avec نگاه *regard,* et کا avec وطن *residence,* etc.

P. ID. L. 17. — L'expression کالعدم, mot à mot « comme le néant, » c'est-à-dire *inouï,* est un arabisme. Elle est composée de la préposition préfixe ك et du substantif arabe عدم accompagné de l'article également arabe ال. — Dans le second hémistiche, کے est synonyme de کئے dans le sens de l'adjectif persan چندین *combien,* ainsi que l'indique une note marginale du ms. A.

P. ID. L. 27. — « O Avicenne du temps, » c'est-à-dire « O médecin éternel du monde. » — Le Canon d'Avicenne est son grand traité de médecine.

P. 89, L. 8. — Le ہما est un aigle fabuleux dont l'ombre est d'un heureux présage. Selon les Orientaux, la tête à qui parvient cette ombre précieuse, porte nécessairement tôt ou tard une couronne.

P. ID. L. 14. — Karbala est le lieu où furent massacrés Huçaïn et ses soixante et douze compagnons. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde,* p. 32.

P. ID. L. 20. — Ce vers signifie : « Il n'est aucun cœur « qui soit sans désir (vide de désir); si le vide existe

tromper. Walî se contente du sort que lui a départi la divine Providence; ce contentement est pour lui un royaume dont il est le souverain; son trône est la terre et son parasol royal le ciel.

PAGE 95, PIÈCE IV.

Ne croyez pas que mon cœur ignore quel effet la vue de cette fée peut produire. Mais jusqu'à présent elle est si insouciante à mon égard qu'elle ne m'a pas montré sa face. Ne cesse pas d'être généreuse envers moi; la générosité est importante en amour..... C'est aux anges de faire ton éloge; il est au-dessus, en effet, de la portée humaine. Quoique en apparence l'explication du spiritualiste paraisse peu satisfaisante, elle suffit

« (c'est-à-dire, si en effet un cœur est vide de désir), on « peut soutenir l'impossible. »

P. 89, L. 23. — Ce gazal et les deux suivants ont été publiés dans la Grammaire hindoustani de feu W. Price de Worcester, p. 42 et 43.

P. ID. L. 27. — Nous avons déjà vu souvent des allusions à Farhâd et à Schîrîn. Ici il y a de plus une allusion au palefroi de cette reine que les romanciers orientaux nomment *Gul-gûn* (couleur de rose).

P. 90, L. 7. — نيمچه ou نيم چا est un mot persan qui signifie un petit cimeterre, une épée ou un arc.

P. ID. L. 8. — Ce vers est la répétition textuelle de celui qu'on lit p. 89, l. 11 et 12. — Les manuscrits le portent dans ces deux endroits.

P. ID. L. 11. — Au lieu de آرا le ms. B porte پيرا.

P. ID. L. 22. — عشق پيچا est le nom du jasmin américain *Ipomœa quamoclit.*

P. ID. L. 27. — Allusion à l'histoire de Moïse et de Pharaon. Le substantif فرعونى *orgueil* est dérivé de فرعون *Pharaon*, nom qui désigne aussi un tyran.

P. 91, L. 1. — Dans cet hemistiche les mss. D et G portent évidemment چل پور; les mss. A, B et C paraissent porter پور (probablement pour پور), et le ms. E نور.

P. 92, L. 7. — Le premier hémistiche se termine dans le ms. C par les mots گلرخان ساری.

P. ID. L. 12. — Les hémistiches de ce gazal sont formés chacun du pied مفاعلاتن répété quatre fois; ce pied est dérivé du pied متفاعلن qui constitue le mètre كامل.

P. ID. L. 13. — L'auteur joue sur le mot نمك, qui au sens propre signifie *sel*, et au figuré *esprit, vie, aliment*, etc.

P. ID. L. 14. — Il faut lire *dur* (pour *durr*) « perle, » et non *dar* « porte. » — Dans un ms. de l'*East-India House*, où ce morceau se trouve, on lit ابلتا au lieu de لبتا.

P. ID. L. 21. — Au lieu de هنك le ms. G porte بهنك.

P. ID. L. 22. — Les mss. C et G portent à la fin des vers de ce gazal اى, le ms. B رى, le ms. D هوا, et les mss. A et E ى qui est inadmissible à cause de la mesure. Nous avons déjà vu اى employé pour ى : on dit aussi au pluriel اهين pour هين, et à l'imparfait اتها pour تها. — لالا est pour لاله *tulipe*, comme پيالا pour پياله *coupe.* On sait que le *hé* final persan est souvent remplacé en hindoustani par un *alif.*

P. ID. L. 24. — لتك چلنا est synonyme de لتك چال *démarche coquette.* — Au lieu de سنيا il faudrait régulièrement سنى en concordance avec كيفيت; mais outre que les poëtes se mettent quelquefois au-dessus des règles, je dois dire que l'emploi de la postposition نى est facultatif dans le Décan, et que lorsqu'on s'en sert on peut suivre à son gré la concordance grammaticale ou la concordance logique.

P. 93, L. 8. — Les mss. C et D portent منصوب *placé*, au lieu de منسوب *se rapportant à.*

P. ID. L. 13. — Ce vers signifie : « Quoique Joseph « soit la lumière des yeux de Jacob, il t'a cependant « écrit pour se reconnaître ton esclave. »

P. ID. L. 16. — اقامت est le mot technique arabe par lequel on indique la répétition de l'*izân* ou appel à la prière auquel ces vers font allusion.

P. ID. L. 21. — Le second hémistiche de ce vers est ainsi tracé dans le ms. B :

صف عشاق مين انسكو اقامت ى امانت ى

Dans le ms. C, le sens est tout différent; on y lit :

صف عشاق مين اسكو ملامت ى ملامت ى

néanmoins à celui qui sait la comprendre. Si cette beauté qui ravit le cœur désire de l'or, elle n'a qu'à regarder la face de Walî qui, par l'effet de l'amour, est jaune comme ce métal.

PAGE 97, PIÈCE III.

Si celui qui est altéré du vin de l'amour a un ulcère dans le cœur, il est inutile qu'il boive; le cataplasme de camphre est pour lui comme du coton bleuâtre. . . . . Le cœur qui est plein du souvenir de ce véritable ami ne sera jamais troublé dans toute l'éternité. Celui qui en ce monde a obtenu la victoire sur son âme concupiscente, sera réellement victorieux dans la demeure de l'immortalité.

Le soleil est un feuillet du livre de ta manifestation; la nuit que n'éclaire pas la lune

P. 93, l. 28. — Au lieu de آب on lit نرم dans le ms. B.

P. 94, l. 13. — Au lieu de بناق, qui est la leçon des mss. A et B, le ms. C porte پیشانی *front*, et le ms. E شتابی *vite*. Cette dernière leçon semble plus satisfaisante que celle que j'ai suivie; mais le ms. E ne m'inspirant aucune confiance, je n'ai pas osé l'adopter. — تل signifie non-seulement les lentilles noires naturelles qui sont considérées par les Orientaux comme un des plus grands agréments qui puissent embellir le visage d'une femme, mais encore les mouches artificielles que les coquettes de l'Inde, comme autrefois celles d'Europe, savent si artistement placer.

P. ID. l. 14. — Au lieu de پوچهو le ms. G porte بوجهو.

P. ID. l. 21. — کڑ est pour کڑہ ou کڈہ *château fort*. — Allusion à la forteresse de Béjapour, qui passe pour imprenable, ce qu'indique son nom بیجا پور ou بیجاپور qui est composé des mots विजय *imprenable* et पुर *ville*. Voyez Hamilton, *East-India Gazetteer*, t. I, p. 162.

P. ID. l. 26. — مار دھاڑ est peut-être pour مار دھار « se battre mutuellement. » دھاڑ signifie aussi *pillage*.

P. ID. l. 27. — Dans le second hémistiche, au lieu de دھار, qui est la leçon des mss. D et E, les mss. A, B, C et G portent تہار, leçon bien préférable et que j'ai eu tort de ne pas suivre. Le sens est : « Au lieu d'épines « il y a la pointe du poignard des cils. »

P. 95, l. 1. — پھولپن paraît employé ici comme synonyme de کلستان. La désinence hindoustani پن ou پنا ajoutée à des noms concrets, en forme des abstraits. Ici elle forme un nom de lieu. — Les mss. A et B portent کراڑ, et un manuscrit de l'*East-India House* کڑاڑ, mots qui sont, je pense, synonymes de کڑاڑا, کڑاڑا *vieux, ancien*.

P. ID. l. 3. — دراڑ est pour دراڑ *fente*, etc.

P. ID. l. 13. — Le second hémistiche renferme une expression allégorique qui se trouve répétée à plusieurs reprises dans le Coran, et qui désigne le paradis.

P. ID. l. 14. — مارا مار est apparemment ici synonyme de مارا ماری *conflit, batterie*, ou c'est la répétition du nom d'action hindoustani مار *frappement, coup*, avec l'alif euphonique qu'on place en persan entre deux monosyllabes répétés, mais dont l'emploi entre deux mots qui n'appartiennent pas à cette dernière langue est irrégulier.

P. 96, l. 13. — « Vois, ô Walî, le feu qui dévore ton « cœur; il est tel que l'enfer doit s'en garantir. » — A la lettre : « Que sur sa langue est le mot *gare*. »

P. ID. l. 14. — Dans ce premier vers l'expression گھر گھر *à chaque maison* signifie *partout*.

P. ID. l. 22. — سمندر signifie ici *la salamandre*. Ce mot est, je crois, mal à propos traduit, dans une note interlinéaire du ms. A, par l'expression persane آتش خوار, qui est le nom d'une variété de l'oiseau nommé en histoire naturelle *tetrao rufus* et en hindoustani چکور, le même que les Orientaux prétendent être amoureux de la lune et manger du feu quand elle est dans son plein. Voyez Shakespear, *Diction. Hindustany and English*.

P. ID. l. 24. — جنونکا est ici le génitif pluriel du pronom relatif جو *qui*.

P. ID. l. 25. — Jeu de mots que nous avons déjà vu employé sur la double signification du substantif persan آب, qui signifie *eau* au propre et *honneur* au figuré.

P. 97, l. 5. — L'expression *lion de Dieu* désigne Alî, gendre du prophète.

est un reflet de tes cheveux bouclés. Dans la lumière ou dans l'obscurité l'homme intelligent te voit et te contemple. Cher adepte, marche avec vitesse dans la voie de l'amour afin que tu approches bientôt du but. Chasse la paresse, car le lieu où tu tends est éloigné..... Lorsque Moïse rechercha la face de son ami, le palais où il put le considérer fut le mont Sinaï.

PAGE 98, PIÈCE II.

.....

Devant toi l'état de mon cœur se manifeste; en effet la présence des belles dévoile tous les secrets. Dans l'absence de cette amie, il ne faut pas se lier avec une autre; les soupirs seuls doivent être les confidents d'un cœur désolé. Comment l'oiseau du cœur pourra-t-il,

P. 98, L. 1. — Allusion à la noirceur des cheveux et à la raie blanche qui les sépare.

P. ID. L. 23. — Ce vers est le dernier du gazal dans le ms. G. Dans la leçon que j'ai suivie le mot ولی est la conjonction *mais*.

P. 99, L. 1. — Le mot عود indique ici le *bois d'aloès*, parfum très-odoriférant, extrêmement employé chez les Orientaux. On le brûle dans l'Inde dans des cassolettes *ad hoc* nommées عود سوز *brûle-aloès*.

P. ID. L. 6. — پنجگاه indique les cinq temps de la prière quotidienne à laquelle les Musulmans sont obligés.

P. ID. L. 8. — Dans le premier hémistiche, au lieu de مین il faut lire کی avec plusieurs manuscrits. Le sens est alors : « Le *surma* d'Ispahan est au-dessus des autres, « à cause de l'abondance de sa relation avec les yeux « des beautés au cœur de pierre. »

P. ID. L. 18. — Ceci fait simplement allusion aux pluies du mois d'avril, car ce n'est pas en ce mois que la lune est dans la mansion nommée *Arcturus*, temps où, selon les Indiens, les gouttes de pluie qui tombent dans la nacre se changent en perles. De là le vers du célèbre poëte hindouï Sùrdâs : « La goutte d'eau du « temps d'*Arcturus* devient une perle dans la nacre, du « camphre sur le bananier, du poison dans la bouche « du serpent. La société donne à l'homme son mérite. »

سوات بوند سیپی مکت کدلی بهیو کپور

کاری کی مکھ بش بهیو سنگت سوبهـا سور

P. ID. L. 24. — Au lieu de عشق le ms. A porte عیش.

P. 100, L. 7. — ایتاچه est pour ایتاهی ou اتاهی *tel précisément*. Voyez sur l'emploi de چه en dialecte dakhni une note p. 8.

P. ID. L. 9. — کانورو est un nom de pays, le même qu'on nomme plus ordinairement کامروپ et qui fait partie du royaume d'Açam. Voici ce qu'en dit l'écrivain hindoustani Afsos dans sa Statistique de l'Inde, p. 140, édit. de Calcutta : « Le pays de Kâmrûp est aussi nommé « Kanûrû. Les femmes y sont fort belles et très-habiles « en magie; on raconte des anecdotes tout à fait extra- « ordinaires relativement à leur talent en ce genre. En « un instant elles rendent fou l'homme sensé et le chan- « gent même en bête. En ce pays les plantes possèdent « aussi des qualités singulières. Les fleurs conservent « leur parfum plusieurs mois après avoir été détachées « de leur tige..... On apprend par le livre intitulé « *Riyâz ussalâtîn*, que dans les temps anciens ce pays fai- « sait partie de l'empire des râjâs de *Kuch Bahâr* (petite « principauté enclavée dans le Bengale). Le vêtement « des habitants, hommes et femmes, n'est autre qu'un « *lunguî* (sorte de pagne)..... » Voyez au surplus, sur cette contrée, Hamilton, *East-India Gazetteer*, t. I, p. 331 et 444.

P. ID. L. 13. — On comprend aisément qu'il s'agit ici de Mahomet.

P. 101, L. 22. — Jeu de mots sur la double signification de خواب *sommeil* et *duvet des étoffes*, et de شفق *crépuscule*, et la *rougeur* elle-même qui en est le produit.

P. ID. L. 27. — اعراف peut très-bien se traduire par l'expression catholique de *purgatoire*. Voyez mon opuscule intitulé *Doctrine et devoirs de la religion musulmane*, p. 125.

P. 102, L. 5. — سڑک est ici, je pense, la racine du

dans cette vie, se sauver des griffes de cet amour tyrannique, pareilles aux serres du faucon..... Le Messie rendait la vie aux cadavres : tes charmes opèrent un autre miracle, celui de vivifier l'amour..... Il n'est pas difficile de voir cette beauté digne d'être réfléchie dans un miroir. Le destin contraire peut seul arrêter dans leur route les gens qui ont le cœur pur.....

PAGE 100, PIÈCE I.

Cette face est un livre suffisant pour l'instruction du cœur, comme un choix de pensées suffit à un savant choisi. Si cette charmante amie me demandait des nouvelles de mon état, pour réponse il suffirait, je pense, de rester sans réponse.....

PAGE ID. PIÈCE II.

..... Tandis que les Musulmans réunis demandent la nouvelle lune de l'*id*, ton sourcil, arqué comme le croissant, me suffit. Le peuple de Kanûrû peut fasciner le monde à son gré, ton poil follet et ta noire lentille suffisent pour me charmer.....

PAGE ID. PIÈCE III.

Le grand intercesseur du dernier jour est pour moi une ressource suffisante ; l'aveu de

verbe سڑکنا *avaler*, employé substantivement. Ce mot signifie aussi, en dialecte dakhnî, une corde pour attacher les animaux qu'on prend à la chasse. Il est le synonyme du persan شکار بند.

P. 102, L. 11. — نہال n'est pas ici le mot persan qui signifie *une jeune plante*, mais un adjectif hindoustani signifiant *exalté, heureux*, etc.

P. ID. L. 14. — همسایه *voisin* (même ombre) semble pris ici dans le sens de *voisinage*, ou bien *les voisines des belles* signifie *les belles voisines* ou mieux *mes belles voisines*.

P. ID. L. 22. — Balal fils de Riâh était un Éthiopien d'abord esclave d'Abû-bekr, et ensuite de Mahomet qui l'affranchit et le fit son *muezzin* ou crieur pour appeler le peuple à la prière. De là l'allusion contenue dans ce vers.

P. 103, L. 7. — L'*ihrâm* احرام est le manteau pénitentiel dont se couvrent les Musulmans pour accomplir les rites du pèlerinage de la Mecque. Voyez M. d'Ohsson, *Tableau de l'empire Ottoman*, t. III, p. 64, édit in-8°.

P. 104, L. 9. — Ce vers offre un exemple de la figure de rhétorique arabe nommée لف و نشر, c'est-à-dire *réunion et dispersion*. Elle consiste à réunir différentes choses, et ensuite les attributs ou les compléments de ces mêmes choses, en laissant au lecteur le soin de les appliquer convenablement. Ainsi le vers qui nous occupe doit être ainsi traduit : « Mon bien-aimé, pareil à un « ruisseau, s'est presenté a l'œil de mon cœur, lequel « est devenu semblable a un jardin. » Voyez sur la figure dont il s'agit la *Chrestomathie arabe* de M. de Sacy, t. III, p. 143 de la seconde édition.

P. ID. L. 14. — Au lieu de کہ, qui est la leçon du ms. B, les mss. A et D portent کی. — L'auteur joue sur le double sens de چین *Chine* et *recoquillement*. Ce vers signifie : « Tes sourcils lèvent contre moi des épées in- « diennes, quoique leur patrie soit la Chine (le reco- « quillement). »

P. ID. L. 15 ET 16. — Une note interlinéaire du ms. A nous fait savoir que دمن et کانورو sont des noms de

ma faute est une honte suffisante pour moi. Le désir des choses du monde s'est éloigné de mon esprit; ma noble intention de parcourir le chemin de l'amour est un viatique suffisant..... Les gens dont le cœur est pur n'ont pas besoin d'ornement comme le miroir à qui une enveloppe grossière est suffisante..... Je ne désire point m'asseoir sur le trône du sultanat; l'admission dans ta rue est pour moi une faveur suffisante. Tes amants n'ont pas besoin de la mosquée pour adorer l'objet de leur affection; le *mihrab* de ton sourcil est suffisant pour leur indiquer la *quibla*. Ne pense pas à te munir d'arc et de flèches pour frapper celui qui t'aime, un de tes regards directs est suffisant.....

..... Il n'est pas nécessaire que je contemple toutes tes manières; la vue de ta charmante démarche m'est suffisante. Est-il convenable de donner la royauté à chaque belle? une seule est suffisante sur le trône de la beauté. Cette fée délicieuse a dérobé mon cœur par ses enchantements; ma folie en est un témoin suffisant. Walî n'éprouve aucun chagrin de voir approcher ses rivaux; la bonté de son ami est pour lui un gage suffisant.

PAGE 103, PIECE I.

Cet échanson aux joues de rose rend ivres les amants par la vue de ses yeux, qui sont pour eux la coupe de l'exaltation. Il n'est pas nécessaire de déployer les boucles de ta charmante chevelure pour t'attirer des amants, un seul de tes regards est le filet où viennent se prendre les deux mondes..... Mon cœur cesse d'être agité lorsque je suis auprès de mon idole; ainsi le mercure est en repos lorsqu'il est fixé au miroir. Religieux

pays. J'ai parlé plus haut de Kanûrû; quant a Daman, c'est apparemment la ville de ce nom dans l'Inde portugaise. C'est aussi le nom hindoustani de la celebre maîtresse de *Nal* ou *Nala*. — بنگالا est le Bengale.

P. 105, L. 9. — Une note interlinéaire du ms. A nous apprend que سخی etait le nom du père de la maîtresse de Walî, qui serait alors désignée par l'expression métaphorique : « la lampe de Sakhî. » Au lieu de ce mot les mss. B et D portent سخن, qui vaut peut-être mieux. Il semble du reste plus naturel de prendre l'adjectif سخی dans le sens propre de *libéral*.

P. ID. L. 14. — L'auteur joue sur les mots خط یاقوت *écriture de rubis*, qui indiquent un genre d'écriture arabe dont il a déjà été parlé.

P. ID. L. 19. — روح الامین est l'ange Gabriel. Ce vers fait allusion à la manière dont, selon les Musulmans, le Coran fut révélé. Voyez mon *Exposition de la foi musulmane*, p. 10 et 59.

P. ID. L. 22. — سویدا indique ici la tache du peché originel.

P. ID. L. 27. — اجانا ou اجانان, comme portent plusieurs manuscrits, signifie *ignorant*.

P. ID. L. 28. — Les deux manuscrits de l'*East-India House* portent au second hémistiche شیشه و پری, ce qui vaut beaucoup mieux. Le mot شیشه *verre* se rapporte au cœur, et پری *fée* à la beauté qui doit l'habiter. C'est encore un exemple de la figure arabe nommee *laff o naschar* dont il a été déjà parlé.

P. 106, L. 3 ET 4. — Khâcânî et Anwarî sont deux poëtes persans célèbres sur lesquels on peut consulter l'ouvrage de M. de Hammer intitulé *Geschichte der schœnen Redekunste Persiens*.

P. ID. L. 23. — En employant le mot هزاری qui signifie *colonel* (commandant de mille), Walî a voulu sans doute faire allusion au nom de هزار qu'on donne au rossignol, nom sur lequel on peut consulter mon ouvrage intitulé *les Oiseaux et les Fleurs*, p. 163.

anachorète, ne t'avance pas de ce côté, les œillades sanguinaires de cette belle sont ennemies de l'islamisme. La renommée de sa fierté est répandue au loin dans le monde; et toutefois, je puis le dire, cette beauté qui ne connaît pas d'autre religion que l'infidélité, m'est soumise.

PAGE 103, PIÈCE II.

Salut à ce charmant cyprès! salut à cet ami, quoiqu'il ne me soit pas fidèle. Salut à cette beauté modeste, quoique, par pudeur, elle n'ose recevoir mon salut. Salut à [illegible] unique des désirs de mon cœur. Salut à cette aimable maîtresse qui m'a seduit par [illegible] délicieuses manières. Salut à cet être ravissant dont la vue est le repos de l'âme [illegible] cœur.

PAGE 108, PIECE II.

Il y a dans ton port élégant quelque chose de si gracieux qu'il surpasse tes autres mérites..... Quoique le cyprès soit l'emblème de la liberté, il considère comme une faveur d'être ton esclave.....

P. 107, L. 7. — كاسى ou كاشى est le nom propre de la ville plus connue sous le nom de *Bénarès*. Dans le second hémistiche, entre بيراكى et اداسى, sortes de *faqîr*, il faut sous-entendre la conjonction و que porte le ms. G.

P. ID. L. 9. — Ce vers signifie à la lettre : « La lentille qui orne ton front est semblable au noir Indien habitant d'Hardwâr. » Or Hardwâr ou Haridwâr est une ville et un lieu célèbre de pelerinage sur le Gange, dans la province de Dehli, lequel est consacré à la mémoire de Wichnou (Hari). Voyez Hamilton, *East-India Gazetteer*, t. I, p. 667.

P. ID. L. 10. — Ce vers signifie : « Tes boucles odorantes ressemblent à la *Jamuna;* la noire lentille de ta joue ressemble au faquir sanniâci qui est sur la rive. »

P. ID. L. 17. — Maschraquî, Anwarî, Jamâlî, Jâmî, Firdauci, Hilâlî, sont des noms de poëtes qui ont en même temps une signification adjective convenable aux substantifs qu'ils accompagnent.

P. ID. L. 19. — Faïzî, Cudsi, Ahlî et Gazâli sont des poëtes distingués. Abd'ul-Karîm nous apprend, dans sa Biographie des poëtes persans de l'Inde (Bibliothèque royale, fonds Gentv n° 21), que le surnom de Faïzî était *Aba'lfaïz* et qu'il fut le poëte le plus célèbre du regne d'Akbar. Il mourut en 1004 de l'hégire (1595). — L'auteur d'un Recueil de bons mots des poëtes persans de l'Inde, depuis Jahânguir jusqu'à Aurangzeb, recueil intitulé تذكرهٔ سر خوش ou كلمات شعرا (manuscrits de la Bibliotheque royale, fonds Brueys n° 37, fonds Anquetil n° 118), dit que Cudci est le poëte le plus distingué qui ait existé pendant le règne de Schâh Jahân, qu'il l'emportait sur tous les poëtes de son siècle dans le cacîda et le gazal. Il est, entre autres, auteur d'un poëme intitulé ظفر نامه ou « Livre de la victoire » et d'un masnawi sur Kachemire. — Quant à Ahlî, c'est un poëte persan très-distingué dont la Bibliothèque royale possède les œuvres.

P. 108, L. 7. — Au lieu de تد il faut lire نه avec les mss. A et G. Le sens est interrogatif.

P. ID. L. 8. — جلى semble être ici le nom d'un poëte, et il signifie aussi *brillant*, etc.

P. ID. L. 22. — Je ne dirai rien des personnages mythologiques mentionnés dans ce vers; quant à راى, ce mot est synonyme de l'adjectif رام *obéissant*. — Les mss. B et G portent au second hémistiche جبكم au lieu de جبكى, synonyme dakhnî de ce composé.

P. ID. L. 24. — حسامى paraît être ici le nom d'un poëte.

P. 109, L. 2. — Selon les Orientaux, Alexandre le Grand chercha inutilement l'eau de la vie qui, toujours

PAGE 113, PIÈCE II.

Loin de toi, je fais entendre l'expression de mon chagrin; mes soupirs et mes cris vont jusqu'au firmament. Celui de qui les regards se sont portés du côté de cette amie, ne pourra reprendre ses sens jusqu'au jour du jugement..... Ta célébrité n'existe pas seulement dans la contrée de l'Inde; la renommée de tes boucles de musc est parvenue jusqu'au Khotan. Jusqu'à ce jour, ce divin ami ne s'est pas encore fait voir à Walî, et néanmoins il a attendu toute la nuit dans l'attitude de la bougie.

PAGE ID. PIÈCE IV.

J'ignore encore laquelle de ces agaçantes beautés a touché mon cœur; j'ignore qui l'a agité parmi ces femmes gentilles dont la taille est aussi déliée qu'un cheveu. Si ce n'est pas cette œillade attrayante, ah! dis-le-moi, lequel de ces regards enchanteurs a pu me faire perdre la raison?

selon eux, est confiée à la garde du prophète Khizr ou Élie.

P. 109, L. 22. — L'expression arabe کا ہے « comme ce « (doit être) » est synonyme de کا حقہ qui est plus usité en hindoustani.

P. ID. L. 25. — Après avoir souvent comparé l'hémistiche au sourcil, le poëte le compare ici à une chaîne.

P. 110, L. 6. — Le premier چاہ est le substantif féminin hindoustani signifiant *désir;* le second, le substantif masculin persan qui signifie *puits.*

P. ID. L. 7. — Le premier خم est adjectif et signifie *courbe*, etc.; le second est substantif et signifie *courbure*, etc.

P. ID. L. 12. — Un manuscrit de l'*East-India House* porte ہستی کا au lieu de ترکس کا.

P. ID. L. 23. — Dans le premier hémistiche, کے se rapporte à بو qu'on lit dans le second.

P. 111, L. 4. — خانہ بدوشی ou خانہ برداشی est un substantif abstrait persan formé de l'adjectif composé خانہ بدوش « celui qui a sa maison sur l'épaule, » c'est-à-dire *voyageur*, etc.

P. ID. L. 9. — نسیانی est synonyme du mot arabe نسیان *oubli.* On emploie souvent en hindoustani des mots arabes et persans avec l'addition d'un *ye* final.

P. ID. L. 14. — Cet hémistiche se lit ainsi dans le ms. C :

مستحق معصیت پالودہ دامانی مجھی

P. ID. L. 24. — دیکھی, dans ce vers et dans le suivant, est au gérondif passé; la postposition کی qui le précède est en concordance avec ce mot.

P. ID. L. 28. — جونکر est synonyme de جون *comme.* La particule کر est ici explétive.

P. 112, L. 12. — حنائی signifie la couleur du *hinna* ou *menhdî* (Lawsonia inermis).

P. 113, L. 4. — Ce vers signifie : « Ceux qui dans ce « monde sont morts (spirituellement) avant de mourir « temporellement, ceux-là sont semblables à une peinture et n'appartiennent plus à eux-mêmes. »

P. ID. L. 8. — Le mot نین, quoique hindoustani ou pour mieux dire sanscrit, est uni par l'*izâfat* au mot persan نگاہ. C'est une licence poétique.

P. ID. L. 10. — Pour comprendre le jeu de mots qui se trouve dans ce vers, il faut savoir que c'est du Khotan qu'on tire le meilleur musc.

P. ID. L. 14. — Cette pièce et les deux suivantes appartiennent au genre de poëme nommé *mustazâd*, qui n'est autre chose qu'un gazal avec l'addition après chaque hémistiche de quelques mots, avec ou sans lesquels on peut lire les vers. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 42, et les *Dissertations on the prosody, etc. of the Persians*, par Gladwin, p. 24.

A l'extérieur il est frais et vigoureux, mais la blessure que tu lui as faite demeure au dedans de lui. Parmi les amants dont le cœur est ensanglanté, il est semblable à la tulipe et en a, de plus, la couleur noire.

Pour tout capital de discernement, l'amant n'a autre chose que la faiblesse et l'impuissance du cœur; toutefois il est du nombre des insensés, celui qui a vécu paisiblement dans le monde, sans amour.

O agaçant échanson, Walî n'est pas seul ivre de ton amour; tous ceux qui, à ce banquet, ont approché leurs lèvres de cette coupe délicieuse, sont du nombre de tes adorateurs passionnés.

PAGES 115 ET 116.

MUKHAMMAS.

Viens avec ta grâce accoutumée, je t'en adjure par ta gentillesse; sois bienveillante pour moi, je t'en adjure par ta bonté. Je suis fidèle, je le jure; je suis du nombre de tes sincères adorateurs, je le jure; agrée le sèrment de cet amant dévoué.

Mon cœur est en proie au chagrin à cause de ton amour, mais je ne m'en plains pas..... Je suis toujours dans la crainte, j'en jure par la douce espérance à laquelle je m'abandonne néanmoins.

Le capricieux désirera de te voir lorsqu'il entendra parler de ta beauté; mais puisque tu ne veux pas me montrer ton visage de fée, écoute mes paroles; ne va nulle part, je t'en conjure au nom de ta modestie.

P. 113, L. 15. — بن est un substantif sanscrit qui signifie *bois, forêt,* comme جنگل que porte une note interlinéaire du ms. A.

P. ID. L. 20. Au lieu de هواره et de آب le ms. G porte هوار et آب, ce qui est préférable.

P. ID. L. 24. — Ce *mustazâd* ne se lit avec l'addition que dans les mss. B et C. Il est inséré dans le ms. A comme un simple gazal.

P. 114, L. 4. — Au lieu de نیرنگ دیا ع un manuscrit de l'*East-India House* porte شبرنگ هوا ع « il a été « noir (couleur de nuit), » et cette leçon me paraît préférable à celle que j'ai suivie. Le ms. G porte بیرنگ لیا ع.

P. ID. L. 21. — Cette pièce est, ainsi que les sept suivantes, du genre de poëme nommé مخمس, qui se compose, comme on peut le voir, d'un certain nombre de strophes de cinq hémistiches, ce qu'indique la signification arabe du nom qu'il porte. Les strophes riment entre elles de la même manière que les vers des gazals. Les cinq premiers hémistiches ont une même rime; mais dans les strophes suivantes, les quatre premiers riment entre eux et le dernier avec la première strophe.

P. 115, L. 5. — Allusion, déjà employée par l'auteur, à la double signification de سواد *noirceur* et *portion de pays habitée* (espace noir au milieu d'une plaine).

P. ID. L. 10. — Autre allusion au double sens du substantif آبرو qui signifie *eau du visage* au sens propre, et *honneur* au figuré.

P. ID. L. 17. — Dans le ms. A le dernier hémistiche est rédigé de la manière suivante :

مرشد کی منزلت کا گر عزم جزم ع

P. ID. L. 23. — Dans ce vers تجھی est, je pense, pour تجھ کون et non pas pour تجھ ع.

P. 116, L. 8-10. — Cette strophe fait allusion au massacre d'Huçaïn et de ses compagnons à Karbalâ par ordre d'Yazîd. De là le nom de ce khalife est synonyme

. . . . . .

O lumière de mes yeux, chasse mes rivaux, n'obéis point à ces Yazîd; n'écoute point la parole de ces impurs; viens avec bonté du côté des martyrs, je t'en conjure au nom du roi de Karbalâ.

Je suis maître dans la science de l'amour. Farhâd est un enfant sorti de mon école. Je suis ton esclave, quoique je sois libre; et si mon cœur est ensanglanté, c'est à cause du souvenir de tes pieds charmants. J'en jure par le *hinna* qui les teint.

Celui dont ton amour est l'*imâm* n'aura pas de peine à parvenir à son but. Dans ton amour se trouve la vie éternelle; les amants n'ont rien à faire avec la mort; j'en jure par le tombeau sacré des saints.

L'orgueilleux ne saurait entrer dans la voie de la contemplation, ainsi il ne peut avoir accès un seul instant auprès de cette divine maîtresse. Ici il faut se défaire de la présomption, car l'humilité est appréciée de Dieu. J'en jure par la poussière du tombeau de Mahomet.

Prends garde que ton cœur soit attaché au monde; l'amour de l'or est l'ennemi de l'âme. Avance le pied dans le chemin de l'amour, en chassant loin de toi la crainte et l'hésitation. C'est la route de la droiture; j'en jure par notre guide.

La connaissance de Dieu est une chose difficile. Celui qui n'aperçoit que les objets extérieurs en est insouciant; mais Walî sait bien qu'elle est le résultat de la science, de cette science qui rend l'homme parfait. J'en jure par cette sentence qui est comme une rose du jardin de la révélation : « L'homme est-il resté un instant sans être l'objet des « sollicitudes de l'Éternel? »

de *méchant*, etc., comme le nom de *martyr* qu'on donne aux premiers équivaut à *bon*, etc. Le roi de Karbala est Huçaïn. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 31.

P. ID. L. 18. — Au lieu de حق آگی *devant Dieu*, qui est la leçon du ms. D, le ms. B porte نزد حق *auprès de Dieu*, mots qui précisent le sens de la première leçon.

P. ID. L. 22. — Ce guide, c'est le prophète Mahomet.

P. ID. L. 23. — Au lieu de چشم ظاهر بین le ms. B porte les mots اهل پندار qui signifient « les gens qui « se laissent entraîner à leurs propres idées. »

P. ID. L. 25. — Les mots هل اتا sont ceux par lesquels commence le premier verset de la LXXVI^e^ surate du Coran. Le voici en entier :

هل اتا على الانسان حين من الدهر لم يكن شيئًا مذكورًا

P. ID. L. 27. — Le mot اچهو, ici et plus bas, paraît être l'aoriste du verbe dakhnî اچهنا, synonyme de هونا, tandis que اچهی en est le présent. Il y a la même différence entre ces deux mots qu'entre هوی et ہے. Le mot اچهو est souvent aussi employé dans le poëme hindoustani de *Joseph et Zalikhâ* par Amîn, et dans cet ouvrage il paraît avoir le même sens qu'ici.

P. 117, L. 6. — Ce vers signifie : « La surate com- « mençant par les lettres *yé*, *sîn* (c'est-à-dire la XXXVI^e^), « celle qui commence par *tâ*, *hâ* (c'est-à-dire la XX^e^), et « celle qui commence par le mot والضحا (c'est-à-dire la « XCIII^e^), ont été révélées à cause de toi; la surate qui « commence par les mots والليل (la XCII^e^), et celle qui « commence par les mots والشمس (la XCI^e^), sont dans « la contemplation sur les boucles de tes cheveux et sur « ta bouche. »

P. ID. L. 7. — L'expression لولاك est le premier mot d'une tradition célèbre ainsi conçue : لولاك ما خلقت

56259

PAGE 119, PIÈCE II.

AUTRE MUKHAMMAS.

..... Comme la bougie, ne fais pas jouir chaque assemblée de ton éclat..... comme la rose, ne reçois pas l'hommage de chaque papillon; comme le narcisse, n'ouvre pas les yeux dans chaque parterre.

Les gens éloquents disent que tu parles avec la plus grande douceur; ils comparent ton front au jour lumineux et tes cheveux à la nuit noire. Ceux qui connaissent les pierreries t'appellent la perle d'*Adan*.....

Le *tubâ* lui-même est envieux de ta stature de pin; ta face est aussi éclatante que le soleil du jour du jugement. Ta bouche est une coupe du *Kauçar*. Tu es sans aucun doute un souffle formé de l'essence des quatre éléments; le corps du monde ne pourrait subsister sans ce souffle.

Tes joues sont resplendissantes comme deux étoiles éclatantes; tes yeux vifs rendent méprisables ceux des gazelles..... Combien d'amants ne se sont-ils pas sacrifiés pour toi comme autrefois Zalîkha pour Joseph!.....

الافلاك « Si ce n'était toi (Mahomet), les mondes n'au- « raient pas été créés. » Ou bien en lisant خلقنا : « Si « ce n'était toi, nous (Dieu) n'aurions pas créé les « mondes. » L'hémistiche suivant du *Borda*, poëme à la louange de Mahomet, contient la même idée :

لولاه لم تخرج الدنيا من العدم

« Sans lui le monde ne serait jamais sorti du néant. » Voyez *Carmen mysticum, Borda*, publié par J. Uri, p. 14, et la traduction de M. le baron S. de Sacy, traduction que ce célèbre orientaliste m'a permis de joindre à mon *Exposition de la foi musulmane*, p. 131. — J'ai cité la tradition dont il s'agit dans une note des *Aventures de Kâmrûp*, p. 147; mais il s'y est malheureusement glissé deux fautes typographiques : un *teschdid* au lieu d'un *fatha* sur لما, et un ق au lieu d'un ك dans افلاك. Le même mot افلاك est aussi défiguré par la substitution d'un ک (gaf) au ك (kaf) dans l'article que M. C. de Perceval a bien voulu consacrer à ma traduction, t. XV, p. 446 et suiv. du *Nouveau Journal asiatique*. (On y a aussi imprimé لولاك pour لولاك.) — M. C. de Perceval pense qu'il faut lire خلقنا; mais M. de Sacy, dans sa *Grammaire arabe*, t. I, p. 579 de la seconde édition, a mis comme moi dans *Kâmrûp* le verbe au passif. Il est probable que cette tradition a été rapportée différemment par les écrivains orientaux. La vraie leçon est peut-être néanmoins خلقنا; un passage de Walî, p. 139, l. 9, paraît le prouver.

P. 117, L. 20. Au lieu de تقرير le ms. porte تفريد, ce qui vaut mieux.

P. ID. L. 26. — Au lieu de رجعت, il vaut mieux, je pense, lire بهت avec le ms. G.

P. 118, L. 1. — Il convient de lire avec le ms. G خونين جگر au lieu de خون جگر.

P. ID. L. 2. — Ce second hémistiche est ainsi tracé dans le ms. A :

اشك خط كى حالمين بوجهى خبر

P. ID. L. 17. — Le premier hémistiche de ce vers se lit ainsi qu'il suit dans les trois premiers manuscrits de ceux que j'ai eus à ma disposition. Dans le ms. A il y a :

تيرا فراق اول تها سيني پر مثال سل

Dans le ms. B :

تيرا فراق تها دل وسيني پر مثل تل

. . . . . Puisque tu as fait de mon cœur comme un réchaud, mets-y tes boucles qui sentent l'ambre; et ne montre à personne, si ce n'est le jour de l'*îd*, ton sourcil semblable au croissant de la nouvelle lune que les Musulmans attendent, à cette époque, avec tant d'impatience. . . . . .

Ceux qui sont tes vrais amants ont-ils besoin d'autre chose que de ton amour? Ceux qui errent dans cette voie ont-ils besoin de bagage? Quand on a lavé ses mains avec l'attachement à soi-même, quel besoin a-t-on du monde? Celui qui recherche le flambeau de ta face doit-il désormais hésiter dans son esprit?. . . . . .

. . . . . L'humilité fait mon orgueil. La traduction du langage de la vérité, c'est l'amour métaphysique : lorsqu'on ne comprend pas le texte, on en trouvera dans le commentaire l'explication.

Comprends-le bien, ô amant sincère, le chagrin est pour toi le comble du bien-être; ainsi il ne faut pas blâmer le fâcheux rival. . . . . .

Walî posera le pied avec fermeté dans l'incommode habitation du monde, en mettant devant ses yeux à chaque instant le néant de son état. Il suivra toujours les bons conseils de son guide spirituel. Son âme est comme un oiseau dans la cage du corps, il profitera de sa présence. . . . . .

Et enfin dans le ms. C :

تیرا فراق اول تها سینی پر مثل سال

J'ai suivi la leçon du ms. D qui me paraît satisfaisante tant pour le sens que pour la mesure. Celle du ms. G est la même.

P. ID. L. 20. — Dans un des manuscrits de l'*East-India House*, le second hémistiche de ce vers est le premier du suivant, lequel se compose des derniers hémistiches de ces deux vers. Au lieu de la leçon que j'ai adoptée, ce manuscrit porte شمسی سون, ce qui vaut mieux tant à cause de la mesure qu'à cause du sens; alors il faudrait peut-être lire گیئی au lieu de کیئی, et le sens serait : « En voyant ta face, une explication a eu aussi « lieu de la part de *Schamsî* (probablement *Schams uddîn* « *Tabrézî*). » Dans le ms. G ce vers, à partir de ج ھ, est ainsi rédigé :

جب ھی تجھ مکھ کون دیکھ شمع کہی شمع تون سبھی

P. ID. L. 21. — *Lîlâwatî* est le nom de la fille d'un célèbre mathématicien hindou qui a donné ce nom à un traité de mathématiques écrit par lui en sanscrit. Ce traité a été traduit en anglais par John Taylor (l'auteur du *Voyage au travers du grand désert*, traduit en français par de Grandpré), et publié à Bombay en 1816 sous le titre de *Lîlawati, or a Treatise on arithmetic and geometry*, by Bhascara Acharia. Voyez un article de feu M. Delambre au sujet de cet ouvrage dans le *Journal des Savants*, 1817, p. 525 et suiv.

P. 119, L. 6. — La racine du verbe *venir* est آ ou آو, qui est moins usité, mais qu'on rencontre néanmoins assez fréquemment dans les manuscrits et même dans les ouvrages imprimés, comme par exemple dans la *Cyclopædia hindustanica*, p. 12, l. dernière. Ici آو est la seconde personne de l'impératif singulier. L'infinitif est آنا ou آونا.

P. ID. L. 10. — Le mot تجھ dans les deux hémistiches est pour تجھی ou تجھکون. Le premier signifie : « O ma bien-aimée, abreuve-moi du sorbet de ta vue. »

P. ID. L. 21. — Au lieu de سدا وہ les mss. A et F portent جو دائم.

P. ID. L. 22. — Dans le premier hémistiche, au lieu de وو il vaudrait peut-être mieux lire ھو (impératif du verbe ھونا) avec un manuscrit de l'*East-India House*.

P. 120, L. 3. — *Adan* est une province et une ville de l'Yémen (Arabie).

P. ID. L. 8. — L'auteur joue sur la double signification du mot چکارا qui, substantif hindoustani, désigne

PAGE 120, PIÈCE II.

AUTRE MUKHAMMAS.

Tes lèvres de rubis sont ma nourriture; ton image est dans mon cœur comme le rubis dans la mine. L'humanité tout entière est pleine de la renommée de ta beauté. Par l'effet de ton souvenir continuel, mon cœur est devenu ton empire. Que dis-je? la sublimité et la divinité de ton amour résident en moi.

Le cœur qui dans ce monde est plein de tristesse à cause de l'amour qu'il ressent pour toi, est réellement dans la joie. Celui qui est blessé par ton épée refuse le pansement. Celui qui est dévoré par tes flammes ne craint pas la mort; et s'il est un instant vaincu par elle, ton souffle lui rendra la vie.. : . . . .

Ton amour a résidé dans mon cœur affligé; il a mis la désolation dans ce cœur florissant. Tu y as allumé le même feu qui brûla sur le mont Sinaï. . . . . .

Mon cœur, comme le poisson, nage dans l'Océan de ton amour. Prends-le, ô mon ami, c'est ton innocente proie. Sans toi Walî est dans l'égarement et la désolation; son cœur, privé de toi, est comme un drap mortuaire déchiré à la manière du lotus; son corps dévoré par le chagrin, ressemble assez bien à une bière vide.

une espece d'antilope qu'on trouve sur les bords de la Jamna, et adjectif persan signifie *inutile, méprisable.*

P. 120, L. 9. — Allusion à Joseph, à Zalikhâ et à Aziz Putiphar), personnages dont l'histoire romanesque est familière aux Musulmans. Au lieu de عزیزان مصر ستی کے, etc. le ms. G porte عزیزان مصر سن بیگی, etc. Les Aziz d'Égypte ayant entendu parler de ta beauté « et s'étant humiliés, etc. »

P. ID. L. 12. — تا est ici employé comme synonyme de تہ. La substitution de l'*alif* au *hé* final précédé d'un *fatha* est très-fréquente, avons-nous dit, en hindoustani.

P. ID. L. 13. — Cet hémistiche est ainsi tracé dans le ms. G :

نہ مل ڈھریك چکورون سون تون ای چندربدن هرگز

P. ID. L. 14. — این est le pronom démonstratif persan pour les choses proches, et آن pour les choses éloignées. — برها est le même mot que بره *absence*, avec l'addition de l'*alif* final représentant l'*a* bref sanscrit.

P. ID. L. 17. — پانی est ici l'infinitif au cas oblique de la racine پا *trouver.*

P. ID. L. 24. — J'ai corrige دلم dans l'*Errata*. C'est une faute qui, des manuscrits, a passé dans l'impression. Dans un manuscrit de l'*East-India House* on avait d'abord écrit دام ; on a ensuite effacé l'*alif*, et la vraie leçon دم est restée. — مرغ دم signifie l'*oiseau de ton souffle*, c'est-à-dire « ton âme comme un oiseau. » Saadî a dit aussi dans le *Bostân* : « Compte pour une fortune « inespérée les instants précieux qui te restent; quand « l'oiseau est envolé, la cage n'a plus aucune valeur. » Voyez la traduction du *Pend-nâmeh* par M. de Sacy, p. 225.

P. ID. L. 27. — Dans ce vers, میری se rapporte à دل *cœur*, et کا à قوت *nourriture*, mot arabe ordinairement féminin en hindoustani et quelquefois aussi masculin. Au lieu de خیال le ms. G porte خال.

P. 121, L. 4. — جم (यम *yama*) est le nom du Pluton des Hindous; ce mot se prend métaphoriquement pour la mort. Voyez le Dictionnaire de M. Shakespear.

P. ID. L. 10. — Dans le premier hémistiche, un manuscrit de l'*East-India House* porte کہ au lieu de تہی, et l'autre بہی. Dans le ms. G, au lieu de دلمین یون il y a simplement دل منی, ce qui vaut peut-être mieux.

PAGE 122.

TARJI-BAND.

..... Chaque matin me rappelle, par sa clarté, la joue éclatante de ma belle, et chaque soir, par son obscurité, ses cheveux de musc. Ses regards sont comme un filet tendu pour prendre ma vie; je ne pourrai l'éviter tant que je vivrai. Ne croyez point pouvoir être patients dans l'amour, ce sentiment est l'ennemi de la patience et du repos. Si mon cœur me donnait des nouvelles de mon ami, ce ne serait plus un cœur, ce serait la coupe magique de Jamschîd. Ta seule occupation jour et nuit, c'est de m'oublier; mais écoute ces paroles qui sont le message des amants dévoués à ton service : « Hâte-toi de « faire attention à moi, car je suis sans force; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, « à cause de ton amour. »

.....

Par ta grâce et ton amabilité, tu es sans pareille dans le cercle des belles. Si la fortune me secondait, je ne resterais pas un instant sans toi; mais l'absence vient faire évanouir le plaisir que je me promettais..... Ah! daigne entendre ma prière; les rois écoutent ordinairement avec bonté le pauvre exposer son malheureux état. Ne sois pas insouciante à mon égard, ô mon amie; je t'en prie, au nom de Dieu, écoute ces paroles que je t'adresse :

P. ID. L. 22. — Au lieu de دوکھون les manuscrits de l'*East-India House* portent دکھی; or ce mot est un adjectif qui signifie *affligé, chagrin*, etc.

P. ID. L. 26. — Au lieu de ناتھ *non-existence, néant*, qui est la leçon corrigée du ms. A, le ms. D porte تھات « The frame of a roof for thatching, on which the straw « is laid. »

P. 122, L. 4. — Au lieu de جیو کی کشور کون on lit dans le ms. A جیونی خنجر کون.

P. ID. L. 6. — ہناکی est pour ہماری, comme اسناکا pour اسکا, dans une lettre que j'ai publiée dans l'Appendice à mes *Rudiments de la langue hindoustani*, p. 42. — ہنا est employé pour ہم, comme تمنا (que nous avons vu plus haut) pour تم. — M. Shakespear, dans son Dictionnaire, donne seulement ہنا comme synonyme de ہم کو.

P. ID. L. 10. — Le ترجیع بند est un poëme composé de strophes ou de petits gazals de cinq à onze vers qui se terminent par un vers répété jusqu'à la fin de la pièce après chaque strophe. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 41.

P. ID. L. 23. — Au lieu de پہنی, qui est la leçon du ms. C, les mss. A et B portent پھیری pour پہری qui a le même sens.

P. ID. L. 26. — Le second hémistiche forme un *incisum*, une sorte de parenthèse. — زرگری signifie proprement le métier de زرگر ou *orfèvre*; et comme les individus qui se livrent en Asie à cette profession ont une fort mauvaise réputation, il peut signifier par suite *ruse, fourberie, fraude*, etc.

P. 123, L. 7. — Le mot تپتی est ici proprement un verbe en concordance avec چھاتی et signifiant *être réchauffé*; mais l'auteur a évidemment employé ce mot, qui est le nom d'une rivière bien connue, pour faire un jeu de mots d'autant plus saillant qu'il est question dans le second hémistiche d'un fleuve encore plus connu, le *Narbada*, nommé communément dans les ouvrages français *Narbouda*, parce que les Anglais traduisant généralement l'*a* bref des langues orientales par *u*, les Français, qui ne connaissent pas ces langues, laissent subsister cet *u*, ou, ce qui est pis, le traduisent par *ou*. De là vient que nous disons *Bégoum* pour *Bégam*,

« Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force; je ne puis prendre ni nourriture « ni repos, à cause de ton amour. »

La gazelle a quitté le pays de Khotan pour voir tes yeux de narcisse..... De même que la patrie du rossignol est le jardin, ainsi celle de mon cœur est ta rue que j'ai choisie pour ma résidence..... Mon corps s'est entièrement dissous par l'effet de ton amour, et s'est converti en eau comme la rosée. « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans « force; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

Le croissant de la lune ayant vu la perfection du disque de tes sourcils, a pris la tasse de la mendicité (pour venir auprès de toi, te prier de le faire participer à cette perfection).

Si des boucles n'ornent pas tes oreilles, c'est que les étoiles ne s'unissent pas avec le soleil.

Celui qui a joui de la vue de ta beauté a oublié pour toujours les houris du paradis..... Il ne peut désormais supporter la séparation de toi..... Tout mon désir et tout ce que je demande, c'est ce que je t'ai déjà dit : « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans « force; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

Dites de ma part à cette agaçante et tyrannique beauté qu'il est évident pour moi que chaque tête n'est point propre à être serrée dans le filet de son amour.....

L'éclair est l'élève de ton regard vif et agaçant. Tu es enivrée par le vin de la jeunesse: comment entendrais-tu les soupirs de l'homme affligé?..... Mais laisse là ta coquetterie, je t'en conjure au nom de Dieu. « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force; « je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

Ce voile qui couvre ta face délicieuse brille comme l'aurore qui annonce le lever du soleil. Pour asservir celui qui apprécie tes charmes, ton port gracieux est comme un éloquent hémistiche.....

Musulman pour *Mouçalman*, *Calcutta* pour *Calcatta*, *punch* pour *panch*, etc.

P. 123, L. 13. — Les poëtes orientaux comparent souvent le moiré de l'épée à de l'eau; de là l'expression figurée contenue dans ce vers : « Celui qui a vu ton sour- « cil sévère (à la lettre : qui frappe de l'épée), a été réduit en eau comme le cimeterre. »

P. ID. L. 17. — Dans ce vers, le ms. C porte مازكون au lieu de مازسون qui est entre autres la leçon des mss. A et G.

P. ID. L. 25. — Allusion à la division ordinaire du Coran en trente portions, et à l'usage des Musulmans de consulter ce livre sacré *ad aperturam* pour en tirer un présage favorable ou funeste.

P. 124, L. 4 — Au lieu de أن ذ le ms. A porte تين لى, probablement par erreur pour تين ذى qui vaudrait mieux peut-être que la leçon que j'ai suivie.

P. ID. L. 20. — Le *cacîda* est un poëme pareil au *gazal*, si ce n'est qu'il est plus long. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 39. — Dans les mss. B et D cette pièce est en tête du recueil; dans les mss. A et C elle est à la place que je lui ai donnée ici; elle ne se lit pas dans les autres.

P. 125, L. 7. — *Sahbân* est le nom d'un Arabe très éloquent qui est souvent cité par les écrivains orientaux.

P. ID. L. 11. — Ce vers et les six suivants ne se lisent pas dans le ms. B dont le copiste était apparemment un chaud Imamien. Ces sectaires en effet considèrent les trois khalifes antérieurs à Ali comme des usurpateurs abominables

. . . . . Il ne serait pas étonnant que l'eau de fontaine se changeât en eau de rose, si ton corps de rose s'y réfléchissait. Que la destinée lui soit favorable, et Walî ne tardera pas à être uni à sa bien-aimée. Ce n'est point le cas de prendre l'insouciance pour excuse : vois mon état, ô illustre amie. « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force; « je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

PAGE 126, LIGNE 6 ET SUIV.

LE MONDE.

N'orne pas ta couronne avec l'argile de ce monde trompeur et perfide. N'y attache point ton cœur dans la crainte de perdre tes bons sentiments. Semblable à l'éclair, sa prospérité ne demeure pas dans la même maison. Comme la jeune capricieuse, il est toujours à la recherche d'un nouvel ami. Le vrai sage n'ambitionne jamais ses biens; l'ignorant seul les apprécie. Ils sont semblables à l'eau pleine de vase qui présente néanmoins l'apparence de la limpidité. Jamais le monde ne fut fidèle à personne. . . . . N'imite point Coré, en attachant ton cœur à l'or. . . . . Sois mieux instruit de ce que tu dois faire, si tu veux qu'il en résulte pour toi autre chose que la douleur et la fatigue. Laisse les gens avides s'extasier devant cette idole et devenir semblables, dans leur stupidité, à l'ancienne statue du temple de la Mecque qu'on nommait *Hubal*. Abandonne entièrement le monde, écoute mes paroles, leur douceur est plus salutaire que celle du miel et du sucre. Conçois bien quelle est la position de ceux qui se livrent à l'amour des choses spirituelles; ils possèdent les richesses du royaume de la fidélité. J'ai souvent interrogé les gens du monde, mais ils n'ont jamais pu défaire le nœud qui s'est formé dans mon esprit. . . . . .

P. 125, L. 12. — Voici encore un exemple de la figure de rhétorique arabe nommée *laff o naschar*. Dans ce premier hémistiche le mot صدق *fidélité* s'applique à Abubekr, le mot عدل *justice* à Omar, le mot علم *science* à Osmân, et le mot حیا *modestie* à Alî.

P. ID. L. 13. — کیتی est le pluriel de کیتا, participe présent et présent indéfini de l'indicatif de l'ancienne racine کی (infinitif کینا, *faire* que nous avons déjà vue employée par Walî, racine de laquelle se forme کیا, participe passé irrégulier du verbe moderne کرنا. — Dans ce vers il s'agit d'Abû-bekr, beau-père de Mahomet et premier khalife; dans le suivant il est question d'Omar, dans le troisième d'Osmân dont le sang rejaillit sur le Coran qu'il lisait au moment où il fut assassiné. — L'auteur emploie le pluriel par respect.

P. ID. L. 17. — دلدل est le nom du cheval d'Alî. M. Lamare-Piquot, voyageur distingué que j'ai compté parmi mes auditeurs, a rapporté de l'Inde des figurines de terre représentant cet animal.

P. ID. L. 24. — Ces quatre éléments sont les quatre premiers khalifes, Abû-bekr, Omar, Osmân et Alî.

P. ID. L. 28. — Le Roi du jour de l'eternité est l'Ancien des jours, Dieu.

P. 126, L. 1. — Allusion à l'empoisonnement d'Haçan et au massacre d'Huçaïn.

P. ID. L. 2. — Ce vers-ci fait, je pense, allusion à l'imâm Mahdî.

P. ID. L. 3. — De même qu'on dirait مارنان au lieu de مارنا *frapper*, au cas direct de l'infinitif, ainsi on peut dire مارنین au cas oblique (comme on le voit ici) pour

PAGE 133.

MIRÂN MUHÎ UDDÎN.

Si Joseph, nommé à juste titre la lune de Chanaan, avait vu cette éclatante beauté, il aurait été couvert de confusion dans son séjour en Égypte. Ceux qui ont pu la contempler ont été frappés d'un étonnement tel qu'il a absorbé tous les autres sentiments. Le repos apparent du cœur qui est troublé par les boucles de tes cheveux, n'est autre chose que de la folie. Par ton regard homicide il est connu que le jour de l'*îd curbân* est arrivé pour les amants..... L'excès de ta tyrannie contraste avec l'abondance de ma fidélité. Ton absence a donné à tes amants le sang du cœur pour nourriture et la nudité pour vêtement..... Avec ton amour glacial, tu n'es pas plus bienveillant envers tes amants que

مارنی. — Le mot جاگا est synonyme de جاگہہ *lieu*, etc.

P. 126, L. 14. — Au lieu de با نغر les manuscrits de l'*East-India House* portent پا لغز, et پھسل au lieu de هبل. Le sens est, d'après cette leçon : « Les gens avides « des biens du monde les regardent ordinairement avec « complaisance, et ayant le pied glissant ils glissent (au « moral). »

P. ID. L. 17. — Ce beau vers me rappelle ces paroles du Psalmiste, CXVIII, 85 : *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua.*

P. ID. L. 22. — چگل *Chigal* (ou *Chiguil* selon le *Burhân-i câti*) est une ville de Turquie célèbre par la beauté de ses habitants.

P. ID. L. 24. — Au lieu de پوچھی il vaut peut-être mieux lire avec un manuscrit de l'*East-India House* بوجھی.

P. ID. L. 25. — En se souvenant que les Orientaux comparent souvent les yeux au narcisse, on trouvera moins extraordinaire la figure que renferme ce vers.

P. ID. L. 27. — خرام *démarche*, indiqué comme féminin dans les dictionnaires hindoustani, est employé ici comme masculin par Walî. C'est peut-être par licence poétique, mais il est plus croyable que ce mot est féminin en dakhnî ; dans ce dialecte, en effet, les mots n'ont souvent pas le même genre que dans l'*urdû* du nord. — Les verbes sont au pluriel nommé *respectueux*. Le sujet est Mars (planète).

P. 127, L. 4. — Il est évident que پڑ est une erreur, aussi l'ai-je relevée dans l'*Errata*. Effectivement les manuscrits de l'*East-India House* ne portent pas les quatre points sur le *ré*. Le sens est : « Ses ailes ont été brûlées « comme celles du papillon. »

P. ID. L. 6. — Les mss. B et C portent ای au lieu de ﻫ. — بلبل جانا ou هونا signifie *se sacrifier*.

P. ID. L. 8. — Dans اسکی کا le génitif اسکی est en concordance avec عشق, et کا avec کتك.

P. ID. L. 12. — Le mot سنگل est un substantif masculin qui signifie *chaîne*. Il ne se trouve pas dans le Dictionnaire hindoustani de M. Shakespear, mais il est dans l'*Hindoostanee Philology* du Dr Gilchrist, p. 90, édition de 1825.

P. ID. L. 14. — اوجھل l'*action de cacher* est ici masculin comme dans le roman de *Sacountala* de Jawân, quoiqu'il soit indiqué comme féminin dans les dictionnaires hindoustani.

P. ID. L. 17. — بدل, qui est proprement un substantif arabe signifiant *échange*, etc., s'emploie souvent en hindoustani comme une postposition signifiant *pour*.

P. ID. L. 19. — بھار est ici le synonyme dakhnî du mot persan باهر *dehors*.

P. ID. L. 26. — Si on lit پوچھی, il faut prononcer *pūch-hē* comme si ce mot était écrit پوچہی. Mais je pense qu'il faut lire avec les manuscrits de l'*East-India House* کھینچیا جیون یو چھپی بات. Alors ce vers signifie : « Si tu attires ton cœur pour t'occuper de cela « même avec insouciance, tu pourras former quelque « conjecture sur cette chose cachée.

l'hiver ne l'est pour le corps. Celui qui dans ton amour a consulté le miroir de la sagesse, y a vu nécessairement l'image du repentir..... Quelle est donc cette chevelure dont la vue fait quitter aux dévots et aux abstinents leur rosaire? Les créatures sont immolées par l'épée de ton insouciance, ou restent du moins interdites comme l'animal qu'on va sacrifier. Mais si les infidèles ont tiré des boucles de tes cheveux le fil de l'infidélité, l'éclat de l'islamisme vient de ta beauté..... Les cygnes ont souri d'admiration en voyant ta démarche..... Le royaume de la beauté t'est confié.....

Oui, j'espère de ta bonté que tu feras toujours briller à mon esprit le flambeau des doctrines spirituelles. Muhî uddîn est ton nom célèbre et béni; le soleil en tire son éclat. L'emplacement où s'assemblent les pèlerins autour de ta tombe, présente l'image du paradis, car ton regard y fait naître le printemps. Celui qui vient prier sur le seuil de la chapelle où est renfermée ta châsse, est étonné de reconnaître qu'au lieu de poussière il y a du surma d'Ispahan. Les schaikhs qui viennent y prier sont sûrs de trouver l'accès

P. 128, L. 2. — L'expression نه طبق indique les neuf cercles du paradis.

P. ID. L. 3. — Allusion au décours de la lune.

P. ID. L. 4. — آب est ici du féminin, quoique désigné comme masculin dans les dictionnaires. Nous l'avons déjà vu employé avec ce genre.

P. ID. L. 7. — Dans le premier hémistiche خط est dans le sens de *lettre;* dans le second il a celui de *ligne.*

P. ID. L. 12. — Ce vers signifie : « Le louche a beau « te regarder à plusieurs reprises, il ne te verra jamais « double. »

P. ID. L. 13. — « Le souvenir de tes sourcils est pour « mon cœur comme l'hameçon au cou du poisson. »

P. ID. L. 15. — Jeu de mots sur le double sens de پتلی *idole* et *prunelle.* En arabe le mot انسان a aussi la double signification d'*homme* et de *prunelle.* En latin *pupilla* signifie aussi *jeune fille* et *prunelle,* de même que κόρη en grec.

P. ID. L. 21. — ثهار est ici synonyme de ثهور *place, lieu.*

P. 129, L. 11. — On sait que, selon les Musulmans, ce fut Ismaël, et non Isaac, qui consentit à être immolé par son père Abraham.

P. ID. L. 14. — Au lieu de جو (ou جيو selon les mss. C et D) le ms. B porte پهر qui me paraît préciser le sens qu'a ici جو.

P. ID. L. 18. — کهنڈ signifie proprement *côté;* mais il est pris ici dans le même sens que le mot آسمان *ciel,* ainsi que l'indique le contexte et une note interlinéaire du ms. A.

P. ID. L. 21. — Ce vers fait allusion à l'histoire de deux amants célèbres déjà cités plusieurs fois par Wali. Farhâd est surnommé ici کوهستانی *montagnard,* parce qu'il fit des sculptures sur le mont nommé *Bé-sutûn* ou sans pied. — شیرین est employé la première fois comme le nom propre de la maîtresse de Farhâd, et la seconde comme un adjectif signifiant *doux.*

P. ID. L. DERNIÈRE. — Les mots arabes زینوا الحانکم sont une citation qui forme une sorte de mot composé, car on lit ainsi ce premier hémistiche dans les manuscrits de l'*East-India House,* et je crois cette rédaction préférable à celle que j'ai suivie dans mon édition :

زینوا الحانکم کا گر سنی داوود نـــانـــــــو

« Si David entendait citer votre chant harmonieux, etc. »

P. 130, L. 3. — Au lieu de بهت le ms. C porte بهشت.

P. ID. L. 4. — Dans les manuscrits de l'*East-India House* ce second hémistiche est ainsi rédigé :

مشق کرنی فقرکی جب لوح پیشانی کـــــری

P. ID. L. 19. — Au lieu de امنگ *joie excessive,* qui est la leçon des mss. A et D, le ms. C porte اننگ *crainte, appréhension.*

P. ID. L. 22. — Au lieu de اسپه جو آمغلسی نی le ms. C porte دفکی بجانی کون.

P. ID. L. 24. — نین est la postposition explétive نی.

auprès de Dieu. Il a été resplendissant dans le monde comme l'astre du jour, celui qui a pu frotter son front sur les traces de tes pieds. Les contemplatifs seuls peuvent comprendre les secrets de tes paroles qu'ils considèrent comme égales à celles du prophète ou même à la parole de Dieu. Ton assistance donne la force aux faibles, la richesse aux pauvres. Pourra-t-on, en ce monde, espérer la guérison, si Hippocrate ne reçoit pas sa science de toi? Tu as, dans l'ordre des choses possibles, le cachet de la puissance; il n'y a dans le monde personne semblable à toi. Un simple doute a pour toi la valeur d'un axiome, parce que tu participes aux secrets divins. Il est certain que, comparés à toi, Platon et Avicenne ne sont que des enfants sans intelligence. Ceux qui auront la prétention d'être tes rivaux en éloquence, fussent-ils Sahbân, échoueront, et de honte se cacheront sous terre..... Le Musulman qui pourra se reposer comme sur un tapis dans le chemin poudreux qui conduit à ta tombe, ne devra pas chercher à être admis dans le septième ciel. Les Juifs et les Chrétiens eux-mêmes blâmeront les ennemis de ta sainteté. Et moi je serai glorifié dans les deux mondes, pour mon éloquence, si tu acceptes ce cacîda de Walî, quelque indigne qu'il soit de toi. Tous ceux qui entendront les vers que je te consacre en seront charmés comme ils le sont de ceux d'Anwarî et de Khacânî.

— لوم est ici synonyme de لومڑی *renard*. Ce mot se trouve dans le Dictionnaire anglais-hindoustani du Dr Gilchrist, au mot *Fox*.

P. 130, L. 26. — « Les hommes ont oublié leur union « première; l'inimitié existe entre eux comme entre la pierre et le verre. »

P. 131, L. 1. — يكنك est pour يك أنگ; à la lettre : « un membre. »

P. ID. L. 6. — تحويت est synonyme de تحو, nom d'action du verbe arabe تحا *delevit*, etc. — ہی فقر فخر مجھی est la traduction du mot célèbre de Mahomet : الفقر فخری « La pauvreté fait ma gloire. »

P. ID. L. 8. — نهنگ n'est pas ici le mot persan signifiant *crocodile*, mais l'adjectif hindoustani dont le sens est : « libre de soins, etc. » — D'après une correction marginale du ms. A, il faudrait remplacer عاشقان هین par هو پڑیا ہی; je n'ai pas cru devoir adopter cette leçon.

P. ID. L. 10. — Le mot لکھ (en sanscrit लक्ष) ou لك est le même mot que لاکھ 100,000.

P. ID. L. 14. — Un manuscrit de l'*East-India House* porte کرنی au lieu de کرتی. — قنبر est ici le nom propre d'un général d'Alî souvent mentionné dans le poëme hindoustani intitulé خاور نامه, poëme dont j'ai eu occasion de parler dans l'*Appendice* à mes Rudiments, p. 50. — Le vers qui précède se rapporte à ce personnage.

P. ID. L. 27. — Au lieu de صنم un manuscrit de l'*East-India House* porte جنم, qui est probablement la vraie leçon.

P. 132, L. 12. — صفحی (de صفحه *page*) est la leçon du ms. D que j'ai cru devoir adopter; les mss. A, B et C portent, probablement par erreur, صفی, adjectif signifiant *pur*, etc. — On trouve la même expression p. 135, ligne 15.

P. ID. L. 14. — بیت حرم est proprement le temple de la Mecque; mais ces mots désignent sans doute ici le temple spirituel de la vraie religion, de l'église invisible.

P. ID. L. 16. — Cette pièce ne se lit que dans les mss. B et C.

P. ID. L. 25. — C'est-à-dire que le cœur a été fendu comme la grenade, et réduit en pièces de manière à ressembler aux grains de ce fruit.

P. 133, L. 4. — Dans mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 48 et suiv., j'ai donné la traduction de quelques extraits de cette pièce qui ne se lit que dans les mss. A et D.

P. ID. L. 7. — *Id curbân* عید قربان, c'est la *fête des*

PAGE 138, PIECE II.

HYMNE A L'ÉTERNEL.

O mon Dieu, imprime à mon cœur les stigmates de l'amour; pose sur mes yeux le collyre éternel de la vérité. Inspire-moi les désirs de l'amour; rends-moi ton ardent amant. Que le chemin battu de la loi vulgaire soit pour mon corps seul, tandis que tu dévoileras à mon esprit le secret de la vraie voie et que tu ouvriras à mon cœur les portes de la vérité. Fais de mon cœur un changeur habile pour qu'il puisse examiner le métal pur de la spiritualité. Dans le jardin de l'amour ouvre ton cœur comme la rose, et que le mien en soit le rossignol..... Allume pour moi le flambeau qui doit me conduire au but. Veuille bien m'admettre à la cour de ton amour et m'en faire goûter le charme. Que mon cœur soit rempli de ce sentiment comme un vase plein de vin précieux; qu'il ne soit point agité comme le *sambul* dont l'irrégularité physique est l'emblème du désordre

sacrifices, sur laquelle on peut consulter le même ouvrage, p. 75 et suiv.

P. ID. L. 22. — Au lieu de گئی, qui est la leçon du ms. A, le ms. D porte بسی qui précise le sens du premier mot.

P. 134, L. 3. — La parole de Dieu, selon les Musulmans, c'est le Coran.

P. ID. L. 10. — Au lieu de انسانی le ms. D porte قربانی.

P. ID. L. 17. — J'ignore si le saint musulman, à qui sont consacrées cette pièce de vers et la suivante, est le même que celui qui est cité dans mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 104.

P. ID. L. 20. — Les mots بسبح بحمده sont tirés du Coran, sur. XVII, v. 46.

P. 135, L. 1. — Quoique تا se rapporte à نسیانی, qui est du féminin, on l'a employé au masculin, parce qu'en hindoustani l'adjectif séparé de son substantif reste souvent au masculin singulier, quels que soient le genre et le nombre du substantif. Voyez la *Grammaire hindoustani* de M. Shakespear, p. 125, § 60.

P. ID. L. 12. — Pour apprécier ce vers, il faut se souvenir que le nom du saint dont il est parlé signifie en arabe « le considéré de la religion. »

P. ID. L. 15. — Au lieu de جگ les mss. B et C portent دل. — هووی est pour هوئیں.

P. ID. L. 17. — Au lieu de عقل کون وو آج un manuscrit de l'*East-India House* porte عقل گل کون آج.

P. ID. L. 19. — ابین est le même mot que ابی qu'on trouve dans le Dictionnaire de M. Shakespear. Ils sont employés l'un et l'autre pour اب ہی *actuellement même.*

P. 136, L. 1. — Allusion au puits où fut jeté, par ses frères, Joseph surnommé par les Musulmans *la lune de Chanaan.*

P. ID. L. 4. — Allusion au tombeau du saint dont parle Walî.

P. ID. L. 10. — Ce dernier hémistiche est du poëte persan Urfî. Walî l'applique à son poëme.

P. ID. L. 13. — Dans le second hémistiche de ce vers وی est pour وای *et ô.*

P. 137, L. 5. — Ce vers signifie simplement : « L'ar- « gent vif lui-même sera fixé par ton amour. »

P. ID. L. 24. — کان est pour کہاں *où, est-ce que.* — سری est un synonyme dakhnî de سر *tête,* ou bien c'est le cas oblique de سرا (du sanscrit शिरः), autre synonyme de سر.

P. ID. L. 27. — Ce vers paraît signifier : « En voyant « sur la terre ton sépulcre (hexagone), le dé lui-même « en a été étonné. » — ششدر qui, substantif, signifie *dé*, se prend comme adjectif dans le sens d'*étonné.*

P. 138, L. 1. — Ce vers signifie : « Celui qui t'a

moral. Abreuve-moi du vin sacré de ton amour, enivre-moi avec la coupe de la contemplation. Rends-moi libre des pensées du monde, remplis-moi de ton souvenir..... Éloigne-moi des assemblées mondaines, rends-moi tout à fait étranger à elles. Déploie pour moi l'abondance de la vérité comme une chevelure bien fournie, et fais que je la saisisse en entier.....

Le cœur s'épanouira comme le lotus, lorsqu'il entendra louer le soleil de la prophétie, Mahomet, au sujet duquel le Créateur des anges et des hommes a dit : « Si ce n'était toi, « je n'aurais pas tiré le monde du néant. » Cet objet de la vénération universelle est comme un parterre merveilleux dont le soleil est une simple fleur. Ce jardin charme ceux qui sont désespérés; il guérit la blessure du cœur des amants. Son souvenir est la foi et le repos du croyant. L'ange gardien du paradis cueille des fleurs dans ce jardin sacré du chef de cette religion qui, semblable à une rose, embellit les deux mondes et

« trouvé, toi qui es semblable au soleil, comment ne serait-il pas élevé au-dessus du firmament? »

P. 138, l. 12. — Dans تیری کی le mot تیری est le pronom possessif de عشق, déplacé à cause de la mesure.

P. ID. L. 18. — Cette pièce, qui n'en forme qu'une avec la division suivante, est un *masnawî*, genre de poëme sur lequel on peut consulter mon *Mémoire sur la métrique*, p. 41. Elle est, selon moi, la plus intéressante de tout le recueil; l'auteur y célèbre Surate, sa patrie, en vers éloquents et harmonieux. Malheureusement cette pièce ne se lit que dans deux manuscrits des neuf que j'ai eus à ma disposition, et précisément dans les mss. B et C qui ne sont pas, à beaucoup près, les meilleurs. — J'ai donné, dans la Préface, la traduction de ce qui se rapporte à Surate; ici je donne l'introduction sous le titre de *Hymne à l'Éternel*. Ce dernier morceau me rappelle un passage analogue de Haçan dont j'ai publié le texte dans mon édition des *Aventures de Kâmrûp*, p. 96. En voici quelques extraits : « ..... Mon Dieu, « je suis un serviteur coupable, chargé du poids de mes fautes. Pardonne-moi, ô mon créateur, car tu es généreux et miséricordieux. La seule chose que je te demande, c'est d'être abreuvé tout le temps de ma vie de « la coupe de ton amour. Tout m'est indifférent, si ce « n'est d'être uni à toi; que dis-je? tout m'est à charge « en ce monde, même ses prétendues félicités..... « Jamais je ne veux solliciter de personne aucune faveur; « c'est de toi seul que j'attends l'accomplissement de « mes désirs..... »

P. ID. L. 20. — Les mots کحل ما زاغ sont arabes; ils signifient « le collyre qui ne passe pas, » c'est-à-dire, celui qui reste, qui est durable.

P. 139, L. 1. — Au lieu de سنبل le ms. C porte بلبل *rossignol*.

P. ID. L. 8. — دح est un nom d'action arabe qui signifie *occulere, recondere sub terrâ* (*rem*).

P. ID. L. 19. — Allusion aux quatre sectes orthodoxes de Hanifah, de Mâlic, de Schafî et de Hambal.

P. 140, L. 2. — Dans le premier hémistiche, le mot تپتی est la Taptî, rivière connue, qui baigne les murs de Surate et se jette dans l'Océan vingt milles plus bas. Dans le second, تپتی vient du verbe تپنا *sauter*. Effectivement, ce mot est rendu dans un manuscrit de l'*East-India House* par جپتی de جپنا, synonyme de جھپٹنا, qui a le même sens.

P. ID. L. 3. — عرق est ici un nom d'action arabe signifiant *os carne denudatum*.

P. ID. L. 4. — Ce vers signifie simplement à la lettre : « La Taptî est la compagne inséparable de Surate, et « Surate de cette rivière. »

P. ID. L. 10. — Au lieu de جی حذر on peut lire aussi لی حذر; alors لی irait avec کر qui suit et serait le participe de suspension du verbe لینا *prendre*. Ma traduction a reproduit cette leçon; autrement il faut traduire : « Ne crains pas de voir ici aucune obscurité. »

P. ID. L. 15. — Dans le ms. C ce vers est écrit sur deux lignes.

P. ID. L. 18. — Par شام il faut entendre la ville de

les remplit d'ardeur pour elle comme le rossignol. Ces deux mondes sont un corps dont il est l'esprit; les yeux sont les *amîr*, et il est le sultan de l'univers. Il a montré aux amants la voie réelle de l'amour, il les a instruits des vraies doctrines spirituelles. Celui qui sera parfumé par cette rose, restera ivre de son odeur jusqu'au jour du jugement. C'est pour ce père des esprits que le Créateur a élevé les quatre murs des éléments. Au milieu des quatre jardins verdoyants de la religion, apparaît le vaste parterre de la loi musulmane. Autour de ce parterre, quatre murs élégants ont été construits par des amis qui savent s'entendre au sujet de la vérité. Ils ont été agréés à la cour de l'Éternel; que dis-je? ils ont été choisis par lui.

Échanson, verse-moi à boire le vin de l'union, de cette union que je désire si vivement. Ah! s'il m'enivre de sa chaleur, l'amour mal entendu de moi-même s'évanouira pour toujours loin de moi.

Damas, capitale de la Syrie, qui est elle-même désignée sous ce nom.

P. ID. L. 24. — Ici se trouve placé dans le ms. C sur deux lignes, comme si le *masnawî* était terminé, le vers final de cette pièce. Je me suis conformé au ms. B en le plaçant à la fin.

P. 141, L. 13. — كشتى مى signifie le *vaisseau du vin*, et ici le mot *vaisseau* est pris dans le sens de *vase* qu'on lui donne quelquefois aussi en français. On le trouve employé avec cette signification dans le *Singhaçan Battîcî*, p. 3, l. 9 : जवाहिर से किश्तियां भरी हुईं « Des « vaisseaux pleins de pierreries; » et dans le *Tota kahânî*, p. 4, l. 11 : كشتيان بعضون آگى ركهين « Il plaça « des vases devant quelques personnes. »

P. ID. L. 17. — Voyez sur la forme particulière du رباعى ou *quatrain*, les *Dissertations* de Gladwin, p. 80, 88. — Ces vers-ci sont des mesures اخرب.

P. 142, L. 6. — Ce quatrain ne se lit que dans les mss. A et D. — J'ai substitué منين à مين à cause de la mesure. — Le premier mot du second vers paraît être, dans mes manuscrits, سيتار (pour ستار *instrument de musique*); mais dans un manuscrit de l'*East-India House* ce mot est سنسيار, probablement pour سنسار *monde*. Je me suis permis de mettre لى au lieu de نى ou كى que portent mes manuscrits.

P. ID. L. 12. — Allusion à la fête des trépassés, nommée شب برات (ou par contraction شب رات) *nuit de la délivrance*. — ليل en arabe et رات en hindoustani sont les synonymes du substantif persan شب, et, comme ce mot, signifient *nuit*. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 70.

P. ID. L. 19. — Allusion au patriarche Joseph, à Mâlic (le marchand ismaëlien) qui l'acheta, et à Azîz (Putiphar). Voyez l'édition du poëme persan de Jamî intitulé *Joseph et Zalîkha* par M. de Rosenswig, et l'analyse de ce charmant poëme donnée par M. le baron de Sacy dans le *Journal des Savants*, année 1826.

P. 143, L. 3. — كن فيكن est un passage du Coran, II, 111, qui est la traduction des paroles énergiques de la Genèse : *Fiat lux. Et facta est lux.* (Gen. I, 3.)

P. ID. L. 9. — Ce vers s'applique à Mahomet, aïeul maternel d'Haçan et d'Huçaïn et médiateur des Musulmans auprès de Dieu.

P. ID. L. 17. — جنجالى est le pluriel de جنجال, qui est employé pour جنجال *swivel*, etc. — Dans un manuscrit de l'*East-India House* on lit, dans le second hémistiche du vers suivant, au lieu de هون le mot مون qui est probablement employé pour منهه *bouche*. Cette leçon rend le sens plus clair.

P. 144, L. 3. — Les vers nommés فرد, et au pluriel فردیات, sont isolés et se composent de deux hémistiches qui peuvent rimer ou ne pas rimer ensemble, selon la volonté du poëte. — Les *kulliyât* ou œuvres complètes se terminent ordinairement par un certain nombre de ces vers. — Au lieu de بيتاى le ms. D porte بيناى.

P. ID. L. 13. — شرابا طهور est la potion de la fontaine du paradis qui doit purifier ceux qui y seront admis. Ces mots sont tirés du Coran, LXXVI, 21; seulement ils ont été un peu altérés à cause de la mesure.

PAGE 144, LIGNES 19 ET 20.

LA PRÉSENCE DE DIEU.

Tu es bien loin, mais tu me parais proche; mon cœur est clairvoyant à ton égard. Tu te montres à moi là où je te contemple dans tes œuvres; mon imagination te représente mille fois à ma vue intellectuelle.

Voyez sur ce passage une note de ma traduction des *Oiseaux et des Fleurs*, p. 228.

P. 144, l. 18. — Allusion au bétel et aux ingrédients qu'on mâche avec ce végétal.

P. ID. L. 22. — Allusion aux paroles du *muezzîn* qui appelle à la prière. Voyez mon opuscule intitulé *Doctrine et devoirs de la religion musulmane, et Eucologe musulman*, p. 151. Après ce vers le ms. c seul contient neuf vers qui ne présentent rien de remarquable.

FIN.

TABLEAU

DES MÈTRES EMPLOYÉS DANS LES POÉSIES DE WALI.

I.	مفاعيلن مفاعيلن مفاعيلن مفاعيلن	هزج
II.	مفعول مفاعيلن مفعول مفاعيلن	
III.	مفعول مفاعيل مفاعيل فعولن	
IV.	مفاعيلن مفاعيلن فعولن	
V.	مفعول مفاعلن فعولن	
VI.	فاعلن فاعلن مفاعيلن	
VII.	مستفعلن مستفعلن مستفعلن مستفعلن	رجز
VIII.	فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن فاعلن	رمل
IX.	فاعلاتن فعلاتن فعلاتن فعلن	
X.	فاعلاتن فاعلاتن فاعلن	
XI.	فاعلاتن فعلاتن فعلن	
XII.	مفتعلن فاعلن مفتعلن فاعلن	منسرح
XIII.	مفعول فاعلاتن مفعول فاعلاتن	مضارع
XIV.	مفعول فاعلات مفاعيل فاعلن	
XV.	مفاعلن فعلاتن مفاعلن فعلن	مجتث
XVI.	فاعلاتن مفاعلن فعلن	خفيف
XVII.	فعولن فعولن فعولن فعل	متقارب
XVIII.	فاعلاتن فاعلن فاعلاتن فاعلن	مديد

INDICATION DU MÈTRE DE CHAQUE PIÈCE

DES ŒUVRES DE WALI.

PAGE 2. 1re PIÈCE, IXe mètre. — 2e, XIVe. — 3e, XIIIe.
3. 1re et 3e, Ier. — 2e, Ve. — 4e, IIIe.
4. 1re, XIVe. — 2e, IIe. — 3e, XVe. — 4e, XVIe.
5. 1re, XVIe. — 2e, XVe. — 3e, XIIIe.
6. 1re, Ier. — 2e et 3e, XIIIe. — 4e, XIVe.
7. 1re, VIe. — 2e, XIIIe. — 3e, XIVe. — 4e, VIIIe.
8. 1re et 2e, Xe. — 3e, IVe.
9. 1re, VIIe. — 2e et 3e, Ier. — 4e, XIIIe.
10. 1re, IVe. — 2e, Ier. — 3e, XIVe. — 4e, IIIe.
11. 1re, XVIe. — 2e, VIIIe. — 3e, Ier.
12. 1re et 2e, Ier. — 3e, Ve.
13. 1re, XVIe. — 2e, 3e et 4e, Ier.
14. 1re, 2e et 3e, Ier.
15. 1re et 2e, IIIe. — 3e, XIIIe.
16. 1re, XIIIe. — 2e, VIIIe. — 3e, VIIe.
17. 1re et 2e, VIIe. — 3e et 4e, XVIe.
18. 1re, XIVe. — 2e, VIIe. — 3e, XVIIIe.
19. 1re, Xe. — 2e et 4e, VIIIe. — 3e, XIVe. — 5e, IIIe.
20. 1re, XIIIe. — 2e, IIIe. — 3e, IXe.
21. 1re, XIe. — 2e, IXe. — 3e, XIVe.
22. 1re, XVe. — 2e, XVIe. — 3e, VIIe.
23. 1re et 2e, Ier. — 3e, XIIIe. — 4e, XVIe.
24. 1re, VIIIe. — 2e, XIVe. — 3e, IVe. — 4e, XVIIe
25. 1re, XIVe. — 2e et 3e, Ier.
26. 1re, XIVe. — 2e, Xe. — 3e, Ier.
27. 1re, XIIIe. — 2e, Ier. — 3e, IIIe. — 4e, XIVe. — 5e, XVIe.
28. 1re, IVe. — 2e, Xe. — 3e et 4e, XIVe.
29. 1re et 2e, XIVe.
30. 1re, XIVe. — 2e et 3e, XVe.
31. 1re, XVe. — 2e, IVe. — 3e et 4e, XIVe.
32. 1re, XVe. — 2e, XIIIe.
33. 1re, XIIIe. — 2e, XVe. — 3e, VIIIe. — 4e, XVIe.
34. 1re, IIIe. — 2e, 3e et 4e, Ier. — 5e, XVIe.
35. 1re, Ier. — 2e, XVIe. — 3e et 4e, IIIe.
36. 1re, Xe. — 2e, IIIe. — 3e, Ier.
37. 1re, Ier. — 2e, Xe. — 3e, IVe. — 4e, XVe.
38. 1re, XVIe. — 2e, Xe. — 3e et 4e, IVe.
39. 1re, XVe. — 2e, XIVe. — 3e, Xe.
40. 1re, VIIIe. — 2e, IIIe. — 3e et 4e, XVIe.
41. 1re, IVe. — 2e et 3e, XVIe. — 4e, XIVe.
42. 1re, XIVe. — 2e, VIIe. — 3e, Ier. — 4e, XVIe.
43. 1re, XIVe. — 2e, XVIIe. — 3e et 4e, XVe. — 5e, Ier.
44. 1re, XIVe. — 2e, XVIIe. — 3e et 4e, XVe.
45. 1re, VIIIe. — 2e et 3e, XVIe. — 4e, XIVe.
46. 1re, Ier. — 2e, XIVe. — 3e, XVIe.
47. 1re et 2e, XIVe. — 3e, IIIe. — 4e, XIIIe.
48. 1re, IVe. — 2e, XIIe. — 3e, VIIe. — 4e, VIIIe.
49. 1re, Ier. — 2e, XIVe. — 3e, IVe. — 4e, XIIIe.
50. 1re, IVe. — 2e, VIIe. — 3e, VIIIe.
51. 1re, Ier. — 2e, VIIe. — 3e, XIIIe.
52. 1re, XIIe. — 2e, XIVe. — 3e, Ier. — 4e, XVe.
53. 1re et 3e, XVe. — 2e, XVIe.
54. 1re, VIIIe. — 2e, XIVe. — 3e, IIIe. — 4e, IIe.
55. 1re, VIIIe. — 2e, XIIIe. — 3e, XIVe. — 4e, IIIe.
56. 1re et 2e, IIIe. — 3e, VIIIe. — 4e, XIIIe.
57. 1re, Ier. — 2e, XIVe. — 3e et 4e, XIIIe. — 5e, Ier.
58. 1re et 4e, VIIe. — 2e, VIIIe. — 3e, XVIIe.
59. 1re, XIVe. — 2e et 4e, IIIe. — 3e, Ier.
60. 1re, IIIe. — 2e, IVe. — 3e, IIIe. — 4e, Ier.
61. 1re, IVe. — 2e et 3e, IIIe.
62. 1re, XIIIe. — 2e et 3e, XIVe.
63 et 64. Toutes les pièces sont du XIVe mètre.
65. 1re, VIIe. — 2e, Ier. — 3e, IVe. — 4e, XIVe.
66. 1re, IXe. — 2e, XIVe. — 3e et 4e, XVIe.
67. 1re, XIVe. — 2e, IVe. — 3e, Ier.
68. 1re, IVe. — 2e, 3e et 4e, XVIe.
69. 1re et 2e, XVIe. — 3e et 4e, VIIIe.
70. 1re et 2e, XIVe. — 3e, IXe.
71. 1re, XIVe. — 2e, XVIe. — 3e, Xe. — 4e, IXe.
72. 1re, XIVe. — 2e et 3e, VIIe.
73. 1re, 2e, 3e et 4e, Ier.
74. 1re et 2e, Ier. — 3e, IIe. — 4e, XIVe.
75. 1re et 2e, XIVe. — 3e, XVIe. — 4e, XVe.
76. 1re, XIVe. — 2e, Xe. — 3e et 4e, Ier.
77. 1re, Ier. — 2e et 3e, XIIIe. — 4e, XVe.
78. 1re, Ier. — 2e, VIIe. — 3e, Xe. — 4e, XVe. — 5e, VIIIe
79. 1re, IIIe — 2e, XIVe. — 3e, Xe. — 4e, Ier.
80. 1re, 4e et 5e, XIVe. — 2e, VIIIe. — 3e, XVIIe.

81. 1re, IVe. — 2e et 3e, XIIIe.
82. 1re, 2e et 3e, 1er. — 4e, XVIe.
83. 1re, 1er. — 2e, IIIe. — 3e, IVe.
84. 1re et 3e, IIIe. — 2e, 1er.
85. 1re, 2e et 3e, 1er. — 4e, XIIIe.
86. 1re et 3e, 1er. — 2e, Ve.
87. 1re et 4e, 1er. — 2e et 3e, XIIIe.
88. 1re, 1er. — 2e, Xe. — 3e, IIIe.
89. 1re et 3e, IVe. — 2e, Ve.
90. 1re, IVe. — 2e, 1er. — 3e, XVIe.
91. 1re et 3e, XVIe. — 2e, 1er. — 4e, IVe.
92. 1re, XVIe. — 3e, VIIIe. — 4e, XIVe.
93. 1re, Xe. — 2e, 1er. — 3e, Xe.
94. 1re et 4e, XIVe. — 2e, VIIIe. — 3e, IVe.
95. 1re, Xe. — 2e, VIIIe. — 3e, 1er. — 4e, IVe.
96. 1re, IVe. — 2e, XVIe.
97. 1re, Xe. — 2e et 3e, VIIIe.
98. 1re et 2e, VIIIe. — 3e, XIVe.
99. 1re, Xe. — 2e, VIIIe.
100. 1re, 2e et 3e, XIIIe. — 4e, Xe.
101. 1re et 3e, Xe. — 2e, XVIe.
102. 1re, IIIe. — 2e, XIVe. — 3e, XVIe.
103. 1re, VIIIe. — 2e et 3e, XIVe. — 4e, IVe.
104. 1re, 2e et 3e, IVe.
105. 1re, XVIe. — 2e, IVe. — 3e, XVe.
106. 1re, 1er. — 2e, 3e et 4e, XVIe.
107. 1re, XVIe. — 2e et 3e, 1er.
108. 1re, XIIIe. — 2e et 3e, XVIe.
109. 1re, 1er. — 2e, XVIe. — 3e, IXe.
110. 1re, IXe. — 2e, VIIIe. — 3e, Xe.
111. 1re et 2e, VIIIe. — 3e, XIVe. — 4e, 1er.
112. 1re, XVIe. — 2e et 3e, IVe.
113. 1re et 2e, XIVe. — 3e et 4e, IIIe.
114. 1re, IIIe. — 2e, XIVe.
115. XVIe.
116. VIIe.
117. Xe.
118. XIVe.
119. 1re, IVe. — 2e, 1er.
120. VIIe.
121. XIVe.
122. XVIIe.
124. XVIe.
129. VIIIe.
130. XVe.
131. IXe.
132. XIVe.
133. } XVe.
134. }
136. XVIe.
138. } IVe.
139. }
144. { 1er vers, VIIIe.
2e, XVIe.
3e et 4e, VIIIe.
5e, Ve.
6e, XVIe.
7e et 8e, XIVe.
9e, } XVIe.
10e, }
11e, XIVe.
12e, Xe.
13e, XVIe.
14e, 1er.
15e, XVIe.
16e, XIIIe.
17e, Xe.
18e, 19e et 20e, XIVe

ERRATA

POUR L'ÉDITION DES OEUVRES DE WALI.

Pages.	Lignes.		
xvij,	3.	Les boucles; *lisez* la bouche.	
6,	9 et 17.	دوزغ	دوزخ
7,	19.	کہ	گر
14,	8.	زار	راز
16,	11.	بر	گر
Id.	17.	رکھتی ھین	رکھتی
Id.	26.	صلح	صلچ
22,	25.	جانباز	جانیاز
23,	12.	گروگی	کروگی
Id.	25.	پیو	پیو
24,	22.	برق	برن
25,	10.	بستہ	پستہ
26,	3.	کرکر	کرکہ
32,	6.	سردار	سرادار
Id.	19.	انکی	انگی
41,	23.	آپ	آپ
42,	2.	مین	منین
46,	6.	حصال	خصال
Id.	22.	انبرب	نبرت
55,	2.	یارا کر	یار اکر .

Pages.	Lignes.		
59,	25.	نظر	نذر *lisez*
60,	21.	کلی	کلی
69,	22.	بولکر	بولکہ
77,	6.	ھناکی	ھتاکی
83,	6.	بستہ	پستہ
85,	16.	لبالب	لیالب
96,	13.	زبان	زبان
107,	7.	دھانکا	وھنانکا
108,	5.	بھیتر	بہتر
114,	21.	چال	چل
115,	14.	عاقبت	عاقیت
119,	10.	بلا	پلا
120,	24.	دلم	دم
127, 139,	4. 26.	پڑ	بر
140,	9.	رھی	اھی
Id.	14.	صاف	صاق
Id.	27.	رھین	اھین
141,	4.	رھی	اھی

دیوان ولی

چھاپا ہوا

اہتمام سی

غرسین دی تاسی کی

شہر پاریز کی

پادشاہی چھاپی خانی میں

سنہ ۱۸۳۳ عیسوی

مطابق سنہ ۱۲۴۹ ہجری

بسم الله الرحمن الرحیم

وہ صنم جب سوں بسا دیدہ حیران مین آ — آتش عشق بھری عقل کی سامانمین آ
بار دیکھا نہین گر رخصت گل گشت چمن — ای چمن زار حیا دلکی گلستانمین آ
عیش فی عیش کہ اس مہ کا خیال روشن — شمع روشن کیا مجھہ دلکی شبستانمین آ
یاد آتا ہے مجھی جب وہ گل باغ وفا — اشک کرتی ہین مکان گوشہء دامانمین آ
موج بیتابی دل اشک مین ہوئی جلوہ نما — جب بسی زلف صنم طبع پریشانمین آ
نالہ وآہ کی تفصیل نہوچھو مجھسون — دفتر درد بسا عشق کی دیوانمین آ
شعلہء عشق نی بیتاب کیا جنسون مجھی — جاکی دل تب سون بسا چاک گریبانمین آ
دیکھہ ای لعل نظر سبزہء خط مین لب لعل — رنگ یاقوت چھپا ہی خط ریحانمین آ
حسن تھا پردہء تجرید مین سب سون آزاد — طالب عشق ہوا صورت انسانمین آ
جگ کی خوبانکا نمک شوکی نمک پروردہ — چھپ رہا آگی تیری لب کی نمکدانمین آ
شیخ نہان بات تیری پیش نجاوی ہرگز — عقل کون چھوڑ کہ تہ مجلس رندانمین آ
درد مندونکون بجز وصل نہین صید مراد — ای شہ ملک جنون شکی بیابانمین آ
حاکم وقت ہی تجھہ گھر مین رتبہ بد خو — نیو مختار ہوا ملک سلیمانمین آ
چشمہء آب بقا جگمین کیا ہے حاصل — یوسف حسن تیری چاہ زنخدانمین آ
بسکہ تجھہ حالسون شمرہ ہے پریشانی مین — درد کہتی ہے تیرا زلف تیری کانمین آ

غم سون تیری ہی ترحم کا محل حال ولی
ظلم کون چھوڑ تجن شیوہء احسانمین آ

ای رشک ماہتاب تون دلکی محفل مین آ — فرصت نہین ہی دنکون اگر تون رہن مین آ
ای گلعذار غنچہ دہن تک چمن مین آ — گل مزہ رکھہ کی شمع تمن انجمن مین آ
جون طفل اٹھکی بھاگ نہ تون مجھہ نظر سی — ای نور چشم نور نمط مجھہ نین مین آ
کب لگ ایسکی غنچہء مکھہ کون رکھیگا بند — ای تو بہار باغ محبت سخن مین آ
تا گل کی روسون رنگ اڑی اوس کی نمط — ای آفتاب حسن لٹک تون چمن مین آ

مجھہ عشق سون کیا ہے ولی دلکون بیت غم
سرعت ستین ای معنی بیگانہ من مین آ

وہ نازنین ادامین اعجاز ہے سراپا — خوبی مین گلرخان سون ممتاز ہے سراپا
ای شوخ تجھہ نین مین دیکھا نگاہ کرکر — عاشق کی مارنیکا انداز ہے سراپا

جگ کی ادا شناسان ہی جنکی فکر عالی تجھ قد کون دیکھ بولی یو ناز ہی سراپا
گاہی ای عیسوی دم یکبات لطف سون کر جانبخش مجکون تیری آواز ہی سراپا
کیون ہو سکین جگتکی دلبر تیری برابر تون حسن ہور ادا مین اعجاز ہی سراپا
مجھ پر ولی ہمیشہ دلدار مہربان ہے
ہر چند حسب ظاہر طنّاز ہی سراپا

کتاب الحسن کا یو مکھ صفا تیرا صفا دستا تیری ابروکی دو مصرع سون اسکا ابتدا دستا
تیرا مکھ حسن کا دریا وموجان چین پیشانی اوپر ابروکی کشتی کی یو تیرا ناخدا دستا
تیری لب ہین ہرنگ حوض کوثر مخزن خوبی یو خال عنبرین تس پر ہلال آسا کھڑا دستا
اشارت کر انکھیانسون گرچہ ہون بیمار مین لیکن تیری لب ای مسیحا وقت قانون شفا دستا
ہوا جو گوہر دل غرق بحر حسن ہے نایاب زبس دریای حسن دلبران بی انتہا دستا
بیان اسکی نزاکت ہور لطافتکا کلھون تاکی سراپا محشر خوبی مہین ناز وادا دستا
یو خط کا حاشیہ گرچہ ولی ہی مختصر لیکن
مطول کی معانیکا تمامی مدعا دستا

تون آج جو سینہ شاد دستا مطلب ہی کہ با مراد دستا
تجھ مکھ کی صفحہ پہ نقطہء خال سر مایہء ہر مراد دستا
ہر نسخہء لذّت جہانکا انکھیانمین تیری سواد دستا
ابرو کی نزیک یو خال موزون خوش مصرع مستزاد دستا
تیری یو جبین با صباحت مجھ جلوہء بامداد دستا
تجھ نین کی کیا کرون مین تعریف یو عین ثلث کا صاد دستا
عالم مین ولی سخن یو تیرا
مجھ فایدہء فواد دستا

یو تل تجھ مکھکی کعبیمین مجھی اسود حجر دستا زنخدان مین تیری مجھ چاہ زمزمکا اثر دستا
میرا دل چاند ہور تیری نگہ اعجاز کی انگلی کہ جسکی یک اشارتمین مجھی شق القمر دستا
پریشان سامریکا دل تیری زلف طلسمی مین زمرد رنگ یو تل مجکون سحر باختر دستا
نین دیول مین پتلی ہی ویا کعبہ مین ہی اسود ہرنکا ہی یو نافہ یا کنول بھیتر بھنور دستا
ولی شیرین زبانیکی نہین ہی چاشنی سبکون
حلاوت فہمکون میرا سخن شہد وشکر دستا

مت آتش غفلت سون میری دلکون جلا جا مشتاق ہون تجھ درسکا تک درس دکھا جا

سمرح نہو غصہ سکر بات میری سن ڈرتا نہیں یکبات کی سو بات سنا جا
جلتا ہوں میں مدّت ستی ای حسن کا دریا ٹک مکھ کوں دکھا آگ میری دلکی بجھا جا
خواہش ہے مجھی درد کی پڑھنیکی ہمیشہ یکبار کسی طرز سوں ٹک اسم بتا جا
جب اسکی طرف جاتا ہوں کر قصد تماشا کہتا ہے مجھی خون رقیبانسوں کہ جا جا
میں بوسہ کیا لب سوں پریروکی طلب جوں غصہ ستی بولیا کہ چلا جا بی چلا جا

مدت سوں ولی جھانجھ میں ہے ہاتھ سوں دلکی
توں بھی ای جگر آہ کی نوبت کوں بجا جا

تن پیس سرمہ کرکہ بسا تجھ نین میں جا ہو بوی گل بسا ہوں تیری پیرھن میں جا
ہر تار میں زلفکی تیری سیر جا کروں باد صبا کا ساتھ لیا ہوں چمن میں جا
آتش تی تجھ جمالکی جلوہ کوں دیکھ کر کیتی ہے زندگی وو اپسکی کفن میں جا
جگمیں جو اعتبار نپایا تیری نزیک ہوکر خجل سورج تی گیا ہے گگن میں جا

مانند خون عقیق ولی گلکی بھی چلی
شہرت میری انجھوکی پڑی جب یمن میں جا

مت غصہ کی شعلہ سوں جلتی کوں جلاتی جا ٹک مہر کی پانی سوں یو آگ بجھاتی جا
تجھ چالکی قیمت سوں نہیں دل ہے میرا واقف ای ناز بھری چنچل ٹک بھاءو بتاتی جا
اس رات اندھیارمیں مت بھول پڑوں تجسوں ٹک پاؤنکی جھانجھرکی جھنکار سناتی جا
تجھ مکھ کی پرستش میں گئی عمر میری ساری ای بت کی پوجن ہاری ٹک آس بچاتی جا
تجھ عشق میں جلجلکر سب تنکوں کیا کاجل یو روشنی افزا ہے انکھیاں کوں لگاتی جا
تجھ نیہہ میں دل جلجل جوگی کی لیا صورت یکبار اسی موھن چھاتی سوں لگاتی جا

تجھ گھر کی طرف سندر آتا ہے ولی دایم
مشتاق ہے درسنکا ٹک درس دکھاتی جا

غصب سوں چہرہ رنگین بہار ناز وادا بہار حسن مبین ہے لالہ زار ناز وادا
کیا ہے صفحہ ایجاد پر مصوّر صنع قلم سوں موی کمر کی نگار ناز وادا
چمن طراز نراکت کیا ہے صنعت سوں سہی قدانکا مکان جوئبار ناز وادا
سنیا ہوں خضر سوں دلکی یو حرف تازہ وتر بہار جلوہء خط ہے بہار ناز وادا

ولی پڑیا ہے نظر جب سوں دو کمان ابرو
ہزار دلسوں ہوا ہوں شکار ناز وادا

دلکوں لگتی ہے دلربا کی ادا جبو میں بستی ہے خوش ادا کی ادا

گرچہ سب خوبرو ہین خوب ولی　　قتل کرتی ہی میرزا کی ادا
حرن بیجا بجا ہی گر بولون　　دشمن ہوش ہی پیا کی ادا
نقش دیوار کیون نہو عاشق　　حیرت افزا ہی بیوفا کی ادا
گل ہووی غرق آب شبنم مین　　دیکھ اس صاحب حیا کی ادا
اشک رنگین مین غرق ہی نسدن　　جن نی دیکھا ہی تجھ حنا کی ادا

ای ولی درد سرکی دارو ہی
مجکون اس صندلی قبا کی ادا

ہوش کھوتی ہی نازنین کی ادا　　بحر ہی سرو گل جبین کی ادا
گر ہی مطلوب تجکون نقش مراد　　دیکھ اسکی بھوانکی چین کی ادا
ہوش میرا نہین رہیا مجھ مین　　جب سون دیکھا ہون نازنین کی ادا
موج دریا کون دیکھنی مت جا　　دیکھ اس زلف عنبرین کی ادا

ای ولی دلکون آب کرتی ہی
نگہہ چشم شرمگین کی ادا

تیری فراقین دلکون کیا ہون بند جدا　　کیا ہون خال اوپر جیو کون سپند جدا
تیری فراقین کیا کہون دوج رفیقانسون　　ہوا ہی مجسون میرا دل ای دلپسند جدا
نپوچھہ دلمین دوج طالبان برابر مجھ　　کہ اہل عیش جدا ہور یو دردمند جدا
تجھی شمع کی برابر سو کہہ سکون کیون مین　　کہ نخل مومر جدا سرو سر بلند جدا
تیری یو رخ کون وابرو کون دیمکھہ ای ظالم　　جلیا ہی سور جدا ہور گلیا ہی چند جدا
تیری یو مکھکی جھلک ہور زلفکی موجکون دیکھہ　　سورج ہی سرخ وبیتاب ہی سمند جدا
تیری لبانکی حلاوتکون رکھہ نظر بھیتر　　شکر گھلی ہی جدی ہور گلیا ہی قند جدا
تیری جو قد سون رکھا نیشکرنی دلمین گرہ　　تو کھینچ پوست کیا اسکون بند بند جدا

ولی برہ مین تیری حال کی حقیقت دیکھہ
عجل ہی ناصح ورسوا ہی اہل پند جدا

ہی فیض سون جہانکی دل با فراغ میرا　　مرہم سون نہین ہوا ہی محتاج داغ میرا
اسباب سون دنیا کی بیغرض ہون سدا مین　　بن تیل ہور بتی ہے روشن چراغ میرا
وو ماہ جلوہ ہو کر دلکون کیا منور　　ہی آج آسمانسون اوپر دماغ میرا
مجھ دلکی آ چمن مین کر یکنظر تماشا　　داغانکی ہی گلانسون روشن یو باغ میرا

از بسکہ زندگی مین یون محو ہون ولی مین

مشکل هوا اجل کون کرنان سراغ میرا

هوا هی سیر کا مشتاق بیتابی سون من میرا چمن مین آج آیا هی مگر گل پیرهن میرا
مبری دلکی تجلّی کیون رهی پوشیده مجلس مین ضعیفی سون هوا هی پردهٔ فانوس تن میرا
نهین هی شوق مجکون باغکی گلگشت کا هرگز هوا هی جلوه گر داغانسون سینی مین چمن میرا
موا هون تجهه جدائیکی دکهون ای نور عین دل برنگ مردمك انکهیان کا پردا هی کفن میرا

لگی پهیکی نظر مین ای ولی دوکان حلواءی
اگر هوی جلوه گر بازار مین شیرین بچن میرا

دیکها هی جن نی تیری رخسار کا تماشا نهین دیکهتا سورجکی جهلکار کا تماشا
ای رشك باغ جنت جبسون جدا هوا توں دوزغ هی تب سون مجکون گلزار کا تماشا
بی قصد مجهه زبان پر آتا هی لفظ تمکین دیکها هون جبسون تیری رفتار کا تماشا
نرگس نمن رهی نهین پل مارنیکی طاقت آ دیکهه اس آنکهیانکی بیمار کا تماشا
اس مکهه کا رنگ اڑ کر قوس قزح کون پهنچا دیکها جو تجهه بهوانکی تلوار کا تماشا
رشتی کون بندگی کی ڈالیا اپس گلی مین دیکها جو تجهه صنم کی زنار کا تماشا

تب سون ولی کا مطلب جا پیچ مین پڑا هی
دیکها هی جب سون تیری دستار کا تماشا

موسی اکر جو دیکهی تجهه نور کا تماشا اسکون پهاڑ هووی پهر طور کا تماشا
ای رشك باغ جنت تجهه پر نظر کیئی سون رضوانکون هووی دوزغ پهر حور کا تماشا
رور سیاه اسکی مو مو سون جلوه گر هی تجهه زلف مین جو دیکها دیجور کا تماشا
کثرت کی پهولبن مین جاتی نهین هین عارف بس هی موحدانکون منصور کا تماشا
هی حس سون یادگاری وه جلوه گر هی دایم چینی مین دیکهه جاکر فغفور کا تماشا
وه سر بلند عالم از بس هی تجهه نظر مین جیون آسمان عیان هی مجهه دور کا تماشا

تجهه عشق مین ولی کی انجهو امنڈ چلی هین
ای بحر حسن آ دیکهه اس نور کا تماشا

بیتاب آفتاب هی تجهه مکهه کی تاب کا پیاسا هی اس جهانمین تیری لب کی آب کا
تجهه مکهه کی آب وزلفکی موجانکون دیکهتی سب تن نین هوا هی سو جل پر حباب کا
تجهه حسن انتخاب کا لکهتی تهی جب حساب موهوم یك نقط هی سورج اس حساب کا
هی مدرسی مین چرخ کی خورشید فیض بخش جب سون لیا هی درس تیری مکهه کتاب کا
مجلس هی گرم چرخکی تجهه آفتاب سون خالی هی جام سرو اوپر ماهتاب کا

تجھ شوقسون مدام لبالب ھی جام نین شیشی مین دلکی جوش ھی نت اس شراب کا

تجھ شعر کی روانی سنیا جبسون ای ولی

نمناك ھی تدھان ستین دامن سحاب کا

روح بخشی ھی کام تجھ لب کا دم عیسی ھی نام تجھ لب کا

حسن کی خضر نی کیا لبریز آبحیوانسون جام تجھ لب کا

مثل یاقوت خط مین ھی شاگرد ساغر می مدام تجھ لب کا

منطق وحکمت ومعانی پر مشتمل ھی کلام تجھ لب کا

رگ یاقوت کی قلم سون لکھین خط پرستان پیام تجھ لب کا

جنت حسن مین کیا حق نی حوض کوثر مقام تجھ لب کا

سبزہ وبرگ ولالہ رکھتی ھین شوق دلمین دوام تجھ لب کا

غرق شکر ھوئی ھین کام وزبان جب لیا ھون مین نام تجھ لب کا

ھی ولی کی زبانکون لذت بخش

ذکر ھر صبح وشام تجھ لب کا

تجھ گھٹ مین ای نگرگھٹ ھی شوق تجھ گھونگھٹ کا دیکھی سون لٹکیا دل تیری زلف کا لٹکا

کر یاد تجھ کپٹ کون پڑتی ھین اشك ٹپ ٹپ مکھ پاٹھ بولتا ھون شکوا تیری کپٹ کا

تجھ نین دیکھنی کون دل ٹھات کر چلیا تھا غزبکی دیکھ ٹھٹھ کون لا چار ھو کہ ٹھٹکا

تجھ خط کی بن توجہ کھلنا ھی اسکا مشکل حلقی مین تجھ زلفکی جو جیو جاکی اٹکا

ھر گز ولی کسی کن شاکی تیرا نہ ھوتا

کہ تجھ مون ای ھٹھیلی ھوتا نہ طور ھٹکا

نہین شوق اسکی دلمین کدھین لالہ زار کا مشتاق ھی جو پیوکی رخ آبدار کا

لگتا ھی مجکون پنجہء خورشید رعشہ دار دیکھا ھون جب سون دست نگارین نگار کا

ھر ذرہ اسکی چشم مین لبریز نور ھی دیکھا ھی جنّی حسن تجلی بہار کا

طاقت نہین کسیکون کہ یکخن سن سکی احوال گر کہون مین دل بیقرار کا

آوی ولی ھماری طرف تیغ ناز لی

اس شوخ کون خیال اگر ھی شکار کا

جگمنین دوجا نہین ھی خوبرو تجھ سار کا چاند کون ھی آسمان پر رشك تجھ رخسار کا

جبسون تیری زلفکون دیکھا ھی زاھد ای صنم ترك کر سبحہ کون ھی مشتاق تجھ زنار کا

دلکون میری تب ستین حاصل ھوا ھی پیچوتاب جب سون دیکھا پیچ تیری لٹ پٹی دستار کا

تجھ گلی کی خاک رہ جب سون هوا هون ای پیا — تب سون تیرا نقش پا تکیه هی مجھ بیمار کا
بلبلان گر یکنظر دیکھین تیری مکھ کا چمن — پھر نه دیکھین زندگی مین مکھ کدھین گلزار کا
بحر بی پایان نی مجھ آنجھو ستین پایا هی فیض — ابر نیسان عبد هی مجھ چشم گوھربار کا

تک اپسکا مکھ دکھا ای راحت جان وجگر
هی ولی مدت ستین مشتاق تجھ دیدار کا

دیکھنان هر صبح تجھ رخسار کا — هی مطالعه مطلع الانوار کا
بلبل وپروانه کرنان دل کتین — کام هی تجھ چھرهٔ گلنار کا
صبح تیرا درس پایا تھا صنم — شوق دل محتاج هی تکرار کا
ماه کی سینی اوپر ای شمع رو — داغ هی تجھ حسن کی جھلکار کا
دلکون دیتا هی هاری پیچ وتاب — پیچ تیری طرهٔ طرّار کا
جو سنیا تیری دهن سون یک بچن — بھید پایا سبحهٔ ابرار کا
چاهتا هی اس جهان مین گر بهشت — جا تماشا دیکھ اس رخسار کا
آرسی کی هاتھ سون ڈرتا هی خط — چور کون هی خون چوکیدار کا
سرکشی آتش مزاج هی سبب — نامحونکون گرمی بازار کا

ای ولی کیون سن سکی ناصح کی بات
جو هی دیوانه پری رخسار کا

یاد کرنان هر گھڑی اس یار کا — هی وظیفه مجھ دل بیمار کا
آرزوی چشمهٔ کوثر نهین — تشنه لب هون شربت دیدار کا
عاقبت هوویگا کیا معلوم نهین — دل هوا هی مبتلا دلدار کا
کیا کهی تعریف دل هی بی نظیر — صرف حرف اس مخزن اسرار کا
گر هوا هی طالب آزادگی — بند مت هو سبحه وزنار کا
مسند گل منزل شبنم هوئی — دیکھ رتبه دیدهٔ بیدار کا

ای ولی هونان سربجن پر نثار
مدعا هی چشم گوهر بار کا

گر میری طرف هوی گذر اس شوخ پسر کا — سب راه کرون فرش اپس نور نظر کا
مقصود کا طیار کرون حلوهٔ بی دود — تجھ لب ستی گر هاتھ لگی تنک شکر کا
ای نور نظر جبسون تون آیا هی نظر مین — پلکانکا کیا شانه تیری موی کمر کا
شرمنده هوی تجھ مکھ کی دیکھی بعد سکندر — بالغرض نپاوی اگر آئینه قمر کا

جیون لاله بجز آتش خاموش لب یار
مرهم نهین عالم مین ولی داغ جگر کا

زخمی هی جلّاد فلك تجهه غمزهٔ خونریز کا — هی شور دریا مین سدا تجهه زلف عنبر بیز کا
تجهه صاحب نیرنگ کی دیکهی اگر تصویر کون — دل جا پڑی حیرت منین نقاش رنگ امیز کا
ای عیسوی دم جگمنین پایا وو عمر جاودان — جو جگمنین بسمل هوا تیری نگاه تیز کا
تب سون هوا هی دل میرا کان نمك ای با نمك — جبسون سنیا هون شور مَین تجهه حسن شور انگیز کا

یون شعر تیرا ای ولی مشهور هی آفاق مین
مشهور هی جیونکر سخن رس بلبل تبریز کا

عیان هی هرطرف عالم مین حسن بیحجاب اسکا — بغیر از دیدهٔ حیران نهین جگمین نقاب اسکا
هوا هی مجهه شمع بزم یکرنگی سون یون روشن — که هر ذره اوپر تابان هے دایم آفتاب اسکا
کری عشاقکون جیون صورت دیوار حیرت سون — اگر پردیسون وا هووی جمال بیحجاب اسکا
بجن نی یکنظر دیکها نگاه مست سون جسکون — خرابات دو عالم مین سدا هی وه خراب اسکا

میرا دل پاك هی از بس ولی رنگ کدورت سون
هوا جیون جوهر آیئنه مخفی پیچوتاب اسکا

سناوی مجکون گر کوی مهربانی سون سلام اسکا — کهاؤن تا دم آخر بجان منت غلام اسکا
اگرچه حسب ظاهر مین هی فرقت در میان لیکن — تصور دلمین میری جلوه گر هی صبح وشام اسکا
محبت کی میری دعوی په تا هووی سند مجکون — لکهیا هون صفحهٔ سینه په خون دلسون نام اسکا
برنگ لاله نکلی جام لیکر اس زمین سون جم — اگر بخشی تکلم سون می جانبخش جام اسکا
کفرکون توڑ دلسون دلمین رکهه کر نیت خالص — هوا هی رام بن حسرت سو جا لچهمن سون رام اسکا
هوی دیوانگی مجنونکی یون میری جنون آگی — که جیون هی حسن لیلی بی تکلّف پایُنام اسکا
کری آزادگی اپنی گرفتاری اوپر فرمان — جو دیکهی یکقدم پهر سرو گلشن مین خرام اسکا
زبان تیشی کی کر سجهی زبان دوج فصیحانکی — اگر فرهاد دل جاکر سنی شیرین کلام اسکا

ولی دیکها جو اس انکهیانکو ساقی نی نظر بهرکر
هوا هی بیخبر عالم سون هور خواهان هی جام اسکا

چارون طرف کهلیا هی گلزار رنگ ورسکا — اس سیر جانفزا سون سینا کهلیا هوسکا
تجهه مکهه کی دیکهنی سون ای آفتاب طلعت — مشتاق دلسون میری شعله اٹها رهسکا
سب دلبران په حق نی تجکون دیا فضیلت — هر مدرسی کی بهیتر چرچا هی تجهه درسکا
یهان بهم کی دریا مین گردان هی کشتی عقل — اس موج شعله زن مین کیا آسرا هی خسکا

پھر پھر ولی تیری کن آتا ھی جیونکہ سائل
تیری مٹھی بیانکا پایا ھی جب سون چسکا

گذر ھی تجھ طرن ھر بو الھوس کا ھوا دھاوا مٹھائی پر مکس کا
اپس گھر مین رقیبانکون ندی بار چمن مین کام کیا ھی خاروخس کا
نگھہ سون تیری ڈرتی ھین نظر باز سدا ھی خون دزدونکون عسس کا
بجز رنگین ادا دوج سون مت مل اگر مشتاق ھی تون رنگ ورس کا

ولی کون تک دکھا صورت اپسکی
کھڑا ھی منتظر تیری درسکا

تیری زلفان کی ھر تار سیہ ھی کال عاشق کا ھوا ھی اسکی جلویسون پریشان حال عاشقکا
نہین درکار تا بولی بیان اپنی زبان ستی عیان ھی اشک کی طومار سون احوال عاشقکا
نجاوی ملک بیتابی سون یک لحہ کدھین باھر زمین مین بیقراری کی گڑیا ھی مال عاشقکا
تیرا دل ای پری پیکر اگر شہرتکا طالب نہین تو اپنا مکھ دکھا کر دور کر جنجال عاشقکا
اگر جاوی پیا کی مکھ طرن بخت ازمائی کون کری پیو کا تغافل اٹھکہ استقبال عاشقکا
پیا کی ابروی کج نی کیا تجھ دلکون سرگردان کرو معلوم اس چوگان وگو سون حال عاشقکا
جہان جاتا ھون وھان آتا ھی سایہ کی نمن پیچھی تیری برھا نی ای ظالم لیا دنبال عاشقکا
نہووی چرخ کی گردش سون اسکی حال مین گردش بجا ھی قطب کی مانند استقلال عاشقکا
کدھین دام محبت سون خلاصی اسکون ممکن نہین تیری انکھیانکی دوری سون بندھا ھی حال عاشقکا
نپوچھو عشق مین جوش وخروش دلکی ماھیت برنگ ابر دربابار ھی رومال عاشقکا

ولی یو مصرع رنگین ھوا ھی درد جان ودل
فدا ھی عشق مین دلبر کی جان ومال عاشق کا

تجھ درد پر دوا نکرو تمر حکیم کا بن وصل نہین علاج برہ کی سقیم کا
دیکھا ھون قد وزلف ودھن پیو کا جب ستی کہتا ھون ورد تب سون الف لام میم کا
جنت مین کب دئ ھین وو رضوان کون مرتبہ جو مرتبہ ھی تیری گلی کی مقیم کا
پیو کی نزیک انجھو کون میری وقار نہین عالم مین گرچہ قدر ھی در یتیم کا

کرتا ھی اسکی زلفکی تعریف ای ولی
جو ھی مرید سلسلۂ مستقیم کا

کہتا ھون تیری ناؤنکون مین ورد زبانکا کہتا ھون تیری شکرکون عنوان بیانکا
جس گرد اوپر پاؤن رکھین تیری رسولان اس گرد کون مین کحل کرون دیدۂ جانکا

مجھ صدق طرف عدلسون ای اهل حیا دیکھ　　تجھ علم کی چہرہ پہ نہین رنگ گمانکا
هر ذرۂ عالم مین ہی خورشید حقیقی　　یون بوجھ کہ بلبل هون هریك غنچہ دهانکا
کیا سہم ہی آفات قیامت ستین اسکون　　کھایا ہی جو کوی تیر تجھ ابرو کی کانکا
جاری هوئی آنجھو میری یو سبزۂ خط دیکھ　　ای خضر قدم سیر کر اس آب روانکا

کہتا ہی ولی دل ستین یو مصرع رنگین
ہی یاد تیری مجکون سبب راحت جانکا

دلکون کر مرتبہ هوی درپن کا　　مفت ہی دیکھنان سرجن کا
جامہ زیبانکون کیون تجون کہ مجھی　　گہیر رکھتا ہی دور دامن کا
ای زبان کر مدد کہ آج صنم　　منتظر ہی بیان روشن کا
حکمت عشق بو علی سون نپوچھ　　نہین وو قانون شناس اس فن کا
آئینہ تجسون هوکہ هم زانو　　حیرت افزا هوا ہی گلشن کا
امن مین تجھ نگہ سون هین بیدڑ　　خون نہین مفلسونکون رهزن کا
دل صد پارہ تجھ پلك سون ہی بند　　خرقہ دوزی ہی کام سوزن کا
تجھ نگہ سون بشکل شان عسل　　دل هوا گهر هزار روزن کا

ٹك ولی کی طرف نگاہ کرو
صبح سون منتظر ہی درسن کا

هرطرف ہی جگمین روشن نام شمس الدین کا　　چین مین ہی شور جسکی ابروی پر چین کا
مکھ اوپر رنگ خجالت چھوڑ کر معدن گیا　　لعل نی سنکر سخن تیری لب رنگین کا
ہی تیری هر موسون روشن جلوہ گر رنگ وقار　　کیا عجب گر تجسون لیوی درس نت تمکین کا
دیکھ تجھ پلکانکون بولیا عاشق جانباز یون　　مرغ دلکی صید کون چنگل ہی یو شاهین کا

صورت تسکین نہین دستی مگر اس حال مین
ای ولی جب پیو نہ پوچھی حال مجھ مسکین کا

بدخشانمین پڑیا ہی شور تیری لعل رنگین کا　　هوا ہی چین مین شہرت تیری اس زلف پر چین کا
عجب نہین ہی اگر ساق فلك کا ای کان ابرو　　تیری مجلس مین لیاوی جام روشن ماہ سیمین کا
لکھیا ای ظالم صیاد وخونخوار دل عاشق　　تیری مژگان نی میری دل اوپر مضمون شاهین کا
اٹھی شیرین سدا تعظیم کون اسکی ادب ستین　　اگر کوی کوهکن بولی سخن تجھ عز وتمکین کا

ولی اس طبع کا گلشن گل معنی سون هو روشن
جو کوی دلکون کری مسکن میری اشعار رنگین کا

هوا ہی دل میرا مشتـــاق تجھ چـــشم شـــرابی کا خرابای اوپر آیا ہی شایـــد دن خـــرابـــیـــــکا
کیا مدھوش مجھ دلکون اونیدی نـــین ســـاق کی عجب رکھتا ہی کیفیت زمانا نـــیـــخوابـیـــکا
نجاؤں محن گلشن مین کہ خوش آنا نہین مجکون بغیر از ماھـرو ھرگـــز تمـــاشـــا ماھـــتـــابی کا
نپوچھو اب ھوا ہی کمر سخن وہ دلبـر رنـــگـــین لب تصویر پر ہی رنـگ دایمر لا جـــوابـــیـــــکا
پریرو کون اٹھاناں نیندسون برجا نہین عاشـــق عجب کچھ لطف رکھتا ہی زمانا نـــیـــخوابـــیـــــکا
نجانون کس پریرو سون ھوا ہی جاکـہ ھـــزانـــو کہ آیئنہ نی پایا ہی لـــقـــب حیـــرت مـــــآبی کا
خط شبرنگ رکھتا ہی عداوت حسن خـوبان سـون کہ جیون خفاش ہی دشمن شعاع آفـتـــابـــیـــکا

ولی سون بـیحسابی بات کرنا بیحسابی ہی
نہین وہ آشنا ای یار ھرگـــز بیحسابی کا

نہین کوئی سنی احوال میری دلـــفـــگـاریـــــکا کہون کسکون گریبان چاک کر دکھ بیقراریـــکا
عجب نہین اٹھکہ بیتابی سون سر ماری کناری پر سنی گـر ماجرا دریا ھماری اشـــک جـــاریـــــکا
تیری غم مین نین سون جو نکلتا ہی انجھو باھـــر دوجا گوھرکہان ہی جگمین اسکی آبـــداریـــکا
تیری وو انتظاری ہی کہ جس حد ھور نہایت نہین شکایت کس کنی جاکرکـــرون اس انـتـظاریـــکا
ھوئی ہی آرسی جوگن تیری مکھ کی تـصـــور مـــین بھبھوتی مونپہ لـــیـــا دم مارتی ہی خـــاکساریـــکا
کھڑا ہی راستی کی دم مین ایک پگ پر سو جیون جوگی تیری قد سون لگیا ہی دھیان ســرو جوئیـــبـــاریکا

ولی انکھیانکی کر داوات پتلیـــکی سیاھی سون
لکھیا تیری صفت کون لی قلم معنی نگاریـــکا

طالب نہین مـہـر ومـــشـــتـــری کا دیوانہ ھوا جـــو تجـــھ پـــــری کا
یو غـزہ شـــوخ ساحـــری مـــــین استاد ہی سحـــر ســـامـــــریـــــکا
تجھ تلوسون ای آفتاب طـــلـــعـــت ممـــنـــون ھـــون ذرہ پـــــروریکا
کـفـار فـــرنـگ کـــــون دیا ہی تجـــھ زلـــف نی درس کافـــریـــــکا
تیرا خط خضر رنـــگ ای شـــوخ سلطان ہی خـــشـکی وتـــریـــــکا
تون سر سون قدم تلک جھلک مین گـــویا ہی قـــصـــیـــدہ انـــوری کا
خورشید ستین ھـــوا ہی ھـــسـر چیرا تـــیـــرا سر اوپـــر زریـــــکا
ای غنچہ نہ فخـــر کرکہ یو دل ہی بـند پـــیـــا کی بـــکـــتـــری کا
پایا ہی جو کوئی دولـــت فـــقـــر مشتـــاق نـــہـــین سکنـــدری کا
پھیکی لگی اسکون شـــان دولـــــت چاکھیا جو مزا قـــلـــنـــدریـــــکا

کہتا ہی ولی پکار یو بات

بندا هون پیاکی دلبری کا

شغل بهتر هی عشقبازی کا　　کیا حقیقی وکیا مجازی کا
هر زبان پر هی مثل شانه مدام　　ذکر تجهه زلف کی درازی کا
آج تیری نگهه نی مسجد مین　　هوش کهویا هی هر نمازی کا
گر نهین راز عشق سون آگاه　　فخر بیجا هی فخر رازی کا

ای ولی سرو قد کون دیکهونگا
وقت آیا هی سر فرازی کا

یکایک مجهه دسیا یک شه جوان اسوار تازیکا　　که جنی حق سون پایا هی خطاب عاشق نوازیکا
نزیک میری کرم کرکر فصاحت هور بلاغت سون　　کهیا وو سرو قد مجکون سخن یو سر فرازیکا
محبت یار بی پروا کی سینی مین هی رات هور دن　　یهی مطلب هی رات هور دن نمازی هور نیازیکا
مجهی بولیا که گر عشق حقیقی سون تون واقف نهین　　تو بهتر یون هی جا دامن پکڑ عشق مجازیکا

سنیا هون جب سون یو نکته ولی شیرین سخن ستین
لگیا هی تب سون شیوه جیو کو میری عشقبازیکا

پڑیا هی لعل مین پرتو سجن تجهه لب کی لالی کا　　بیان هی مه سون روشنتر تیری صاحب کالیکا
تیرا قد مصرع برجستهٔ دیوان خوبی هی　　تیری یو بیت ابرو شعر دستا هی هلالیکا
تیری وه طبع هی هموار ای رشک مه کنعان　　که جسمین مو برابر نهین اثر بی اعتدالیکا
گئی هی خواب مخمل کی تیری پانوانکی نرمی سون　　که جسکی عکس سون رنگین هوا هی نقش قالیکا
تیری لب کی حلاوت نی کیا مجهه طبع کون شیرین　　هوا هی نقل مجلس ذکر مجهه شیرین مقالیکا
هوا مجهه دلکی جنتمین سو هریک آه جون طوبی　　لٹک چلنان جو دیکها بسکه مین سید معالیکا
نزاکت تجهه مکرکی دلنشین هی اس سبب ساجن　　هوا هی شهره عالم مین میری نازک خیالیکا
رنگیلی شعرکا کهنان کیا تها ترک مدت سین　　تیرا یو قد هوا هی مجکون باعث فکر عالیکا

ولی تجهه شعرکی سنتی هوئی هین مست اهل دل
اثر هی شعر مین تیری شراب پرتگالی کا

کیا هون جبسون دعوا شاه خوبانکی غلامیکا　　علم بر پا هوا هی تب سون میری نیکنامیکا
اسی دشوار هی جگمین نکلنان شکی پهاندیسون　　جو کوی دیکها هی تیری بر منین جامه دودامیکا
اٹها ریحان اگرچه خواجهٔ بستان سرا لیکن　　دیا تجهه خط کون ای یاقوت لب سر خط غلامیکا
پریرویانکی کوچی مین خبرداریسون جا ای دل　　که اطران حرم مین هی هیشه ڈر حرامیکا
هوا جوهر شناس تیغ معنی ای هلال ابرو　　که جن نی درس پایا هی تجهه ابروسون حسامیکا

بسی فرهاد کی مانند کوہ بیستون مین جا اگر قصہ سنی خسرو تیری شیرین کلامیکا
اگر تجھ حسن کامل کی سنی تعریف مہ رویان تمام آکر کرین اقرار اپنی نا تمامیکا
اگر تجھ حسن عالمگیر کون دیکھین سخن فہمان نہ لیاوین پھر زبان اوپر بیان خوبان نامیکا
لگی جیون نخل ماتم سرو گلشن اسکی انکھیانمین تماشا جن نی دیکھا ہی صنم تجھ خوش خرامیکا
حقیقت سون تیری مدت ستی واقف ہین ای زاهد عبث هم پختہ مغزونسون نکر اظہار خامیکا

ولی لکھتا ہی تیری مست انکھیان دیکھ ای ساقی
بیاض گردن مینا اوپر دیوان جامیکا ۔ ۔

کیا یکباتمین واقف مجھی زار نہانیکا لکھون غنچہ اوپر حرف اس دھنکی نکتہ دانیکا
کتابت پہنچتی ہی شمع بزم دلکون ای کاتب پر پروانہ اوپر لکھ سخن مجھ جانفشانیکا
عزیزان بعد مرنیکی نپوچھو تم کہ تنہا هون لکھا هون پردۂ دل پر خیال اس یار جانیکا
چھپا کر پردۂ فانوس مین رخ شمع ہی گریان سنیا ہی جبسون آوازہ تیری روشن بیانیکا
پرتکی بزم مین تا سرخ روئی مجکون هوی حاصل نین سون اپنی دی ساغر شراب ارغوانیکا
بجا ہی گر کری پرواز رنگ چہرۂ عاشق هوا ہی شوق موهن کون لباس زعفرانیکا
تیری مکھ کی صفائی حیرت افزا کیون سکی لکھکر قلم ہی جوهر آئینۂ ناصان مانیکا
رہی وو مو کمر جیون دیدۂ تصویر حیران هو لکھون گر خامۂ موسون بیان مجھ ناتوانیکا
شراب جلوۂ ساقی سون متکر منع ای زاهد یہی ہی مقتضا عالم مین هنگام جوانیکا

ولی جن نی نباندهیا دلکون اپنی نو نہالونسون
نپایا پھل جہانمین ان نی هرگز زندگانیکا

عبث غافل هوا هیگا فکر کر پیوکی پانیکا صفا کر آرسی دلکی سکندر هو زمانیکا
چراغ دل اگر گل ہی تو کر جیون گل اسی روشن کہ یو تحفہ ہی سالک کون نزدیک حق کی لیجانیکا
نپاوی دینکی لذت جسی دنیا کی ہی خواهش غفل ہی لذت دنیا حقیقت کی خزانیکا
نہین یو آہ هور زاری جو سینی هور انکھیانمین ہی سمجھ بیشک کہ افسون ہی یو اس پیو کی لبھانیکا
موئی کون جیو بخشی آبحیوان بیگمان ہی جیون نین مین تیونچھ پانی ہی سوتی دلکی جگانیکا
برہ کی آگ مین دستا نہین ہی فکر کچھ دلکون کہ جیون غم نہین ہی ابراهیم کون آتش مین جانیکا

ولی تجکون کہینگی شیر مردان اپنی مجلس مین
رہی گر سگ هو کر دایم نبی کی آستانیکا

لیا ہی جبسون موهن نی طریقہ خود نمائیکا چڑها ہی آرسی پر تب سون رنگ حیرت فزائیکا
اپس کی زلف کافر کیش کی جهلکار تک دکهلا کہ زاهد بیخبر دم مارتا ہی پارسائیکا

سورج کون گر اجازت هو تو آوی سیس سون چلکر — که اسکون شوق هی تجهه آستان پر جبهه سائیکا
کریگا تجهه شکر لبسون طلب یکبوسهٔ شیرین — میری دل نی لیا هی اس سبب شیوه گدائیکا
جو کوی تیری سیه چشمان کون سمجها بیمروت کر — بهروسا کیونکه هووی اسکو تیری آشنائیکا
میری دلکی حقیقت یون هوئی هی شهرهٔ عالم — که جیون مشهور هی مذکور تیری دلربائیکا

سخن کی انجمن مین تب هوی هریك کی طبع روشن
ولی چرچا اچهی مجلس مین جب طبع آزمائیکا

تجهه لبکی صفت لعل بدخشان سون کهونگا — جادو هین تیری نین غزالان سون کهونگا
تعریف تیری قد کی الف وار ای ساجن — جا سرو گلستان کو خوش الحان سون کهونگا
دی بادشهی حق نی تجهی حسن نگر کی — جا کشور ایران مون سلیمان سون کهونگا
دیکها هون تجهی خواب مون ای مایهٔ خوبی — اس خواب کون جا یوسف کنعان سون کهونگا
جلتا هون تیری غم کی آگن مون شب وروز — اس سوزش آتش کون جا سوزان سون کهونگا
مجهه پر نکرو ظلم تو ای لیلی آفاق — مجنون هون تیری غم کا بیابان سون کهونگا

بی صبر نهو ای ولی اس سوز سون هرگز
اس درد کا درمان کسی دلبر سون کهونگا

تجهه غمزهٔ خونخوار سین لڑکون سکیگا — تجهه ناز ستمگر سین جهگڑکون سکیگا
تجهه حسن کی بازار مین دیوانهٔ دلکون — بن زلفکی زنجیر جکڑکون سکیگا
پهرتی هین سیه مست هو شمشیر نظر لی — بن نیند اس انکهیانکون پکڑکون سکیگا
هین خضر کی چشمه سون تیری لب یو لبالب — بن سبزهٔ خط اسکون اتڑکون سکیگا

تجهه زلف کا بستار لکها آج ولی نی
اس سحر کی طومار کون پڑکون سکیگا

جس وقت ای سرجن تون بیحجاب هویگا — هر ذره تجهه جهلك سون جون آفتاب هویگا
مت جا چمن مین لالن بلبل په مت ستم کر — گرمی سون تجهه نگهه کی گلگل گلاب هویگا
مت آئنه کون دکهلا اپنان جمال روشن — تجهه مکهه کی تاب دیکهی آئنه آب هویگا
نکلیا هی وو ستمگر تیغ ادا کون لیکر — سینی کا عاشقانکی اب فتحیاب هویگا
رکهتا هی کیون جفا کون مجهه پر روا ای ظالم — محشر مین تجسون میرا آخر حساب هویگا
مجکون هوا هی معلوم ای مست جام خوبی — تیری انکهیانکی دیکهی عالم خراب هویگا

هاتف نی یون دیا هی مجکون ولی بشارت
اسکی گلی مین جا تون مطلب شتاب هویگا

اس قد سون جس چمن مین وو نو نہال ہویگا　　کیا سرو کیا صنوبر ہریك نہال ہویگا
آویگا جب سخن مین وو مایۂ لطافت　　شرمندہ اسکی آگی آب زلال ہویگا
عالم مین جو ہوا ہی طالب تیری بھوانکا　　اسکی نگین دل پر نقش ہلال ہویگا
ہی اسکی حق مین ہر شب مانند روز محشر　　جسکون فراق جانان سینی کا سال ہویگا
معنی کی ہی چمن کا جو بلبل معانی　　تجھ گلبدنکی دیکھی رنگین خیال ہویگا
جیون شمع گل پتّینگی شرمندگی سون گلرو　　جس انجمن مین تجھ سا صاحب جمال ہویگا

البتہ وصف تیرا لیاویگا ہر سخن مین
جو شعر مین ولی سا صاحب کمال ہویگا

زرد رو ہی جو کیا ہی فکر تسخیر طلا　　مست ہوا وحشی صفت زنہار تجیر طلا
کیون کری آلودۂ زر جگمنین صید مراد　　ہی علم اوپر معطل صورت شیر طلا
در غرض ہی تجھ کون صافی باز رکھہ دنیا سون ہات　　جز سیاہی نہین ہی ای نادان تاثیر طلا
نہین ہی حاصل غیر گردش اسکون جگمین رات دن　　جیون سورج لاگا ہی جسکی دلمین تیر طلا
دیکھہ کر تجھ مکھ کی پرتو کون ای رشك آفتاب　　موج سون پانی نی ڈالیا پگ مین زنجیر طلا
شکل تجھ تنکی کہ تجھ دلمین منقش ہو رہی　　ہی سمندر کی نمط آتشمین تصویر طلا
جب سنیا تجھ حسن سون دعوا گیا ہی اختران　　گرم ہو نکلیا سورج لی ہاتھ شمشیر طلا
شمع تیری بزم مین جسوقت ہووی جلوہ گر　　ماہ نو لیاوی اپسکون گرکہ گلگیر طلا
بو الہوس رکھتی دایم فکر رنگ عاشقان　　ہی مہوس کی سدا سینہ مین تدبیر طلا
زندگی زرین لباسانکی گئی بازی مفین　　ہین یو جگ کی کنجفی مین صورت شیر طلا
آہ سون عاشقکی عارن پوچھتی ہین حال دل　　جیونکہ سمجھی صوتسون صرّاف تقریر طلا
یون زمین عشق مین ہی دام عاشق نام یار　　نام شہ ہوتا ہی نسدن جیون گلوگیر طلا

ای ولی یو شعر ہی لبریز معنی سر بسر
ہی بجا اطران اسکی گر ہو تحریر طلا

تجھ حسن عالمتاب کا جو عاشق شیدا ہوا　　ہر خوبرو کی حسن کی جلویسون بی پروا ہوا
دیکھا ہی تیری زلف کی حلقہ کون جن نی یکنظر　　تجھ خالکی نقطہ نمن وو بیسر وبی پا ہوا
جس وقت سون تجھ قد کتین لیا ہی شاعر فکر مین　　اس وقت سون عالم منین نرخ سخن بالا ہوا
ہین صلح کل کی گوہران میری سخن سون جلوہ گر　　از بسکہ وسعت مشربی سون دلمیرا دریا ہوا

پایا ہی جگمین ای ولی وو لیلی مقصود کون
جو عشق کی بازار مین مجنون نمن رسوا ہوا

تجھ برہ کی آتش منین دل جلکہ انگارا ہوا — اسکی اوپر جلنی کون جیو جیون عنبر سارا ہوا
تجھ مکھ کی مصحف کی بھیتر آیت جو دیکھا قہر کی — ہیبت سون جیون زیر وزبر دل ٹوٹ سیپارا ہوا
فرہاد کی تیشی سون مجھ اذکا ہوا ہی غم تیرا — ہر آہ دلکون چیرنی سینی بھیتر آرا ہوا
گلشن منین اس خلقکی وہ مکھ ہی تیرا رشک گل — شبنم عرق کا جس سون اڑ افلاک کا تارا ہوا
مجھ نین کی یعقوب کی نظارا بازی پیر تھی — یوسف کی دیکھی سون جوان پھر آج نظارا ہوا
ماریا ہی جسکون ای صنم وہ رات دن تجھ پاس ہی — دامن کون بلکیا گرد ہو تجھ راہ کا مارا ہوا

غافل نہ رہ ای سنگدل ہرگز ولی کی حال سون
جس آہ کی آتش کون سن خارا کا دل پارا ہوا

تجھ مکھ کا بو تل دیکھ کر لالہ کا دل کالا ہوا — تجھ دور خط سون طوق جیون مہتاب کون ہالا ہوا
گلزار کی مجلس منین تھی راستی کی گفتگو — شمشاد پر تجھ سرو کا اکثر سخن بالا ہوا
کاجل نین کا دیکھ کر بولی ہین یون جادو گران — عشاقکی تسخیر کون یو سحر بنگالا ہوا
مستی منین محشر تلک کونین کون بسریا ہی وو — جو تجھ نین کی جام سون مد پی کہ متوالا ہوا
غمزہ کی فوجان باندھکر آیی ہین راوت نین کی — ہر مو پلک کا ہاتھمین انکی سو جیون بھالا ہوا
جلتا ہی دوزخ رات دن تیری جلی کی رشک سون — مشتاق تیری درسکا جنّت سون نروالا ہوا

ست نین کی شمشیر کی اوجھڑ ولی کی دل اوپر
تیری شکارستانمین یو نخچیر ہی پالا ہوا

جب صنم کون خیال باغ ہوا — طالب نشۂ فراغ ہوا
فوج عشاق دیکھ ہر جانب — نازنین صاحب دماغ ہوا
رشک سون تجھ لبانکی سرخ کی — جگر لالہ داغ داغ ہوا
دل عشاق کیون نہوی روشن — جب خیال صنم چراغ ہوا

ای ولی گلبدن کون باغین دیکھ
دل صد پارہ باغ باغ ہوا

[illegible] جب [illegible] وہ جمال ہوا — نور خورشید پایمال ہوا
[illegible] سرو گلشن منین نہال ہوا
[illegible] والی عالم خیال ہوا
[illegible] ماہ نو صاحب کمال ہوا
[illegible] ہوش عاشق رم غزال ہوا
[illegible] عکس آیئنۂ خیال ہوا

جن نی دیکھا ھی تجھ نگہہ کی تیغ پھر کہ جیونان اسی محال ھوا
وصف مین تجھ بھوانکی یك مصرع ثانی مصرع ھلال ھوا

غزل مجنونکی بعد مجکون ولی
صوبۂ عاشقی بحال ھوا

جب تجھ عرق کی وصف مین جاری قلم ھوا عالم مین اسکا نانو جواھر رقم ھوا
نقطی پہ تیری خالکی بندھا ھی جن نی دل وہ دایری مین عشق کی ثابت قدم ھوا
تجھ فطرت بلند کی خوبی کون لکھہ قلم مشہور جگ کی بیچ عطارد رقم ھوا
طاقت نہین کہ حشر مین ھووی وو داد خواہ جس کی کنہ پہ تیری نگہہ سون ستم ھوا
بی منّت شراب ھون سرشار انبساط تجھ نین کا خیال مجھی جام جم ھوا
جن نی بیان لکھیا ھی میری رنگ زرد کا اسکو خطاب غیب سون زرین قلم ھوا

شہرت ھوئی ھی جب سون تیری شعر کی ولی
مشتاق تجھ سخن کا عرب ھور عجم ھوا

تصویر تیری دیکھہ کی سارا جگت حیران ھوا تجھ زلف کی کوچی منین دل جاکہ سرگردان ھوا
ابرو کی کشتی مت چھپا اس وقت ای دریای حسن تجھ نین کی گردش ستی عالم منین طوفان ھوا
نہین خال تیری مکھہ اوپر یو دل ھی اسکا ای صنم تیری زلف کون دیکھہ کر جو دشمن ایمان ھوا
سنبل پڑیا ھی دام مین تجھ زلفکی ای گلبدن تجھ خط کی خوبی دیکھہ کر فرمانمین نافرمان ھوا

وہ عاشقی کی کیش مین ثابت ھی دایم جون ولی
تجھ سی کمان ابرو اوپر جو جیو سون قربان ھوا

عشق سون تیری صنم جیو پہ طوفان ھوا مسکن اشك نین ساحل دامان ھوا
درد سون آیا میری شام پہ روز سیہ صبح کا تجھ حال سون چاك گریبان ھوا
کنج مین تجھ عشق کی جن نی کیا ھی مقام اسکون ٹوٹا بوریا تخت سلیمان ھوا
بسکہ ای نور نین تجھ مین ھی انسانیت عشق سون تیری صنم صورت انسان ھوا
جب سون تیری مکھہ کی یاد کرتا ھون ای گلبدن تب سون ھریك زخم دل باب گلستان ھوا
تیری انکھیانکی اگی کیونکر ھریك آسکی ھر نگہہ ھی چوبدار ھر مژہ دربان ھوا
ای گل باغ ادا سرو تیری قد اگی دلپہ ھر آزاد کی صورت سوھان ھوا
جگ کی دل ای برھن کانپتی ھین مثل بید جب سون یو ھندوی خال دشمن ایمان ھوا

تب سون ولی کی زبان تیز ھی تجھ وصف مین
تجھ مژۂ شوخ کا جبسون زبان دان ھوا

وہ میرا مقصود جان وتن ہوا جس کا مجکوں رات دن سمرن ہوا
مثل مینای شراب بزم حسن حوض دل تجھ عکس سوں روشن ہوا
نور کا ہی گنج تیرا یو جمال حسن کی گوہر کا یو معدن ہوا
بسکہ یاد حسن حیرت بخش ہی دل میرا صافی مین جون درپن ہوا

جو ولی ہی مرجع ہر جز وکل
وہ میرا مقصود جان وتن ہوا

ہر انجھو تجھ غم مین ای رنگین ادا گلگوں ہوا غیرت گلزار جنّت دامن پر خون ہوا
ہی پسند طبع عالی مصرع سرو بلند جب سوں گلشن مین تیرا قد دیکھہ کر موزوں ہوا
رات دن انجھوان مین آپنی شاستر کرتا ہی تر ای برہمن دیکھہ تجکوں بید خوان مجنوں ہوا
گر نہین ہی خنجر بیداد خوبانکا شہید دامن صد چاک گل کس واسطی پر خون ہوا

ہر غزل مین وصف لکھتا ہی تیری بی اختیار
تجھ نگاہ لطف سوں جب کا ولی ممنون ہوا

تجھ لب مٹھی کون دیکھہ پھیکا انگبین ہوا چین جبین کون دیکھہ خجل نقش چین ہوا
مجھ دلکی دایرہ مین سویدا نپوچھہ تون تجھ خال کا خیال مجھی دلنشین ہوا
مسجود آفتاب ہوا ہی شرن سون آج وو نقش پاک زینت روی زمین ہوا
تون جان رہتا ہی وہان سون تجھی دیکھتا ہون مین تجھ مکھ کی دیکھنی کون یو دل دور بین ہوا
تجھ زلفکا خیال کہ وو رشک مشک ہی عنبر سون موج بحر مین جا ہنشین ہوا
پیو کی گلی نگاہ کرو ہی عجب مکان اس اشرن المکان مین یو دل جا مکین ہوا

ہی آج مجکوں جگمین ولی دستگاہ جم
اسکا خیال دلنشین نقش نگین ہوا

تخت جس بی خانماں کا دشت ویرانی ہوا سر اوپر اسکی بگولا تاج سلطانی ہوا
کیون نہ صافی اسکون حاصل ہوی مثال آرسی اپنی جوہر کی حیا سون سر بسر پانی ہوا
زندگی ہی اسکون دایمر عالم باقی مین جلوہ گر کب اسکی آگی عالم فانی ہوا
بیکس [illegible] عالمین یک آن مَین تنہا نہین غم تیرا سینی مین میری ہمدم جانی ہوا

ای ولی غیرت سون سورج کیون جلی نہین رات دن
جگمنین وو ماہ رشک ماہ کنعانی ہوا

[illegible] میری خبر لینی وو صیاد نہ آیا شاید کہ میرا حال اسی یاد نہ آیا
اس غم منین موزون کیا ہی آہ کا مصرع وہ مصرع دلچسپ پری زاد نہ آیا

مدت ستی مشتاق هین عشاق جفا کی بیداد که وه ظالم بیداد نه آیا
جاری کیا هون جوی روان اشك روانسون افسوس که وه غیرت شمشاد نه آیا
پهنچی هی هریك گوش مین فریاد ولی کی
لیکن وو صنم سنی کون فریاد نه آیا

افسوس ایعزیزان وو سیمبر نه آیا مجهه درد کی خبر سن وه بیخبر نه آیا
بیمار پر بره کی نهین کوی که مهربان هو مجهه دکهه کی پوچهنی کون جز درد سر نه آیا
مدت تلك جنگل مین دیوانه هو پهرا هون آخر کون وو پریرو میری نظر نه آیا
آزاد سون سنیا هون یو مصرع مناسب جس سیتین یار ملتا ایسا هنر نه آیا
کیون عاشقانکی صف مین پاویون وو سرخ روی جنکی انکهیانکی اوپر خون جگر نه آیا
مین غمر سون گل سراپا جیون مو هوا هون لیکن مجهه نا توانکی جانب وو مو کمر نه آیا
عشاق متّفق هو کهتی هین جان ودلسون هرگز زمین کی اوپر تجسا بشر نه آیا
کچهه نقد دلکا کهونا تخصیص نهین ولی سون
نهین کوی که تجهه گلی مین دلکون بسر نه آیا

صد حیف که وو یار میری پاس نه آیا میرا سخن راست اسی راس نه آیا
بیگانگی کی بات بیگانه سون عجب هی آخر کون اسی غیر سون وسواس نه آیا
بلبل کی نمط ناله وزاری مین هون نسدن افسوس وو گلدستهٔ خوش باس نه آیا
اس یار وفا دار سون مجهه آس تهی لیکن هرگز وو مجهانی کون میری آس نه آیا
جس باج سینی پر میری هر آن هی یکسال اس ماه بنا تن پر میری ماس نه آیا
مین مومر نمط تن کون گلایا هون اپسکی وه باغ محبت کا انناس نه آیا
یو بات ولی کهکی سیاهی سون لکهیا هون
وه نور نین حیف میری پاس نه آیا

اهل گلشن په تیری قدنی جب امداد کیا اوّلا سرو غلامی ستی آزاد کیا
اسکی تعظیم هوئی اهل چمن پر لازم بلبل باغ نی جب مصحف گل یاد کیا
روز ایجاد تیری چشم سون ای نور نظر حسن کی فرد په دیوان ازل صاد کیا
جن نی عشاقکی چهریکون دیا رنگ نیاز معنی نازکون تجهه قد ستی ایجاد کیا
سب سون ممتاز هوا سلسلهٔ معنی مین دل دیوانه کون جب عشق نی ارشاد کیا
سینهٔ بلبل وقمریکون کیا مخزن درد جب که اس سروني سیر گل وشمشاد کیا
آج تجهه یادنی ای دلبر شیرین حرکات آه کون دلکی اوپر تیشهٔ فرهاد کیا

ای ولی جب سون کیا عشق مین تحصیل جنون
روح مجنون نی اپسکا مجهی استاد کیا

دلمین جب عشق نی تاثیر کیا　　فرد باطل خط تدبیر کیا
بند کرنی دل وحشت زده کون　　دام ره زلف گره گیر کیا
موج رفتار نی تجهه قد کی صنم　　سرو آزاد کون زنجیر کیا
سبز بختونمین اسی لکهتی هین　　وصف تجهه خط کی جو تحریر کیا
جز الم اسکون نهووی حاصل　　عشق بی پیر کون جو پیر کیا
شمع مانند جلی اسکی زبان　　جن نی مجهه سوز کی تقریر کیا

گریه وگرد ملامت سون ولی
خانهٔ عشق کون تعمیر کیا

کشور دلکون تیری ناز نی تسخیر کیا　　فوج مجنونکون تیری زلف نی زنجیر کیا
پیچ سون نقد دل عاشق بیتاب کون لی　　زلف کون اپنی پریرونی گره گیر کیا
عاشق زار سمجهه مجسون هوا هے بیزار　　نقد دل دیکی مین دلدار کون دلگیر کیا
نالهٔ شوق نی شعله کی زبان سون جیون برق　　درس مین شوخکی جا عشق کی تقریر کیا
کیون که ذرات جهان تجکون پرستش نکرین　　حق نی تجهه حسن کون خورشید جهانگیر کیا
گرد غم آب نین درد کی معمار نی لی　　خانهٔ عشق جگر سوز کون تعمیر کیا

ای ولی شوخکی زلفانکی سیاهی لیکر
قصهٔ حال پریشان کون مین تحریر کیا

مستی نی تجهه نین کی مجهی بیخبر کیا　　دلکون میری بهنوان نی تیری جیون بهنور کیا
تیری نگهه کی تیر کی هیبت کون دلمین رکهه　　سورج نی تن اپسکا سراسر سپر کیا
تجهه مهر کا هوا هی دل وجانسون مشتری　　جب سون تیری جمال په مه نی نظر کیا
هوا هی تجهل لیلی کا شکل دل　　جب سون تیری خیال نی دلمین گذر کیا
بیخزان هی جهانمین وو سبز بخت　　تیری قد بلند په جن نی نظر کیا
ی زلف سون مطوّل کی بحث تهی　　تیری دهن کون دیکهه سخن مختصر کیا
خذار دیکهه که سرجا هی رنگ گل　　پیدا تیری لبان ستی شهد وشکر کیا
ك نگهه مین حقیقت کی ملك کون　　جب بیخودی کی راه مین دل نی سفر کیا

تیرا یو شعر جگمین موثّر هی ای ولی
تو دلمین هریك کی جاکر اثر کیه

خدائی مکھ پہ تیری باب حسن باز کیا — قد بلند کون تیری تمام ناز کیا
یو مکھ تیرا ہی جو مسجد بھنواں ہین جیون محراب — انکھیانسون جا کہ مین وھان عشق کی نماز کیا
جلیا ھون شمع نمط اسکی مکھ کی شعلہ سون — کہ جس کی یاد کی آتش نی تن گداز کیا
فدا کیا ھون یو قامت اوپر دل وجان سب — کہ مجکون شور قیامت سون بی نیاز کیا
مثال زلف پڑی دلکی فوج بیچ شکست — تیری نگاہ نی جب آکہ ترکتاز کیا
کمند شوق مین کھینچا ہی زھرہ رویانگون — تیری زلف کی حکایت کون جو دراز کیا
ولی اپس کی قدمبوس کی شرن سون مجھی — ھزار شکر کہ دلبر نی سر فراز کیا
ھزار شکر کہ دلبر نی سرفراز کیا — کہ طالبانمین مجھی سب سون امتیاز کیا

ولی توں حق کی نزیک کر ھزار عجز ونیاز
کہ سر سون پانون تلک اسکون شکل ناز کیا

محن گلشن مین جب خرام کیا — سرو آزاد کون غلام کیا
حق تیرا کیون نہ جگمین ھوی حافظ — کہ تجھی حافظ کلام کیا
کاملیت کا تجکون تہنا دعوا — حق نی دعوا تیرا تمام کیا
گلرخان خون سون ھوئی یکسو — تجھ نگہہ نی جب اھتمام کیا
وہ بھنواں کیون نہ ھسون ھوین بانکی — ماہ نو نی جسی سلام کیا
غمزۂ شوخ نی بہ نیم نگاہ — کام عشاق کا تمام کیا
حق نی تجھ قد کون دیکھ مثل الف — خوش قدونکا تجی امام کیا
کان کوئی ہی تجھ کمر کا پیچ — جگمین اسکون سر کلام کیا
تجھ دھن نی کہ میم معنی ہی — دل سیماب مین مقام کیا
تا کہین تجکون خلق ماہ تمام — زلف تیری کون حق نی لام کیا

نام تیرا ولی نی ای اکمل
شوق سون ورد صبح وشام کیا

تجھ زلف کی مشتاق کون مشک وعنبر سون کام کیا — طالب جو تیری لب کی ھین انکون شکر سون کام کیا
پوچھی ضرر کون جو نفع ھور نفع کون پوچھی ضرر — اس عاشق ممتاز کون نفع وضرر سون کام کیا
جو بھید سون محرم نہین ھور طعن عاشق پر رکھی — تو عاشق جا نیاز کون اس بیخبر سون کام کیا
غافل قیامت کی بھیتر اپنی کئی کون پاینگی — جو کام کیتی یہان درست انکون حشر سون کام کیا

یو شعر سن دلسون ولی خطرہ گہر کا گاڑ سٹ
میرا سخن جسکون اچھی اسکون گہر سون کام کیا

پرت کی جو کنتھا پہنی اسی گھر بار کرنان کیا — ہوئی جوگن جو کوی پیو کی اسی سنسار کرنان کیا
جو پیوی نیر نینان کا اسی کیا کام پانی سون — جو بھوجن دکھ کا کرتی ہین اسی آدھار کرنان کیا
سکھیان تمنا کون ارزانی یو کسوت ہور زرینہ سب — ڈھیلی جیو سون جو بیزار اسی سنگار کرنان کیا
خجالت کی گرد انجھوانکی پانی سون گلائی مین — بنانی غمکی گھر کون مجھ دوجا معمار کرنان کیا
نہین کوی دھرم دھاری جو کہی پیتم سون سمجھا کر — کہ دکھیا کون بچھوہی سون ایتا بیزار کرنان کیا
محل دلکا تیری خاطر بنایا ہون مین جان دلسی — جدائی سون اسی یکبارگی مسمار کرنان کیا

سہیلیان جب تلك مجسون نبولینگی ولی آکر
مجھی تب لگ کسی سون بات ہور گفتار کرنان کیا

تیری بن مجکون ای ساجن تو یو گھر بار کرنان کیا — اگر تون نا اچھی مجکن تو یو سنسار کرنان کیا
موندی گھروا سی باھر کر اپسکی آپ منصف ہو — نکارا تیونچھ بکبك کر ایتا بیزار کرنان کیا
آگی جیسی نہ آنیکی ہی منسا منمین تمنا کی — تو مجھسی دکھ بھری سون پھر جھوٹا اقرار کرنان کیا
تمین ملنی سون گر اپنی سہاگن نا گروگی مجھ — تو چوڑا چکٹرپکا ہور کریلا دھار کرنان کیا
پتیارا نہین تیری کہئی کا تون چپ حیران کرنا ہی — جو منین نہینچہ ملنی کا تو پھر تکرار کرنان کیا
تیری آنی کی بات اوپر بچھایا ہون انکھیان اپنی — تون بیگی آ کہ تجھ بن مجکون یو گھر بار کرنان کیا

جو کوی جالی پرت کی آگ مین تن منکون یون اپنی
ولی سنگم بنا ایسیکون پھر آدھار کرنان کیا

ہی قد تیرا سراپا معنی نازگویا — پوشیدہ دلمین میری آتا ہی رازگویا
معنی طرن چلیا ہی صورت سون یون میرا دل — سورت سیتی چلیا ہی کعبہ جہازگویا
ہریك نگہہ مین تیری ہی نغمۂ محبت — ہر تار تجھ نگہہ کا ہی تار سازگویا
ی قبلہ رو ہمیشہ محراب مین بھنوانکی — کرتی ہین تیری پلکان ملکر نمازگویا
تیری کمر مصور چترا ہی اس ادا سون — کیتا ہی صرف اسمین ناز ایازگویا
تجھ زلف کون جو بولیا ہمدوش مصرع قد — رکھتا ہی مجھ برابر فکر درازگویا

وہ قاتل ستمگر آتا ہی یون ولی پر
جلدی سون صید اوپر آتا ہی بازگویا

بیو کی ہوتی نکر تون مہ کی ثنا — معتبر نہین ہی حسن دور نما
باعث نشئہ دوبالا ہی — حسن صورت کی ساتھ حسن ادا
ای گل باغ حسن مکھ سون تیری — جلوہ پیرا ہی رنگ وبوی حیا
ماہ نو تجھ بھنوان پہ کرکہ نظر — سوی مغرب چلیا ہی رو بقفا

سرخرویاں منیں سرآمد ہی تجھ قدم کی اثر سوں رنگ حنا
نہیں ہی گل پیو کی مکھ سا عالم میں قایل اس بات کی ہی باد صبا

ای ولی مجھ سخن کوں وہ بوجھی
جسکوں حق نی دیا ہی فکر رسا

دلربا آیا نظر میں آج میری خوش ادا خوش ادا ویسا نہیں دیکھیا ہوں دوجا دلربا
بیوفا گر تجھکوں بولوں ہی بجا ای نازنیں نازنیں عالم منیں ہوتی ہیں اکثر بیوفا
کم نما ہی نو جواں میرا برنگ ماہ نو ماہ نو ہوتا ہی اکثر ایعزیزاں کم نما
مدّعای عاشقاں ہر آن ہی دیدار یار یار کی دیدار بن دوجا عبث ہی مدّعا

کیمیا عاشق کی حق میں ہی نگاہ گلرخاں
گلرخانسوں جگمیں پایا ہوں ولی یو کیمیا .

کیوں ہو سکی جہانمیں تیرا ہمسر آفتاب تجھ حسن کی اگن کا ہی یک اخگر آفتاب
دیکھا جو تجکوں آب سوں روشن جگت منیں شرمسوں لیا نقاب زریں مکھ پر آفتاب
آیا ہی نقل لینی تیری مکھ کتاب کی تار خطوط سیتی بنا مسطر آفتاب
گرمی سوں بیقرار ہو نکلیا سینی کوں کھول تجھ عشق کا پیا ہی مگر ساغر آفتاب
ہندو سورج کوں دور سوں نت پوجتی ولی ہندو زلف لیا ہی بغل بھیتر آفتاب
جنّی تیری جمالپہ کیتا ہی یکنظر دیکھا نہیں وو پھر کہ نظر بھر کر آفتاب
پوجا کوں تجھ درسکی ہو جوگی فلک اوپر نکلیا ہی پہر جامۂ خاکستر آفتاب
تجھ مکھ کی آفتاب اوپر گر کری نگاہ پنہاں ہوی ہر نظر ستی جوں اختر آفتاب

جگمیں ولی سو کس کوں برابر کہی تیری
ذرّی سوں ہی نزیک تیری کمتر آفتاب

تیری جلوی سوں ای ماہ جہانتاب ہوا دل سربسر دریای سیماب
تیری مکھ کی سورج کوں دیکھ جوں برن ہوی ہیں عاشقاں سر تا قدم آب
رکھوں جس خواب میں تجھ لب اوپر لب مجھی شکر سوں شیریں تر ہی وو خواب
تیری نیناں وو قاتل ہیں کہ جن پاس دو ابرو کی ہیں دو تیغ سیہ تاب

ولی تجھ سوز میں ای آتشیں خو
سراپا ہی برنگ شعلہ بیتاب

تیری مکھ لی ای نازنیں یو نقاب جھلکتا ہی جوں مطلع آفتاب
ادا فہم کی دلکی تسخیر کوں تیرا قد ہی جو مصرع انتخاب

بجا ہے تیری حسن کی تاب سون تیری زلف کھاتی ہے گر پیچ و تاب
نظر کرکہ تجھ مکھ کی صافی اوپر ہوئی شرم سون آرسی غرق آب
تیری عکس پڑنی سون ای گلبدن عجب نہین اگر آب ہووی گلاب
تیری وصل مین اسقدر ہی نشاط کہ بخل کون آئی ہے راحت سون خواب

کرین بخت میری اگر ٹک مدد
ولی اس سجن سون ملون بیحساب

جب سون وو نازنین کی دیکھیا ہون چھب عجب دلمین میری خیال ہین تب سون عجب عجب
جاتا ہی دن تمام اسی مکھ کی یاد مین ہوتا ہی فکر زلف مین احوال سب عجب
بیتاب ہو کہ مثل گدایان نزیک جا بیباک ہو کہ تب یو کیا مین طلب عجب
دو نین سون تیری ہی دو بادام کا سوال سن یو سوال دلمین رہیا بستہ لب عجب
بولیا میری نگاہ کی قیمت ہی دو جہان جس دیکھنی سون دلمین تیری ہی طرب عجب
اس دولت عظیم کون یون مفت مانگتا لگتی ہے بات مجکون تیری بی ادب عجب
کیتا مین اس سوال مین دوجا بھی ایک سوال کہ بہرہ مند لب سون تیری یون ہین لب عجب
یکبار اس سوال مین سن یو دوجا سوال دلمین رہیا اپسکی وو شیرین لقب عجب
اول تو شوخ آکہ غضب مین غصہ کیا سر تا قدم جو ناز اٹھا وو غضب عجب
جیو مین اپسکی ہمت عالی پہ کر نظر آخر لبانسون اپنی چکھایا عجب عجب

اس شعر کی یو طرح نکالا ہی جب ولی
یو اختراع سنکہ رہی دلمین سب عجب

ملیا وہ گلبدن جسکون اسی گلشن سون کیا مطلب جو پایا وصل یوسف اسکون پیراہن سون کیا مطلب
تجھی اُسباب خود بینی سون دایم عکس ہی دلمین کیا جو ترک زینت کون اسی درپن سون کیا مطلب
سخن صاحب سخنکی سنکہ ملنی کی ہوس مت کر جواہر جب ہوئی حاصل تو پھر معدن سون کیا مطلب
عزیزان باغ دین جانان نپت دشوار ہی مجکون گلی گلروکی پایا ہون مجھی گلشن سون کیا مطلب

ولی جنت منین رہنان نہین درکار عاشق کون
جو طالب لا مکان کا ہی اسی مسکن سون کیا مطلب

ہوا تجھ غم سون جاری شوق کا طومار ہر جانب ہوا ہی گرم تیری عشق کا بازار ہر جانب
تماشا دیکھ ای لیلی کہ تیری چکی گردش مین بگولی کی نمط پھرتا ہی مجنون خوار ہر جانب
برہ مین دیکھ کر فرہاد پر شیرین کون سنگین دل اسی فریاد مین ہی رات دن کہسار ہر جانب
زبان حالسون مجکون کہیا نرگس نی سمجھاکر کہ اس انکھیانکی ہر گلشن مین ہین بیمار ہر جانب

هوا هی مست اسکی جام لب سون باغین لاله — که جسکی مکھ کی جلویسون کھلا گلزار هر جانب
تمسّک مهر سون اسکی رکھیا هون مُهر سون دلمین — که جسکی خال وخطکی جگمین هی گفتار هر جانب
تفحّص کرکر دیکھا هون هریک کی مدرسی مین جا — اسی کی حسن کی مطلب کا هی تکرار هر جانب
هریک لبریز هی خم تجھ محبت کی اثر سی — هریک ساغر تیری نینان سون هی سرشار هر جانب

ولی تجھ طبع کی گلشن کی جو کوی سیر کرتی هین
وو تحفه کر لیجاتی هین گل اشعار هر جانب

مدت کی بعد آج کیا جیون ادا سون بات — کھلی سون اس لبانکی هوا حل مشکلات
دیکھی سون آج تجیه شبانروز نیک هی — وه زلف ورخ که جس سون عبارت هی دن و رات
میٹھی هریک بات تیری هی نبات ریز — گویا رکھی هین لب مین تیری مایهٔ نبات
ظلمات سون نکل که جهانمین عیان رهی — گر حکم تیری لب سون لیوی چشمهٔ حیات
تجھ ناز هور ادا سون میری هی یو عرض — یا عین التفات هو یا حکم التفات
تب سون اٹھیا هی دلسون میری غیر کا خیال — تیرا خیال جب سون هوا هی میری سنگات

اسوقت مجکون عیش دو عالم ملی ولی
جس وقت بیحجاب کرون پیو سنگات بات

سبز چیری نی تیری ای سبز بخت — زهر قاتل هو کیا جیو لخت لخت
تجھ دل مجروح کی حق مین تجن — مت هو جیون الماس هرگز سینه سخت
حسن کی کشور کا تون هی بادشاه — هی تجھی ناز وادا کا تاج وتخت
مکھ اوپر تیری هی ایسا جھلجھلات — جسکی دیکھی هوش نی باندھیا هی رخت

کر ولی پر یک عنایت کی نظر
سن یو میرا حرن ای فرخنده بخت

تجن هی بسکه تیری حسن عالمگیر کی شهرت — سکندر کون هوئی حاصل مثال آرسی حیرت
چلیا دهشت سون ڈرتا کانپتا مشرق سون مغرب کون — فلک اوپر سورج جبسون سنیا تجھ حسن کی هیبت
نهووی مرگ کی تلخی سون هرگز آشنا جگمین — تیری شیرین زبانیکا ملی عاشق کون گر شربت
جگت کی دلربایانکا هوا تجھین ظهور آکر — زلف هی کشن و رخ بدری ولب مصری سخن امرت
تیری انکھیانکی گردش نی کیا ساغر کون سرگردان — تیری زلفانکی حلقی نی کیا گرداب کون چکرت
نه ڈهونڈهو شهر مین فرهاد ومجنونکا ٹھکانا تم — که هی عشاقکا مسکن کبهون صحرا کبهون بربت

ولی کون ای تجن گاهی عطا کر بهیکھ درسن کی
دیا هی لطف سون تجکون خدائی حسن کی دولت

سینی مین ہی تجھ ابروی پیوست کی نشست جیون تیر دلمین ہی نگہہ مست کی نشست
تجھ زلف کجکا دلمین جو بیٹھا ہی یون خیال ماہی کی جیون گلی منین ہی شست کی نشست
تیری دو نین دلمین میری فتنہ خیز ہین مشکل ہی ایک ٹھور دو بدمست کی نشست
تیری نگہہ کی باز سون ہی مرغ دلکا حال جیون تن پہ نا توان کی زبر دست کی نشست

تا سرخ رنگ کون زرد کری اس سبب یو غم
دلمین ولی کی مس مین ہی جیون جست کی نشست

زبان حالسون کہتا ہی یون شمشاد ہر ساعت پڑیگی قید مین اس قد کون دیکھہ آزاد ہر ساعت
نہین یک عاشق ومعشوق اسکی درد سون خالی گل وبلبل سون سنتا ہون یہی فریاد ہر ساعت
بچیگا کب تلک ای طایر دل روز وحشت سون نگہہ کا دام لی آتا ہی وہ صیاد ہر ساعت
ہوا ہی جب ستی پروانہ دل ای شمع رو تیرا نگہہ تجھ چشم کون جاتا ہی پھر صیاد ہر ساعت
اپسکی چشم میگون سون دکھا کر ساغر گردش صنم کرتا ہی میری ہوش کون برباد ہر ساعت
تیرا خط خون مین ہی ہاتھہ سون مقراض کی دایم کہ جیون رکھتا ہی کودک دھشت استاد ہر ساعت

ولی تجھ دلمین بستا ہی خیال یار بی پروا
کہ جسکی شوق سون جنبش مین ہی شمشاد ہر ساعت

گمراہ ہین تجھ زلف مین کئی اہل ہدایت یو بات ہی ظلمات کی نہین جسکون نہایت
غمزی نی کیا ظلم میری دلپہ سو تس پر کرتی ہین تیری نین وو ظالمکی حمایت
عشاق کا ہی خون روا عشق کی رہ مین تجھ نین کی مفتی سون سنیا ہون یو روایت
یو مکھہ ہی تیرا مورد انوار الہی نازل ہی تیری حسن پہ سب حقکی عنایت

ہر درد پہ کر صبر ولی عشق کی رہ مین
عاشق کون نہ لازم ہی کری دکھہ سون شکایت

خوبانکی ہر ادا سون ہی نازک ادای بیت معنی سیتی بنا ہی نقاب حیای بیت
مت شعر پر تون چشم حقارت سون کر نظر مانند ابروانکی انکھیان پر ہی جای بیت
معنی کی صورت اس منین ہوتی ہی جلوہ گر روشن ہی آرسی سون رخ با صفای بیت
وہ مصرع بلند ہی معنی مین مہربان لیاتا ہی چین بھنوان منین ظاہر برای بیت

اسکی سواد زلف سون عالم مین ای ولی
کعبہ نمن سیہ ہی سراپا ردای بیت

لب پہ تیری کہ روح کا ہی قوت کاتب نازنین لکھیا ہی سکوت
نشہ بخشی مین می سون ہی بہتر تجھ لبانکی مفرّح یاقوت

اسکی دیکھی سون کیون رہی طاقت جسکی باتون سون دل ہوا مبہوت
جو موا داغ عشق سین اسکون تختۂ لالہ سون کرو تابوت

ای ولی سبزۂ لب دلبر
خوشنمائی مین ہی خط یاقوت

کیا اس بات نی تجھ دلکون مبہوت کہ کیون آتا نہین وہ روح کا قوت
بجا ہی گر شہید سرو قد کون بناوین چوب سون طوبی کے تابوت
روایت خضر سون پہونچی ہی تجکون کہ اسکا خط ہی موج آب یاقوت
دسی سوکھی سون تجھ انکھیانکی یون دھج کہ جون برچھی پکڑ نکلی ہین رجپوت

ولی اس خوش بچن کی بات سر کر
کہ اسکی بات ہی عشاق کا قوت

شوخ میرا بی میا ہی الغیات صاحب جور وجفا ہی الغیاث
وہ صنوبر قامت گلزار حسن محشر ناز وادا ہی الغیاث
اس کمان ابرو کا ہی تیر بلا جون خدنگ بی خطا ہی الغیاث
پایمال قاتل رنگین ادا خون عاشق جون حنا ہی الغیاث

بلبل باغ وفا ہون ای ولی
وہ سراپا بی وفا ہی الغیاث

ہے جلوہ گر صنم مین بہار عتاب آج لیتا ہی اسکی ناز وادا کا حساب آج
عالم کا ہوش کیونکہ رہیگا عجب ہون مین چکتا ہی اسکی نین سون رنگ شراب آج
کیا ناز وکیا غرور ہی اس نو بہار مین دیتا نہین سلام کا میری جواب آج
کیون مو نمن ضعیف نہون غمسون ای صنم تیری مکرنی تجکون دیا پیچ وتاب آج
آگی تیری لبانکی کہ ہی چشمۂ حیات لگتا ہی آب خضر مثال سراب آج
اسکی نگاہ مست سون معلوم یون ہوا اکثر کریگی خانۂ مردم خراب آج
اعجاز حسن دیکھ کہ وہ روی با عرق پیدا گیا ہی چشمۂ آتش سون آب آج
کیا بیخبر ہوا ہی معلم صنم کون دیکھ مکتب مین اسکی بھول گیا ہی کتاب آج
معلوم نہین کہ ہاتھ مین شمشیر لی صنم آتا ہی کس کی قتل کون اتنان شتاب آج

کیون آرزوی وصل کرون تجھ سون ای ولی
دیتا نہین ہی ناز سون سیدھا جواب آج

ہی حسن کی نگر مین تجن تجکون راج آج خوش دلبریکا تجکون ملیا تخت وتاج آج

اس ناز هور اداکی تجمل کون دیکهه کر — سب دلبران نی تجکون دي آکه باج آج
پروانه هو که کیون نه گری چاند چرخ سون — فانوس دلمین شوق تیرا هی سراج آج
تجه زلف کی زنجیر په رکهه دانت فیل مست — کس بهید سون کنگهی کون دیا آکه عاج آج
مقصود دو جهانمنین میرا سو تونچهه هی — جگمین نهین کسی سون تیری باج کاج آج
لب هین تیری مفرّح یاقوت هی سجن — بیمار دل میری کون وهی هی علاج آج

وه شوخ مجکون آکه ملیا اس سبب ولی
شادی مین اسکی صرف کیا هون مین لاج آج

جولانگری مین گرم هی وو شهسوار آج — سینی مین عاشقانکی اٹهی هی غبار آج
تجه اسپ برقباز کی جولانکون دیکهه دل — مانند بیجلی کی هوا بیقرار آج
بیشك کریگا خاطر عشاق باغ باغ — آیا هی التفات په وو نو بهار آج
گلشن مین تجه جمالکا گلزار دیکهه کر — قربان هین عندلیب هزاران هزار آج
سینی کی رکهه طبق مین دل چاك چاك کون — لیایا هون مین نیاز بجای انار آج
ای آتشین بهار تیری مکهه کی آب دیکهه — پیدا کیا هوا کون دل خاکسار آج
هی بیشمار دلمین میری خار خار شوق — چیری کون دیکهه سر په تیری نوکدار آج
گردش تیری نین کی که جون دور جام هی — دیکهی سون اسکی دلکا کیا هی خمار آج
تیری نین نی یك نگهه التفات سون — عالم کی وحشیانکون کیا هی شکار آج
اطراف آسمانکی هجوم شفق نهین — تجه رنگ نی هوا کون کیا لاله زار آج

بر جا هی آسمانسون تواضع کری طلب
پایا هی تجه کرم سون ولی اعتبار آج

دیکهی سون تجه لبانکی اوپر رنگ پان آج — چونا هوئی هین لاله رخانکی پران آج
نکلیا هی بیحجاب هو بازار کی طرف — هر بو الهوس کی گرم هوئی هی دوکان آج
تیری نین کی تیغ سون ظاهر هی رنگ خون — کسکون کیا هی قتل ای بانکی پٹهان آج
آخر کون رفته رفته دل خاکسار نی — تیری گلی مین آکه کیا هی مکان آج
اعجاز عشق دیکهه که تجه نا توان اوپر — اس سنگدلکی دلکون کیا مهربان آج
کُل خط زبان حالسون آکر کریگا عذر — عاشق سون کیا هوا جو کیا تونی مان آج
البته کل پیاده هو دوڑین رکاب مین — اس نو بهار حسن کی دیکهین جوشان آج
تیری بهنوانکون دیکهه که کهتی هین عاشقان — هی شاه جسکی نانون چڑهی هے کمان آج
گنگا روان کیا هون اپسکی نین ستی — آ ای صنم شتاب هی روز نهان آج

ای عقل مو شگان تامّل سون کر نظر — آتا ہی کس ادا سون وو نازك میان آج
کیون دایُری سون زهره جبین کی نکل سکون — یکتان مین لیا ہی میری دلکون تان آج
میری سخن کون گلشن معنی کا بوجهه گل — عاشق هوئی هین بلبل رنگین بیان آج
جودها جگت کی کیون نه ڈرین تجسون ای صنم — ترکش مین تجهه نین کی هین ارجن کی بان آج
جانانکون بسکه خون رقیبان ہی دلنین — هوتا ہی جان بوجهه تجهه سون اجان آج
تجّار حسن پاس هین دو لعل بی بها — اس جنس آبدار کا لیتا ہی دان آج
شعلی کون دلکی سیج ہی جانان فلك اوپر — بر پا کیا هون آه سون مین نردبان آج

کیون کر رکهون مین دلکون ولی اپنی کهینچ کر
نهین دست اختیار مین میری عنان آج

دستا ہی تجهه جبین سون سراسر ظهور صبح — تجهه دیکهنی کون جگ مین هوا ہی عبور صبح
بیتاب آفتاب ہی تب سون جهان منین — دیکهیا ہی تجکون جب ستی ای رشك نور صبح
تجهه مکهه کی آرسی مین ہی نور خدا عیان — روشن ہی تجهه جمال ستی کوه طور صبح
ظاهر هین تجهه بهار مین اسباب عیش کی — ہی جلوه گر تیری ستی دار السرور صبح

تجهه مکهه کا نور جب سون تماشا کیا ولی
کڑوا لگیا ہی تب سون جگت مین مرور صبح

برنگ صافی دل کیون نهوی صفای قدح — که دست آئنه رو ہی مدام جای قدح
زهی طرب که هوا بزم عیش مین دمساز — صنم کی لعل سون یاقوت بی بهای قدح
کیا ہی ساقی عشرت بهار الفت سون — حنای پنجهٔ رنگین نگار پای قدح
اگر اشارت ابرو کری وو ماه تمام — هلال بزم هوئی چرخ زن بجای قدح
خمار حشر سون کیا غم ہی می پرستون کون — لکهین جو قبر کی تعویذ پر دعای قدح
سدا ہی اس خم نیلی سون جوش زن یهه بات — که نقد هوش فلاطون ہی رو نمای قدح
هوا ہی تلقل مینا سون تجهه اوپر ظاهر — که می پرست کی سینی مین ہی ثنای قدح
هوا ہی صبح کی مانند آفتاب ضمیر — عیان ہی جسکی اوپر جلوهٔ ضیای قدح

ولی کی دل ستی ایشوخ احتراز نکر
هیشه انجمن گلرخان ہی جای قدح

سجن اول کی زمانه مین تون نتها گستاخ — اسی دنون مین هوا ہی یو کیا بلا گستاخ
چمن مین مکهه کی تیری مثل تاك ہی سرکش — اپسکی مکهه پهه نکر زلف کون اینا گستاخ
تیری یو لب پهه خط سبز کیا ہی بوجهه اسی — شکر اوپر ہی یو طوطی خوش ادا گستاخ

یو رنگ زرد اُڑیا مجھ ضعیف کون لیکر ھوا ھی کاہ لیجانی کون کہربا گستاخ

ولی کی دلمین ھی شوخ سو تجھ ھوا کی بتی
تیری زلف پر ھوئی جس قدر ھوا گستاخ

مژہ بتانکی ھین تجھ غم مین خواب مخمل سرخ لگی ھی ترک کی پٹکی کون یا مسلسل سرخ
سجن کون دیکھ کی یو چشم سرخ خواب آلود اپس انکھیانکون کیا خوابگاہ مخمل سرخ
کیا ھی دفع میری درد سرکون رونی نی ھوا ھی حق مین میری خون دیدہ صندل سرخ
کتاب عشق پہ شنگرن اشک خونی سون پلک کی کرکی قلم کھینچتا ھون جدول سرخ

شفق نہوچھ کہ مجھ آہ آتشین نی ولی
فلک کون چاک کیا ھی برنگ منقل سرخ

ھمیشہ ھی بہار سرو آزاد نجاوی دولت حسن خدا داد
تیری رخسون کہ دایم بیخزان ھی ھوا ھی زیب در گلزار ایجاد
ھوا مانند مجنون مو پریشان تیرا قد دیکھ کر گلشن مین شمشاد
کیا ھون سہو راہ کوچۂ غم ھوا ھون بسکہ تیری لطف سون شاد
خلاصی کیونکی پاوی بلبل دل نگاہ مہربان ھی دام صیاد
وفا کون ترک متکر ھر گز ایدل محبت ھی وفا بن سست بنیاد

نہین ھے بیقراری اسکی بیجا
ولی جس دلمین ھی زلف پریزاد

تجھ گلبدن پہ جگ کی ھوئی گلبعذار بند گلشن مین تجھ بہار کی ھی نو بہار بند
گلذار مین لٹک کی چلی گر تون یکقدم مانند آب آئنہ ھو جویبار بند
مالی نی تجھ جمالکی گلشن کون دیکھ کر بیچیا لیجا کی شہر مین پھولانکی ھار بند
تیری نین پہ دیکھ مین آھو کون مبتلا بوجھیا کہ تجھ نگہہ مین ھین وحشت شعار بند
ھی تجھ شکار بند کی ھر ایک کو آرزو خوش وہ شکار جسکون ملی یو شکار بند
تجھ قد کون دیکھ سرو ھی گلشن مین پایگل آزاد یہان ھوا ھی سو بی اختیار بند

امید مجکون یون ھی ولی کیا عجب اگر
اس ریختی کون سُنکہ ھوی معنی نگار بند

جب سون ھوا تیرا یو قد دلربا بلند سنتا ھون ھر طرف سون صدای بلا بلند
مت پست فطرتان سون مل ای سرو نازنین تجھ قد کا نانون جگمین ھی نام خدا بلند
بیمار گر نہین یو تیری چشم غمزہ زن کیون ھاتھمین لئی ھین نگہہ کا عصا بلند

تجھ ابروانکون دیکھ کہ کیتا ہی ایصنم — تجھ حق منین ہلال نی دست دعا بلند
گلزار زندگی مین بجز وصل سرو قد — عشاقکون نہین ہی دوجا مدعا بلند
یو آفتاب نہین کہ عیان ہی فلک اوپر — حق نی کیا جہان مین تیرا نقش پا بلند
یو بات کون لکھیا ہون سفینی مین عقل کی — ہی بحر دلمین طبع سخن آشنا بلند
تیری بھوانمین ناز کون رتبہ ہی اسقدر — کشتی مین جون ہی مرتبۂ ناخدا بلند

مین عاشقانکی فوج کا سرادار ہون ولی ·
تجھ آہ کا ہوا ہی علم تا سما بلند

ہوا ہی گرم تون جب آفتاب کی مانند — کیا ہی ہوش نی پرواز آب کی مانند
زمین پہ کیون نہ گرین اہل بزم جرعہ نمن — تیری نگہہ مین ہی مستی شراب کی مانند
نگاہ گرم کری گر فلک کی گلشن مین — گل ستارہ گرین گل گلاب کی مانند
برنگ برق اگر جلوہ گر ہوی وہ گلرو — غبار سینہ ہوی پانی سحاب کی مانند
توقع قدم شہسوار دل مین رکھہ — ہوا ہون خالی اپس سون رکاب کی مانند
لکھیا ہون بسکہ پریرو کی زلف کی تعریف — سیاہ نامہ ہوا ہون کتاب کی مانند
تیری فراقین ہر آہ ای کان آبرو — گئی ہی چرخ پہ تیر شہاب کی مانند
تیری خیال مین ای بحر حسن دیدۂ تر — ہوئی ہین آب سراپا حباب کی مانند
کیا ہی طرز تغافل نی شوخ کی جگمین — ہریک چشم کون تسخیر خواب کی مانند
سجن کی غم سون نکلتا ہی نالۂ بیتاب — ہریک رگ ستی تار رباب کی مانند
نکر سوال میری درد کی حکایت کا — کہ مجھ زبان پہ ہی حاضر جواب کی مانند
نہ بھول گرم نگاہی سی شوخ چشمانکی — محبت انکی ہی دھوکھا سراب کی مانند
گر آبرو کی ہے خواہش کسی کی نعمت پر — نہ کھول حرص کی دیدہ کون قاب کی مانند
نہو تون فکر سون دنیا کی مو نمن باریک — سیاہ دلکون کریگی خضاب کی مانند

نگاہ گرم سون اس شعلہ قدنی مجلس مین
کیا برشتہ ولی کون کباب کی مانند

تیری نین کی سختی ہی دلبری کی مانند — تیری نگاہ موزون ہی عنبہری کی مانند
ظاہر نہین کسی پر تجھ لعل کی حقیقت — واقف ہوا ہون اس سون مین جوہریکی مانند
ہر چند رنگ زردی حاصل ہی عاشقانکون — لیکن شگفتہ رو ہین گل جعفری کی مانند
طاقت نہین کسی کون تا اس صنم کون دیکھی — عالم کی ہی نظر سون پنہان پری کی مانند

یو ریختۂ ولی کا جاکر اسی سُناؤ

[illegible] ہی فکر روشن جو انوری کی مانند

[illegible] کی مانند اسوقت انکھیاں برستی ہین بادلی کی مانند
[illegible] ان ودیدہ ہر استخوانمین روزن ہین بانسلی کی مانند
[illegible] سر پر رکھنا سنتۂ ادب ہی وو کیون کہی چمن کون تیری گلی کی مانند
[illegible] مقصد کی گر نا کھلنا تك بند کر زبان کون مکھ مین کلی کی مانند

مشتاق تجھ درسکا ای شمع بزم خوبی
یکجا نہین ہون دوجا ہرگز ولی کی مانند

[illegible] کی نزدیك نہین ہے کم زیبد کسیکی مطلب رنگین کون جو کیا ہی شہید
یو داغ وخال سبہ نی دیا ہی جگ کون فریب دغا کی دینی مین یکرنگ ہین یو پیر ومرید
ہوا ہی مشتری اس زلف مشکبکا دل کیا جو اہل خرد کی ہزار دلکون خرید
کھلیا ہی عقدۂ دل تجھ نگہ جگ سوزن سون تیری نین کا اشارا ہی قفل دلکی کلید

ہوا ہی حقکی توجّہ سون ای ہلال ابرو
تیرا ہی جمال منور ولی کی دلکی کلید

ای شکر لب قند سون تجھ لب کی ہین باتان لذیذ حرف تیز اسکی ہین جبسین حلوہ سوہان لذیذ
دلکون فرحت بخش ہی دایم تیری غم کا ہجوم صاحب ہمت کون ہی نت کثرت مہمان لذیذ
مت ہریك نا اہل کی ملنی سون راضی ہو صنم ہی نصیحت تلخ ظاہر لیك ہی پنہان لذیذ
لذت معنی نہین کچھ لذت صورت سون کم حرف با معنی ہی جبسین بوسۂ خوبان لذیذ

ای ولی ترك علایق دلکون لذت بخش ہی
جیون ہی دنیا دار کون فکر سرو سامان لذیذ

گر چمن مین چلی وو رشك بہار گل کرین نقد آب و رنگ نثار
بلبلان ہر طرف سون اٹھ دوڑین دیکھنی کون اسی ہزار ہزار
یاد تجھ خط سبز کی ای شوخ زخم دل پر ہی مرہم زنگار
حق نی تیری انکھیانکون بخشا ہی می وحشت سون ساغر سرشار
جن نی دیکھا ہی اس پریرو کون صورت ہوش سون ہوا بیزار
تجھ درس کی خیال مین دایم مثل نیسان ہین چشم گوہر بار
تجھ لب آگی ای مشتری طلعت آب حیوانکا سرد ہی بازار
بسکہ پایا ہی تجھ جفا سون شکست خانۂ دل ہوا ہی آئینہ زار

ای ولی اس سون حرف ہوش نپوچھ

جو هوا مست جلوۂ دیدار

آیا تون کمر بندهکی جب جور و جفا پر — مین جیو کون تصدق کیا تجهه بانکی ادا پر
مجهه دیدۂ خونبار مین یکبار قدم رکهه — ایشوخ تیرا جیو هی گر رنگ حنا پر
انکهیان هین یو خوبان جهانکی که لگی هین — بوئی نهین نرگس کی صنم تیری قبا پر
تشبیه جو تجهه خط کون دیا مشك ختن سون — عالم کون وه آگاه کیا اپنی خطا پر
دشوار هی حیرت سون ولی اسکون نکلنا
باندهیا هی جو دل اس رخ آئینه نما پر

سنایا جون خبر شادیکی قاصد صبحدم آکر — منگیا رخصت میری نزدیك باهر دلسون غم آکر
تیری ملنی سون تا روشن کری دلکی مجالس کون — هوئی هی شعله زن سینی مین خواهش دمبدم آکر
بجز تجهه جام لب کی ای پری پیکر نه پیون هرگز — اگر دیوی اپسکی هاتهه سون مجهه جام جم آکر
نظاره جون کیا مین تجهه مبارك حسن کا موهن — کیا مجهه دلمین تیری زلف خم در خم کا خم آکر
ولی تجهه حسن کی تعریف مین جب ریخته بولی
سنی اسکون یقین ائهه جان و دلسون جان عجم آکر

اگر گلزار مین بیٹهی وو سرو نازنین آکر — کری نظارگی اسکی سو فردوس بریں آکر
اگر هووی صنم خانی په اس بت کا گذر بیشك — تصدق اسپه هوویں سب نگارستان چین آکر
کری شیرازه بندی دلکی جیو اس خط کی دیکهی سون — پریشان هوی جو دیکهی اسکی زلف عنبرین آکر
عجب اس شوخ چنچل کی انکهیان هین شوخ هورچنچل — هوئی قربان جس اوپر آهوی صحرا نشین آکر
عجب کیا دام مین اسکی اگر ائنکیا ولی کا دل
که اسکی دام مین لاکهان پهنسی هین اهل دین آکر

سجن تجهه گلبدنکا آج ثانی نهین چمن بهیتر — غلط بولیا چمن کیا بلکه جنات عدن بهیتر
تیری گلزار رنگین کا جو کوی مقبول هی ای گل — وو اپنی خونمین جون گل غرق هی خونین کفن بهیتر
پڑی هی دلمین پروانه کی تیری عشق کی آتش — هوئی هی شمع تیری رخ سون روشن انجمن بهیتر
تون وو گل پیرهن هی مصر مین خوبی کی ای موهن — که لاکهان دلکی یوسف هین تیری چاه ذقن بهیتر
چمن مین اس سبب جاتا هون ای رشك هزاران گل — که تیری پاس کی پاتا هون یك بو یاسمن بهیتر
سراپا زندگانی کون جلاتی هی تیری شوقون — عجب تجهه عشق کی گرمی هی شمع شعله زن بهیتر
یو مکهه کی شمع سون روشن هی هفت اقلیم کی مجلس
ولی پروانگی کرتا تیری ملك دکهن بهیتر

اب جدائی نکر خدا سون ڈر — بیوفائی نکر خدا سون ڈر

راستی کیتی ن سون ای کمان ابرو کج ادائی نکر خدا سون ڈر
مست خرامان کرن راہ دی ایشوخ جگ ہنسائی نکر خدا سون ڈر
ہی جدائی مین زندگی مشکل آ جدائی نکر خدا سون ڈر
عاشقو نو پہد کر کی صنم کف حنائی نکر خدا سون ڈر
آرسی دیکھ کار نہو مغرور خود نمائی نکر خدا سون ڈر
اس سون جو آشنائی درد نہین آشنائی نکر خدا سون ڈر
رنگ عاشق غضب سون ای ظالم کہربائی نکر خدا سون ڈر

ای ولی غیر آستانۂ یار
جبہہ سائی نکر خدا سون ڈر

پڑیا ہون کوہ غم مین اس دل نا شاد سون جاکر دعا بولو میری جانب سون کوی فرہاد سون جاکر
یرہ کی ہاتھہ سون گرداب غم سین جا پڑیا ہی دل کہو میری حقیقت چرخ بی بنیاد سون جاکر
کیا ہی خوبان نی سودا کی طلبہ تن منین میری نگہہ کی نیشتر کون لیا کہو فصاد سون جاکر
گرینارانکی غم خواری ایا لازم ہوی تجھہ پر حقیقت مرغ دلکی یو کہو صیاد سون جاکر

ولی اس خط کا طالب ہی مبارک باد آ بولو
کہو سجھا کہ گلشن مین ہریک شمشاد سون جاکر

عاجزانکی اوپر ستم مت کر اس قدر سختی ای صنم مت کر
اس ترق کی وقت مین ای شوخ مہربانی اپسکی کم مت کر
رحم بیجا ستم برابر ہی یون رقیبان اوپر کرم مت کر
اس نصیحت کون گوش جانسون سن دلکی اپنی مکان غم مت کر

رام تجھہ امر کا ہوا ہی ولی
گر ہی انصاف اس سون رم مت کر

ہشیار زمانی کی تیری مکھہ پہ نظر کر تجھہ نیہہ کی کوچی مین گئی ہوش بسر کر
عالم منین ہی تیری ملامت کا نشانہ جس دلمین تیری غمکا گیا تیر گذر کر
تجھہ حسن کی جھلکار سون کیا بدر کون نسبت جو کوی کہ تجھی بدر کہی اسکون بدر کر
اس ظالم خونخوار کی جیو پیش گیا ہی جس عشق نی عالم کون سٹیا زیر و زبر کر

رونی ستی فارغ ہو ولی پیو کون دیکھیا
کعبی کی زیارت کیا دریا سون اتر کر

ای باد صبا باغین موہن کی گذر کر مجھہ داغکی اس لالۂ خونین کون خبر کر

کیا درد کسی کون که کہی درد میرا جا ای آہ میری درد کی تون جاکه خبر کر
دوجا نہین تا پیو سون کہی دلکی حقیقت ای درد تون جا جیو مین اس پیو کی اثر کر
کیا غم ہی اُسی تیر حوادث سون جہانمین پونچا ہی جو کوی گردش ساغر کون سپر کر
کئی بار لکھیا اسکی طرف نامه کون لیکن هر بار سٹیا اشك نی مجھ نامه کون تر کر
مت طرز تغافل کون میری حق مین روا رکھہ ای شوخ میری آہ سون البته حذر کر
هر وقت نه ست کحل تغافل کون انکھیامین ٹك مہر سون اس طرف ای بی مہر نظر کر

اس صاحب دانش سون ولی ہی یو تعجّب
یکبارگی کیون مجکون کیا دلسون بسر کر

شوخ نکلیا جب قدم کون تیز کر ناز کی شبدیز کون مہمیز کر
یکبیك آیا ادا سون مجھ طرف هر پلك کون دشنهٔ خونریز کر
مین کیا یون عرض از روی نیاز مہربانی اسکی دست آویز کر
کہہ اپسکی نرگس بیمار کون عاشقانکی خون سون پرهیز کر

ای ولی آنا ہی وو مقصود دل
خانهٔ دل خون سون رنگ امیز کر

ای سرو خرامان تون نجا باغمین چلکر مت قمری وشمشاد کی سودیمین خلل کر
کر چاك گریبانکون گلان صحن چمن مین آئی هین تیری شوقمین پردی سون نکلکر
صنعت کی مصوّر نی صباحت کی صفحه پر تصویر بنایا ہی تیری نور کون حل کر
ای نور نظر شمع کون دیکھیا هون سراپا تجھ عشق کی آتش ستی کاجل هوئی جلکر
بی آب لگی آب حیات اسکی نظر مین پانی هوا تجھ گالکی جو عشق مین گلکر
تجھ ابروی خمدار سون هرگز نه پھری دل کیون جائی سپاهی دم شمشیر سون ٹلکر

ای جان ولی لطف سون آ بر مین میری آج
مجھ عاشق بیکل ستی مت وعدهٔ کل کر

هوا هون بیخبر تجھ مست انکھیانکی خبر سنکر هوا هون نا توان جیون مو تیری نازك کمر سنکر
نہین تجھ لعل شیرین پر خط سبز ای گلستان رو یو طوطی ہی که آئی ہی تیری لبکی شکر سنکر
سراپا هو که سودائی پڑیا تجھ غم کی حلقی مین تیری زلفانکی سنبل نی حکایت سر بسر سنکر
پرت کی پنتھ مین هرگز قدم پیچھی نرکھہ ایدل هٹاتی هین قدم نا مرد اس رهکا خطر سنکر
بگولی کی نمط آنا ہی مجنون بیسر و بی پا میری دیوانهٔ دلکون اپسکا راه بر سنکر
صبا کی هاتھ سون جون ہی هریك غنچه پریشان دل یوهین هر دل پریشان ہی میری آه سحر سنکر

ولی تیری گلی کون سن که یون مشتاق ہی نسدن
کہ جیون مشتاق ہویں عشاق وصف پر نگر سنکر

تمن مین جب چلی باد حسن عالمتاب سون اٹھ کر کری تعظیم خوشبو ہر گل سیراب سون اٹھ کر
تیری پاوانکی نری ہی اگر نہرت ہوی عالم مین وہیں آوی قدمبوسی کون مخمل خواب سون اٹھ کر
کری گر آرسی گیر مین لیجیا تجھ منہ کی مہمانی دھلاوی ہاتھ کون تیری آپسکی آب سون اٹھ کر
تیری ابرو کی پہنچی گر خبر مسجد مین زاہد کون تماشا دیکھنی آوی تیرا محراب سون اٹھ کر

ولی جب زلف کی گر سحر سازی کا بیان بولی
جلی پاتال سون باسک سو پیچوتاب سون اٹھ کر

مین تجھی آیا ہون ایمان بوجھ کر باعث جمعیت جان بوجھ کر
بلبل شیرازی کسون کرتا ہون یاد حسن کون تیری گلستان بوجھ کر
ہر نگہہ کرتی ہی نظارہ کی مشق خط کون تیری خط ریحان بوجھ کر
دل چلیا ہی عشق کا ہے جوہری لب تیری لعل بدخشان بوجھ کر
ای سجن آیا ہون ہیو بی اختیار تجکون اپنان راحت جان بوجھ کر
زلف تیری کیون نہ کھاوی پیچوتاب حال مجھ دلکان پریشان بوجھ کر

رحم کر اس پر کہ آیا ہی ولی
درد دلکا تجکون درمان بوجھ کر

جون آیا مست ساقی جام لیکر گیا یکبارگی آرام لیکر
نگہہ تیری سدا آتا ہی جیون تیر دل زخمی طرف پیغام لیکر
نجانون خط تیرا کس بیخطا پر چلیا ہی آج فوج شام لیکر
اڑیا آہوی دل سون رنگ وحشت جیون آئی زلف تیری دام لیکر
جو کوی باندھیا ہی تیری زلف مین دل سئیا ہی کفر مین اسلام لیکر
تیری لب ہور تیری انکھیانکون ہدیہ چلیا ہون پستہ و بادام لیکر
بنائی ہین جہانمین لیلۃ القدر سیاہی تجھ زلف سون دام لیکر
تیری ساقی گری کون لالۂ باغ کھڑا ہی منتظر ہو جام لیکر
مین اسکون جیون نگین کرتا ہون سجدا جو کوی آتا ہی تیرا نام لیکر

ولی تیری لبانسون ای تنک طبع
جلیا ہی لذت دشنام لیکر

عجب نہین جو کری دلمین شیخ کی تاثیر اگر مقدمۂ عشق کون کرون تحریر

جنون عشق هوا اسقدر زمین کون محیط که پارسا کون هوئ موج بوریا زنجیر
زبان قال نهین طفل اشك کون لیکن زبان حالسون کرتی هین عشق کی تقریر
صفحه پہ چہرهٔ عشاق کی مصوّر عشق جگر کی خون سون لکهیا طفل اشك کی تصویر

گلی سون نیهه کی کیون جا سکون ولی باهر
هوئ هی خاك پریرو کی ره کی دامنگیر

دل میرا هی وو آتشین پیکر راکهه هوگیی هین جسکون دیکهه شرر
کیا کهون نبض دلکی بیتابی قُوت جسکا هی آتشین نشتر
عشق بازونمین اسکون راحت هی جسکون الماس کا ملیا بستر
ان نی پایا هی منزل مقصود عشق جسکا هی هادی و رهبر
ترك لذت کا جسکون هی لذت شکر اسکون هی زهر زهر شکر
آشنایانکون موج آب وفا هی محبت کی تیغ کا جوهر

بزم دلبر مین ای ولی جا تون
شوق کا آج هاتهه لی ساغر

مجکون پہنچی اس شکر لب کی خبر حق شکر خوریکو دیتا هی شکر
بو علی سینا اگر دیکهی اسی قاعدی حکمت کی سب جاوی بسر
سات پردونمین رکهون اسکون چهپا آوی گر انکهیانمین وو نور نظر
مجکون سب عالم کهی باریك بین گر لگی ٹك هاتهه وه نازك کمر

اس لبانکا ای ولی طالب هی دل
جسکی دیکهی لعل هی خونین جگر

هوا تجهه چشم سون بُستان غم سبز هوا تجهه جور سون بخت الم سبز
هوا قد سرو کی مانند صنم کا لباس سبز سون سر تا قدم سبز
کهین جوهر شناسان حسن تجهه دیکهه زمرّد کا تراشی هین صنم سبز
تنا لکهنی مین تجهه آهو نین کی هوا جون شاخ نرگس هر قلم سبز

ولی نی جیون لکهیا تجهه خط کی تعریف
هوا جون برگ ریحان هر رقم سبز

لباس اپنان کیا وه گلبدن سبز هوا سر تا قدم مثل چمن سبز
عجب جب سون کهڑا هی وه پریرو سر اوپر چیره بر مین پیرهن سبز
اگر اس بچ سون آوی انجمن مین تو هووین بخت اهل انجمن سبز

نه ماهت کیا کہوں اس خوش دھنکی کسیکا وهان نهین هوتا سخن سبز
دل جلو جیو دیا تو خط کون کر یاد
جا هی گر کرین اسکا کفن سبز

هوا نهین [illegible] صاحب ستمگار هنوز بجای خود هی رقیبانکا اعتبار هنوز
یرین وعدانکی جهلا کا کیا شون بسکه خیال برنگ برق میرا دل هی بیقرار هنوز
[illegible] هزار شوق چار سو سین ولی نهین وو دو رنگی هوا دو چار هنوز
هزار بلبل مسکین کا سیکڑ هی باق مقیم هی چمن حسن مین بهار هنوز
گیا نهین تجهین اظهار مدعا سون گیا نهین هی تیری هاتهه سون نگار هنوز
اپسکی چشم کی گردش سون دل پیاله مجهی گیا نهین هی میری چشم سون خمار هنوز
بجای حسود هی یی رنگین بهار گل فطرت تیری پلك کا میری دلمین خار خار هنوز
حزین سر آهوی مسکین چلی هین سنکه که هی نگاه شوخ صنم در پی شکار هنوز
[illegible] بانکی گلستانمین هر طرف هی خزان
ولی بهال هی وو سرو گلعذار هنوز

مت جا سجن که هوش دل آیا نهین هنوز مین درد اپسکا تجکون سنایا نهین هنوز
اس چشم اشکبار سون میری عجب نکر سینی کا داغ تجکون دکهیایا نهین هنوز
تجهه لطف کی زلال نی ای مایهٔ حیات میری سینی کی آگ بجهایا نهین هنوز
هون گرچه خاکسار ولی از ره ادب دامن کون تیری هاتهه لگایا نهین هنوز
اپنی انکهیانکی نور کون تیری قدمر تلی ای نور دیده فرش بچهایا نهین هنوز
زاهد اگرچه فهم مین هی بو علی وقت میری سخن کی معنی کون پایا نهین هنوز
آزاد اپنی عشق سین مت کر ولی کتین
تیرا غلام جگمین کهایا نهین هنوز

تون هی رشك ماه کنعانی هنوز تجکون هی خوبانمین سلطانی هنوز
هر جهلك دیتی هی تجهه رخسار کی آرسی کون درس حیرانی هنوز
شرم سون تجهه مکهه کی ای دریای حسن چهرهٔ گوهر پهه هی پانی هنوز
حلقه زن هی تجهه دهن کی یاد مین خاتمر دست سلیمانی هنوز
رات کون دیکها تها تیری زلف کون دلمین باق هی پریشانی هنوز
روز اول سون چمن مین حسن کی نهین هوا پیدا تیرا ثانی هنوز
تجهه مکر کون دیکهه حیران هو رهیا مو قلم لی هاتهه مین مانی هنوز

جان جاتی ہی ولی آتا نہیں کیا سبب وو دلبر جانی ہنوز

ای ولی اس گلبدنکی عشق مین
شغل بلبل ہی غزلخوانی ہنوز

داغ سون دل قرص زر اندود رکھتا ہی ہنوز مثل سورج آتش بیدود رکھتا ہی ہنوز
بسکہ گایا ہون سرود عشق تیری یاد مین دل یو میرا لہجۂ داؤد رکھتا ہی ہنوز
باغین دیکھیا ہون ای یاقوت لب ریحان کیتین شوق تجھ خط کا غبار آلود رکھتا ہی ہنوز
تجھ دہان کالعدم سون مجھ تعجب ہی کہ حق طالبانکون اسکی کیون موجود رکھتا ہی ہنوز
نور تجھ رخسار کا سینی مین نت ہی جلوہ گر بحر دل آتش نمرود رکھتا ہی ہنوز
گرچہ غیر از نامرادی اب تلك حاصل نہین لیك دل تجھ لب ستی مقصود رکھتا ہی ہنوز

یو ولی تجھ عشق کی بحر پہ تا اسپند کری
جنگ منی دلکون بجای عود رکھتا ہی ہنوز

جب لگ ہی چمن بیچ بہار گل ونرگس ہی باغ سجن بیچ بہار گل ونرگس
وحدت کی گلستان کا چمن حسن ہی تیرا پھولا ہی نین بیچ بہار گل ونرگس
تازہ نہین یو باغ فلك بیچ جو دستا گلشن ہی گگن بیچ بہار گل ونرگس
نرگس کی تماشی کون گلستان منین مت جا ہی چشم سجن بیچ بہار گل ونرگس

اس شوخ کی بیمار انکھیان دیکھ ولی تون
خواہش ہی وطن بیچ بہار گل ونرگس

شوخ آتا نہین ہزار افسوس مکھ دکھاتا نہین ہزار افسوس
مطرب نغمہ ساز محفل عشق تان گاتا نہین ہزار افسوس
بزم عشرت مین جام لب سون پیا می پلاتا نہین ہزار افسوس
وو سجن ناز سون بھلی باتان من مین لاتا نہین ہزار افسوس

پیم نگری کی راہ غیر ولی
کوئی پاتا نہین ہزار افسوس

جب سون وو گلبدن ہی میری پاس گلشن دل تمام ہی خوش باس
جو دیکھا ای پری تیری تصویر گمر گیا ہی اپسکا ہوش وحواس
کھول چھاتی ہور اپنی سینی کون دلمین آتا ہی کچھ کا کچھ وسواس
نشۂ آب زندگانی ہون بوسہ دی کر دی آس میری پاس
دیکھہ تیری اداس ای جانان دل میرا مجھ ستی ہوا ہی اداس

مجھ سون مت کہہ لباس کی کچھ بات معتبر نہیں ہی عاشقی میں لباس

ای ولی رات دن ہی دلمیں میری
اس پریرو کی دیکھنی کی آس

نہیں یو خط بگرد لعل می نوش ہوا ہی چشمۂ خورشید خس پوش
بروز حشر سون کیا باك اسکون ہوئی خورشید محشر جسکا ہمدوش
ہوا ہی جلوہ گر تجھ حسن کا نور چراغ محفل خوبی ہی خاموش
تیری جلوہ سون ہی گل تازہ رو تر چمن میں بلبلان کا ہر طرف جوش
جو دیکھا ہی ہلال ابرو تیرا رو وو صبح عید سون نت ہی ہم آغوش

ولی کون یاد تیری دمبدم ہی
نہیں کوی آن خاطر سون فراموش

عشق کی ہاتھ سون ہوئی دلریش جگمیں کیا بادشاہ کیا درویش
جیو میرا ہوا ہی زیر و زبر جب سون تیرا فراق آیا پیش
شوخ کی دل سون دل ہوا پیوست آتش عشق کا ہوا ہی سریش
تجھ پہ قربان ہون ای کان ابرو چب سون لیتا ہون عاشقی کا کیش
جس کون قربت ہی عشق سون تیری اسکی نزدیك کب عزیز ہین خویش
تجھ بن یك تل نہیں مجھی آرام بیگ دکھلا درس ای مرہم ریش

ای ولی اس کا زہر کیون اتری
جن نی کھایا ہی عاشقی کا نیش

خود بخود دل نہیں ہوا ہی حریص بوسۂ یارنی کیا ہی حریص
ذوق دیدار یار ہی جسکون طلب عشق مین سدا ہی حریص
آہوی دل کون صید کرنی کون شوق کا تیر بی خطا ہی حریص
مہ نی کانسہ لیا گدائی کا جب ستی مہر کا ہوا ہی حریص
یك پلك آب سون جدا نکری خال تیری کا دل ایتا ہی حریص
خنجر ناز قاتل خون خوار قتل عاشق اوپر سدا ہی حریص

کیون ندون نقد دل مین اپنا ولی
نگہہ چشم دلربا ہی حریص

تجھ مکھہ کی اس چمن مین یو خط ہی بہار محض جنت ہی جسکی لطف آگی شرمسار محض
وہ مکھہ تیرا ہی ای گل گلزار عاشقان ہی لالہ زار جسکی آگی داغدار محض

بن مرهم وصال نهسووی اسی شفا — جو تجهه نگهه کی تیر سون هی دلفگار محض
شکر خدا که جسکی کرم سون جهان مین — تجهه حسن کا خیال هی مجهه شرمسار محض
اسکون قرار کیونکه اچهی لیل تار مین — تجهه زلفکی جو یاد مین هی بیقرار محض
ایدل تون اسکی نین کی مستی سون ذوق کر — هی جس انکهیان کی شغل مین تجکون خمار محض

گاهی ولی کی حال په چشم کرم سون دیکهه
مدت سون تجهه گلی مین هی امیدوار محض

آزاد کون جهانمین تعلق هی حال محض — دل باندهنان کسی سون هی دل پر وبال محض
غنچی کی سر کون دیکهه گریبان مین عندلیب — بولی ظهور خلق هی یو انفعال محض
باد خزانسون رمز یو سمجها که جگمنین — آتی هی باغ عیش سون بوی ملال محض
یو بات عارفانکی سنو دلسون سالکان — دنیا کی زندگی هی یو وهم و خیال محض

بن خاموشی ولی نه ملی گوهر مراد
حیرت کی باج اور هے سب قیل وقال محض

تجهه زلف کی بیتاب کون مشك ختن سون کیا غرض — تجهه لعل کی مشتاق کون کان یمن سون کیا غرض
مدت ستی ای گلبدن چهوڑیا چمن کی سیر کون — مشتاق هون تجهه درسکا مجکون چمن سون کیا غرض
پروا کفن کی نهین مجهی ای شمع بزم عاشقان — تجهه عشق مین جو سر دیا اسکون کفن سون کیا غرض
بر جا هی گر اهل هوس طالب نهین مجهه شعر کی — جنکون سخن کی بوجهه نهین انکون سخن سون کیا غرض

هرگز ولی کی پاس تمر باتان وطن کی مت کهو
جو نیهه کی کوچی مین هی اسکون وطن سون کیا غرض

سجنکی خورد سالی پر خدا ناصر خدا حافظ — رقیبانکی ملامت سین محمد مصطفیٰ حافظ
سجنکی حسن افزون پر خدایا توں امان کرپان — که اس امید گلشن پر علی مرتضیٰ حافظ
سجنکی تیغ ابرو سون شهادتگاه پاؤن مین — میری اس قتل هونی پر شهید کربلا حافظ
سجنکا مکهه منور نور آیت فال مصحف هی — که اهل نا مرادان پر دعای هل اتا حافظ

ولی غمگین نهو یو بهید اسرار الهی هی
که تیری دستگیری پر نگاه دلربا حافظ

عشق کی آگ سون جلی هے شمع — سر ستی تا قدم گلی هی شمع
خنجر عشق سون کتا سر کون — مرغ بسمل هو تلملی هی شمع
جب ستی دیکها تیری نور کتین — یکقدم کهین نهین چلی هی شمع
تجهه لگن بیچ بسکه هی ثابت — جلنی سیتین نهین ٹلی هی شمع

کیون نه روشن هو بزم حسن ولی
یار کی مکھ ستی مـــلی ہی شمـــع

دل تجھ نگاہ گرم سون سوزان ہی جیون چراغ اس سوز شعلہ خیز سون خندان ہی جیون چراغ
وہ آب وتاب حسن مین تیری ہی ای سجن خورشید جسکون دیکھ کہ لرزان ہی جیون چراغ
یون تجھ نزک خجل ہی نمك ھـــر جمـــال کا روشن صبح کون دیکھ پشیمان ہی جیون چراغ
مسند پہ عافیت کی وو ہی بادشـــاہ وقـــت جس دلکی انجمن منین ایمان ہی جیون چراغ

عالم کی دوستی کون ہی نفرت ولی کون نت
ہر آشنا کی دم سون گریزان ہی جیون چراغ

پڑی جون نظر چشم دلبر طـــرن ہوا ہوش یکبارگی بـــر طـــرن
اگـــر آبـــرو تجکـــون درکار ہی نہ جا خوبرویانکی کشور طـــرن
کھلی دیکھ تجھ لب کو آب حیات گری یکنظر کر تون شکّر طـــرن
زبس تجھ ملاحت کا مشتـــاق ہون پڑیا شور تجھ عشق کا ھـــر طـــرن

ولی کون نـــہین آرزو مالـــکی
خدا دوست نہین دیکھتی زر طرن

تیری فراقـــین کلکر ایتا ہوا ہون ضعیـــف بجا ہی تن کون اگر بال سون کرون تردیـــف
چمن مین دھر کی ہرگز نہ تجھ ہوا معلـــوم کہ کب ہی فصل ربیع وکدھان ہی فصل خریف
تمـــیز سون جو اکر تجھ طرن نـــگـــاہ کری تو شاہ حسن سون بس ہی تجھی یہی تشریـــف
تیری رقیب سون عاشق کون کیون دیـــون نسبت کہ فرق ان مین ہی جون فرق در کثیف ولطیف

عجب نہین جو مصنف پہ آفـــریـــن بـــولی
ولی جو کوی کہ سنی اس وضع کی یو تصنیف

نکر سکون تیری یکتار زلف کی تعـــریـــف کرون ہزار کتب تجھ ثنا مین گر تصنیـــف
عجب نہین جو فلك پر خط شعاع کون دیکھ اگر ورق پہ سورج کی لکھین تیری تـــعریـــف
لطیف وقت اوپر زیب بخـــش مجـــلـــس ہی سدا گلاب مین ہرگز نہین ہی بوی لطیـــف
عجب نہین جو سجن کہربا ہو تجھ کھینچی کہ مجکون کاہ تمن عشق نی کیـــا ہی ضعیف

کیا ہون بر مین اپسکی لباس عریانی
ولی برہنی دیا یو قبا تجھی تشریـــف

چڑھی دیکھی بھوان تیری کمان قربان ہوی عاشـــق زبان ناوك مژگان خون افشان ھـــوی عـــاشـــق
خیال سرو بالا ہی گل گـــلـــزار خـــوبی ســـون چمن آسا بہار آرا بہ باغ جان ھـــوی عـــاشـــق

می سرگشتگی سون جام پر ہی باغین رسوا برنگ ساغر گرداب سر گردان ہوئی عاشق
برنگ شمع بزم حسن مین ہی جب سون یو روشن پتنگ آسا تیری اوپر بلا گردان ہوئی عاشق
اپس تیغ نگاہ شوخ سرکش کی ہی خونریزی نگاہ چشم قربانی نمط حیران ہوئی عاشق
لیا ہی گھیر کر تجھ ابر غم نی ہر طرن سیتی زبس تجھ بن نین اپنی سون خون باران ہوئی عاشق

ولی کر نقد دل اپنا نثار انبرت بچن اوپر
کہ جس جان بخش جان آگی غلام از جان ہوئی عاشق

چہری پہ ہی سجن کی عجب نور کی جھلک دیکھی سون جس جھلک کی گئی بجلی کی جھلک
لایا ہی نذر آئینۂ آفتاب کون ہو مشتری جمال تیری کا سجن فلک
اس دور مین خلاصی جان ہی نپت کٹھن بانکی نین کی ہاتھ مین خنجر مو ہی فلک
پوشیدہ کیون جہان مین رہی عشق صان قلب ہی اسکی لعل لب کی آگی خوب دید محک
طاقت ہی کسکون رخ پہ تیری کر سکی نگاہ خورشید سون ادھک ہی تیری چہری کی جھلک

کہتی ہین ساغران زمین مجھکون ای ولی
ہرگز تیری کلام مین ہم کون نہین ہی شک

چمن مین گیا جب سون وو نو نہال ہوا سرو اس سرو قد سون نہال
ہوئی تب سون خاطر نشان جب ستی تیری تیر کی دلمین پائی ہی بہال
لیا سروتی گرچہ قمری کا دل تیری قد کی لیکن نرالی ہی چال
مجھی یک گھڑی تجھ بنان چین نہین تیری بن ہی ہر آن سینی پہ سال
تیری عشق نی خم کیا ہی مجھی میری حال پر زلف تیری ہی دال
میری دلکون جون گوی گردان کیا کہون کیا تجھ ابرو کی چوگانکا حال
جہانمین پھرا لیکن ای با حیا نپایا ہی آئینہ تیرا جمال
نہ ڈر روز محشر ستی سیدا کہ آل نبی پر نہ آویگی آل
طمع مالکی سربسر عیب ہی خیالات گنج جہان سر سون ٹال
بھروسا نہین دولت تیز کا عجب نہین کہ تا ظہر آوی زوال
جب آیا غضب مین وہ آتش مزاج کیا آب عشاقکی دلکون گال
تجھی زلف صیاد دیتی ہی پیچ نہ اس دام کی ہاتھ سون دلکون جال

ولی شعر میرا سراپا ہی درد
خط وخال کی بات ہی خال خال

مدت ہوئی سجن نی دکھایا نہین جمال دکھلا اپسکی قد کون کیا نہین مجھی نہال

یکبار دیکھ مجھ طرف ای عید عاشقان — تجھ ابروانکی یاد سون لاغر ہون جون ہلال
بر جا ہی گر میری پہ تصدق ہو مشتری — بولیا ہون تجھ جمال کون خورشید بیزوال
ممکن نہین کہ بدر ہو نقصان سون آشنا — لیاوی اگر خیالمین تجھ حسن کا کمال
وہ دل کہ تھا جو سوختہء آتش فراق — پہنچا ہی جا کہ رخ کون صنم کی مثال خال
گر مضطرب ہین عاشق بیدل عجب نہین — وحشی ہوئی ہین تیری انکھیان دیکھ کر غزال
کھویا ہی گلرخانّی رعونت سون آب و رنگ — گردن کشی ہی شمع کی گردن اوپر وبال
فیض نسیم مہر و وفا سون جہانمنین — گلزار تجھ بہار کا ہی اب تلک بحال

ہرگز نہ دیوی رسم وفا ہاتھ سون ولی
یکبار اس غزلکون سُنی گر کہ پیر زال

دلکی مچھلی پر سٹیا تجھ برہ نی جنجال جال — دامر مین تجھ نیہہ کی جیو کا ہوا بیحال حال
ای ستمگر عاشقان پر یون نکر جور وستم — خیر ہور شر کی حقیقت مین ہی یك مثقال قال
خط نہین آغاز تجھ رخسار کی یو آس پاس — حسن کی لینی کون بو آئی ہین استقبال بال
مفلسانکون عاقبت گہر مین نہین درکار زر — حقکی بخشش سین انون کون بس ہی نیك اعمال مال

ای ولی حقکی طلب یو دولت عظمیٰ جو ہی
عشق سینی کی خزینہ مین ہی مالا مال مال

لب پہ دلبر کی جلوہ گر ہی جو خال — حوض کوثر پہ جیون کھڑا ہی بلال
یون ہی عاشق اپسکی صورت کا — جیونکہ حیران ہی اس اوپر تمثال
اسکی مکھ کی شعاع کون کرتا ہی — ہر صبح آفتاب استقبال
نہین ہی کچھ مال و زر کی مجکون طمع — شوق سون اسکی دل ہی مالا مال

ای ولی پی می محبت کون
گر ہی رمضان وگر مہ شوال

دیکھ تیری سو یو گھنبالی بال — رشك سون جل گئی ہین کالی کال
جبکی ابرو کی تون کان کھینچی — تیر مژگان نی تب سنبھالی بھال
زلف کی پیچ دیکھ کر سنبل — پیچ ہور تاب مین ہی ڈالی ڈال
کی شکاریان نی تجھ نگہہ کا دامر — دیکھ آتش مین غمر کی جالی جال

اس ولی پر نظر رحم کی کر
ہی یو تقصیر وار بالی بال

میری نگہہ کی رہ پہ ای فرخندہ فال چل — ہی روز عید آج ای ابرو ہلال چل

تیری نین کی دید کون ای نور هر نظر شك نهین اگر ختن ستی آوین غزال چل
ممکن نهین هی تنکی طرف اسکی باز گشت جو دل گیا هی دلبر دلکش کی نال چل
پیتم کی زلف بیچ دسیا مجهه سواد هند اس راه مار بیچ مین ایدل سنبهال چل
وحدت کی میکده مین نهین بار هوش کون اس بیخودی کی گهر کی طرف سُدّه کون ڈال چل
ای بیخبر اگر هی بزرگی کی آرزو دنیا کی ره گذر مین بزرگانکی چال چل
کر عاقبت کی ملك کی خواهش هی سلطنت خوش خصلتی کی ملك مین ای خوش حصال چل
مرشد کی منزلت کا اگر عزم جزم هی سایه نمط توں پیر کی دایم دنبال چل

آیا تیری طرف جو ولی تو عجب نهین
آتی هین تجهه گلی مین صاحب کمال چل

کهون کس سی عزیزان جاکه درد بی نشان دل نهین یك کوئی محرم تا سنی آه وفغان دل
غبار خاطر غمناك سون مجهه پر هوا ظاهر که غیر از درد دوجا نهین هی یار کار دان دل
هوئی هی بند تب سون راه اظهار شکایت کی خیال خال خوبان جبسون هی مهر دهان دل
بتری تجهه زلف کافر کیش پر جب سون نظر میری صنم تب سون گئی هی هاتهه سون دلکی عنان دل

بیان سینه چاکان ای ولی کیونکر سنی هر یك
که بوی گل سون نازك تر هی آهنگ زبان دل

تجهه بیوفا کی سنگ سون هوا پاره پاره دل ریزش مین تجهه جفا سون هی مثل ستاره دل
لرزان هی تب سون رعشهٔ سیماب کی نمط جب سون تیری پلك کا کیا هی نظاره دل
تجهه مکهه کی آفتاب کی گرمی کون دیکهه کر جل شوق کی آگن سون هوا جون انگاره دل
بیشك شفای خاطر بیمار هوی تدهان تجهه لب کی جب طبیب سون پاوی یو چاره دل

اتری اگر ولی کی سینی کی محل مین توں
دیکهی تیری جمالکون پهر کر دو پاره دل

شمع بزم وفا هی انبرب لعل سرو باغ ادا هی انبرت لعل
ماه نوکی نمن هی سبکو عزیز اس سبب کمر نما هی انبرت لعل
دل میرا کیون نه بند هوی اسکا آج رنگین قبا هی انبرت لعل
خوش لباسی کا کیا کهون تعریف وضع مین میر زا هی انبرت لعل
اس سون بیگانگی کبهون نکری جس ستی آشنا هی انبرت لعل
لعل بتری بهری هین انبرت سون نام تیرا بجا هی انبرت لعل

ای ولی کیا کهون بیان اسکا

لطف مین دلربا ہی انبرت لعل

ہی آج خوش قدیمین کامل گوہر لعل اُستاد چال سرو ہی چال گوہر لعل
ہر جا ہی اسکی دلکون کہون گلشن بہار آتا ہی جسکی دلمین خیال گوہر لعل
خوبان حیا سون غرق عرق ہووین کیا عجب جس وقت جلوہ گر ہو جمال گوہر لعل
ہی بسکہ بیمثال ندیکھا ہی خواب مین آئنۂ خیال مثال گوہر لعل

کر اس دعا کون ورد زبان ای ولی مدام
لطف خدا ہو شامل حال گوہر لعل

تجھ مکھ اوپر ہی رنگ شراب ایاغ گل تیری زلف ہی حلقۂ دود چراغ گل
معشوق کون ضرر نہین عاشق کی آہ سون بجھتا نہین ہی باد صبا سون چراغ گل
رہتا ہی دل پیا کی تخلص مین رات دن ہی کار عندلیب ہمیشہ سُراغ گل
عاشق مدام حال پریشان سون شاد ہی آشفتگی کی بیچ ہی دایم فراغ گل
تجھ داغ سون ہوا ہی چمن زار دلمیرا ایشوخ آکہ دیکھہ تماشای باغ گل
جلتی ہین پیو کی شوقسون عشاق رات دن ہی دلمین بلبلانکی شب و روز داغ گل

یون تجھ سخن مین نشہء معنی ہی ای ولی
جون رنگ و بوی می سون ہی لبریز ایاغ گل

ای شمع تون روشن کیا جب انجمن گل اپنی گل مقصود کون پایا چمن گل
ای غنچہ دہان نانون تیرا جب سون لیا ہے اس آن سون خوش باس ہوا ہی دہن گل
بازار مین شاید کہ کری سیر سربجن اس واسطی بازار ہوا ہی وطن گل
تجھ ناز کی تروارنی جب سون کیا زخمی ہی تب ستی آلودۂ خون پیرہن گل

تجھ دلپہ ولی دلبر رنگین کی حقیقت
مخفی نہین بلبل کی اوپر جون سخن گل

تجھ زلف ہور دہن مین ہی مختصر مطوّل تون صاحب درس ہی ہوجھا ہون روز اوّل
گلزار مین نکلکر گلگشت اگر کری تون تجھ گلبدنکی دیکھی سب گل پڑینگی گل گل
جگ کی مصوران سب تصویر دیکھہ تیری حیرت مین جا پڑی سو لکھنان رہا معطل
تجھ سرو قد کی دیکھی نقاش نقش بھولی پھر نقش کا دھیان سو انکون ہوا ہی مشکل
ہو درگ مرگ دیکھی تو مَرگ کی ہوی طالب ہو خاک تجھ قدمر کی ست کر مقام جنگل
ہر جنس کا معمّا ہوجھا کیا ہی امّا تجھ راز کا معمّا جگمین رہا ہی لا حل
خوش بو بدن پہ تیری زلفان نہین ہین چو دُھر کالی بھجنگ ملکر گھیری درخت صندل

ساری سکھیان نی مکر کیا بیخطا دیا ھی تجھ نازنین موھن کی انکھیانمین خط کا کاجل

ای شوخ چشم عالم سن بات گوش دلسون
تجھ بیوفا کی غم سون دایم ولی ھی بیکل

عبارت تجھ زلف سون ھی تسلسل ھوا تیری کمر مین گم تامّل
تیری مکھ کی چمن کو یاد کرکر دیا لالہ نی اپنی دل اوپر گل
دسی تجھ حسن کی دریا پہ جیون موج اگر رخسار پر چھوٹی یو کاکل
تیری رخسار لب کون دیکھ ای شمع ھوئی پروانہ ھر طوطی و بلبل
مین دیکھا ھون نگاہ دل سون ایشوخ تیری انکھیانسون پہنچیا ھی تغافل
کیا اس روز مین ای جلوہ بد مست تیری انکھیان نی کار نشۂ مُل
ھوا زنجیر بند ای دام عشاق تیری زلفانکی ھر حلقی مین سنبل

ولی تیری گلی کون دیکھ بولیا
یہی ھی ھند ھور کشمیر و کابل

بیگ درس دی ندی مکھ پہ انچل ای چنچل جیو میرا ھت لی نلی رسم فریب و دغل
مجہہ نظر کر نکر بات رقیبان ستی بیت میری سن نسن دوسریکی جا غزل
میری نزیک آ نہ آ وھم اپس دلمین رکھہ جیو مین وفا دھر نہ دھر سینی مین خوف و خلل
ظلم سون دل دھو نہ دھو مہر کی پانی سون ھاتھہ مومر صفت ھو نہ ھو کوہ نمن تون اٹل

قول تجھی دی ندی رسم وفا ھاتھہ سون
آ ولی سون مل نہ مل کس سون ای شیرین شکل

تجھ شاہ خوبانکی ھوئی کی صاحب اکرام رام تجھ حسن کی دیوان سون پایی ھین کی حکام کام
تجھ درس کا کی برس سون مشتاق ھون ای بیوفا دی شیشۂ لب سون کدھین یک خیریت انجام جام
گل کر پڑینگی گل نمن بیشک گلستانکی بھیتر تجھ گلبدن کی حسن کون گر ٹک کرین گلفام فام
ھر مرغ دلکون آپ بھی لیا کر کرینگی بند یہان دیکھینگی گر بھر کر نظر تجھ زلفکا خدام دام
تجھ زلف نی جو دائری باندھی صفا رخسار پر دیکھی نھین اس شان کا کوی صاحب اسلام لام
تجھ نین کی خنجر سون ھی مجروح دل عشاقکا تیری نگہہ کی تیغ سون ھین صاحب سنگرام رام

تنکی ملک مین ای ولی تجھ عشق کی حاکم نی آ
دلکی رعیت سون چھتا لیکر چوکایا ھی دام دام

غمر تیرا ھی قوت مجھ کھاتا ھون محبت کی قسم نہین مجھی دنیا کا غم تجھ غمکی راحت کی قسم
ای گل باغ نزاکت باغین امکان کی تجسا نہین دیکھا ھون مین تیری نزاکت کی قسم

جب سون ای آئنه رو دیکهی تیری تصویر کون گلرخان تب سون هوئی تصویر حیرت کی قسم
عاشقان ای رشک لیلی دیکهه تیری رم کیتین مثل مجنون هین بیابان گرد وحشت کی قسم
ای ولی اس دلربا کون کهه که میری حال پر
لطف سون کر یك نگهه تجکون مروت کی قسم

جلون تجهه نیهه کی آتش منین تا چند ای ظالم شتابی آ که جیو تجهه پر کرون اسپند ای ظالم
خوش ابرو جو نگهه رکهتی هین انکهیانمین مجهی جبسون تیری انکهیانکی ڈوریکا هوا هون بند ای ظالم
پریشانی کی دفتر کا اسی فهرست کهه سکئی تیری زلفانسون جسکی دلکون هی پیوند ای ظالم
پڑی هی آرسی حیرت مین تیری مکهه کی جلوه سون مجهی تجهه حسن کی حیرت کی هی سوگند ای ظالم
ولی کی سوزش دلکی طبیبان کر سکین دارو
تیری رخسار و لب سون گر ملی گلقند ای ظالم

جیون گل شگفته رو هین سخن کی چمن مین هم جون شمع سر بلند هین هر انجمن مین هم
هم پاس آ که بات نظیری کی مت کهو رکهتی نهین نظیر اپسکی سخن مین هم
هین داستان عشق هین یاد کی هزار استاد بلبلانکی هین هر یك چمن مین هم
خوبان جگت کی جیو سون ملتی هین هم ستی کامل هوئی هین بسکه محبت کی فن مین هم
اس شوخ شعله رنگ سون جبکی لگن لگی جلتی هین تب سون شمع نمط اس لگن مین هم
یکبار هنس کی بول صنم نهین تو حشر لگ جیون برق بیقرار رهینگی کفن مین هم
هر چند جگ کی بخت سیاهون مین هین ولی کاجل هو جا بسی هین نجن کی نین مین هم
فرهاد تب سون تیشه نمن سر کیا تلی باندهی هین جب سون جیو کون شیرین بچن مین هم
دو جگ هوئی هین دلسون فراموش ای ولی
رکهتی هین جبسون یاد سریجن کی من مین هم

شراب شوقسون سرشار هین هم کبهون بیخود کبهون هشیار هین هم
دورنگی سون تیری ای سرو رعنا کبهون راضی کبهون بیزار هین هم
صنم تیری نین کی آرزو مین کبهون سالم کبهون بیمار هین هم
تیری تسخیر کرتی هین سریجن کبهون نا دان کبهون عیار هین هم
ولی وصل وجدائی سون نجن کی
کبهون صحرا کبهون گلزار هین هم

هجرت کی رات نی مجهه یك آسمان دیا غم اب مهر اپسکی هرگز ای صبحرو نکر کم
ای آفتاب طلعت دلپر میری نظر کر تا یك پلك مین آوی تجهه پاس مثل شبنم

تجھ بھنواں کون جبسون دیکھا تجھ پاس ای سرجن گوشی مین بیٹھ چلّا مثل کان ہوا خم
تجھ زلف سون لیا ہی کعبہ سیاہ پوشی تیری ذقن کی چہ مون پانی ہوا ہی زمزم
ہی ای ولی پرت سون معمور کعبۂ دل
نہین باج حقکی دوجا دلکی حرم کا محرم

صنم کی لعل پر وقت تکلّم رگ یاقوت ہی موج تبسّم
سجن مکتب مین جب آیا ہر یک کون ہوا ہی سہو تعلیم وتعلّم
سمجھ کر بات کہہ ایمرد ناصح نصیحت عاشقانکون ہی تحکّم
نہین کوی داد دیتا اسکی جگمین گیا تجھ زلف سون جس پر تظلّم
نہ جا انکھیانمین آ تجھ دلمین ایشوخ کہ نہین خلوتمین دلکی خون مردم
ہوا پیدا وو گلرو جب سون جگ مین ہوا ہی ہوش میرا تب سنی گم
ہوئی اشک ولی از بسکہ جاری
اٹھیا امواج دریا مین طلاطم

میٹھا بچن بولی اگر وہ دلبر شیرین زبان ہوی ماہ مصری جون شکر آب خجالت مین نہان
زہرہ جبینان خلق کی آوین برنگ مشتری گر نازسون بازار مین نکلی وو ماہ مہربان
ای نور چشم عاشقان تیری صفت نا کر سکی گر مردم بینا کون ہوین مانند مژگان صد زبان
پڑھنا مطول کا کیا ان نی درس مین مختصر تیری زبان سون جیون سنیا علم معانیکا بیان
دیکھا ہون مین دریای خون تجھ آشنائی مین پیا ہی پردۂ چشم پری کشتی کون میری بادبان
دل بند ہی غنچی نمط تیری دہن کی فکر مین ہی تجھ لبانکی یاد مین ہر اشک رشک ارغوان
انجھوانکی سرخ دیکھ کر یاقوت ہی خونین جگر ہور زعفران ہی زرد رو دیکھی سون رنگ عاشقان
تیری نگہہ کی تیر سون زخمی ہوا شیر فلک تیری بھنوانکی سہم سون خم ہی کمان آسمان
ای نو بہار خوش لقا جب سون ہوا ہی تون جدا تبسون ہی دلکی باغمین اول سین آخر لگ خزان
نسدن سجن تجھ ہجر مین رہتی ہین باب چشم وا تا دزد خواب آوی نہین پتلی ہی اسمین پاسبان
یون دوستانکی ہجر سون داغان ہین سینی پر ولی
صحرا کی دامن کی اوپر جون نقش پای رہروان

کیون نہووی عشق سون آباد سب ہندوستان حُسن کی دہلی کا صوبہ ہی محمّد یار خان
پیچوتاب بیدلان اسوقت مین بیجا نہین جب لٹ پٹی دستار سون آتا ہی وو نازک میان
دل ہوا عشاقنکا بیتاب مانند سپند جب وو نکلیا ہو سوار تازی آتش عنان
کیون نہووی بیتابی عشاق کا بازار گرم ہی نگاہ شوخ سرکش فتنۂ آخر زمان

جس طرف هو جلوه گر وه آفتاب بی نظیر صبح کی مانند هووی رنگ روی گلرخان
کب نظر آویگا یا رب وه جوان تیر قد جسکی ابرو کی تصوّر نی کیا مجکون کمان
ای ولی گر مهربان هو وه چمن آرای حسن
خاطر نا شاد هووی رشک گلزار جنان

یو خط تجهه مکهه کی گلشن مین دسی جون سبزهٔ ریحان ورق پر حسن کی دیکهو لکهی هین یو خط ریحان
جو تجهه خط کی غلامی مین کیا هی ترک فرمان کون تو اسکی باغکی بهیتر رکهی هین نانو نا فرمان
جو تجهه یاقوت لب کا خط هوا مشهور عالم مین رهیا یاقوت خط لیکر اپسکا جگمین هو حیران
تیرا خط دایرُه هی جیم کا هور خال ٹهوری مین بلا شك جیم کا نقطه هی ای اهل سخندان دان
ولی یو دایُره خط کا اهی اس حسن کا قلعه
سو اس قلعی منین دیکهو تجلّی هی شه شاهان

تجهه قد اوپر جب سون پڑی جگمین نگاه عاشقان تب سون گئی طوبیٰ تلك جون تیر آه عاشقان
جب سون تیرا مکهه دیکهه کر معشوق سب عاشق هوئی تب سون تون ملك حسن مین هی بادشاه عاشقان
ساعت شناسان دنگ هین عشاقکی احوال سون یکیك گهڑی تجهه هجر کی هی سال و ماه عاشقان
پهونچی هین منزل سالکان تجهه حسن کی پرتو ستی یو نور تیرا ای سجن هی شمع راه عاشقان
وه یوسف کنعان دل کس کاروان مین هی ولی
جسکی زنخدانکون جگت بولی هین چاه عاشقان

هی نازنین صنم کا زلفان دراز کرنان فتنی کا عاشقان پر دروازه باز کرنان
دل لی گیا هی میرا پهر مانگتا هی جیو کون بر جا هی نازنین کون عاشق په ناز کرنان
ای قبله رو دسی هین محراب تجهه بهنوانکی واجب هوا انکهیان سون اب جا نماز کرنان
کیونکر چهپا سکون مین تجهه درد کی حقیقت هی کام آه دل کا افشای راز کرنان
ایسا بسا هی آکر تیرا خیال جیو مین مشکل هی جیو سون تجکون اب امتیاز کرنان
هی مختصر اسی مین عاشق کی سرخ روئی خدمت مین گلرخانکی جیو کون نیاز کرنان
مین عشق سون کیا هون تجهه دلکون نرم آخر هریك کا کام نهین هی آهن گداز کرنان
یکبارگی رقیب بد خو کی بات سنکر بیجا هی پاك بین سون یون احتراز کرنان
در وادی حقیقت جن نی قدم رکهیا هی اول قدم هی اسکا عشق مجاز کرنان
هی پهونچنی کا سامان کعبی کون مدعا کر دریای عاشقی مین دلکون جهاز کرنان
شاید غزل ولی کی لیجا اسی سناوی
اس واسطی بجا هی مطرب سون ساز کرنان

تیری شکر لب کون اب مثل عسل بولنان　　بلکه اصل یو عسل اسکون نقل بولنان
تجھ قد وقامت آگی سرو هوا سر نگون　　تجسی روان سرو آگی سرو کون شل بولنان
بات کی مجلس منین میر سخن تونچه هی　　جگمین مسیحا تجهی جیب سنبل بولنان
مکھ کی صدف مین تیری دُر هی مبارك بچن　　درّ سمندر اسی سنگ عقل بولنان

مور ضعیف هی ولی خاك قدم تھهار اسی
بلکه ضعیفی منین اسی نبل بولنان

قسمت تیری هی حق په نهونا امید یهان　　نهین اس قفل کون غیر توکّل کلید یهان
سختی کی بعد عیش سون امید وار اچھ　　آخر هی روزه دار کون یکروز عید یهان
ظلمات مین یو غم کی ملیگا تجھ آب خضر　　دامن تلی هی رات کی روز سفید یهان
سب کام اپسکی سونپ کی حق کون نچنت ره　　یو هی تمام مقصد گفت و شنید یهان

حاجت اپسکی کهنه ونو اس سون کهه ولی
محتاج جس نزیك هی قدیم وجدید یهان

بچن تجھ انتظاری مین رهین نسدن کهلی انکهیان　　مثال شمع تیری غم مین رو رو بهه چلی انکهیان
هوئی جون جلوه‌گر تجھ یاد سون مجھ دلمین بیتابی　　تیونهین شعله نمط گرمی سون غکی تلملی انکهیان
جدائی جبسون هوی ظاهر تدهانسون بوجهتا هی یون　　تیری بن نبل کی جون میل سرمه کی سلی انکهیان
تیری بن رات دن پهرتا هی بن بن کشن کی مانند　　اپسکی مکھ اوپر رکھ کر نگهه کی بانسلی انکهیان
نرك میری کرم سون تا که آوی بیحجاب هو کر　　تماشی مین تیری جیون آرسی هین صیقلی انکهیان
تیری نینان په گر آهو تصدق هوین عجب هی نهین　　که اسکون دیکھ کر گلشن مین نرگس نی ملی انکهیان

ایتی خواهان هین تجھ حسن وملاحت هور لطافت کی
که گویا دلمین رکهتی هین سدا فکر ولی انکهیان

قرار نهین هی میری دلکون ای بچن تجھ بن　　هوئی هی شمع میری دلمین شعله زن تجھ بن
شتاب باغ مین آ ای گل بهشتی رو　　که بلبلانکون جهنّم هوا چمن تجھ بن
قران کب هو میسر تیرا ای زهره جبین　　هریك آن هی مجھ حق مین جون سو قرن تجھ بن
چمن کی سیر سون نفرت هی اس سبب که مجھی　　سفید داغ سون مکروه هی سمن تجھ بن
ای رشك چشمهٔ خضر اپنی مکھ کی شمع دکها　　که هی بصورت ظلمات انچن تجھ بن
نکر تغافل ای مصر حسن کی یوسف　　مثال دیدهٔ یعقوب هین نین تجھ بن

ولی کی دلکی حقیقت بیان کیونکه کرون
گره هوا هی زبان پر میری بچن تجھ بن

تیری زلف سون هریك نس هون بیقرار سجن — هوا هون شانه صفت غسون دلفگار سجن
جواهران په هین غالب تیری یو ناخن سرخ — حنا سون اسکی اوپر بند نکر نگار سجن
تیری انکهیانکی نشی سون مدام گلشن مین — نین مین نرگس شهلا کی هی خمار سجن
صبح په وعده نکر آج مجکون دی دیدار — تیری بچن کا نهین مجکون اعتبار سجن
اپسکی مکهه کی طرن دیکهه کر کرم فرما — نکر زلف کی اشاری سون مار مار سجن
تیری بهار کی فیض اثر سون عالم مین — کهلی هین گل کی نمن جگ کی گلعذار سجن

ولی نثار هی تجهه پر تون اسپه مهر سون دیکهه
یو بات تجهه کون کهها هون مین بار بار سجن

دل هوا هی میرا خراب سخن — دیکهه کر حسن بیحجاب سخن
بزم معنی مین سر خوشی هی اسی — جسکون هی نشهء شراب سخن
راه مضمون تازه بند نهین — تا قیامت کهلا هی باب سخن
جلوه پیرا هو شاهد معنی — جب زبانسون اٹهی نقاب سخن
گوهر اسکی نظر مین جا نکری — جن نی دیکها هی آب و تاب سخن
هرزه گویانکی بات کیونکه سنی — جو سنیا نغمهٔ رباب سخن
هی تیری بات ای نزاکت فهم — لوح دیباجهٔ کتاب سخن
هی سخن جگ منین عدیم المثل — جز سخن نهین دوجا جواب سخن
لفظ رنگین هی مطلع رنگین — نور معنی هی آفتاب سخن
شعر فهمون کی دیکهه کر گرمی — دل هوا هی میرا کباب سخن
عرفی و انوری و خاقانی — مجکون دیتی هین سب حساب سخن

ای ولی درد سر کبهون نرهی
گر ملی صندل وگلاب سخن

هوا هی جب سون تیرا تل سوار آتش حسن — سپندوار هی دل بیقرار آتش حسن
یو خط کون دود نمن دیکهه کر هوا معلوم — که گرم پهر که هوا روزگار آتش حسن
هنوز حسن کی گرمی بجا هی ای گلرو — خط سیاه هی تیرا حصار آتش حسن
وو شمع بزم ادا بر مین کر لباس زری — هی آفتاب نمن شعله زار آتش حسن
نهین هی کسوت زر شعله قد کی قد اوپر — یو هر طرن سون اٹهی هین شرار آتش حسن
سجن کون دیکهه کی دشوار هی بجا رهنا — نگاه تیز نگاهان هی خار آتش حسن

ولی کیا هون نظر بسکه اس پریرو پر

هوا کباب تمن دل شکار آتش حسن

گریۂ عشاق سون خندان ہی باغ بزم حسن — مغز پروانہ سون روشن ہی چراغ بزم حسن
کیون نہووی عاشقانکون نشۂ دیوانگی — گردش چشم پری سون ہی ایاغ بزم حسن
عاشقان اس آتشین رخسار کی چہری اوپر — پیچوتاب زلف ہی دود چراغ بزم حسن
بیخبر ہین تجھ گلی سون اس سبب ای گلبدن — بلبلان کرتی ہین گلشن مین سراغ بزم حسن
حسن کی مجلس کون جب روشن کیا وہ شمعرو — خوبرویان سب ہوئی جون لالہ داغ بزم حسن
آتش غیرت سون کُل پانی ہوا ہی مغز شمع — وو صنم جب سون ہوا عالی دماغ بزم حسن

صرف گیتا ہی ولی عالم منین نقّاش صنع
عیش کی تصویر مین رنگ فراغ بزم حسن

عاشق کی مکھ پہ نین کی پانی کون دیکھ تون — اس آئنہ مین راز نہانی کون دیکھ تون
سن بیقرار دل کی اول آہ شعلہ خیز — تب اس حرف مین دلکی معانی کون دیکھ تون
خوبی سون تجھ حضور شمع دمبدم زنی مین ہے — اس بیحیا کی چرب زبانی کون دیکھ تون
دریا پہ جا کہ موج رواں پر نظر نکر — میری انجھو کی آکی روانی کون دیکھ تون

تجھ شوق کا جو داغ ولی کی جگر مین ہی
بیطاقتی مین اسکی نشانی کون دیکھ تون

یکبار میری بات اگر گوش کری تون — ملنی کون رقیبانکی فراموش کری تون
ہی بسکہ تیری نین مین کیفیت مستی — یک دید مین کونین کون بیہوش کری تون
ای سرو گل اندام اپس نقش قدم سون — بر جا ہی اگر صحن کون گلپوش کری تون
غیرت سون کری چاک گریبان دل پر خون — گر گل کی جایل کون ہم آغوش کری تون

ایجان ولی وعدۂ دیدار کون اپنی
ڈرتا ہون مبادا کہ فراموش کری تون

چلنی منین ای چنچل ہاتھی کون لجاوی تون — بیتاب کری جگ کون جب ناز سون آوی تون
یکبارگی ہوی ظاہر بیتابی مشتاقان — جس وقت کہ غزی سون چھاتی کون چھپاوی تون
گویا کہ شفق پیچھی خورشید ہوا ظاہر — جب اوٹ مین پردیکی چہریکون دکھاوی تون
لولی فلک مکھ مین انگشت تحیّر لی — جب پانو نزاکت سون مجلس مین بجاوی تون
عشاقکی شادی کی اسوقت بجی نوبت — مردنگ کی جس ساعت آواز سناوی تون
یکتان سنانی مین جیو تان لیا سبکا — اب دل سون نگین ساری کر بہاؤ بتاوی تون

تو باد ریائی سون شاید کہ کری توبہ

اسوقت ولی کون آکر جام پلاوی تـــون

خوبی اعجـاز حسن یارا گـــر انـــشـــا کـــروں
بی تکلّف صفحۂ کاغذ یـــد بـــیـــضـــا کروں

پہونچتی نہیں کعبۂ مقصود کون کشتی چـــشم
فیض سون انجھوانکی دریا کون مگر پیدا کروں

جون نسیم اب لـگ سبکروئی مجھی حاصل نہیں
کس طرح اس غنچۂ بند قبا کـــون وا کـــروں

کیا کہون تجھ قد کی خوبی سرو رعنا کی حضور
خود بخود رسوا ہی اسکون پھر کہ کیا رسوا کروں

ہندوی زلف پریرو ہی پـــریـــشـــانی فـــــروش
پیچ دیوی مجکون سودیمـــیں اگـــر سودا کروں

سر کروں جب وصف تیری جامۂ گـــلرنـــگ کی
جامہ زیبونکون برنگ صورت دیـــبـــا کـــروں

رات کون آؤں جدھان تیری گلی میں ای حبیب
زیور لب ذکر سبحان الـــذی اســـریٰ کـــروں

سنگدلکی دلپر ہوئی نقش جون نقش نـــگـــیں
آہ کا لیکر قلم جب درد کون انـــشـــا کـــروں

آرزو دلـــیں یہی ہی وقت مرنیکی ولی
سرو قد کون دیکھ سیر عالم بالا کروں

بھڑکی ہی دلکی آتش تجھ نیہہ کی ہوا سون
شعلہ نمط جلیا دل تجھ حسن شعلہ زا سون

گل کی چراغ گل ہو یکبار جھر پڑیں سب
مجھ آہ کی حکایت بولون اگر صبـــا سـون

نکلی ہی جست کرکر ہر سنگدلسون آتش
چقماق جب پلک کی جھاڑیا ہی تون ادا سون

سجدہ بدل رکھی سر سر تا قدم غرق ہو
تجھ با حیا کی پگ پر آ کر حنا حیا سون

یہان درد ہی پرمکا بیہودہ بات مت کر
یو بات اس ولی کی جاکر کہو دوا ســـون

میری طرف سون جاکہ کہو اس حبیب سون
گر مجکون چاہتا ہی تو مت مل رقـــیـــب سون

مت خون کر تون مجھ سون ای دلدار مہربان
آزار نہیں ہی گلگون کبہون عندلیب ســـون

مت راہ دی رقیب سیـــہ رو کـــون ای صـــنم
واجب ہی احتراز بلای مـــہـــیـــب ســـون

پوچھو نـــکو طبیب کون مجھ درد کا عـــلاج
بیمـــار کون برہ کی غرض نہیں طبـیب سون

اس بیوفا کی طرز سون شکوا نـــہـــیں ولی
ہے جنگ رات دیس مجھی مجھ نصیب سون

باندھیا ہون میرا جیو تیری موی کمـــر سـون
دیکھیا ہون اسی جب ستی دقت کی نظر سون

پہونچی ہی میری فکر بلندی سون فلک پـــر
تجھ قد کی جو تعریف کیا اسکی اثـــر سـون

ہی بسکہ تیری رنگ میں صافی ولـــطـــافـــت
لکھتا ہون تیری وصف کون میں آب گہر سون

ہے مغز میں پستی کی نمـــط تل کی سبب یـون
گویا بولیان کوئی کیئی لب کی شَـــکَـــر سون

انکھیانسون ہوا پیو جدا جب ستی میـــری
جاتی ہیں میری اشک گیا پیو جدھـر سـون

تجھ ہجر مین داماں وگریبان و رو مالاں شاکی ہین ہر یك رات میری دیدۂ تر سون

پڑتی ہین ولی شعر تیرا عرش پہ قدسی

باہر ہی تیری فکر رسا حد بشر سون

تجھ مکھ کی جھلك دیکھ گئی جوت چندر سون تجھ مکھ پہ عرق دیکھ گئی آب گہر سون

شرمندہ ہوی تجھ مکھ کی دیکھی بعد سکندر بالفرض بناوی اگر آئینہ قمر سون

تجھ زلف مین جو دل کہ گیا اسکون خلاصی نہین صبح قیامت تلك اس شب کی سفر سون

ہر چند کہ وحشت ہی تجھ انکھیان سی ظاہر صد شکر کہ تجھ داغکون الفت ہی جگر سون

اشرن کا یو مصراع ولی مجکون ہی دلچسپ

الفت ہی دل وجانسون مجھی ہم نگر سون

باندھیا ہی جو دل جگمنین اس نور نظر سون دیکھا ہی وو دریا کون اپس دیدۂ تر سون

خونریزی عشاق ہی موقون اس اوپر شمشیر کون باندھیا ہی جو کوی موی کمر سون

پتلی و پلك سون تیرا یو غمزۂ خونخوار آیا دل عشاق طرف تیغ و سپر سون

یك پل نہین آرام میری دلکون تیری باج ای نور نظر دور نہو میری نظر سون

اس لب کی حلاوت ہی ولی طبع مین میری

یو شعر میرا جگمنین میٹھا ہی شکر سون

جب سون دل باندھیا ہی ظالم تجھ نگہہ کی تیر سون تب سون رم نی رم کیا رمنی کی ہر نچیر سون

بی حقیقت گرم جوشی دلمین نہین کرتی اثر شمع روشن کیونکہ ہووی شعلۂ تصویر سون

جگمین ای خورشید رو وو چرخ زن ہی ذرہ وار جن نی دل باندھیا ہی تیری حسن عالمگیر سون

ای پری تجھ قد کا دیوانا ہوا ہی جب سون سرو پای بند اسکون کیئی ہین موج کی زنجیر سون

خواب مین دیکھا جو تیری سبزۂ خط کون صنم سبز بختونمین ہوا اس خواب کی تاثیر سون

جگمین نہین اہل ہنر اپنی ہنر سون بہرہ یاب کوہ کن کون فیض کب پہونچا ہی جوی شیر سون

ای ولی پیو کا دہن ہی غنچۂ گلزار حسن

بوی گل آتی ہے اسکی شوخ تقریر سون

ای نور چشم تجھ پر نامہ لکھا پلك سون کیتا ہون مہر اس پر انکھیان کی مردمك سون

ای رشك مہر انور تك مہر سون خبر لی گذری ہی آہ میری تجھ غم مین نہ فلك سون

اہل چمن کی دلمین بیقدر ہی صنوبر باندھی ہین جب ستی دل تجھ سرو کی لتك سون

اس وقت ہوش عاشق ثابت قدم رہی کیون سلطان حسن آوی جب ناز کی کتك سون

ای آفتاب طلعت مانند مہ ولی کا

روشن هوا ہی سینہ تجھ حسن کی جھلک سون

هوا ہی دنگ بنگالا تیری نرگس کی جادو سون — معطر ہی سواد هند تیری زلف کی بو سون
قسم تیری تغافل کی کہ نرگس کی قلم اوپر — تیری انکھیانکی جادو کون لکھا هون خون آهو سون
کیا ہی مصرع برجستۂ قوس قزح موزون — فلک مضمون رنگین لی پیا تجھ بیت ابرو سون
سخن میرا هوا ہی تب سون بالا هر سخن اوپر — لگیا ہی دهیان میرا جب ستی اس سرو دلجو سون
هوا تجھ حسن پر دو جگ دیوانا کیا عجب هیگا — اگر مجسی دیوانی کا بندهیا دل تجھ پریرو سون
مجھی گلشن طرف جاناں بجا ہی ای مہ انور — کہ مین پاتا هون تجھ زلفانکی بو هر رات شب بو سون

ولی هر شعر سون میری نزاکت جلوہ پیرا ہی
بجا ہی گر لکھون اس مو کمر کون خامۂ مو سون

آتا ہے جب چمن مین تون زرین کلاہ سون — اٹھتی ہی فوج حسن تیری جلوہ گاہ سون
بزم ادا وناز کون وو شوخ نازنین — خوشبو کیا ہے عنبر موج نگاہ سون
بیجا نہین ہی رخ پہ میری رنگ اضطراب — باندهیا هون دلکون آهوی وحشت پناہ سون
پروانہ وار عشق مین تیری جو جیو دیا — اسکا کفن ہی رشتۂ شمع نگاہ سون

حاجت نہین چراغ کی مجھ گھر مین ای ولی
روشن ہی بزم عشق سدا شمع آہ سون

کیتا هون بند دلکون اس غیرت پری سون — جن نی کیا ہی مجنون عالم کون دلبری سون
رکھتا ہی عاشقونسون بازار حسن گرمی — هر چیز کی جہانمین ہے قدر مشتری سون
عاشق سون جاکہ پوچھو معشوق کی حقیقت — مخفی نہین ہی خوبی جوهر کی جوهری سون
جن نی رقم کیا ہی تعریف تجھ نین کی — معنی مین کیون نہووی همچشم عبهری سون

دلدار کی گلی سون کیون جا سکون ولی مین
لیتا لپیٹ دلکون جب چیرۂ زری سون

جالیا تمام نس مجھ اس طبع اتشی سون — اب صبحدم ہی دم لی ای شمع سر کشی سون
دلداشت کر سکی تون یو دل لیجا اپس سنگ — گر دلکشی پہ دل ہی تو کیا ہی دلکشی سون
عاشق کی دیکھنی سون لیاتا ہی چین جبین پر — ای خوش ادا مین خوش هون تیری یو ناخوشی سون
ای پستہ لب تیری لب ہی کان شب نمک کی — کر بہرہ مند مجکون اسکی نمک چشی سون

دنیا کی غل وغش سون فارغ اچھون ولی مین
یکجام گر ملی مجھ صہبای بیغشی سون

سیہ روی نہ لیجا عشر مین دنیای فانی سون — سیہ نامی کون دهو ای بیخبر انجھوانکی پانی سون

شب غم روز عشرت سون بدل هووی اگر دیکهی میری جانب وو مهر ذرّه پرور مهربانی سون
نزیك جانانکی گر تحفه لیجانا هی تو ای دانا لیجا گلدستهٔ اعمال باغ زندگانی سون
نهین هی سیر یکساعت اگر ملك جوانی مین کهو کیا خضرکون حاصل هی عمر جاودانی سون

اپسکی سر په ماریا کوهکن نی تیشهٔ غیرت
هوا جب خسرو عالم ولی شیرین زبانی سون

میری طرف سون جا کهو اس ماه عالمتاب کون یکرات فرش خواب کر مجهه دیدهٔ کمر خواب کون
اپنی دل پرخون کون مین لیایا هون تیری پیشکش کر خرچ اگر درکار هی اطلس تجهی سنجاب کون
گر عشق مین آیا هی تون ایدل گریبان پاره کر لیتی هین اس بازار مین بیتابی سیماب کون
میری دل گمنام کی کیا قدر پوچهی بیخبر هی دلبران کون اعتبار اس گوهر نا یاب کون
مجهه دلکون سرگردان کیا ساغر نمن اس شوخ نی حلقی نی جسکی زلف کی چکر دیا گرداب کون
صافی دلان کن بیٹهنان هی کسب عزت کا سبب دریا سون هو کر هم نشین پهونچا هی موتی آب کون

تجهه یاد مین انجهوان ستی لبریز هین چشم ولی
یکبار دیکهه ای سبز خطّ اس چشمهٔ سیراب کون

تشنگی اپنی نهین کهتا کسی بی آب کون جیون گهر رکهتا هی دایم جو کره مین آب کون
اضطراب دل کیا هی اسکی مکهه کون دیکهه کر بیقراری سون نکالی آرسی سیماب کون
اشك ریزان مثل انجم صبح محشر لگ رهیا جن نی دیکها یکنظر اس ماه عالمتاب کون
تجهه بهنوانکی خم کون دیکها جب ستی ای قبله رو رات دن رکهتا هی زاهد مکهه اگی محراب کون

ای ولی پیو کی محبت سون زمین کی فرش پر
آنکهه بهر دیکهیا نهین کوی غیر مخمل خواب کون

خدایا ملا صاحب درد کون که میرا کهی درد بیدرد کون
کری غم سون صد برگ صد پاره دل دکهاؤن اگر چهرهٔ زرد کون
اگر جل مین جلکر کنول خاك هوی نه پهونچی تیری پانون کی گرد کون
هٹیا بو الهوس تجهه بهنوان دیکهه کر کهان تاب شمشیر نا مرد کون

رکهیا تجهه دهن کی صفت مین ولی
هریك فرد مین جوهر فرد کون

دیکهیا هی جن نی ای صنم تجهه طرّهٔ طرار کون رکهتا هی پنهان بر منین جون شمع سوز نار کون
جون زخم اسکی چشم سون جاری هی خون هردم منین دیکها هی جو کوی یك نگهه تجهه ناز کی تروار کون
تیری پرت کی پنتهه مین ای داروی درماندگان بخشی هین عاصا آه کا تجهه چشم کی بیمار کون

ای سرگروہ سرکشان لیائ ہین نسّاج فلک خط شعاعی سون بُنا تجھ چیرۂ زر تارکون
ہر استخوان سینی کی ہین مانند نی فریاد مین رکھتا ہون دایم بر منین تجھ غمکی موسیقارکون
دیکھا ہی جب سون آنکھ بھر تجھ مکھ کون ای رشک چمن چھوڑیا ہی تب سون بلبلان عشق گل وگلزارکون

جون معنی رنگین ولی ہوی مہربان مجھ حال پر
وہ صاحب معنی سنی میری اگر اشعار کون

دینا نہین ہی بار رقیب شریرکون شاید کہ بوجھتا ہی ہماری ضمیرکون
اس نازنین کی طبع گر آوی خیالمین بوجھون صدای صور قلم کی صریرکون
ہر جا ہی اسکا عشق کی گوشی منین قرار جو پیچوتاب دلسون بچھاوی حصیرکون
اسکی قدم کی خاک مین ہی حشر کی نجات عشاق کی کفن مین رکھو اس عبیرکون

مجکون ولی کی طبع کی صافی کی ہی قسم
دیکھیا نہین ہون جگ مین سجن تجھ نظیرکون

مین دلکون دیا بند کر اس سحر بچن کون عشاق جسی دیکھ بساری ہین وطن کون
اس شوخ نی دکھلا کہ اپس رنگ کی خوبی لوھو مین کیا غرق جواناں چمن کون
عنقا ہی سخن اسکا سخن فہم کی نزدیک رکھتا ہی جو کوی یاد مین اس غنچہ دھن کون
واللہ کہ صادق ہی وو عشاقکی صف مین جو صبح نمن سر سون لپیٹیا ہی کفن کون

ثابت رہی کیون رنگ ولی اسکا جہانمین
دیکھا ہی جو دلدار کی زلفانکی شکن کون

نہین معلوم ہوتا داغ دینی کس بچاریکون چلیا ہی آج یو لالہ ہزاری کی نظاریکون
لیا ہی گھیر تجھ زلفان نی تیری کان کا موتی مگر یو ہند کا لشکر لگیا ہی جا ستاریکون
ہریک احوالمین دلبر نظر مین خوب آتا ہی لباس خوبکی حاجت نہین حقکی سنواریکون
یہی ہی آرزو دلمین کہ صاحب درد کوی جاکر ہماری درد کی باتان کہی اس پیو پیاریکون

نظر سون نہین جدا ہوتی کمر اس شوخ چنچل کی
ولی آخر کیا ہی صید چیتی نی چکاریکون

دیکھونگا شتابی ستی اس رشک پری کون گر کچھ بھی اثر ہی میری آہ سحری کون
ایشوخ تیری ملنی کون انکھیانکی اوپر رکھ لایا ہون تیری نظر عقیق جگری کون
اتجن کون لگا سحر کی غایُب ہوئ ساحر دیکھی جو تیری نین کی جادو نظری کون
ای حیلہ گر رند تیری حیلہ گری دیکھ سب حیلہ گران ترک کیئ حیلہ گری کون

یکبارگی ہوتا ہی ولی زر کی نمن زرد

جب بانده که آتا هی تون دستار زریکون

دیکهیگا هریك آن تیری جلوه گری کون　　پایا هی تیری مهر سون جو دیده وری کون
بخشا هی تیری نین نی کیفیت مستی　　تجهه مکهه نی خبردار کیا بیخبری کون
جاری هوا تجهه غم ستی بجهه اشك کا مطلب　　هم دانه وهم آب ملیا اس سفری کون
بجهه عاشق دیوانه کون گر حکم هوی تیرا　　تجهه حور آگی فرش کرون آج پری کون
هر گل کا سینه چاك هوی سن درد کون میری　　گلشن کی طرن بهیجون گر آه سحری کون
کها پچ ڈوبی شرم سون مغرب منین سورج　　گر دیکهی تیری سیس په دستار زری کون

کرتا هی ولی سحر سدا شعر کی فن مین
تجهه نین سون سیکها هی مگر جادو گری کون

هوا هی رشك چینی کی گلی کون　　نظر کر تجهه قبای صندلی کون
کری فردوس استقبال اسکا　　تصوّر جو کیا تیری گلی کون
دل بیتاب نی تجهه غم کی خاطر　　کیا هی فرش خواب مخملی کون
هماری آه آتش رنگ سنگر　　هوئی هی بیقراری بیجلی کون
دل پر خون نی میری باغ مین جا　　دیا تعلیم خونخواری کلی کون
کیا هون آب خجلت سون سراپا　　هریك مصرع سون مصری کی ڈلی کون
پڑی سنکر اچهل جون مصرع برق　　اگر مصرع لکهون ناصر علی کون
تیری غم مین دل سوراخ سوراخ　　کیا پیدا صدای بانسلی کون

تیری اشعار ایسی نهین فراق
که جس پر رشك آویگا ولی کون

هرگز تون نلی ساتهه رقیب دغلی کون　　مت راه دی خلوت منی ایسی خللی کون
ای زهره جبین کشن تیری مکهه کی گلی دیکهه　　گاتا هی هریك صبح کو اٹهه رامکلی کون
تیری لب یاقوت اوپر خط خفی دیکهه　　خطّاط جهان نسخ کیا خط جلی کون
ای ماه جبین مهر لقا تیری جبین پر　　کرتا هون هریك دم منی دم ناد علی کون
مین دلکون دیا هات تیری روز ازل سون　　مت دل سون بسار ایسی محبت ازلی کون
یاقوت کون هی قوت تیری خط کی محبت　　هی دلمین غبار اسکی سبب میر علی کون

نهین منصب وجاگیر نهین روز وظیفه
هر روز تیرا ناون وظیفه هی ولیکون

جو کوی سمجها نهین اس مکهه کی انچل کی معانی کون　　وو کیون بوجهی کهو اس شوخ چنچل کی معانیکون

کرین گر بحث اس انکھیانکی جادو کی سحر سازان — نه پهونچی کوئی باریکی مین کاجل کی معانیکون
وو یوسف کون کهی ثانی سو اس بیمثل کا کیونکر — دوبین کر جو که سمجها چشم احول کی معانیکون
نه نکلی بحر حیرت سون جو هوی اس مه کا هرانو — یو بوجهی وو که جو بوجها سمجنجل کی معانیکون
صفائی دیکهه اس کی مکهه کی هی بی هوش سر تا پا — تمین تحقیق سمجهو خواب مخمل کی معانیکون
بیان زلف بدیعی کا هی سعد الدین کا مطلب — اجهون لگ تم نهین سمجهی مطوّلکی معانیکون

ولی اس حسن کامل کی حقیقت جو نهین سمجها
وو هرگز نهین بوجها عالم مین اکمل کی معانیکون

فدای دلبر رنگین ادا هون — شهید شاهد گلگون قبا هون
هریك مهرو کی ملنی کا نهین ذوق — سخن کی آشنا کا آشنا هون
کیا هون ترك نرگس کا تماشا — طلب گار نگاه با حیا هون
سدا رکهتا هون شوق اسکی سخن کا — هیشه تشنهٔ آب بقا هون
نکر شمشاد کی تعریف مجهه پاس — که مین اس سرو قد کا مبتلا هون
کیا مه عرض اس خورشید رو کون — تون شاه حسن مین تیرا گدا هون

قدم پر اسکی رکهتا هون سدا سر
ولی هم مشرب رنگ حنا هون

مین سورت اخلاص تیری رو سون لکهیا هون — بسم الله دیوان تجهه ابرو سون لکهیا هون
تجهه چشم کی تعریف کون آهو کی نین پر — اکثر قلم نرگس جادو سون لکهیا هون
ای موی میان وصف تیری موی میانکی — چیتی کی کمر پر قلم مو سون لکهیا هوں
تجهه طرّهٔ طرار کی تعریف کون ایشوخ — سنبل کی چمن مین گل شب بو سون لکهیا هوں

اس مردمك چشم طرن حال ولی کا
پلکانکی قلم کر اپس انجهو سون لکهیا هون

تصویر تیری جان مصفا په لکهیا هون — یو نقش پری پردهٔ مینا په لکهیا هوں
تجهه عاشق یکرنك سون دو رنگ هوا تون — تیری یو دورنگی گل رعنا په لکهیا هون
تجهه سنبل پر پیچ کی خوبی مین کیتك سطر — موجانکی نمط صفحهٔ دریا په لکهیا هون
یکتل نهین آرام تیری تل کی سبب تجهه — یو صورت تل دلکی سویدا په لکهیا هوں
فرهاد لکهیا صورت معشوق حجر پر — مین صورت دلبر دل شیدا په لکهیا هون
ای مردمك چشم تجهه انکهیانکی یو لالی — نرگس کی قلم سون گل لالا په لکهیا هون
اعجاز تیری اس خط روشن کا سربجن — جون خط شعاعی ید بیضا په لکهیا هون

تجھ نرگس مخمور کی کیفیت مستی — اکثر خط ساغر ستی صہبا پہ لکھیا ہون
پیتم نی قدم رنجھ کیا میری طرن آج — یو نقش قدم صفحۂ سیما پہ لکھیا ہون
تجھ عشق مین دیکھیا ہی یو دل وسعت مشرب — یو حالت دل دامن صحرا پہ لکھیا ہون
ای آہ بلندی تجھی اس قد کی سبب ہی — تنخواہ تیری عالم بالا پہ لکھیا ہون
ہرگز نہ کیا نرم صنم دل کون اپسکی — یو سنگدلی تختۂ خارا پہ لکھیا ہون

اسکی دھن کی تنگی کی تعریف کا نقطہ
صنعت سون ولی دیدۂ عنقا پہ لکھیا ہون

مین عاشقی مین تب سون افسانہ ہو رہیا ہون — تیری نگہہ کا جب سون دیوانہ ہو رہیا ہون
ای آشنا کرم سون یکبار آ درس دی — تجھ باج سب جہانسون بیگانہ ہو رہیا ہون
باتان لگن کی مت پوچھہ ای شمع بزم خوبی — مدت سون تجھ جھلک کا پروانہ ہو رہیا ہون
سودای زلف خوبان رکھتا ہون دلمین دایم — زنجیر عاشقی کا دیوانہ ہو رہیا ہون
شاید وو گنج خوبی آوی کسی طرن سون — اس واسطی سراپا ویرانہ ہو رہیا ہون
بر جا ہی گر سنون نہین ناصح تیری نصیحت — مین جام عشق پیکر مستانہ ہو رہیا ہون

کس سون ولی اپسکا احوال جاکہ بولون
سر تا قدم مین غمسون غمخانہ ہو رہیا ہون

باطن کی گر مدد ہوی اسی یار کر رکھون — اپنی سخن کا اسکون خریدار کر رکھون
اسکی ادا وناز کی خوبی کون کر بیان — ہر خوبرو کون صورت دیوار کر رکھون
لایق ہی گر وو شوخ کہی اپنی فخر مین — آوی اگر پری تو پرستار کر رکھون
بر جا ہی گر چمن مین کہی وو نگاہ کر — نرگس کون اپنی چشم کا بیمار کر رکھون
تسبیح تیری زلف کون کہتی ہین ای صنم — یکتار دی کہ رشتۂ زنار کر رکھون
تیری خیال آنی کی پاؤن اگر خبر — سینی کون داغ عشق سون گلزار کر رکھون

ایسی نصیب میری کہان ہین ولی کہ آج
اس گلبدنکون اپنی گلی ہار کر رکھون

آیا وو شوخ بانکہ کی خنجر کمر ستین — عالم کون قتل عام کیا یک نظر ستین
طاقت رہی نہ بات کی پھر انفعال سون — تشبیہ تجھ لبانکون اگر دیون شکر ستین
غم نی کیا ہی تب سون تجھی پیچ وتاب مین — باندھیا ہون جب سون جیو کون اس مو کمر ستین
غم کی چمن کون باد خزان کا نہین ہی خون — پہونچی ہی اسکون میری خبر چشم تر ستین

یکبار جا کی دیکھہ ولی اس بجن کا درس

لکھتا ہوں جسکی وصف کوں آب گہر ستیں

دیکھا ہی جن٘ نی باغیں اس سرو قد کتیٔن طوبیٰ کی خوش قدی پہ سٹیا دست رد کتیٔن
دل جا پڑیا ہی چاہ زنخدانیں یک بیک ای زلف یار پہونچھ توں میری مدد کتیٔن
ای سرو قد تیری سوں ہی نت عید عاشقاں قربان کیا ہوں تجھ پر میں عمر ابد کتیٔن
ہیں دنگ آسماں پہ ملک جب کیا شکار آہو نی تجھ نین کی فلک کی اسد کتیٔن
یاجوج ہو رقیب جب آیا سجن کی پاس پیدا کیا حجاب سکندر کی سد کتیٔن
درکار نہیں ہی صاف دلاں کوں لباس زر جیوں آرسی پسند کیٔ ہیں نمد کتیٔن

پیو کی مشابہت کا دسیا نہیں مجھی ولی
دیکھیا ہوں آفتاب نمط چار حد کتیٔن

تجھ حسن نی دیا ہی بہار آرسی کتیٔن بخشا ہی خال وخط نی نگار آرسی کتیٔن
روشن ہی بات یو کہ اول سادہ لوح تھی بخشی ہیں اسکی مو سوں سنگار آرسی کتیٔن
خوبی منیں اول سوں ہوئ ہی دو چند تر جب سوں کیا صنم نی دو چار آرسی کتیٔن
حیرت کی انجن میں وو حیرت فزانی جا یک دید میں کیا ہی شکار آرسی کتیٔن
کس خط کی پیچوتاب کوں دلیں رکھی کہ آج جیوں آبجو نہیں ہی قرار آرسی کتیٔن
حیرت سوں آنکھ اپسکی نہ موندی حشر تلک یکپل ہوی اس نرک جو گذار آرسی کتیٔن

گر اسکی دیکھنی کی ولی آرزو ہی تجھ
بیگی اپسکی دل کی سنوار آرسی کتیٔن

ای سامری توں دیکھ میری ساحری کتیٔن شیشی میں دلکی بند کیا ہوں پری کتیٔن
اس زلف کی طلسم کوں دیکھا ہوں جب ستی پایا ہوں تب سوں رشتۂ جادو گری کتیٔن
خورشید مکھیہ لیکہ شفق شرم سوں چھپیا نکلیا ہی جب وو پھر لباس زری کتیٔن
اس کن بھری چنچل نی لیا مکھیہ جب انچل قربان کیا اپس پہ شہ خاوری کتیٔن

پیدا ہوا ہی جگمیں ولی صاحب سخن
میری طرف سوں جاکہ کہو انوری کتیٔن

آوی اگر وو شوخ ستمگر عتاب میں جرات جواب کی نہ رہی آفتاب میں
یکجام میں دو جگ کوں کری مست وبیخبر تیری نین کا عکس پڑی گر شراب میں
رخسار دلربا کی صفا کیا بیاں کروں مخمل نی اس صفا کوں نہ دیکھا ہی خواب میں
تجھ حسن شعلہ زار کی تعریف رشک سوں سنی کا تاب آج نہیں آفتاب میں
طاقت نہیں کہ تیری ادا کا بیاں لکھی ہی گرچہ بی نظیر عطارد حساب میں

تجھ زلف حلقہ دار کی مانند عاشقان گرداب و موج ملکی پڑی پیچوتاب میں
تجھ حسن آبدار کی تعریف کیا کہوں موتی ہوا ہی غرق تجھی دیکھ آب میں
تیری نگاہ مست کہ ہی جام بیخودی رکھتی ہی کیفیت کہ نہیں وو شراب میں
تیری بھنوانکی رتبۂ عالی کوں کر نظر ہر جا ہی گر ہلال چلی تجھ رکاب میں
رکھتی ہین اس سوں گلبدناں رغبت تمام شاید کہ تجھ عرق کا اثر ہی گلاب میں
ابدل شتاب چل کہ تماشی کی بات ہی بیٹھا ہی آفتاب نکل ماہتاب میں
ملنان بجا نہین ہی مخالف سوں ایک آن اس تان کوں بجا ای ربابی رباب میں
میری دل برشتہ مین محشر کا شور ہی ہی تجھ نمک کا شاید اثر اس کباب میں
آوی وو نو بہار اگر بر سر سخن طوطی کوں لا جواب کری یکجواب میں

ہرگز نہین ہی خشت سوں فرق اس کوں ای ولی
خوش طلعتانکی بات نہین جس کتاب مین

ہی بسکہ آب و رنگ حیا کھیم داس میں آتا نہین کسی کی خیال وقیاس میں
ہی اسکی مکھ سوں جلوہ نما موج آب وتاب موتی کی مثل گرچہ ہی سادہ لباس میں
بیراگیونکی پنتھ مین آکر وو مہ جبین بیراگ کوں اٹھا کہ چڑھایا اکاس میں
لگتا ہی اس گروہ میں وو سرو نازنین گویا گل گلاب کیا جلوہ گھاس میں
اسکی بھنوانکوں بوجھ کہ شمشیر آبدار اہل ہوس کی عقل ہی دایم ہراس میں
آوی فلک سوں زہرہ اتر کر وو مہ جبین یکتان گاوی رامر کلی یا بھباس میں

جاتا ہوں باغ یاد مین اس چشم کی ولی
شاید کہ بوی اسکی ہوی نرگس کی باس مین

دیکھا ہی جنی پیو کوں آکر کی باغ میں پہونچی ہی بوی عشق کی اسکی دماغ میں
کھویا ہی تجھ نگاہ نی عالم کی ہوش کوں گردش ہی عجب تیری انکھیانکی ایاغ میں
تجھ لبکا آب و رنگ جو کچھ خط سوں ہی عیان ہرگز وو آب و رنگ نہین شب چراغ میں
تجھ شوق کی اگن سوں سینہ جل گیا تمام فی الجملہ اسکا رنگ ہی لالہ کی داغ میں

تجھ وصل کی خیال سوں غافل نہین ولی
رہتا ہی رات دیس اسی کی سراغ میں

رکھتا ہوں شمع آہ سجن کی فراق مین حاجت نہین چراغ کی میری رواق مین
آب حیات وصل سوں سینی کوں سرد کر جلتا ہوں رات دیس پیا تجھ فراق مین
سنکر خبر صبا سوں گریبان کوں چاک کر نکلی ہین گل چمن سوں تیری اشتیاق مین

ایدل عقیق لب کی یو آئ هین مشتری موتی نپوچھ زهره جبین کی بلاق مین
تیری سخن کی نغمهٔ رنگین کون سن ولی
ڈوبیا عرق کی بیچ عراق عراق مین

جب لگ نه دیکها تها تجهی دل بند تها اوراقین تیری بهنوانکون دیکهه کر جز دان چهوڑیا طاقین
مشرق سون مغرب لگ سدا پهرتا هی هر هر گهر ولی اب لگ سورج دیکهیا نهین ثانی تیرا آفاقین
تیری دهن کون دیکهه کر ای نو بهار عاشقان جون غنچهٔ گل هر سحر جاتا هون استغراقین
دل مست جام بیخودی اس انجمن مین کیون نهوی جون موج می هی هر ادا ساقی سیمین ساقین
ای صبح تجکون نهین خبر اس مطلع انوار کی هر چند عالم گیر هی تون حکمت اشراقین
آیا هی جب سون دید مین وه نور چشم عاشقان جون نور بستا هی سدا تجهه دیدهٔ مشتاقین
تیری تواضع دیکهه کر بر جا هی ای جان ولی
گر بو علی سینا لکهی دفتر تیری اخلاقین

هوا تون خسرو عالم سجن شیرین مقالی مین عیان هی بدر کی معنی تیری صاحب کالی مین
جو کیفیت سیه مستی کی تجهه انکهیامین هی ظالم نهین وه رنگ وه مستی شراب پرتگالی مین
تیری زلفانکی حلقی مین دسی یو نقش رخ روشن که جیسی هند کی بهیتر لگی دیوی دیوالی مین
اگرچه هر سخن تیرا هی آب خضر سون شیرین ولی لذت نرالی هی پیا تجهه لبکی گالی مین
کهو اس نور چشم و پسته لب کون آشنائ سون که جیون بادام کی دو مغز سووین یك نهالی مین
نظر مین نهین هی مردونکی صلابت اهل زینت کی نهین دیکها هی کوی رنگ شجاعت شیر قالی مین
ولی کی هر سخن کا وو هوا هی مومنو خواهان
جو کوی پایا هی لذت تجهه بهنوانکی شعر حالی مین

چهپیا هون مین صدای بانسلی مین که تا جاؤن پریروکی گلی مین
نه تهی طاقت مجهی آنی کی لیکن بزور آه پهونچا تجهه گلی مین
عیان هی رنگ کی شوخ سون ایشوخ بدن تیرا قبای صندلی مین
جو هی تیری دهن مین رنگ و خوبی کهان یو رنگ و یو خوبی کلی مین
کیا جون لفظ مین معنی سرنجن
مقام اپنا دل و جان ولی مین

تجهه عشق کی آگن سون سجن جل گیا هون مین تیری گلی کی خاك سون جارل گیا هون مین
تجهه سوز مین جلیا هی جو دل شمع کی نمن پروانه هو که اسکی اوپر بل گیا هون مین
ای آفتاب دیکهه تیری مکهه کی روشنی بیتاب هو که مه کی نمن گل گیا هون مین

یو پھر کہ دیکھنان تیرا مجھ دل پہ گہات ھی تیری نگہہ کی رمز کون اٹکل کیا ھون مین

تجھ دلکا دیکھہ سوز ادك ای ولی مدام
بولیا پتنگ کی ھاتھ یہان مل گیا ھون مین

دل نی تسخیر کیا شوخ کون حیرانی مین آرسی شہرۂ عالم ھی پریخوانی مین
خط کی آنی نی خبر دار کیا گلرو کون نشۂ ھوش ھی اس بادۂ ریحانی مین
جوھر آینہ نی تجھ خط کی سنیا جب سون خبر موج گوھر کی نمن غرق ھوا پانی مین
خط کا آخر کون ھوا رخ پہ پریرو کی گذر مور کون راہ ملی ملك سلیمانی مین
دل بیتاب کہ یك آن نہین اسکون قرار زلف دلدار سون ھسر ھی پریشانی مین
گلرخان بات اپس دلکی مجھی کہتی ھین بسکہ ھون شہرۂ آفاق سخندانی مین

جز ولی بات اپس دلکی کسی پاس نہ کہہ
رہ یکدل کون نہین مطلب پنہانی مین

باندھیا ھی جب سون شوخ نے خنجر کمر منین سب گلرخانکی جیو پڑی ھین خطر منین
جو آب و رنگ تیری سخن مین ھی ای سجن ھرگز یو آب و رنگ نہین ھی گہر منین
ھر وقت طبع راغب شربت ھی ای صنم شاید تیری لبانکا اثر ھی شکر منین
جمعیت آسمانسون توقع بجا نہین ھین آفتاب وماہ ھمیشہ سفر منین

قوس قزح کا مصرع ثانی ھوی ای ولی
تعریف اس بھنوانکی لکھون جس سطر منین

سحر پرداز ھین پیا کی نین ھوش دشمن ھین خوش ادا کی نین
ایدل اسکی آگی سنبھل کہ جا تیغ بر کف ھین میرزا کی نین
دل ھوا آج مجسون بیگانہ دیکھہ اس رمز آشنا کی نین
جگمین اپنان نظیر رکھتی نہین دلبری مین وو دلربا کی نین
نرگستان کون دیکھنی مت جا دیکھہ اس نرگسین قبا کی نین
وو ھی گلزار آب رو کا گل حق نی جسکون دی حیا کی نین

ای ولی کس کنی کرون فریاد
ظلم کرتی ھین بیوفا کی نین

جو کہ مجھ پر نگاہ کرتا نہین وو اپسکی خودی بسرتا نہین
کیونکہ سیری ھوی حسن سون تیری دھوپ کھانی سون پیٹ بھرتا نہین
پیو کی لب سون پیا جو آب حیات دور آخر تلك وو مرتا نہین

غیر تیری خیال کی ای شوخ دلمیں میری دوجا اترتا نہیں
ای ولی اسکی نقش عالی کون
غیر مانی دوجا چترتا نہیں

جو پیو کی پاك نام پہ جیو سون فدا نہیں راضی کسی طرح ستی اس پرْ خدا نہیں
ای نور جان دیدہ تیری انتظار میں مدت ہوئی پلك سون پلك آشنا نہیں
ترك لباس بسکہ کیا ہون جہان میں تیری گلی کی خاك ورا مجھہ قبا نہیں
عشاق مستحق ترحم ہین ای عزیز انکی شکستہ حال پہ سختی روا نہیں
ترشی اپس جبین سون نکال ای شکر بچن عشاق پر غضب ہی یو ناز و ادا نہیں
ای نو بہار حسن وگل باغ جان و دل افسوس ہی کہ تجھ منین رنگ وفا نہیں

ڈالی اکھاڑ کوہ کون جون کاہ ای ولی
عاشق کی آہ سرد کہ جس مین صدا نہیں

مجھی گلشن طرف جانا روا نہیں اگر گلشن مین وو رنگین ادا نہیں
بغیر از نقد جان پاکبازان متاع حسن کا دوجا بہا نہیں
کیا ہی عاشقانکی خون سون رنگین کف خونریز پر رنگ حنا نہیں
سنیا ہون تجھ نگاہ با حیا سون کہ ہرگز چشم نرگس مین حیا نہین
تیری زلفانکی سنبل کا محرّك ہوای عشقبازان ہی صبا نہیں
تیرا مکھہ دیکھنان ہی واجب العین ادای فرض مین خوف و رجا نہیں
تیرا قد دیکھہ کر کہتی ہی قمری کہ ہرگز سرو مین ایسی ادا نہین
عجب ہی ای در دریای خوبی کہ دل تیرا مروت آشنا نہیں

ولی گلرو کی دانش پر نظر کر
بہار حسن کون چندان بقا نہین •

میری عم دفع کرنیکا وو عالیجاہ قاصد نہیں تو آوی کیون میری نزدیك کچھہ گمراہ قاصد نہین
ہوا ہی مجکون یون معلوم اس بیدستگاہی مین کہ مجھہ احوال پہونچانیکون غیر از آہ قاصد نہین
دوج کون مطّلع کرناں نہین غیرت روا رکھتی ہمن سی بیسر و ساماں نزیك اس راہ قاصد نہین
جو میری جان و دل پر حال ہی تجھہ ہجر مین ساجن تجھی وو حال پہونچانی کرون کیا آہ قاصد نہین
بجز وجداں دلبر کوی نہ پاوی حال عاشق کا تو میری راز کی نامی ستی آگاہ قاصد نہیں
نپاوی شاهد معنی اپسکون جو کیا خالی خبر یوسف کی پہونچانی کون غیر از چاہ قاصد نہین

ولی کیونکر لکھون اس بیخبر کون درد دل اپنان

لیجانی درد نامی کون کوئی دلخواہ قاصد نہین

سجن کی باج عالم مین دگر نہین ہن مین ہی ولی ہکون خبر نہین
عجب ہمت ہے اسکی جسکون جگمین بغیر از یار دوج پر نظر نہین
نیاوی صندل راز الہی جسی گرمی سون دلکی درد سر نہین
ہوا نہین جب تلك خالی اپس سون گرفتارانمین ہرگز معتبر نہین
نہ دیوین راہ تجکون ملك دل مین وفا کا جب تلك تجھ مین اثر نہین
اپسکی مدعا کی آشیان کون نہ پہونچی جب تلك ہمت کی پر نہین
نہ پوچھو درد کی بیدرد سون بات کہی کیا بیخبر جسکون خبر نہین
ہوا ہون جون کان خم زور غمر سون سینی مین تیر ہی آہ جگر نہین

ولی اسکی حقیقت کیون کہ پوچھون
کہ جسکا پوچھنان حد بشر نہین

تجکون تجھ بن کسی سی کام نہین فکر ناموس ونگ ونام نہین
صف عشاق کون بکعبہ قسم غیر آوارگی امام نہین
قاصد دل نہین ہی غیر از آہ اثر درد بن پیام نہین
گرچہ لچھمن تیرا ہی رام ولی ای سجن تون کسی کا رام نہین
زندگی جام عیش ہی لیکن فایدہ کیا اگر مدام نہین
عشق اسکا ہی نا تمام جسی پیو کی خاطر کا اہتمام نہین

باغ مین سرو نخل آہ دسی
ای ولی گر وو خوشخرام نہین

خوشقدان دلکون بند کرتی ہین نام اپنان بلند کرتی ہین
اپنی شیرین سخن کون دی کہ رواج سرد بازار قند کرتی ہین
جسکون بیتاب دیکھتی ہین اسی اپنی اوپر سپند کرتی ہین
بند کرنی کون عاشقانکی سدا زلف اپنی کمند کرتی ہین

ای ولی جو کہ ہین بلند خیال
شعر میرا پسند کرتی ہین

یك نگہہ مین غلام کرتی ہین خوبرو خوب کام کرتی ہین
دیکھہ خوبانکون وقت ملنی کی کس ادا سون سلام کرتی ہین
کم نگاہی سون دیکھتی ہین ولی کام اپنان تمام کرتی ہین

کیا وفا دار ہین کہ ملنی مین دل سون سب رام رام کرتی ہین
کھولتی ہین جب اپنی زلفانکون صبح عاشق کون شام کرتی ہین
صاحب لفظ اسکون کہہ سکئی جس سون خوبان کلام کرتی ہین

دل لیجاتی ہین ای ولی میرا
سرو قد جب خرام کرتی ہین

گل مقصد کی ہار ڈالی ہین نقد ہستی جو ہار ڈالی ہین
کیون نہو راہ عشق نشتر زار تیری پلکان نی خار ڈالی ہین
دیکھہ اسکی نین کی خنجر کون چشم آہو کون وار ڈالی ہین
کیونکہ نکلی برہ کی کوچہ سین زلف تیری نی مار ڈالی ہین

ای ولی شہر حسن کی اطراف
خط سون اسکی حصار ڈالی ہین

صدق ہی آب و رنگ گلشن دین پاکبازی ہی شمع راہ یقین
خوشہ چین جمال جانان ہین خرمن ماہ و خوشۂ پروین
ہی تیری لب سون ای شکر گفتار بات کہنان نبات سون شیرین
قد سون تیری عیان ہی ای جانان صورت ناز و معنی تمکین
بسکہ رویا ہون یاد کر کہ تجھی چشم میری ہی دامن گل چین
زلف تیری ہی ای وفا دشمن دشمن دین و دشمن آئین

ای ولی تب نہان ہوی لیل فراق
جب عیان ہوی وو آفتاب جبین

فرش گر عاشق کرین تجھہ راہ مین اپنی نین تون نزاکت سون رکھی نہین اس اوپر اپنی جبین
تجھہ لبانکی رنگ کی خوبی کا کیا بولون بیان چشم عاشق جب سون ہین کان بدخشان ہور یمن
خط کنئین رحل زمرد مکھہ کون تیری اہل فضل مصحف گل بولکر کرسی پہ بیٹھلائی سجن
شمع لی انگشت حسرت مومنین سر تا پا جلی جب اپسکی مکھہ سون تون روشن کیا ہی انجمن
پھولکی پنکھڑی پہ جو ماریا ہی چنگل رنگ نی دل نی تیون پکڑیا ہی تیرا دامن ای کلبیرھن
مون پہ شیرین دل مین سنگین حال معشوقانکا دیکھہ کیون نہ ماری غمسون تیشہ سر پہ اپنی کوھکن

ای ولی اسکی گلی دل یاد کرتا ہی مدام
کیون کری نہین یاد ہی ایمان لحب الوطن

سب چمن کی گلرخانکا تون ہی زیب ای گلبدن گلبدن تجسا ندیکھا گرچہ دیکھا سب چمن

انجن مین تجھ وران دوجا نہین کوی زیب ور زیب ور تجھ سا نہین مانند شمع انجن
خوش بچن تیرا فصاحت مین ھی مستثنای وقت وقت گر پاؤن تو تجھ مکھ سون سنون مین خوش بچن
برھمن تجھ بت کون دیکھا پاس ھندو زلف کی زلف کی تاران جنیو کرکہ سمجھا برھمن
دھن کی گالان پر یو بالانکون جو دیکھا مثل کال کال نی اس خیال کون محبوب سمجھا بال و دھن
تجھ دقن کی لذتان مین محو پایا سیب کون سیب کون ھی چاہ تب سون جب سون دیکھا تجھ دقن

کی جتن سون شعر بولیا ھی ولی تجھ شوق سون
شوق سون جوھر نمن رکھہ اسکون کرکر کی جتن

ھر رات اپنی لطف وکرم سون ملا کرو ھر دنکون عبد بوجھہ سینی سون لگیا کرو
وعدہ کیی تھی رات کہ آونگا صبح مین ای مہربان وعدیکون اپنی وفا کرو
کب لگ رکھوگی طرز تغافل کون دلنشین تک کان دھر کہ حال کسیکا سنیا کرو
آیا ھون احتیاج لی تمر پاس ای سجن اپنی لبانکی خضر سون حاجت روا کرو
حق تجسون ھکلام رکھی مجکون رات دن اس بات سون مدام رقیبان جلیا کرو
حب لگ ھی آسمان و زمین جگمین بر قرار جون پھول اس چمن مین جھانکی ھنسیا کرو

یکبات ھی ولی کی سنو کان دھر سجن
میری انکھیانکی باغین دایم رھیا کرو

چاھو کہ ھوش سر سون اپسکی بدر کرو یکبار اس پریکی گلی مین گذر کرو
ھی قصۂ دراز کی سنّی کی آرزو اس زلف تابدار کی تعریف سر کرو
پوچھو ھلال چرخ کو ابروی پیر زال اسکی بھنوانکی خم پہ اگر تک نظر کرو
اس گل کی گر وصال کی ھی دلنشین آرزو شبنم نمن تمام انکھیان اپنی تر کرو
ایدوستان پتنک ھوا ھون مین ھوش سون پیتم کا ناون لیکی مجھی بیخبر کرو
بھوچا ھی جسکی ھجر کی سختی سون حال نزع اس بیخبر کون حالسون میری خبر کرو

ھر شعر سون ولی کی عزیزان بیاض مین
مسطر کی خط کون رشتۂ سلک گُہر کرو

وحشی ملک عدم کون تمین تسخیر کرو خون عنقا کی اگر رنگ سون تصویر کرو
دل دیوانۂ عاشق کون دوچ قید نہین زلف کی موج سون اس پگ منین زنجیر کرو
گرد خجلت کون ندامت کی انجھو ساتھ ملا مورد رحمت حق اس سنی تعمیر کرو
صفحۂ نین پہ پتلی کی سیاھی لیکر نقطۂ خالکی تعریف کون تحریر کرو

عشق کہتا ھی ولی آکہ بآواز بلند

ای جواناں تمیں سب درد کون مل پیر کرو

چاهو که پیو کی پگ تلی اپنان وطن کرو اول اپسکون عجز مین نقش چرن کرو
ہے گلرخانکون ذوق تماشا ای عاشقاں داغان ستی دلانکون اپسکی چمن کرو
ثابت هو عاشقی مین جلیا جو پتنگ وار تار نگاه شمع سون اسکا کفن کرو
گر آرزو ہی دلمین هم اغوشی صنم انجهوانسون اپنی سیج په فرش سجن کرو

چاهو که هو ولی کی تمن جگ مین دور بین
انکهیانمین سرمه پیوکی خاک چرن کرو

مت تمین انتظار ماه کرو ماه رو کون چراغ راه کرو
سفر عشق کا اگر ہی خیال هست دلکون زاد راه کرو
مکهه دکهاویگا یوسف معنی دل سون گر دیکهنی کی چاه کرو
عاشقاں عاشقی کی دعوی پر آه و زاری کون دو گواه کرو
گل و بلبل کا گرم ہی بازار اس چمن مین جدهر نگاه کرو
سرخروئی ہی عاشقانکی تمام گر رقیبانکا رو سیاه کرو

حال دلپر ولی کی ای جاناں
نظر لطف گاه گاه کرو

محبت غیر مین جایا نکرو درد مندونکون کڑهایا نکرو .
حق پرستی کا اگر ہی دعوی بیگناهون کون ستایا نکرو
اپنی خوبی کی اگر هو طالب اپنی طالب کون جلایا نکرو
ہی اگر خاطر عشاق عزیز بی سبب غصه مین آیا نکرو
مجکون ترشی کا ہی پرهیز صنم چین ابرو کون دکهایا نکرو
دلکون هوتی ہی سجن بیتابی زلف کون هات لگایا نکرو
نگهه تلخ سون اپنی ظالم زهر کا جام پلایا نکرو
هکون برداشت نهین غصّی کی غیر کون درس دکهایا نکرو

پاك بازونمین ہی مشهور ولی
اس سون چهریکون چهپایا نکرو

شوخ و ناز سون عشاقکون حیران نکرو گردش چشم کون غارتگر ایمان نکرو
فکر جمعیت اپس دلمین کئی هین زهاد زلف کون کهول غریبونکون پریشان نکرو
عشق کا داغ ہی مشتاق تمك کا دایم لب دلدار بنا اسکا تمکدان نکرو

تب تلك بوی محبت کی نه پاؤ هرگز جب تلك گل کی تمن چاك گریبان نکرو

لب تمهاری هین شفا بخش ولی هی بیمار
حیف صد حیف که اسوقت مین درمان نکرو

عالم کون تیغ ناز سون بیجان نکو کرو غمزی سون اپنی غارت ایمان نکو کرو
جمعیت آرزو هی فلاطون کون خم منین زلفان دکها که اسکون پریشان نکو کرو
آئنهٔ جمال منور کون کر عیان خوبان خود پرست کون حیران نکو کرو
زاهد جلیا هی صورت محراب دیکهه کر ابرو دکها که اسکون پریشان نکو کرو
هی روز حشر روز مکافات هر عمل هریك کون قتل خنجر مژگان نکو کرو
درکار هی نیاز کون گوهر ای عاشقان انجهوانکون صرن گوشهٔ دامان نکو کرو

مدت سون تجهه نگاه کا مشتاق هی ولی
کن نی کها غریب په احسان نکو کرو

غفلت مین وقت اپنان نکهو هشیار هو هشیار هو کب لگ رهیگا خواب مین بیدار هو بیدار هو
گر دیکهنان هی مدعا اس شاهد معنی کا رو ظاهر پرستان سین سدا بیزار هو بیزار هو
جیون چتر داغ عشق کون رکهه سر په اپنی اولاً تب فوج اهل درد کا سردار هو سردار هو
وو نور چشم عاشقان هی جیون سحر جگمین عیان ای دیده وقت خواب نهین بیدار هو بیدار هو

مطلع کا مصرع ای ولی ورد زبان کر رات دن
غفلت مین وقت اپنان نکهو هشیار هو هشیار هو

ای دل سدا اس شمع پر پروانه هو پروانه هو اس نو بهار حسن کا دیوانه هو دیوانه هو
ای یار تجهه منظور هی گر آشنائی عشق کی هر آشنائی عقل سون بیگانه هو بیگانه هو
میری طرن ساغر بکف آیا هی وو مست حیا ایدل تکلف بر طرن مستانه هو مستانه هو
اس آشنا کی گوش سون هوتا هی مجکون آشنا دریای دلمین ای سجن دُردانه هو دُردانه هو
چاهی که شاه حسن کون لیاوی اپسکی حکم مین تك عشق کی میدانمین مردانه هو مردانه هو
جاری رکهیگا کب تلك رسم جفا وجور کون ایجان هر دل معنی جانانه هو جانانه هو
مجکون خمار هجر سون پیدا هوا هی درد سر ای گردش چشم پری پیمانه هو پیمانه هو
اسوقت پیتم کی نگهه کرتی هی مشق دلبری یو آن غفلت کی نهین فرزانه هو فرزانه هو
ای عقل کب لگ وهم سون یکجا کریگی خار وخس آتی هی سیل عاشقی ویرانه هو ویرانه هو
میری سخنکون مهر سون سنتا هی وه رنگین ادا ای سرگذشت حال دل افسانه هو افسانه هو

عالم مین تجکون ای ولی هی فکر جمعیت اگر

هر دم خیال یار سون همخانه هو همخانه هو

ندیو آزار میری دلکون ای آرام جان سمجهو یو خوبی کچھ سدا رهتی نهین ای مهربان سمجهو
کیا هی پیچوتاب عشق نی بیتاب مجهه دلکون هوا هون موی سون باریك ای نازك میان سمجهو
تمهاری نین نی زخمی کیا تیر تغافل سون کروگی کب تلك یو ظلم ای ابرو کمان سمجهو
تمهاری خیر خواهی کا بیان هی مجهه زبان اوپر یقین هی مهربان هو مجهپه گر میرا بیان سمجهو

سخن کی آشنا سون لطف رکهتا هی سخن کهنان
ولی سون بات کرنان هی بجا ای دلستان سمجهو

تیری غم مین میری نینانسون گرجاری هو جیحون اٹهه کرین تعظیم اس سیل الجهوانکی کوه و هامون اٹهه
تیری قامت کی بالای مین گر مصرعه کرون موزون سرو قد سون کری تعظیم میری سرو موزون اٹهه
شکست فوج دل آسان هی گر نینان تیری ظالم نگهه کی تیغ کون لیکر کرین شب کون شب خون اٹهه
اگر تجهه حسن کی شهرت سنین ای رشك صد لیلی عجب نهین گر قبر سیتین چلی رسوای مجنون اٹهه
تمهاری نیکبختی سر په میری سایه گستری عجب کیا گر میری خدمت منی آوی همایون اٹهه
تیری بیمار چشمانکی حقیقت کس پر ظاهر هی کیا هی بند سر عالم کی عرصی سون فلاطون اٹهه

ولی تیری نگاه مست کی تعریف گر بولی
تو استقبال کون آوی هزاران چشم میگون اٹهه

سجن تك ناز سون مجهه پاس آ آهسته آهسته چهپی باتان اپس دلکی سنا آهسته آهسته
غرض گویانکی باتونکون نه لیا خاطر منین هرگز صنم اس بات کون خاطر مین لیا آهسته آهسته
هریك کی بات سنّی پر توجه مت کر ای ظالم رقیبان اس سبب هوینگی جدا آهسته آهسته
مبادا محتسب بد مست سنگر تان مین آوی طنبور آه کا ایدل بجا آهسته آهسته

ولی هرگز ایسکی دلکون سینی مین نه رکهه غمگین
که بر لیاویگا مطلب کون خدا آهسته آهسته

کیا مجهه عشق نی ظالم کون آب آهسته آهسته که آتش گل کون کرتی هی گلاب آهسته آهسته
وفا داری نی دلبر کی مجهایا آتش غمکون که گرمی دفع کرتا هی گلاب آهسته آهسته
عجب کچهه لطف رکهتا هی شب خلوتمین گلرو سون خطاب آهسته آهسته جواب آهسته آهسته
میری دلکون کیا بیخود تیری انکهیان نی ای ظالم که جون بیهوش کرتی هی شراب آهسته آهسته
هوا تجهه عشق سون ای آتشین رو دلمیرا پانی که جیون گلتا هی آتش سون گلاب آهسته آهسته
ادا و ناز سون آتا هی وو روشن جبین گهر سون که جون مشرق سون نکلی آفتاب آهسته آهسته

ولی مجهه دلمین آتا هی خیال یار بی پروا

که جون انکهیانمنین آتا هی خواب آهسته آهسته

هوا ظاهر خط روی نگار آهسته آهسته که جون گلشن مین آتی هی بهار آهسته آهسته
کیا هون رفته رفته رام اسکی چشم وحشی کون که جون آهو کون کرتی هین شکار آهسته آهسته
جو اپنی تن کون مثل جویبار اوّل کیا پانی هوا اس سرو قد سون هکنار آهسته آهسته
برنگ قطرهٔ سیماب میری دلکی جنبش سون هوا هی دل صنم کا بیقرار آهسته آهسته
اسی کهنان بجا هی عشك کی گلزار کا بلبل جو گلرویانمین پایا اعتبار آهسته آهسته
میرا دل اشك هو پهونچیا هی کوچی مین سربجن کی گیا کعبی کو یو کشتی سوار آهسته آهسته

ولی مت حاسدونکی هاتهه سون دلکون مکدر کر
که آخر دلسون جاویگا غبار آهسته آهسته

هوئی هین رام پیتم کی نین آهسته آهسته که جیون پهاندیمین آتی هین هرن آهسته آهسته
میرا دل مثل پروانیکی تها مشتاق جلنی کا لگی اس شمع سون آخر لگن آهسته آهسته
گریبان صبر کا مت چاك کر ای خاطر مسکین سنیگا بات وه شیرین بچن آهسته آهسته
گل و بلبل کی سودیمین خلل هووی تو بر جا هی چمن مین جب چلی وو گلبدن آهسته آهسته

ولی سینی مین میری پنجهٔ عشق ستمگر نی
کیا هی چاك دلکا پیرهن آهسته آهسته

تجهه مکهه په جو اس خط کا اندازه هوا تازه اب حسن کی دیوانکا شیرازه هوا تازه
اس حسن کی عالم مین توں شهرهٔ عالم هی هر مکهه سون تیرا جگمین اندازه هوا تازه
پهولان نی اپسکا رنگ ایثار کیا تجهه پر تجهه مکهه په جب ای موهن یو غازه هوا تازه
سینی سون لگانی کی هوی دلکون امس بازی آلس سیتی جب تجهه مین خیازه هوا تازه

جو شعر لباسی تهی جون پهول هوئی باسی
جب شعر ولی تیرا یو تازه هوا تازه

تیری نین کا دیکهه که میخانه آینه هی تجهه نگاه مست کا دیوانه آینه
ای شمع سر بلند تیرا نور دیکهه کر سب جوهران گیا هی سو پروانه آینه
صاف اپسکی لیکه سنواریا هی شوق سون رکهنی کون تجهه خیالکا کاشانه آینه
جب سون پڑیا هی عکس تیرا آینی بهیتر تب سون لیا هی شکل پریخانه آینه
تجهه صاف مکهه په دیکهه که خط جوهرانکی لی زنجیر پگ مین ڈال هی دیوانه آینه
تجهه نین کی یو دیکهه که پتلی کون ای صنم سر تا قدم هی صورت بتخانه آینه

مانند اس ولی کی هوا مست و بیخبر

تجھ نین سون پیا ھی جو پیمانہ آینہ

گریان ھی ابر چشم میری اشکبار دیکھ ھی برق بیقرار مجھی بیقرار دیکھ
فردوس دیکھنی کی اگر آرزو ھی تجھ ای جیو پیو کی مکھ کی چمن کی بہار دیکھ
حیرت کا رنگ لیکہ لکھی شکل بیخودی تیری ادا وناز کون مانی نگار دیکھ
وو دل کہ تجھ درس کی خیالانسون چاک تھا لیایا ھون تیری نذر بجای انار دیکھ
ای شہسوار تون جو چلیا ھی رقیب پاس سینی مین عاشقانکی اٹھا ھی غبار دیکھ
تیری نگاہ خاطر نازک پہ بار ھی ای بو الہوس نہ پیو کی طرن بار بار دیکھ

تجھ عشق مین ھوا ھی جگر خون و داغدار
دلمین ولی کی پیٹھ کی یو لالہ زار دیکھ

جیو چل بچل ھوا ھی چنچل تیری چال دیکھ دل جا پڑیا خلل مین تیری مکھ کا خال دیکھ
ھر شب ھون پیچوتاب مین تجھ زلف کی سبب گل کر ھوا ھون بال نمط تیری بال دیکھ
خوبان حو تجھپہ رشک لیجاوین تو کیا عجب جلتا ھی آفتاب یو جاہ وجلال دیکھ
ای نو بہار حسن تون گلشن مین جب چلیا گلکر ھوئ گلاب کلان تیری گال دیکھ
مت کہہ اپسکی حال کون رمّال کی انگی مصحف مین اس جمالکی ای جیو فال دیکھ
دونون جہان کی عید کی ھی آرزو اگر پیتم کی ابروان مین وو شکل ھلال دیکھ

دل پیچوتاب مین ھی ولی کا مثال موج
تجھ زلف تابدار کا پرپیچ حال دیکھ

آج دستا ھی حال کچھ کا کچھ کیون نہ گذری خیال کچھ کا کچھ
دل بیدلکون آج کرتی ھی شوخ چنچل کی چال کچھ کا کچھ
مجکون لگتا ھی ای پری پیکر آج تیرا جمال کچھ کا کچھ
اثر بادۂ جوانی ھی گر کیا ھون سوال کچھ کا کچھ

ای ولی جیو کون آج کرتی ھی
بوی باغ وصال کچھ کا کچھ

منکیا کہ پیو کون لکھون مین اپسکی بیتابی لیا نین کی سفیدی سون کاغد آبی
لکھیا پلک کی قلم سون مین ای کان ابرو جگر کی خون سون تجھ تیغ کی سیہ تابی
ھوا ھی جب سون وو نور نظر انکھیانسون جدا نہین نظر مین میری تب سون غیر بیخوابی
نگہہ کی جھاڑ کا پھل تون ھی ای بہار کرم تیری جمالکی گلشن مین نت ھی سیرابی

ولی خیالمین اس ماہ کون جو کوی کہ رکھی

تو خواب مین نه دسی اسکون غیر مهستابی

آیا وو شوخ بانده کـه خنجر کر ستی　　عالم کون قتل عام کیا یکنظر ستی
طاقت نه رهی بات کی پهر انفعال سون　　تشبیه تجهه لبانکون اگر دیون شکر ستی
غم نی لیا هی تب سون مجهی پیچوتاب مین　　باندهیا هی جب سون جیو کون اس مو کمر ستی
غم کی چمن کون باد خزانکا نهین هی خون　　پهونچا هی اسکون آب میری چشم تر ستی

یکبار جاکه دیکهه ولی اس دسن کی تئین
لکهتا هون جسکی وصف کون آب گهر ستی

اس سون رکهتا هون خیال دوستی　　جسکی چهری پر هی خال دوستی
خشك لب وو کیون رهی عالم منین　　جسکون حاصل هی زلال دوستی
شمع بزم اهل معنی کیون نهوی　　جس اوپر روشن هی حال دوستی
اس سخن سون آشنا هی درد مند　　درد دُوری هی وبال دوستی
ای سجن تجهه مکهه کی مصحف مین مجهی　　دیکهنان بر جا هی فال دوستی
فیض سون تجهه قد کی ای رنگین بهار　　تازه و تر هی نهال دوستی

ای ولی هر آن کر مشق وفا
هی وفا داری کمال دوستی

جو کوی هر رنگ مین آپکو یو شامل کر نهین گنتی　　تهن سب عاقلانمین اسکون عاقل کر نهین گنتی
مدرّس مدرسی مین گر ندیوی درس درسن کا　　تو اسکون عاشقان استاد کامل کر نهین گنتی
خیال خام کون جو کوی که دهووی صفحهٔ دل سون　　تصوف کی مطالب کون وو مشکل کر نهین گنتی
جو بسمل نهین هوا تیری نگهه کی تیغ سون بسمل　　شهیدان جگ کی اس بسمل کون بسمل کر نهین گنتی
پرت کی پنتهه مین جو کوی سفر کرتی هین رات هور دن　　وو دنیا کون بغیر از چاه بابل کر نهین گنتی
نهین جس دلمین پیو کی یاد کی گرمی کی بیتابی　　تو ویسی دلکون ساری دلبران دل کر نهین گنتی
رهی محروم تیری زلف کی مهری سون وو دایم　　جو کوی تیری نین کون زهر قاتل کر نهین گنتی
نه پاوین وی دنیا مین لذت دیوانگی هر گز　　جو تجهه زلفانکی حلقی کون سلاسل کر نهین گنتی

بغیر از معرفت سب بات مین گر کوی اچهی کامل
ولی سب اهل عرفان اسکون کامل کر نهین گنتی

بزرگان کن جو کوی اپسکون نادان کر نهین گنتی　　سخنکی آشنا انکون سخندان کر نهین گنتی
طریقه عشق بازانکا عجب نادر طریقه هی　　جو کوی عاشق نهین اسکون مسلمان کر نهین گنتی
گریبان جو هوا نهین چاك بیتابی کی هاتون سون　　گلیکا دامن هی اسکون گریبان کر نهین گنتی

عجب کچھ بوجھ رکھتی ہین سر آمد بزم معنی کی تواضع نہین ہی جس مین اسکون انسان کر نہین گنتی

ولی راہ محبت مین وفا داری مقدم ہی
وفا نہین جس مین اسکون اہل ایمان کر نہین گنتی

سجن تجھ بن ہن گلشن کون گلشن کر نہین گنتی بجز تیری مہ روشن کون روشن کر نہین گنتی
سکندر کیون نجاوی بحر حیرت مین کہ مشتاقان تمہاری مکھ انگی درپن کون درپن کر نہین گنتی
نہین تیری رقیبانسون عداوت دلمین ہستا کی مروت دوستان دشمن کون دشمن کر نہین گنتی
اگر انجھوانکی گوہر سون مکلل نہین ہوا دامن محبت مشرب اس دامن کون دامن کر نہین گنتی

ولی دلمین ہماری حاسدانکا خوف نہین ہرگز
بجز دزدی کسی رہزن کون رہزن کر نہین گنتی

تجھ گوش مین کیا ہی جب سون مکان موتی اس روز سون ہوا ہی صافی کی کان موتی
بالی نہین عزیزان عاشق کی مارنیکون تا گوش کھینچتا ہی زرین کان موتی
بیجا نہین ہی لرزان تجھ گوش مین سرجن منگتا ہی تجھ نگہہ سون دایم امان موتی
ایشوخ جب کیا ہون تعریف تجھ دسن کی میری سخن کون سنکر پکڑیا ہی کان موتی

بالی مین نازنین کی رہتا ہی رات ہور دن
مدت ستی ولی کا ہو کر پران موتی

کان لگ بیان کرون مین تجھ لعل لب کی شوخ جس کن ہی موی سون کم دار الحرب کی شوخ
حیرت سون نہین پری کون پر مارنی کی طاقت دیکھی جو یکنظر بھر تجھ ناز وچھب کی شوخ
ہیری کا تجھ دسن سون روشن ہوا ہی ہیرا یاقوت سون ادھک ہی تجھ رنگ لب کی شوخ
گستاخ ہو کہ مہندی تیری قدم لگی ہی کس رنگ سون کہون مین اس بی ادب کی شوخ
تجھ لب آگی ستی ہین پستی کون پست کرکر ہور شرمر سون لہو مین ڈوبی عنب کی شوخ
دل کر کہ جون کھلونان تیری نذر کیا ہی منظور ہی جسی تجھ لہو ولعب کی شوخ

طفل طلب نی ہت سون تجھ لب پہ دل باندھیا کر
معذور رکھ ولی کی طفل طلب کی شوخ

کیا ہی جب سون سہی سرو نو بہارگری نگہہ کی پگ منی انجھونسون ہی قطارگری
ہوا ہی بسکہ دیوانہ سجن کی قامتکا قدمر مین سرو کی ہی موج جویبارگری
اگرچہ بند رہا وصل ظاہری مین ولی خیال یار سون دلکون سکی حصارگری
وو راحت دل وجان جب وہان مقام کیا ہوا ہی درد دل وجان بیقرارگری

سجن کی بزم سون کیون جا سکون ولی باہر

که قید حلقهٔ کیسوی پایدارگری

تیری قد کی نزاکت کن دسی مجھ سرو جون لگڑی تیری گلبرگ لب آگی خجل ھی پھولکی پنکھڑی
کُلاہ ابرو اسکی یو اتاری باغبان بھویں پر چمن مین پھولکی ڈالی تجھی جو دیکھ کر اکڑی
ستم پرور سون دکھ کہنان کٹی پر لون لانا ھی نہ کہہ یو سر اسی جو کوی نہ بوجھی سر ھی یا ککڑی
غریبی سون نہ سمجھو سادہ دل بقال پر فن کون کہ جوکھیا ان نی ھر عاشق کون بھونکی ھات لی تکڑی

نہ ھووی ای ولی حل ھرگز اسکا عقدهٔ مشکل
تماشی سون کہ جن نی دلمنین اپنی گرہ پکڑی

مجھ دلمین بیدلکی سدا وہ دلبر جانان بسی جون روح قالب کی بھیتر یون مجھ منین پنہان بسی
پتلی مین میری نین کی بستا ھی دلبر عین تون پردی منین ظلمات کی جیون چشمهٔ حیوان بسی
اس دلربا دلدار کا ھی ٹھار میری دلمنین یون دل منین رھتا ھی وو جون دلمنین ایمان بسی
ھی دلمیرا دریای غم ھور نقش اس لب سرخ کا رھتا ھی میری دلمین یون دریا مین جون مرجان بسی

یون دل مین میری ای ولی بستا ھی وو اھل شفا
سینی منین جون بید کی ھر درد کا درمان بسی

یو میرا رونان کہ تیری ھی ھنسی آپ بس نہین پربسی ھی پربسی
کل عالم مین کرم میری اوپر جز رسی ھی جز رسی ھی جز رسی
رات دن جگمین رفیق بیکسان بیکسی ھی بیکسی ھی بیکسی
سست ھونا عشق مین تیری صنم ناکسی ھی ناکسی ھی ناکسی

باعث رسوائی عالم مین ولی
مفلسی ھی مفلسی ھی مفلسی

زبان یار ھی از بسکہ یار خاموشی بہار خط مین ھی بر جا بہار خاموشی
سیاھی خط شبرنگ سون مصوّر ناز لکھیا نگار کی لب پر نگار خاموشی
اٹھیا ھی لشکر اھل سخن مین حیرت سون غبار خط سون صنم کی غبار خاموشی
ظہور خط مین کیا ھی حیا نی بسکہ ظہور وو دل شکار ھوا ھی شکار خاموشی
ھمیشہ لشکر آفات سون رھی محفوظ نصیب جسکون ھوا ھی حصار خاموشی
غرور زر سون بجا ھی سکوت لی معنی کہ بی صدا ھی سدا کوھسار خاموشی

ولی نگاہ کر اس خط سرمہ رنگ کون آج
کہ طور نور مین ھی سبزہ زار خاموشی

کیون نہ آوی نشہء غمسون دماغ عاشقی بادهٔ حسرت سون ھی لبریز ایاغ عاشقی

اشك خون آلود ہی ساماں طغرای نیاز مہر فرمان وفا داری ہی داغ عاشقی
آب سون دریا کی ہرگز کام نہیں عشاقکا گریۂ حسرت سون ہی سر سبز باغ عاشقی
گر طلب ہی تجکون راز خانۂ دل ہوی عیاں آہ کی آتش سون روشنکر چراغ عاشقی

درد مندان باغمیں ہرگز نجاویں ای ولی
گر نہ دیوی نالۂ بلبل سراغ عاشقی

مشتاق ہیں عشاق تیری ناز و ادا کی زخمی ہیں محبان تیری شمشیر جفا کی
ہر پیچ میں چیری کی تیری لپٹی ہیں عاشق عالم کی دلان بند ہیں تجھ بند قبا کی
لرزان ہی تیری دست آگی پنجۂ خورشید تجھ حسن آگی مات ملایك ہیں ہما کی
تجھ زلف کی حلقی میں ہی دل بی سر و بی پا تك مہر کرو حال اوپر بی سر و پا کی

تنہا نہ ولی جگمنیں لکھتا ہی تیری وصف
دفتر لکھی عالم نی تیری مدح وثنا کی

تجھ مکھ کی آب دیکھ گئی آب آب کی یو تاب دیکھ عقل گئی آفتاب کی
تجھ حسن کی دریا کا سنیا جوش تب ستی پر نم ہی اشتیاق سون آنکھیں حباب کی
جگ تجھ لبانکی دیکھ تبسّم کون سدہ سٹیا زنجیر پای عقل ہی موج اس شراب کی
دیکھیا ہوں جب سون خواب میں وو چشم نیمخواب صورت خیال وخواب ہوئی تجکون خواب کی

ہر شعر میں ولی کی توں کر فکر سون نگاہ
ہر بیت تجھ غزل منیں ہی انتخاب کی

جسکون ہی لذت تجن کی دید کی اسکون خوشوقتی ہی صبح عید کی
دل میرا موتی ہو تجھ بالی میں جا کان میں کہتا ہی باتان بہید کی
زلف نہیں تجھ مکھپہ ای دریای حسن موج ہی یو چشمۂ خورشید کی
اسکی خط وخال سیں پوچھو خبر پوچھتا ہندو ہی باتان بید کی

تجھ دھن کون دیکھ کر بولیا ولی
یو کلی ہی گلشن امید کی

پریشان عاشقانکی دل فدا ہیں تجھ ستمگر کی بلا گردان ہیں جیو جوہر تمن تجھ تیغ وخنجر کی
دیا ہی حق نی اس دنیا میں جنت کی قصور انکون بجان ودل جو کوی مشتاق ہیں تجھ حور پیکر کی
تیری اس حسن عالمگیر کون کھینچی اپس بر میں مگر رکھتی ہی کیا یو آرسی طالع سکندر کی
اگر چاہوں لکھوں تجھ لعل کی اوصاف رنگین کون رگ یاقوت سون اول بناؤں تار مسطر کی

ولی تیری سخن یاقوت سون رنگین ہووی لیکن

خریداران جہان بھیتر کہان ہین آج جوہر کی

تجھ لبکی شیرینی سون ہوئ دلکون بستگی　　تجھ زلف کی شکن نی مجھی دی شکستگی
تیری نین کی دام مین بادام بند ہی　　چھوڑیا تیری لبان ستی پستی نی بستگی
تجھ قد کی راستی نی کیا بند سرو کون　　آزادگی سون آج ہوئ اسکون رستگی
تجھ زلف سحر ساز کی جلویکی فیض سون　　بیطاقتی مین ہوش نی پایا ہی خستگی

مجلس سون جون ولی کی وو شیرین ادا ائہا
عشرت کی تار ساز نی پائ شکستگی

اسکون حاصل کیونکہ ہوی جگمین فراغ زندگی　　گردش افلاک ہی جسکون ایاغ زندگی
ای عزیزان سیر گلشن ہی گل داغ الم　　صحبت احباب ہی معنی مین باغ زندگی
جب سون دیکھا نہین نظر بھر کاکل مشکین یار　　تب سون جون سنبل پریشان ہی دماغ زندگی
لب ہین تیری فی الحقیقت چشمۂ آبحیات　　خضر خط نی اس سون پایا ہی سراغ زندگی
آسمان میری نظر مین کلبۂ تاریک ہی　　گر نہ دیکھون تجکون ای چشم چراغ زندگی
لالۂ خونی کفن کی حال سون ظاہر ہوا　　بستگی ہی خال سون خوبانکی داغ زندگی

کیون نہووی ای ولی روشن شب قدر حیات
ہی نگاہ گرم گلرویان چراغ زندگی

جسی عشق کا تیر کاری لگی　　اسی زندگی کیون نہ بھاری لگی
نہ چھوڑی محبت دم مرگ لگ　　جسی یار جانی سون یاری لگی
نہووی اسی جگمین ہرگز قرار　　جسی عشق کی بیقراری لگی
ہریک وقت مجھ عاشق پاک کون　　پیاری تیری بات پیاری لگی

ولی کون کہی تو اگر یک بچن
رقیبانکی دلمین کٹاری لگی

نرگس قلم ہوئ ہین بجن تجھ نین اگی　　شکر ڈوبی ہی آب مین تیری بچن اگی
غنچی کون گلکی حالمین آنان محال ہی　　تیری دہن کی بات کہون گر بچن اگی
ڈالیا ہی تیری چیری نی غنچی کون پیچ مین　　ہر گل ہی سینہ چاک تیری پیرہن اگی
ہی تجھ نین کی پاس میرا عجز بی اثر　　زاری نجاوی پیش کدھین راہزن اگی

کر حال پر ولی کی پیا لطف سون نظر
لیا ہی سر نیاز سون تیری چرن اگی

تعریف اس پریکی جسی تم سناوگی　　تا حشر اسکی ہوشکون اسمین نپاوگی

جسوقت سر کروگی بیان اسکی زلف کا سودا زدون پہ غمکی سیہ روز لیاوگی
جسوقت اسکی حسن کون دیکھوگی بیحجاب حیران ہو کیونکہ جامی مین اپنی سماوگی
طوبیٰ طرف نہ دیکھوگی ہرگز نگاہ کر گر اسکی قد کون جیو کون اپنی لگاوگی
دیوگی گر ولی کون خبر اسکی لطف کی
آتش نمن رقیب کا سینا جلاوگی

تیرا قد دیکھہ ای سیّد معالی سخن فہمانکی ہووی فکر عالی
تیری پاوانکی خوبی کون نظر کر ہوی ہین گلرخان جون نقش قالی
شفق لوہوں مین ڈوبیا سر سون پگ لگ تون باندھیا سر پہ جب چیرہ گلالی
ہوا تیری خیالان سون سراپا میرا دل مثل فانوس خیالی
تیری انکھیان دسی مجھ یون سیہ مست پیا گویا شراب پرتگالی
گیا ہی خون سون اُڑ لعل کا رنگ تیری یاقوت لبکی دیکھہ لالی
خیال اس خال کا از بس ہی دلچسپ نہین دنیا مین یک دل اس سون خالی
تیری لب ہور تیری ابرو کون دیکھی پڑھون شعر زلالی ہور ہلالی
تیری انکھیانمین دوری دیکھہ کر سرخ بناءی خلق نی ریشم کی جالی
کری تا استراحت مجھ انکھیانمین کیا ہون دو پلک توشک نہالی
اگر پوچھی وو بی پروا میرا فانو کہون مشتاق رند لا ابالی
ہوی معزول خوبان جگ کی جب سون ہوا تون حسن کی کشور کا والی
ولی تب سون ہوا ہکار فرہاد
سنیا جب سون تیری شیرین مقالی

کرتی ہی دلکون بیخود اس دلربا کی گالی گویا ہی جام حیرت اس خوش ادا کی گالی
کس ناز وکس ادا سون آتی ہی ایعزیزان ہی میر زا ادا مین اس میر زا کی گالی
مدت کی بعد غمکی گری فرو ہوی ہی شربت ہی حق مین میری اس بیوفا کی گالی
گلزار سون وفا کی کیون جا سکون مین باہر کرتی ہی بند دلکون گلگون قبا کی گالی
جون گل شگفتگی سون جامی مین نہین سماتا
جب سون سنیا ولی نی رنگین ادا کی گالی

اقلیم دلبریکا وو دلربا ہی والی آتا ہی جس پہ صادق مفہوم بی مثالی
وحشی نگہہ کون ہرگز مسند نشین نہ پاوی محروم صید سون ہی ہر آن شیر قالی
جز رمزدان نہ پہونچی معنی کون اسکی ہرگز مد نگاہ عاشق ہی مصرع خیالی

ابیات صاف و رنگین رکھتا ہی مثنوی میں تیری لبانکا گویا شاگرد ہی زلالی
جب لگ میری حقیقت تفصیل سون نہ پوچھی ہرگز نہوی مسخّر وہ رند لا ابالی
آزردگی سون اسکی مت خون کر ولی تون
ہی عین مہربانی اس مہربانکی گالی

اگر گلشن طرف وو نو خط رنگین ادا نکلی گل وریحان سون رنگ و بو شتابی پیشوا نکلی
کھلی ہر غنچۂ دل جون گل شاداب شادی سون اگر ٹک گھر سون باہر وو بہار دلکشا نکلی
غنیم غم کیا ہی فوج بندی عشقبازان پر بجا ہی آج وو راجا اگر نوبت بجا نکلی
نثار اسکی قدم اوپر کرون انجھوانکی گوہر سب اگر کرنیکون دلجوئ وو سرو خوش ادا نکلی
صنم آگی کرونگا نالۂ بیتاب کون ظاہر مگر اس سنگدلسون مہربانی کی صدا نکلی
رہی مانند لعل بی بہا شاہانکی تاج اوپر محبت مین جو کوی اسباب ظاہر کون بہا نکلی
بخیلی درس کی ہرگز نہ کیجی ای پری پیکر
ولی تیری گلی مین جب کہ مانند گدا نکلی

اگر باہر اپسکی گھر سون موہن یکقدم نکلی تماشا دیکھنی اسکا ہریک سینی سون غم نکلی
تیری مکھ کی گلستان کی اگر حوران مین ہوی شہرت تو ہریک مست ہو کی چھوڑ گلزار ارم نکلی
اگر ای رشک چین جاوی تون کرنی سیر ملک چین تو ہر دیول سون استقبال کون تیری صنم نکلی
تیری اس حسن پر مایل ہین جگ کی عابد و زاہد یو شہرت سن عجب نہین یوسف از ملک عدم نکلی
اگر ملک عرب مین تون دکھاوی جاکہ یک جلوہ تو اسکی دیکھنی کون بیخود ہو آہوی حرم نکلی
نجر کی وقت گر دلبر چلی حمّام کی جانب تو جیون سورج ہریک دلسون یکی چشمہ گرم نکلی
ولی سودا زدہ دلکی حقیقت تون دیوانہ ہو
نمط بازید بستامی کرین دم جیون کرم نکلی

اگر ٹک گھر سون وو گلگون قبا شیرین بچن نکلی میری سینی سون بیتابانہ آہ کوہکن نکلی
ہریک نقش قدم سون دستۂ گل جلوہ پیرا ہوی اگر سیر گلستانکون وو رشک صد چمن نکلی
ختن مین ہور خطا مین ہوی آہو کی نہ پاوی کوی نگہہ کی تیغ قاتل لی اگر وو من ہرن نکلی
بندھیا ہی ای صنم جو دل تیری ماتھی کی صندل پر عجب نہین ہی اگر سایی سون اسکی برہمن نکلی
چراغانکون نہووی گرمی بازار کیون آخر
ولی جب جانب مجلس وو زیب انجمن نکلی

چھوڑ ای شوخ طرز خود کامی مت ہو ہر دیدہ باز کا دامی
تجھ لب وزلف کی تماشی کون چلکہ آئی ہین مصری وشامی

زلف تیری هوئ هی چرب زبان　　حفظ کرکر قصیدهٔ لامی
باغمیں تجھ انکھیانسون پایا هی　　کُل نرگس تخلص جامی
نامهٔ حسن پر نگہہ کر دیکھہ　　چشم دلبر هی مہر بادامی
ای نگین لب کیا هی حق نی تجھی　　نو نہالان حسن مین نامی
چشم رکھتا هون ای سجن که پڑهون　　تجھ نگہہ سون قصیدهٔ جامی
بستہ لب تجھ انکھیانکون کرکر یاد　　پہنتا هون قبای بادامی

ای ولی غیر عشق حرف دگر
پختہ مغزانکی نزد هی خامی

تیری انکھیانکون دیکھی دل هی آهوی بیاباں　　تیری زلفانسون جیو هی بستهٔ دام پریشانی
هوا هی دل هریك عاشق کا نالان مثل بلبل کی　　تیری مکھہ نی کیا هی جبسون جگ بهیتر گلستانی
هوا یاقوت رنگین دیکھہ تیری لعل رنگین کون　　هوا سر سبز جو تجھ خط مین دیکھا رنگ ریحانی
سجن تیری غلامی مین کیا هون سلطنت حاصل　　مجھی تیری گلی کی خاك هی تخت سلیمانی

ولی کون گر تیری نزدیك کوی دیکھی تو یون بوجھی
لکھی وو صفحهٔ هستی اوپر تصویر حیرانی

چیتی کون نہین دی هی یو باریك میانی　　پائ هی کہان غنچی نی یو تنگ دهانی
آغوش مین آنی کی کہان تاب هی اسکون　　کرتی هین نگہہ جس قد نازك پہ گرانی
دریا سون میری طبع کی جوشان هی هریك شب　　تجھ زلف کی تعریف مین امواج معانی
کیا تاب میری دلکون که آئنهٔ فولاد　　تجھ حسن کی هیبت سون هوا صورت پانی
هو شمّهٔ تجھ حال سون واقف کہ دیا هی　　تجھ زبدهٔ آفاق کون حق نی تہہ دانی
دریا ستی نسبت هی تجا طبع کون میری　　اس مرتبہ امواج سخن کی هے روانی

مت دور هو یك آن ولی پاس سون هرگز
ای باعث جمعیت ایام جوانی

تیرا لب دیکھہ رضوان یاد آوی　　تیرا مکھہ دیکھہ کنعان یاد آوی
تیری زلفانکی طولانیکون دیکھی　　مجھی لیل زمستان یاد آوی
تیری دو نین جب دیکھون نظر بهر　　مجھی تب نرگستان یاد آوی
تیری خط کا زمرد رنگ دیکھی　　بهار سنبلستان یاد آوی
تیری مکھہ کی چمن کی دیکھی سون　　مجھی فردوس رضوان یاد آوی
تیری زلفانمین یو مکھہ جو که دیکھی　　اسی شمع شبستان یاد آوی

جو کوئی دیکھی میری انکھیان کو روتی اسی ابر بہاراں یاد آوی
جو میری حال کی گردش کون دیکھی اسی گرداب گردان یاد آوی
ولی میرا جنون جو کوی کہ دیکھی
اسی کوہ و بیاباں یاد آوی

اسوقت میری جیو کا مقصود بر آوی جس وقت میری بر منین وہ سیمبر آوی
انکھیانکی کرون مسند و پتلیان کرون بالش وہ نور نظر آج اگر میری گھر آوی
اسوقت میری بخت کی ظاہر ہو بلندی جس وقت وو خوش قامت عالی نظر آوی
جامی منین غنچی کی نمن رہ نہ سکون مین گر پیو کی خبر لی کہ نسیم سحر آوی
گر اس مہ دلجو کا گذر میری طرن ہو دلکی شجر خشک کون پھر برگ و بر آوی
اسوقت مجھی دعوہٗ تسخیر بجا ہی جس وقت میری حکم مین وہ عشوہ گر آوی
تجھ چشم سیہ مست کی دیکھی ستی زاہد تجھ زلف کی کوچی منین ایمان بسر آوی
تجھ لب کی اگر یاد مین تصنیف کرون شعر ہر شعر منین لذت شہد و شکر آوی
جس آن ولی وصف کرون پیوکی درس کی
ہر شعر میرا غیرت سلک گہر آوی

سرود عیش گاوین ہم اگر وہ عشوہ ساز آوی بجاوین طبل شادیکی اگر وہ دلنواز آوی
خمار مجھنی جسکی دیا ہی درد سر مجکون رکھون نشہ نمن انکھیانمین گر وہ مست ناز آوی
جنون عشق مین مجکون نہین زنجیر کی حاجت اگر میری خبر لینی کون وہ زلف دراز آوی
ادب کی اہتمام اگی نباوی بار وہان ہرگز تیری سایی کی پا بوسی کون گر رنگ ایاز آوی
عجب نہین گر گلان دوڑین پکڑ کہ صورت قمری ادا سون جب چمن بھیتر وو سرو سرفراز آوی
پرستش اسکی میری سر پہ ہووی سرستی لازم صنم میرا رقیبانکی اگر ملنی سون باز آوی
ولی اس گوہر کان حیا کی کیا کہون خوبی
میری گھر اس طرح آتا ہی جون سینی مین راز آوی

جسوقت تبسّم مین وو رنگین دہن آوی گلزار مین غنچہ کی دہن پر سخن آوی
تا حشر اٹھی بوی گلاب اسکی عرق سون جس بر منین یکبار وو گلپیرہن آوی
سایہ ہو میرا سبز برنگ پر طوطی گر خواب مین وو نو خط شیرین بچن آوی
مجھ حال اوپر ہالۂ مہ رشک لیجاوی جس وقت مجھ آغوش مین وہ سیمتن آوی
گر حال مین رقت کی تیری لب کون کرون یاد ہر اشک میرا رشک عقیق یمن آوی
کھینچین اپس انکھیانمنین جون کحل جواہر عشاقکی گر ہات وو خاک چرن آوی

یک گل کون اپس حالمین اسوقت نہ پاؤ جسوقت چمن بیچ وو رشک چمن آوی
عالم مین تیری هوش کی تعریف کیا هون ایسا تون نکر کام که مجھ پر سخن آوی
گر هند مین تجھ زلف کے کافر کو خبر هو لینی کون سبق کفر کا هر برهمن آوی
هرگز سخن سخت کون لیاوی نہ زبان پر جس دهن مین یکبار وو نازک بدن آوی
تجھ بر کی اگر وصف کون تحریر کروں مین هر لفظ کی غنچہ ستی بوی سمن آوی
تا حشر کری سیر خیاباں کی چمن کی گر گور پہ عاشق کی وو انبرت بچن آوی

پر جا ہی اگر جگمین ولی پھر که دوچ بار
رکھہ شوق میری شعر کا شوق حسن آوی

کسیکی گر خطا اوپر تیری ابرو پہ چین آوی نہ سمجھا کر سکی تجکون اگر فغفور چین آوی
بجز تیری دهن هرگز نہ چاهون دولت عنقا اگر خورشید کی مانند فلک زیر نگین آوی
نجاوی کچھ چراغانسون شب فرقت کی تاریکی اجالا تب هو مجھ گھر مین که جب وہ مہ جبین آوی
کہین مجھ دلکون سب مل خاتم مہر سلیمانی خیال لعل دلبر اس مین گر هو کر نگین آوی

ولی مصرع فراق کا پڑهون تب جب که وہ ظالم
کمر سون اینچتا خنجر چڑهاتا آستین آوی

فلاطون هون زمانیکا سجن جب مجھ گلی آوی نپوچهون طفل مکتب کر اگر وهان بو علی آوی
سرود عشق مجھ دلمین لیا لب ہی عجب مت کر اگر مجھ آه کی نی سون صدای بانسلی آوی
تماشا دیکھنی تیری دهن کا ای گلستانرو برنگ گل گریبان چاک هو کر هر کلی آوی
کروں کیا ای سجن تجھ پر میرا افسون نہین چلتا وگر نہ یک اشاری مین پری مجھ گھر چلی آوی

غرور حسن نی تجکون کیا ہی اسقدر سرکش
که خاطر مین نہ لیاوی تون اگر تجھ گھر ولی آوی

اگر بازار مین خوبی کی وو رشک پری آوی عجب نہین گر فلک سیتی سورج هو مشتری آوی
قلم نرگس کی جب لیکر لکھون تجھ چشم کی خوبی هزاران آفرین کرتا میری گھر عبهری آوی
کدهون خاطر منین خطرا نہ آوی حور جنت کا اگر یکبار مجھ خلوتمین وو رشک پری آوی
سجن مین خواب مین دیکھیا هون تیری مکھ کا آئنہ عجب نہین گر میری گھر دولت اسکندری آوی

ولی رکھتا هون سینہ مین هزاران گوهر معنی
دکھاؤن اپنی جوهر کون اگر کوی جوهری آوی

یکبار گر چمن مین وو نو بہار جاوی بلبل کی دلسون گل کا سب اعتبار جاوی
آوی اگر کرم سون مانند ابر رحمت دیکھی سون آب اسکی دلکا غبار جاوی

چنچل کی بات لیاوی طوطی اگر زبان پـــر البته آرسی کی دلسون غـــبـــار جـــاوی
جاتی ہی حاسدانکی یون دلمین بیت میری سینی مین دشمنانکی جون ذو الفقار جاوی

مستی نی تجھ نین کی بیخود کیا ولی کون
آوی جو بزم می مین کیون هوشیار جـاوی

تیری زلفانکی حلقی پر تـون جـب دریای جل جاوی عجب نہین ای پری پیکر اگر گرداب بـل جـاوی
کہان طاقت ہی هریك کون که دیکھی تجھ طرن ظالم تیری ابرو کی یو شمشیر رستم دیکھ ٹـــل جاوی
لگی برسات انجھوانکی هریك کی دیدهٔ تـرســـون جہان مانند بجلی کی میرا چنچل چـپـل جاوی
تون جب نہانیکون جاوی روز روشن جـانـب دریا تیری زلفانکی هندو کی سیـاهی تار جـل جـــاوی
تیری فدوی تیری دربار آ سکتی نہین هـــر گـــز رقیب رو سیه جاوی تو اس گھر سون خلل جـاوی
تیری انکھیانکی ہی تعریف هر هر بـیت مین میری غزالان صید هو آوین جہان میری غزل جـــاوی
چـن مین گر خبر جاوی هـــاری دلکی سوزش کی دل بلبل کی مانند هر گل خوش رنگ جل جاوی
کروں جب آه و نالہ کا علم بر پا تیری غم مین میری انجھوانکی فوجان سون ندیکا پور چل جاوی

ولی ہی اسقدر صافی صنم کی صاف چـــهـــری پـــر
که اسکی وصف لکھنی مین قلم کا پگ پچھل جاوی

دل چھوڑ کی یار کیونـــکه جاوی زخمی ہی شکار کیونکه جـــاوی
جب لگ نه ملی شـــراب دیدار انکھیانکا خمار کیونکه جـــاوی
ہی حسن تیرا همیشه یـــکـــسان جنت سون بہار کیونکه جـــاوی
انجھوانکی اگر مدد نـــهـــووی تجھ دلکا غبار کیونکه جـــاوی

ممکن نہین اب ولی کا جانان
ہی عاشق زار کیونکه جاوی

اگر وه رشك گلزار ارم گلشن طـــرن جـــاوی عجب نہین باغـــبین مالی کئی پـــر اپنی پچھتاوی
کہان ہی تاب مانیکون کہان بہزاد کون طـاقـت که تیری ناز کی تصویر تجکون لکھ که دکھلاوی
رکھی جون دانهٔ تسبیح اپـــنی رشتـــهٔ دلمـــین خیال خال دلبر عاشـــق بـــیـــدل اگـــر پاوی
کہان ہی آج یا رب جلوهٔ مـســتـــانـــهٔ ســـاقی که دلسون تاب جیو سون صبر سر سون هوش لیجاوی
کیا ہی جسکی زلفان نی هماری دلکون سر گـردان نہین کوئی اس هتھیلی کون هماری بات سجھاوی
کری هر زلف کون زنجیر کرکر شانـــه اویـــزی اگر انصاف کـون وو نازنـین ٹـــك کامر فـــرماوی

ولی ارباب معنی مین اسی ہی عرشکا رتبـــه
پریزاد معانی کون جو کوی کرسی پہ بٹھلاوی

هَوا مین جلوه گر جب وه گل رنگین ادا هووی خزان خاطر عاشق بهار مدعا هووی
هوا هون زرد ولاغر کاه کی مانند تجهه غم مین بجا هی گر کشش تیری بهنوانکی کهربا هووی
برنگ گرد باد اسکون کری عالم مین سرگردان جسی عشق بلا انگیز خوبان رهنما هووی
نچهوڑین راستی روشندلان صبح قیامت لگ اگر جون شمع هر هر آن تن سون سر جدا هووی
اپسکی کعبهٔ مقصود کون بی سعی سفر پهونچون خیال اسکا اگر کشتی مین دلکی ناخدا هووی
چمن مین دلکی جب گذری خیال اس سرو قامت کا سراپا آه سرد سینه سرو خوش ادا هووی
پڑهی گر فاتحه ظالم لب جانبخش سون اپنی شهادتگاه عاشق چشمهٔ آب بقا هووی
نهوی یك صبح ناں گرمر سورج سون اسی سیری تمهاری درسکی نعمت کی جنکو اشتها هووی
جدا اس گوهر یکتا سون هونا سخت مشکل هی اگر یك آن هم دریا دلانسون آشنا هووی

ولی مشکل نهین هرگز پهونچنا آنجیوانکون
اگر خضر خط خوبان همارا رهنما هووی

گری سون وه پریرو جب شعله تاب هووی بر جا هی دل جلیگا سینه کباب هووی
جو تجهه سون هو مقابل وه شرم سون عجب نهین جون عکس آرسی مین گر غرق آب هووی
تصویر تجهه پریکی دیکهها هی جن نی اسکا بر جا هی گر تخلص حیرت مآب هووی
آلوده کیون نهووی دامان پاك زاهد جب دست نازنین مین جامر شراب هووی
شبنم مین غرق هووی شرمندگی سون هر گل وه گلبدن چمن مین جب بیحجاب هووی
تیری لبانکی آگی بر جا هی ای پریرو گر آب زندگانی موج سراب هووی

کیون بیخودی نه آوی اسوقت ای ولی تجهه
وه سرو ناز پیکر جب نیمخواب هووی

تجهه رخسون جب کناری صبح نقاب هووی عالم تمام روشن جون آفتاب هووی
آوی تو کیا عجب هی شیشه په دلکی آفت جس وقت وه ستمگر مست شراب هووی
بر جا هی انجمن مین اس دلربا کی ایدل گر تار سون نگهه کی تار رباب هووی
کیونکر رهی عزیزان تاریکی شب غم وو رشك ماه انور جب بیحجاب هووی
گری سون دیکهتا هون تیری طرف ای گلرو تا وو رقیب بد خو جلبل کباب هووی
هی ماه نوکی دلمین یو آرزو همیشه ای شهسوار آکر تیری رکاب هووی

هر هر نگهه سون اپنی بیخود کری ولی کون
وه چشم مست سر خوش جب نیمخواب هووی

اگر موهن کرم سون تجهه طرف آوی تو کیا هووی ادا سون اس قد نازك کون دکهلاوی تو کیا هووی

مجھی اس شوخ کی ملنی کا دایم شوق ھی دلمین — اگر یکبار مجھ سون آکہ ملجاوی تو کیا ھووی
رقیبانسون نہ ملنی مین نہایت اسکون خوبی ھی — اگر دانش کون اپنی کام فرماوی تو کیا ھووی
پیا کی قند لب اوپر کیا ھی ھت میری دل نی — محبت سون اگر ٹک اسکون سمجھاوی تو کیا ھووی

ولی کہتا ھون اس موھن کون ھریک بات پردی مین
اگر میری سخن کی مغز کون پاوی تو کیا ھووی

اگر مجھ کن تون ای رشک چمن ھووی تو کیا ھووی — نگہہ میری کا تیرا مکھ وطن ھووی تو کیا ھووی
سیہ روزانکی ماتم کی سیاھی دفع کرنیکون — اگر یک نس تون شمع انجمن ھووی تو کیا ھووی
تیری باتان کی سنّی کا ھمیشہ شوق ھی دلمین — اگر یکدم تو مجھ سون ھم سخن ھووی تو کیا ھووی
موا جو شوقین تجھ دیکھنی کی ای ھلال ابرو — اسی انکھیانکی پردہ سون کفن ھووی تو کیا ھووی

ولی غنچہ نمن یکرات اس ھستی کی گلشن مین
اگر مجھ بر مین وو گل پیرھن ھووی تو کیا ھووی

وہ محبت مین تیری فانی ھوئی — روز وشب جو محو حیرانی ھوئی
دیکھا تجھ ابرو کی جوھر دار تیغ — جوھران تلوار کی پانی ھوئی
تجھ نین کی خنجران پر کر نظر — دیدہ بازان چشم قربانی ھوئی
ای سجن تیری پرت کی دوستی — دوستان سب دشمن جانی ھوئی
جب سون تون کھایا ھی پان ای افتاب — لب تیری لعل بدخشانی ھوئی
تجھ دھان کالعدم کی یاد سون — بات مین عشاق کی فانی ھوئی
تجھ دسن کی دیکھ خوبی گوھران — غرق دریای پشیمانی ھوئی
تجکون جو دیکھی ھین یہان ای صبح رو — جون سورج دل انکی نورانی ھوئی

عشق مین اس رشک لیلی کی ولی
مثل مجنون کی بیابانی ھوئی

عشاقکی تسخیر کون بالا یو بلا ھی — یا ناز مجسّم ھی یا تصویر ادا ھی
یا لفظ ھی رنگین ھم آغوش معانی — یا بر مین گل اندام کی گلرنگ قبا ھی
از بسکہ دل اس رشک پری پر جو بندھیا ھون — ھر مو سون میری رنگ جنون جلوہ نما ھی
جاتا نہین گلشن کی طرف صبح وو گلرو — پوچھا کہ وھان آہ میری باد صبا ھی
بیماری عاشق ھی تجھ انکھیان ستی لیکن — صد شکر کہ تجھ لب منین ھر دُکھ کا دوا ھی
مجھ حال پہ ای بو غلی وقت نظر کر — تجھ چشم مین بوجھا ھون کہ قانون شفا ھی
گر حکم مین میری ھو سعادت تو عجب نہین — سایہ تیرا مجھ سر کی اوپر بال ھما ھی

یک دید کا توں وعدہ کیا اپنی رضا سوں راضی ہوں میں اس پر کہ تیری جس میں رضا ہے

پایا ہوں ولی سلطنت ملک قناعت

اب تخت وچتر حق میں میری ارض وسما ہے

نہ وہ بالا نہ وہ بالی بلا ہے بلای عاشقان ناز و ادا ہے

تغافل شوخ کا عاشق کی حق میں ستم ہے ظلم ہے جور وجفا ہے

کہیا مژگان نی اسکی سو زبان سوں کہ عاشق پر ستم کرنان روا ہے

نجاوی تجکوں چھوڑ ای گلشن ناز میرا دل بلبل باغ وفا ہے

زہے دولت کہ دایم سایۂ یار ہماری سر پہ جوں ظل ہُما ہے

میرا دل کیوں نجاوی اس گلی میں گلی اس دلربا کی دلکشا ہے

ہمیشہ عندلیب عاشقی کوں گل مقصود تیرا نقش پا ہے

ولی آتی ہیں راہ عشق میں وو

کہ جنکوں استقامت کا عصا ہے

دیکھیا ہوں جسی وو مبتلا ہے خوباں کی نگاہ میں بلا ہے

تجھ باج نظر میں بلبلان کی گلشن نہیں دشت کربلا ہے

گر تجھ کوں ہے عزم سیر گلشن دروازۂ آرسی کھلا ہے

صیقل سوں تیری بھنوانکی ای شوخ آیینۂ عشق کوں جلا ہے

خوبانکا ہوا ہے سرد بازار تجھ حسن کا جب سوں غلغلا ہے

جوں شمع ہوا جو تجھپہ عاشق وہ سر سوں قدم تلک جلا ہے

ای اہل ہوس نگاہ مت کر بالای سہی قندان بلا ہے

یکدل نہیں آرزو سوں خالی ہر جا ہے بحال اگر خلا ہے

تسخیر کیا ہے گوش گل کوں

بلبل کا ولی عجب کلا ہے

کمر اس دلربا کی دلربا ہے نگہہ اس خوش ادا کی خوش ادا ہے

سجن کی حسن کوں تک فکر سوں دیکھ کہ یو آیئنۂ معنی نما ہے

یو خط ہے جوہر آیئنۂ راز اسی مشک ختن کہنان بجا ہے

ہوا معلوم تجھ زلفانسوں ای شوخ کہ شاہ حسن پر ظل ہما ہے

نہووی کوہکن کیوں آہ عاشق جو وہ شیریں ادا گلگوں قبا ہے

نپوچھو آہ وزاری کی حقیقت عزیزاں عاشقی کا مقتضا ہے

ولی کون مت ملامت کر ای واعظ
ملامت عاشقون پر کب روا ہے

صنم میرا سخن سون آشنا ہے — مجھی فکر سخن کرنان بجا ہے
چمن مین وصل کی ہر جلوۂ یار — گل رنگین بہار مدعا ہے
نہ بخشی کیون تیرا خط زندگانی — کہ موج چشمۂ آب بقا ہے
نہین وہان آب غیر از آب خنجر — شہادتگاہ عاشق کربلا ہے
تغافل نی تیری زخمی کیا مجھہ — تیری یو کم نگاہی نیم چا ہے
وہی آتی ہین راہ عاشقی مین — کہ جن کون استقامت کا عصا ہے

غنیمت بوجھہ ملنی کون ولی کی
نگاہ پاکبازان کیمیا ہے

گلستان لطافت مین تیرا قد سرو رعنا ہے — ہمیشہ نازکی کی آبجو مین جلوہ آرا ہے
عدم ہی تجھہ دھن کا جگمین ثانی ای پری پیکر — اگر بالفرض والتقدیر ثانی ہی تو عنقا ہے
ہوا ہی دلنشین وو سرو قامت بسکہ مجھہ دلمین — صنوبر گر میری سایی سون پیدا ہو تو بر جا ہے
پریشانی کی مکتب کا معلم اسکون کہہ سکیؤ — تیری زلف پریشانکا صنم جس سر مین سودا ہے

ولی میری تواضع سون رقیب سنگدل دایم
پشیمان ہی خجل ہی منفعل ہی سخت رسوا ہی

قد تیرا رشک سرو رعنا ہی — معنی ناز کی سراپا ہی
تجھہ بھنوانکی مین کیا کروں تعریف — مطلع شوخ رمز وایما ہی
ساقی ومطرب آج ہی ہی رنگ — نشہء بیخودی دوبالا ہی
کیون نہ ہر ذرّہ رقص مین آوی — جلوہ گر آفتاب سیما ہی
نہ رہی اسکی قد کون دیکھہ بجا — سرو ہر چند پای برجا ہی
چمن حسن مین نگہہ کر دیکھہ — زلف معشوق عشق پیچا ہی
نہ کری کیون نثار نقد نیاز — جسکون تجھہ ناز کی تماشا ہی
کیون نہ مجھہ دلکون زندگی بخشی — بات تیری دم مسیحا ہی
سنبل اسکی نظر مین جا نکری — جسکون تجھہ کیسوانکا سودا ہی
اسکی پیچونکا کچھہ شمار نہین — زلف ہی یا یو موج دریا ہی
ترک کر ای رقیب فرعونی — آہ میری عصای موسا ہی

آج تجھہ غمسون ہی ولی گریان

دیکھہ جل پور کا تماشا ہی

آج سر سبز باغ و صحرا ہی ہر طرن سیر ہی تماشا ہی
چہرۂ یار و قامت زیبا گل رنگین و سرو رعنا ہی
معنی حسن و معنی خوبی صورت یار سون ہویدا ہی
دم جانبخش نو خطان مجکون چشمۂ خضر ہی مسیحا ہی
کمر نازک و دہان صنم فکر باریک ہی معما ہی
مو بمو اسکون ہی پریشانی زلف مشکین کا جسکون سودا ہی
کیا حقیقت ہی تجھ تواضع کی یو تلطّف ہی یا مدارا ہی
سبب دلربائی عاشق مہر ہی لطف ہی دلاسا ہی

جون ولی رات دن ہی محو خیال
جسکون تجھ وصل کی تمنّا ہی

نگہہ کی تیغ لی وو ظالم خونخوار آتا ہی جگت کی خوبرویانکا سپہ سالار آتا ہی
ہریک دیدیکون حکم آرسی ہی اسکی جلوی سون جدھان وو حیرت افزا جانب بازار آتا ہی
صنوبر کی دل اوپر کیون نہوی قایم قیامت نت ادا سون جب چمن بھیتر وو خوش رفتار آتا ہی
سورجکون بوجھتا ہون صبحکی تارانسون بھی مکتر نظر مین جب میری وو یار مہ رخسار آتا ہی

مثال شمع کرتا ہی سینی کی انجمن روشن
ولی جب نس کون مجھ دلمین خیال یار آتا ہی

مغز اسکا سو باس ہوتا ہی گلبدنکی جو پاس ہوتا ہی
آ شتابی نہین تو جاتا ہون کیا کرون جیو اُداس ہوتا ہی
کیونکہ کپڑی رنگون مین تجھ غم مین عاشقی مین لباس ہوتا ہی
تجھ جدائی مین نہین اکیلا مَین درد وغم آس وپاس ہوتا ہی

ای ولی دلربا کی ملنی کا
جیو مین میری هُلاس ہوتا ہی

کان ابرو پہ جیو قربان ہوا ہی دل اسکی تیر کا پیکان ہوا ہی
بھنوان تیغ و پلک خنجر نگہہ تیر یو کسکی قتل کا سامان ہوا ہی
میرا دل مجھ سون کرکر بیوفائی پسند خاطر خوبان ہوا ہی
پیا ہی جام دلسون بادۂ خون جو بزم عشق مین مہمان ہوا ہی
عزیزان کیا ہی پروانیکی دلمین کہ جیو دینان اسی آسان ہوا ہی

طبیبان کا نہین محتاج هر گز جسی درد بتان درمان هوا ہی
برنگ گل فراق گلرخان مین گریبان چاك تا دامان هوا ہی
سواد خط خوبان دل کشی مین بہار گلشن ریحان هوا ہی
ولی تصویر اسکی جن نی دیکھا
مثال آرسی حیران هوا ہی

عشق نہین یو هزبر آیا ہی دشمن هوش و صبر آیا ہی
تجھ سون وحشی هین خوش نین گویا فوج آهو مین ببر آیا ہی
یا صنم کا ہی غمزۂ بیدین یا ولایت سون گبر آیا ہی
دیکھ اسکی کُلاه و بارانی چاند پر آج ابر آیا ہی
ای ولی کیا سبب که آج صنم
بر سر جور و جبر آیا ہی

سورج ہی شعله تیری آگن کا جو جا فلك پر جهلك لیا ہی
نمك نی اپنی نمك کون کهو کر تیری نمکسون نمك لیا ہی
یو در سون تیری جو نور لیتا سو اس سون تاری هوئ منوّر
یو چاند تجهه حسن کا تجلا فلك نی تجهه سون اُچك لیا ہی
تیری دسن کا یو نور انور جدهانسون روشن هوا ہی جگمین
تدهان سون بجلی نی اس چمك سون اپس چمك مین چمك لیا ہی
تیری شکر لب کی کیا ثنا کهون یو لعل جگمین جو ہی معزز
تیری لبانکی یو دیکهه سرخ سو اس نی رنگ ودمك لیا ہی
جو کهول لٹ کون چلیا لٹك کر جهلك جهمك ناز سون دکهایا
سو لٹکون دیکهی ولی اٹك کر سخن مین اسکون هٹك لیا ہی

مست تیری جام لب کا باغ مین لالا اهی بیخودیکا هات مین اسکی سدا پیالا اهی
شوقسون تجهه سرو قد کی سرکشی پایا ہی سرو سب نهالان مین سخن اسکا سدا بالا اهی
تجهه لٹك چلنی کی کیفیت صنوبر نی سنیا تو گلانکی انجمن مین مست ومتوالا اهی
بی نشا ہے جسکی دلمین نہین محبت کی شراب شیشهٔ خالی نمن مجلس سون نروالا اهی
اس انکهیان هور زلف کا دیکهیا ہی از بس جو طلسم
شعر تیرا ای ولی یو سحر بنگالا اهی

مکتب مین جسکی هات ادا کی کتاب ہی خوبی مین آج هم سبق آفتاب ہی

ظاهر هوا هی تجھ پہ تیری ناز سوں صنم — رنگین بہار حسن بہار عتاب هی
مانند مو ضعیف کیا اسکی شوق نی — جس مو کمر کا نانو نزاکت مآب هی
کیفیت بہار وادا تب سوں هی عیان — وہ مست ناز جب ستی مست شراب هی
تیری نین کی عصر مین بیوقر هی شراب — میخانہ تجھ نگاہ سوں دایم خراب هی
دیوان مین ازل کی ملی جب سوں حسن وعشق — تب سوں نیاز وناز مین باهم حساب هی

پوشیدہ حال عشق رهی کیونکہ ای ولی
غمّاز یاد زلف صنم پیچوتاب هی

عشق مین جسکوں مہارت خوب هے — مشرب مجنوں طرن مرغوب هے
عاشق بیتاب سوں طرز وفا — جون ادا محبوب کی محبوب هے
عشق کی مفتی نی یون فتویٰ دیا — دیکھنان خوبانکا درسن خوب هے
تخت دل پر خط لکھیا هون یار کون — داغ دل مہر سر مکتوب هے
غمزہ وناز وادای نازنین — ظلم هی طوفان هی آشوب هے
لکھ دیا یوسف غلامی خط تجھی — گرچہ نور دیدۂ یعقوب هے

هر گھڑی پڑھتا هون اشعار ولی
دلکون حزن عاشقی مرغوب هے

جسی اقلیم تنہائی مین اندازہ اقامت هی — جبین حال پر اسکی سدا رنگ سلامت هی
گذر اس سرو قامت کا هوا هی جبسون مسجد مین — موذن کی زبان اوپر هیشہ لفظ قامت هی
مجھی روز قیامت کا رهیا نہین خون ای واعظ — خیال قامت رعنا میری حق مین قیامت هی
هوا هی صورت دیوار زاهد کُنج عزلت مین — بهی اس حسن حیرت بخش کی ظاهر کرامت هی
سیہ بختی هوئی جگمین نصیب عاشق بیدل — یو تجھ زلف پریشان کی پریشانیکی شامت هی
هوا هی جو جبین فرسا تیری محراب ابرو مین — بحکم عشق اسی عشاقکی صف مین امامت هی
نہو نامح کی سختی سون مکدّر ایدل شیدا — سدا نقد محبت کا محک سنگ ملامت هی
شرن ذاتی هی تجکون ای گل گلزار معشوق — تجلّی مکھ اوپر تیری سیادتکی علامت هی

ولی جو عشق بازیکی حقیقت سون نہین واقف
سخن اسکا قیامت مین گل باغ ندامت هی

سرو میرا مہر سون آزاد هے — شوخ هی بیداد هی صیاد هے
هات سون اس غمزۂ خونریز کی — داد هی بیداد هی فریاد هے
آب هووی کیونکہ دل اس سرو کا — سخت هی بیمہر هی فولاد هے

عشق مین شیرین بچن کی رات دن آہ دل پر تیشۂ فرہاد ہے
غم نہین مجنونکون ہرگز ای ولی
خانۂ زنجیر اگر آباد ہے

جس دلربا سون دلکون میری اتحاد ہی دیدار اسکا میری انکھیانکی مراد ہی
رکھتا ہی بر مین دلبر رنگین خیال کون مانند آرسی کی جو صان اعتقاد ہی
شاید کہ دام عشق مین تازا ہوا ہی بند وعدی پہ گلرخانکی جسی اعتماد ہی
باقی رہیگا جور و ستم روز حشر لگ تجھ زلف کی جفا مین نپت امتداد ہی
مقصود دل ہی اسکا خیال ای ولی مجھی
جیون مجھ زبانکا نام محمد مراد ہی

ہی بجا عشاقکی خاطر اگر نا شاد ہی غمزۂ خونخوار ظالم بر سر بیداد ہی
کیون نہوی فوارۂ خون جوش زن رگ رگ ستی ہر نگاہ تیز خوبان نشتر فصّاد ہی
یک گھڑی تجھ ہجر مین ای دلربا تنہا نہین مونس و دمساز میرا آہ ہی فریاد ہی
تل بناتی دیکھ اسکون مجھپہ یون ظاہر ہوا صید کرنی مین ہماری رغبت صیاد ہی
آسمان اوپر نہ پوچھو چادر ابر سفید جا نماز زاہد عزلت نشین بر باد ہی
حرف شیرین اس ستی ہوتی ہین ہر دم جلوہ گر اہل معنی کی زبان کیا تیشۂ فرہاد ہی
سرو کی وارستگی اوپر نظر کر ای ولی
با وجود خود نمائی کس قدر آزاد ہی

نبوجھو خود بخود موہن مین اڑ ہی رقیب رو سیہ فتنہ کی جڑ ہی
ہر یک زلفانکون دیکھی نہین اٹکتا اٹکتا ہون جہان دلکی پکڑ ہی
برستا ہی بچن کی مکھ اوپر حسن نگاہان کی ہر ایک جانب سون چھڑ ہی
کرون کیون سنگدلکی دلکون تسخیر زبردستی مین بیجاپور کا گڑ ہی
نہین بلدار چیرا اسکی سر پر عزیزان یو جوانی کی اکڑ ہی
نکلتا جب کٹاری ہاتھ لیکر دو عالم اس کٹاری سون دو دھڑ ہی
ولی تو بحر معنی کا ہی غواص
ہریک مصرع تیرا موتیانکی لڑ ہی

اسکی نین مین غمزۂ آہو بچہ باڑ ہی ایدل سنبھال چل کہ آگی مار دھاڑ ہی
تجھ نین کی چمن منین کیون آ سکون کہ یہان خارانکی دھار خنجر مژگان کی باڑ ہی
جنکون نہین ہی بوجھ تیری حسن پاک کی تنکا نزیک تنکی مثال پہاڑ ہی

نرگس کی پھولبن کی کری سیر دمبدم جو تجھ نگاہ مست کا کیفی کراژ ھی

دلمین رکھیا جدھانسون ولی تجھ دسن کی یاد

ذارمر نمط تدھانسون سینی مین دراژ ھی

عشق مین صبر ورضا در کار ھی فکر اسباب وفا در کار ھی

چاك کرنی جامۂ صبر وقرار دلبر رنگین قبا در کار ھی

ھر صنم تسخیر دل کیونکہ سکی دلربائی کون ادا در کار ھی

زلف کون وا کر کہ شاہ عشق کون سایۂ بال ھما در کار ھی

رکھ قدم مجھ دیدۂ خونبار مین گر تجھی رنگ حنا در کار ھی

دیکھ اسکی چشم شہلا کون اگر نرگس باغ حیا در کار ھی

عزمر اسکی وصل کا ھی ای ولی

لیکن امداد خدا در کار ھی

گلرخامین جسکی سر پر طرّۂ زر تار ھی زیب گلزار ادا وہ سرو خوش رفتار ھی

چہرۂ گلرنگ وزلف موج زن خوبی منین آیت جَنّات تَجْرِی تَحْتَہَا الْاَنْوَار ھی

بسکہ بیدردان ھوئی ھین مجتمع چارونطرف بستۂ زلف پریرویان پہ مارا مار ھی

زخم دل تھا گرچہ کاری لیکن اس سون غم نہین سبزۂ خط دل آرا مرھم زنگار ھی

کیونکہ جاوین بو الھوس اسکی گلیمین ھو دلیر ھر نگاہ تیز اسکی تیر ھی تروار ھی

کیون نہ ھووین زاھدان تجھ دیکھ طرز برھمن رشتۂ اخلاص تیرا رشتۂ زنّار ھی

مت نصیحت کر ولی کون ای سخن نا آشنا

ترك کرنان عشق کون دشوار ھی دشوار ھی

بیابان عاشقانکون ملك اسکندر برابر ھی ھریك گوھر انجھوانکا بخت کی اختر برابر ھی

جنون کی ملك کی سلطانکون کیا حاجت ھی افسر کی بگولا سر اوپر مجنونکی سو افسر برابر ھی

جو کوی حاصل کیا ھی دولت عالی کون سوزش مین پھپولا اس دل دریا بھیتر گوھر برابر ھی

فنا کرکر جو کوی سمجھا دنیا کی زندگانی کون اسی گذران کرنی کون جنگل ھور گھر برابر ھی

ولی دیوان مین میری تودہ دفتر کی حاجت نہین

کہ مجھ دیوانمین ھریك شعر سَو دفتر برابر ھی

نہ سمجھو خود بخود دل بیخبر ھی نگہہ مین اس پریرو کی اثر ھی

اجھون لگ مکھ دکھایا نہین اپسکا سجن مجھ حال سون کیا بیخبر ھی

مروت ترك مت کر ای پریرو محبت مین مروت معتبر ھی

تیری قد کی تماشی کا هون طالب که راه راست بازی بیخطر هی
تیری تعریف کرتی هین ملایک ثنا تیری کهان حدّ بشر هی
بیان اهل معنی هی مطوّل اگرچه حسب ظاهر مختصر هی

ولی مجهه رنگ کون دیکهی نظر بهر
اگر وه دلربا مشتاق زر هی

نجانون خط مین کیا تیری اثر هی که اس دیکهی سون دل زیر وزبر هی
اسی باریک بین کهتی هین عاشق نظر مین جسکی وه نازک کمر هی
نهووی کیون هجوم راست بازان جهان اس سرو قامت کا گذر هی
هریک سون آشنا هونان هنر نهین پری رخسار سون ملنان هنر هی
نه پاؤن تجسون گر سیب زنخدان نهال عشقبازی بی ثمر هی
رهین گی خاک هو تیری گلی مین وفا داری هماری اسقدر هی

ولی مجهه دلکی آتش پر نظر کر
جهنم کی زیان پر اَلْحَذَر هی

مکهه تیرا آفتاب محشر هی شور اسکا جهانمین گهر گهر هی
رگ جانسون هوا هی خون جاری یاد تیری پلک کی نشتر هی
پهونچتا هی دلونکون هر جا که غمر تیرا روزی مقدر هی
مکهه تیرا بحر حسن هی جانان زلف پر پیچ موج عنبر هی
بات میٹهی تیری لبانکی صنم حسد انگیز شهد وشکّر هی
قد سون تیری کدهین نه پایا پهل حق مین میری درخت بی بر هی
تجهه بن ای نور بخش محفل دل حال مجلس تمام ابتر هی
آگ هوی هی بقدر نیزه بلند شمع نهین آفتاب محشر هی
دود آتش کیا هی سرمهٔ چشم داغ دل دیدهٔ سمندر هی
صفحهٔ دل پهه درد کون لکهنی رشتهٔ آه تار مسطر هی
آج جون آرسی هوئ هین عزیز خود نمائ جنونکا جوهر هی
ساده رو هین هیشه با عزّت آب نسدن محیط گوهر هی
سیر دریای معرفت کون سنوار کشتی دل اگر قلندر هی
مجکون پهونچی هی آرسی سون یو بات صافدل وقت کا سکندر هی

ای ولی کیا هی حاجت قاصد

نامہ میرا پر کبوتر ہی

قبلۂ اہل صفا شمشیر ہی ہادی مشکل کشا شمشیر ہی
غازیان اہل سعادت کیون نہون سایۂ بال ہما شمشیر ہی
بو الہوس اسکی اگی کیون آ سکی صورت دست قضا شمشیر ہی
کیون نہ دشمن کی کری سینی مین جا ناخن شیر خدا شمشیر ہی
اولاً ریحان وآخر لالہ رنگ ظاہرًا برگ حنا شمشیر ہی
زندہ جاوید شہیدان کیون نہویں موجۂ آب بقا شمشیر ہی
سالک راہ فنا کون دمبدم آخرت کی رہنما شمشیر ہی
صاحب ہمت کون نت ہی دستگیر مرشد حاجت روا شمشیر ہی
راہ غربت مین کہ مشکل ہی تمام نا توانونکا عصا شمشیر ہی
دشمنان کیون کر سکین مکر و فریب صیقل زنگ دغا شمشیر ہی
ہی کلید فتح باب مدّعا ناخن مشکل کشا شمشیر ہی
کیون نہووی آب سر سون تا قدم جوہر کان حیا شمشیر ہی
کیون نہووی قتل عاشق دمبدم شوخ کی بانکی ادا شمشیر ہی
جن نی پکڑیا کوشۂ آزادگی اسکون موج بوریا شمشیر ہی

کعبۂ فتح وظفر مین ای ولی
شکل محراب دعا شمشیر ہی

عاشقانکی قید تیرا حسن عالمگیر ہی بلبلانکون بند کرنی موج گل زنجیر ہی
تجھ نین کی ہی نگاہ راست تیر بی خطا کج ادائی تجھ بھنوانکی جوہر شمشیر ہی
حسن تیرا عالم علوی سون دیتا ہی خبر یو دم عیسیٰ کی تیری دم منین تاثیر ہی
کیا کہی حیران تیری تعریف ای آئنہ رو مو بمو تیرا سراپا ناز کی تصویر ہی

ای ولی کہتی ہین بلبل اسکا سن رنگین سخن
غنچہ لب کی لب اوپر جون بوی گل تقریر ہی

تشنہ لب کون می کی گر سینی منین ناسور ہی پنبۂ مینا اسی جیون مرہم کافور ہی
یاد سون ساق کی نسدن ہر پلک ہی شاخ تاک اشک حسرت اس اوپر جون خوشۂ انگور ہی
اسکا دل ہرگز نہو ویران ازلسون تا ابد یاد سون دلدار کی جسکا سینہ معمور ہی
نفس سرکش پر جو کوی پایا ہی یہان فتح وظفر دار عقبیٰ کی بہیتر الحق کہ وو منصور ہی
تجھ تجلی کی صحیفی کا سورج ہی یکورق عکس تیری زلف کا جگمین شب دیجور ہی

جو سیاهی هور سفیدی سون هوا هی آشنا — اهل بینش کی نظر مین وو سدا منظور هی
جلد رو هو عشق کی ره مین که تا پهونچی نزیک — کاهلی کون ست دی ای سالك که منزل دور هی
خاکساری جسکون سلطانی هی اس عالم مین — کاسهٔ خاکی اسی جیون چینی فغفور هی

یار کی دیدار کا طالب هی موسیٰ زمان
ای ولی دربار اسکا اسکون کوه طور هی

حسن کا مسند نشین وه دلبر ممتاز هی — دلبرانکا حسن جس مسند کا پا انداز هی
غیر حیرت نهین خبر اس آینه رو کی کسی — راز کی پردپمین جسکی خاموشی آواز هی
اس نزاکت آفرین پر ناز هی کیا نازکا — سر ستی پاؤن تلك سب ناز هی سب ناز هی
دلمین آکر هوا خلوت نشین تیرا خیال — غم تیرا سینی مین میری راز کا هراز هی
وه اپسکی وقت کا منصور هی عالم مین — صدق سون تجهه بات مین جو عاشق سر باز هی
سوکهه کر تجهه غم منین یو تن هوا هی جون رباب — رگ میری سینی مین میری جون که تار ساز هی

یاد سون اس رشك گلزار ارم کی ای ولی
رنگ کون میری سدا جیون بوی گل پرواز هی

لهریا چیرا صنم کا بسکه خوش انداز هی — دلربائی مین برنگ موج گل ممتاز هی
موسم خط مین نکر فکر ای گل رنگین ادا — سبزهٔ گلزار خوبی کا هنوز آغاز هی
رو برو هونی مین اسکی حال دل ظاهر هوا — جلوهٔ آینه رویان کاشف هر راز هی
غیر سون الفت نکرنان هجر مین در کار نهین — دمبدم آه دل بیتاب اکر دمساز هی
زندگی مین طایر دلکون خلاصی کیونکه هو — پنجهٔ عشق ستمگر چنگل شهباز هی
درد مندان کی نظر سون اسکا کرنان هی بجا — جو برنگ طفل اشك عاشقان غماز هی
زنده کرنان استخوانکون گرچه تها کار مسیح — زنده کرنان شوق کون تجهه ناز کا اعجاز هی
درد مندانکون سدا هی قول مطرب دلنواز — گرمی افسرده طبعان شعلهٔ آواز هی
بزم کون رونق دیا هی جبسون وه عالی مقام — رشتهٔ آه دل بیتاب تار ساز هی
دیکهنان آینه رو کا امر مشکل نهین ولی — سدّ ره سینه صافان طالع نا ساز هی

ای ولی یو مصرع موزون هی هر دلکا عزیز
قامت رعنا صنم کا سرو باغ ناز هی

تجهه حکم مین وو راست قد دلنواز هی — جسکی هریك قولمین عشرت کا ساز هی
دمساز زهره رو هی جو خالی هی آپ سون — نی کی صدای خاص سون واضح یو راز هی
کهتی هین کهول پرده شناسان مدّعا — جو اوج مین هوا کی اڑی شاهباز هی

جب سون رکھیا هون عشق کی آتش اوپر قدم — تب سون مثال عود میرا جیو گداز ہی
ای بو الهوس نه دلمین رکھ آهنگ عاشقی — جانباز عاشقان په یو دروازه باز ہی
کرنی کون سیر راه عراق وحجاز عشق — عشاق پاس ساز ونوا سب نیاز ہی
تون اصل دایری مین ہی جگ کی دوچ فرع — اوج وحضیض بیچ تون ہی یکّه تاز ہی
تیری خیالمین جو هوا خشك جون رباب — مضراب غم کا هات اس اوپر دراز ہی
محراب تجھ بهنوانکی عجب ہی مقام خاص — هر پنجگاه اس مین دلونکی نماز ہی
سن حرف راست باز کا مت مل رقیب سون — هر چند تیری طبع مخالف نواز ہی
خارا دلونکی چشم مین نسبت کی فیض سون — سرمی کون اصفهانکی عجب امتیاز ہی
بولی تجھی صبانی سر زلف یو سخن — نو روز عاشقانکا تیرا حسن وناز ہی

بانگ بلند بات یو کهتا هون ای ولی
اس شعر پر بجا ہی اگر مجکون ناز ہی

زلف موهن کی که عنبر بیز ہی — حسن کی دعوی کی دست آویز ہی
ہی گل رعنا بهار حسن کا — ناز تیرا جو نیاز آمیز ہی
شوق کی مرکب کون راه عشق مین — ای سجن تیری نگه مهمیز ہی
هر پلك تیری که ہی تیر فرنگ — عاشقانکون مارنیکون تیز ہی
هات مین میری نه سمجهو تم بیاض — شوخ کی ملنی کی دست آویز ہی
چاهتا هون دل ستی ای نازنین — جنگ تیرا وه که صلح آمیز ہی
تجھ سخن کی وصف لکهنی مین قلم — ابر نیسان کی نمن دُر ریز ہی
تجھ تغافل سون هوا ہی رو نما — گریهٔ عاشق که خون آمیز ہی
دلمیرا ای دلبر شیرین بچن — تجھ لبانکی شوق سون لبریز ہی

ای ولی لگتا ہی هر دلکون عزیز
شعر تیرا بسکه شوق انگیز ہی

هر نگاه شوخ سر کش دشنهٔ خونریز ہی — تیغ اس ابرو کی هر دم مارنی کون تیز ہی
عشق کی دعوی مین اسکی بات رکهتی ہی اساس — سنبل زلف پریسون جسکون دست اویز ہی
آج گلگشت چمن کا وقت ہی ای نو بهار — بادهٔ گلرنگ سون هر جام گل لبریز ہی
جب سون تیری زلف کا سایه پڑیا گلشن مئین — تب ستی صحن چمن هر تار سنبل خیز ہی

ساده رویانکون کیا مشتاق اپنی حسن کا
شعر تیرا ای ولی از بسکه شوق انگیز ہی

تحصیل دلکی هونی یسو مکھ کتاب بس ہی — دانای منتخب کون یو انتخاب بس ہی
مجھ حال کا کری گر آکر سوال دلبر — تو لا جواب هونان مجکون جواب بس ہی
تاب کمر سون تیری بیتاب بسکه هون مین — مانند زلف خوبان مجھ پیچوتاب بس ہی
جو عشق کی نگر کا ہی صوبه دار جگ مین — مجنون لیلی حسن اس کا خطاب بس ہی

جو کوی ولی کی مانند پیتا ہی عشق کی می
اس بره کی جلی کون دلکا کباب بس ہی

عاشق کون تجھ درسکا دایم خیال بس ہی — خاموش هو که رهنا ایتاچه قال بس ہی
گر عید کون خلق مل منگتی هین ماه نو کون — مجھ دلکی عید هونی ابرو هلال بس ہی
گر کانورو مین لوگان عالم کون موهتی هین — مجھ دلکون موه لینی یو خط وخال بس ہی
هر دلربا کون هرگز دیتا نهین هون دل مین — دلبستگی کون میری وو بی مثال بس ہی

هر چند ای ولی مین هون غرق بحر عصیان
مجکون شفیع محشر حضرت کی آل بس ہی

هکون شفیع محشر وه دین پناه بس ہی — شرمندگی هاری عذر گناه بس ہی
خاطر سون گئی ہی خواهش اسباب دنیوی کی — هت بره کی ره مین مجھ زاد راه بس ہی
جو صاف دل هین انکون درکار نهین ہی زینت — جون آرسی نمدکی سر پر کلاه بس ہی
اسباب جنگ رکھنان درکار نهین هن کون — دشمن کی مارنیکون یك تیر آه بس ہی
نهین آرزو که بیٹھون مسند پہ سلطنت کی — تیری گلی مین آنان یہہ دستگاه بس ہی
درکار نهین ہی مسجد سجدیکون عاشقانه کی — محراب تجھ بهنوانکی ای قبله گاه بس ہی
مت تیر هور کانکی کر فکر ای خوش ابرو — عاشق کی مارنیکون سیدهی نگاه بس ہی
تجھ عشق کی جلی کون کیا کام چاندنی سون — تجھ حسن کا تماشا ای رشك ماه بس ہی
درکار نهین که دیکھون هریك ادا کون تیری — تجھ چال کا تماشا ای رشك ماه بس ہی
بیجا ہی بادشاهی هر خوبرو کون دینان — خوبی کی تخت اوپر یك بادشاه بس ہی
دل لی گیا هارا جادو سین وه پریرو — دیوانگی هاری اسپر گواه بس ہی

غم نهین اگر رقیبان آیی هین چل ولی پر
ایدوست تجھ کرم کی مجکون پناه بس ہی

آج هر گل نور کی فانوس ہی — کوه وصحرا صورت طاؤس ہی
گر نه نکلی سیر کون وو نو بهار — ظلم ہی فریاد ہی افسوس ہی
ای صنم تیری دهن کی شوق سین — هر گلی مین نغمۂ ناقوس ہی

نور سون تجھ یاد کی ای شمع رو پردۂ دل پردۂ فانوس ہی
دیکھ کر اسکی ادا وناز کون ہر پریکون خواہش پابوس ہی
دل نہ دی دوج کون غافل بوجھ اسی کمر نگاہی شوخ کی جاسوس ہی

دیکھنی سون سیر نہین ہوتا ولی
مدعا اسکا کنار و بوس ہی

سرو میرا جب ستی گل پوش ہی ہر طرن سون بلبلانکا جوش ہی
ای سجن یکبات ہی لیکن اسی پوچھتا ہی وہ کہ جسکون ہوش ہی
گول پگڑی کی نہ پھر ہرگز تون گرد گول پگڑی حسن کا سرپوش ہی
دیکھنان تجھ قد کا ای نازک بدن باعث خمیازۂ آغوش ہی
اب خلاصی عشق سون ممکن نہین دام دل زلف دو دامی پوش ہی
کیون نہو امید کا روشن چراغ شمع مجلس ساقی می نوش ہی

ہی سخن تیرا لطافت سون ولی
مثل گوہر زینت ہر گوش ہی

دل طلبگار ناز مہوش ہی لطف اسکا اگرچہ دلکش ہی
مجھ سون کیونکہ ملیگا حیران ہون شوخ ہی بیوفا ہی سرکش ہی
کیا تیری زلف وکیا تیری ابرو ہر طرن سون مجھی کشاکش ہی
تجھ بن ای داغ بخش سینہ ودل چمن لالہ دشت آتش ہی

ای ولی تجربی سون پایا ہون
شعلۂ آہ شوق بیغش ہی

ہر طرن ہنگامۂ اجلان ہی مت کسی سون مل اگر اشران ہی
ہر سحر تجھ نعمت دیدار کی آرسی کون اشتہائی صان ہی
نہین شفق ہر شام تیری خواب کون پنجۂ خورشید مخمل بان ہی
نقد دل دوج کون دینان تجھ بغیر حق شناسونکون نزیک اسران ہی
کیا کرون تفسیر غم ہر اشک چشم راز کی قران کا کشّان ہی
مست جام عشق کون کچھ غم نہین خاطر ناصح اگر نا صان ہی
وسوسی سون دلکون مت کر زر قلب سینہ صافون کی نظر صران ہی
جب سون وو آتا ہی ہمراہ رقیب درد مندان کا مکان اعران ہی
رحم کرتا نہین ہماری حال پر شوخ ہی سرکش ہی بی انصان ہی

صورت نا رسته خط ہی جلوہ گر اسقدر چہرا صنم کا صاف ہی
ای ولی تعریف اسکی کیا کروں
ہر طرح مستغنی از اوصاف ہی

ہر چند کہ اس آہوی وحشی مین پھڑک ہی بیتاب کی دل لینی کون لیکن ندھڑک ہی
عشاق پہ تجھ چشم ستمگار کا پھرنان تروار کی اوجھڑ ہی یا کٹّی کی سڑک ہی
گرمی سون تیری طبع کی ڈرتی ہین سیہ بخت غصی سون کڑکنان تیرا بجلی کی کڑک ہی
تیری طرف انکھیانکون کہان تاب کہ دیکھین سورج سون زیادہ تیری جامہ کی بھڑک ہی
کرنی کون ولی عاشق بیتاب کون زخمی
وہ ظالم بیرحم نپٹھی ندھڑک ہی

ایدوست تیری یاد مین دلکا کمال ہی نقش مراد آیینہ تیرا خیال ہی
ہی راستی سون قد کون تیری رتبۂ بلند جنت مین اسکی عشق سون طوبیٰ نہال ہی
حاجت نہین ہی شمع کی اس انجمن منین جس انجمن مین شمع بجن کا بجمال ہی
آ ای مہ دو ہفتہ میری پاس ایک روز ہر آن تجھ فراق کی سینہ پہ سال ہی
ہمسایۂ بُتان نی کیا قد میرا دوتا اس مدعی پہ طرۂ خمدار دال ہی
زاھد کون مثل دانۂ تسبیح ایک آن کوچی ستی ریا کی نکلنان محال ہی
لازم ہی درس یار کی تحصیل رات دن ہر مدرسی کی بیچ یہی قیل وقال ہی
جب سون تیری خیال نی دلمین کیا گذر بیتاب جیو میری پہ عجب وجد وحال ہی
ای عاشقونکی عید تامل سون کر نظر تیری بھنوانکی یاد مین تن جون ہلال ہی
گلشن زبان حال سین کہتا ہی یو بجن غنچی کون تجھ دھن سون سدا انفعال ہی
روی زمین کا حال ہی زینت مین ای صنم تیرا جو مثل نقش قدم پایمال ہی
تیری نین کی یاد مین جن نی سفر کیا اسکی سفر کی راہ نگاہ غزال ہی
بانگ بلند بات یو کہتا ہون ای بجن کعبی مین تجھ جمالکی تل جون بلال ہی
خاموش اگر رہیا ہی ولی تو عجب نہین
غواص کا ہمیشہ خموشی کمال ہی

حسن تیرا سورج پہ فاضل ہی مکھ تیرا رشک ماہ کامل ہی
حسن کی درس مین لیا جو سبق مجھ نزیک فاضل مکمّل ہی
رات دن تجھ جمال روشن کون فضل پروردگار شامل ہی
جسکون تجھ حسن کا نہین ہی خبر بیگمان وہ جہانمین غافل ہی

زاد ره دل سون جو بغل مین لیا عشق کی پنتھ مین وو عاقل ہی
عشق کی راہ کی مسافر کون ہر قدم تجھ گلی مین منزل ہی

ای ولی طرز عشق آسان نہین
آزمایا ہون مین کہ مشکل ہی

نشہ بخش عاشقان وو ساقی گلفام ہی جسکی انکھیانکا تصوّر بیخودی کا جام ہی
کھولنان زلفانکا کچھ درکار نہین ای خوش ادا یک نگاہ ناز تیری دو جہانکا دام ہی
آفتاب آتا ہی محرم ہو کہ تجھ کوچی طرف صبح صادق اسکی بر مین جامۂ احرام ہی
دلکون جمعیت ہی جب جاتا ہون دنبال صنم آرسی کی ساتھ مین سیماب کون آرام ہی
مت قدم رکھہ اس طرف ای زاہد خلوت نشین غمزۂ خونخوار اسکا دشمن اسلام ہی
جس صنم کی سرکشی کی جگمین ہی صیت بلند شکر حق وو کافر بد کیش میرا رام ہی

ای ولی کیون خشک مغزیکا نہین کرتا علاج
یاد اس انکھیانکی تجکون روغن بادام ہی

اس سرو خوش ادا کون ہمارا سلام ہی اس یار بیوفا کون ہمارا سلام ہی
لیتا نہین سلام ہمارا حجاب سون اس صاحب حیا کون ہمارا سلام ہی
اس باج دلمین میری دوجا نہین ہی مدّعا اس دلکی مدّعا کون ہمارا سلام ہی
ناز وادا سون دلکون میری مبتلا کیا اس نازنین پیا کون ہمارا سلام ہی

آرام جان ودل ہی ولی جسکا دیکھنان
اس جان دلربا کون ہمارا سلام ہی

اس شاہ نو خطان کون ہمارا سلام ہی جسکی نگین لب کا دو عالم مین نام ہی
سرشار انبساط ہی اس انجمن مین جسکون خیال تیری انکھیانکا مدام ہی
جس سر زمین مین تیری بھنوانکا بیان کرون خوبی ہلال چرخ کی وہان نا تمام ہی
جب لگ ہی تجھ گلی مین رقیب سیاہ رو تب لگ ہماری حق مین ہریک صبح شام ہی

تنہا نہ بند عشق مین تیری ہوا ولی
یو زلف حلقہ دار دو عالم کا دام ہی

تیرا مجنون ہون صحرا کی قسم ہی طلب مین ہون تمنّا کی قسم ہی
سراپا ناز ہی تون ای پریرو مجھی تیری سراپا کی قسم ہی
دیا حق حسن بالا دست تجکون مجھی تجھ سرو بالا کی قسم ہی
کیا تجھ زلف نی جگ کون دیوانا تیری زلفانکی سودا کی قسم ہی

دو رنگی ترک کر هریک سون مت مل مجھی تجھ قدّ رعنا کی قسم ھی
کیا تجھ عشق نی عالم کون مجنون مجھی تجھ رشک لیلا کی قسم ھی
ولی مشتاق ھی تیری نگہ کا
مجھی تجھ چشم شہلا کی قسم ھی

صنم میرا نپٹ روشن بیان ھی برنگ شعلہ سر تا پا زبان ھی
نظر کرنی مین دل اسکا لیا ھون کمند گل نگاہ بلبلان ھی
بجا ھی گر وو سرو گلشن ناز ھماری راستی پر مہربان ھی
وفا کر حسن پر مغرور مت ھو وفا داری بہار بیخزان ھی
صنم مجھ دیدۂ دلمین گذر کر ھوا ھی باغ ھی آب روان ھی
ھوا تیر ملامت کا نشانہ نظر مین جسکی وو ابرو کمان ھی
ولی اسکی جفا سون خون متکر
جفا کرنان وفا کا امتحان ھی

یو تل زنگی و خط مشک ختن ھی سخن مصری و لب کان یمن ھی
میری پر کھینچتی ھین تیغ ھندی تیری ابرو کہ چین جنکا وطن ھی
ھوئی ھین دنگ تصویر فرنگ دیکھ تیری صورت کہ یو رشک دمن ھی
دسی تیری نین مین کانورو دیس تیری باتانمین بنگالیکا فن ھی
تیری لب مین دسی لعل بدخشان سخن تیرا ھریک درّ عدن ھی
تیری یو زلف ھی شام غریبان جبین تیری مجھی صبح وطن ھی
ولی ایران و توران مین ھی مشہور
اگرچہ شاعر ملک دکھن ھی

شکار انداز دل وو من ھرن ھی لقب جس شوخ کا جادو نین ھی
ھوا ھی جو شہید لالہ رویان برنگ داغ دل خونین کفن ھی
نہین درکار گلگشت چمن زار بہار عاشقان وہ گلبدن ھی
کریگی سنگدلکی دلمین جا نقش صدای بیدلان فرہاد فن ھی
بجا ھی اسکون کہنان خسرو وقت نظر مین جسکی وہ شیرین بچن ھی
تیرا قد ای بہار گلشن ناز مثال سرو زیب انجمن ھی
خودی سون اوّلاً خالی ھو ای دل اگر اس شمع روشن کی لگن ھی
غلام وفدوی درگاہ احمد سدا اسکی زبان پر یو بچن ھی

هوا جون خادم شاه ولایت
ولی ھی والی مـــلك سخن ھی

عارفان پر ھمیـــشـــه روشـــن ھی که فن عاشـــقی عجـــب فـــن ھی
کیون نه هوی مظهر تجـــلی یار که دل صـــان مثـل درپـــن ھی
عشق بازان هین تجهه گلی مین مقیم بلبلانکا مـــقـــام گلـــشـــن ھی
سفر عشق کیون نهوی مشـــکل غـــزهٔ چـــشم یار رهـــزن ھی
بار مت دی رقـــیب کون ای یار دوستـانـــکا رقـــیـب دشمـــن ھی
تـنـگ چشمی ھی راه بی بصـــری گرچه مقدار چـــشم ســـوزن ھی
مجکـون روشندلان نی دی ھی خبر که سخـی کا چـــراغ روشـــن ھی
گهیر رکهتا ھی دلکون جامهٔ تـنـگ جـگ مـــفـــین دور دور دامن ھی
عشق مین شمع رو کی جلتا هـون حال میرا سبهون پـه روشـــن ھی

ای ولی تیغ غم سون خون نـهین
خاکساری بدن پـــر جوشـن ھی

تیری لب پر جو خط عنبـریـن ھی خط یاقوت سون نـقـــش نگین ھی
چمـــن آرای باغ خـــــوش ادائ نهال قـد سـرو گل جـبـــین ھی
کهو زاهد کون جاوی اس گلی مین اگر مشتاق فـردوس بـــریـــن ھی
نه آویگی کدهین لکهنی مین هرگز مـــصـــوّر یـــو ادائ نازنـــین ھی
هیشه دیکهتی ھی تجهه مکر کون نگهه میری سدا باریك بـــین ھی
میری حق مین عنایت نامـــهٔ یار مـــثـــال شهپـر روح الامـــین ھی
کری یك آن مین جگ کون دیوانا نگهه تیری که جادو آفریـــن ھی
نهین گلبرگ گلشن مـین ای لالـن تیری گلگون کا یـو دامان زیـن ھی
سویدا کی نمـــن جاوی نه هرگز خیال اس خالکا جو دلنشین ھی

ولی جن نی سنیا میری سخن کون
زبان پر اسکی ذکر آفریـــن ھی

هریك سون مل متواضع هو سروری یـهه ھی سنبهال کشتی دلکون قـلـنـدری یهه ھی
نکال خاطر فاتر سون جـــام جم کا غم صفا کر آینهٔ دل سـکـنـدری یـهه ھی
تون جان بوجهه اجانان هوا سو مین بوجها که زندگی منین مقصود زر گـــری یهه ھی
خیال یار کون رکهه دلمین اپنی محکم کر که عاشقانکی نزیك شیشهٔ پـــری یهه ھی

بسا عزیز ہی تجھ مکھ کی آفتاب پرست تون جلوہ گر ہو کہ اب ذرہ پروری یہہ ہی
تک یک نقاب اچا کہ اپسکا مون دکھلا کہ دلبرانکی نزیک حق دلبری یہہ ہی
بسار دلسون اپسکی تون یاد خاقانی
ولی کون دیکھہ کہ اب رشک انوری یہہ ہی

نکل ای دلربا گھر سون کہ وقت بیجابی ہی چمن مین چل بہار نسترن ہی ماہتابی ہی
کسی کی بات سنتا نہین کسی پر رحم کرتا نہین ہتیلا ہی ستمگر ہی جفاجو ہی شرابی ہی
گیا ہی جب سون وہ گلرو چمن مین میکشی کرنی ہریک گل صورت ساغر ہریک غنچہ گلابی ہی
کسی طاقت ہی انکھیان کھول کر دیکھی تیری جانب جھلک تجھ حسن روشن کی شعاع آفتابی ہی
تمھاری ای سجن مدت سون فدوی ہین دعا گویان ہمن سون بیحسابی بات کرنان بیحسابی ہی
وفا داری بہار گلشن خوبی ہی ای گلرو نبوجھو سرسری ہرگز سخن میرا کتابی ہی
ولی پایا رباعی چار ابرو کی تصوّر کی
تخلّص چشم گریانکا بجا ہی گر سحابی ہی

مفلسی سب بہار کھوتی ہی حسن کا اعتبار کھوتی ہی
کیونکہ حاصل ہوی مجکون جمعیت زلف تیری قرار کھوتی ہی
ہر سحر شوخکی نگہہ کی شراب مجھ انکھیانکا خمار کھوتی ہی
کیونکہ ملنان صنم کا ترک کرون دلبری اختیار کھوتی ہی
ای ولی آب اس پریرو کی
مجھ سینی کا غبار کھوتی ہی

دلکون تجھ باج بیقراری ہی چشم کا کام اشکباری ہی
شب فرقت مین مونس وہمدم بیقراری کی آہ وزاری ہی
ایعزیزان مجھی نہین برداشت سنگدل کا فراق بھاری ہی
فیض سون تجھ فراق کی ساجن چشم گریان کا کام جاری ہی
فوقیت لی گیا ہون بلبل سون گرچہ منصب مین وو ہزاری ہی
عشق بازونکی حق مبین قاتل ہر نگہہ خنجر وکٹاری ہی
آتش ہجر لالہ رو سون ولی
داغ سینی مین یادگاری ہی

عشق بیتاب جانگدازی ہی حسن مشتاق دلنوازی ہی
اشک خونی سون جو کیا ہی وضو مذہب عشق مین نمازی ہی

جو هوا راز عشق سون آگاه وه زمانیکا فخر رازی ہی
پاکبازون سین یون هوا مفهوم عشق مضمون پاکبازی ہی
جاکه پهونچی ہی حد ظلمت کون بسکه تجھ زلف مین درازی ہی
تجربی سون هوا تجھی ظاهر ناز مفهوم بی نیازی ہی

ای ولی عیش ظاهریکا سبب
جلوهٔ شاهد مجازی ہی

کوچهٔ یار عین کاسی ہی جوگی دل دهانکا باسی ہی
پیو کی بیراگ کی اداسی سون دل یو بیراگی اداسی ہی
ای صنم تجھ جبین اوپر یو خال هندوی هردوار باسی ہی
زلف تیری ہی موج جمنا کی تل نزیک اسکی جون سناسی ہی
گهر تیرا ہی یو رشک دیول چین اس مین مدت سون دل اپاسی ہی
یو سیه زلف تجھ زنخدان پر ناگنی جون کوئ پر پیاسی ہی
طاس خورشید غرق ہی جب سون بر مین تیری لباس طاسی ہی
جسکی گفتار مین نهین ہی مزا سخن اسکا طعام باسی ہی

ای ولی جو لباس تن په رکهیا
عاشقانکی نزیک لباسی ہی

تیرا مکهه مشرق حسن انوری جلوه جمالی ہی نین جامی جبین فردوسی وابرو هلالی ہی
ریاضی فهم وگلشن طبع ودانا دل علی فطرت زبان تیری فصیحی وسخن تیرا زلالی ہی
نگهه مین فیضی وقدسی سرشت وطالب شیدا کمال بدر دل اهلی وانکهیانسون غزالی ہی
تو هیگا خسرو روشنضمیر وصاحب شوکت تیری ابرو یو تجھ بیدل کون طغرای وصالی ہی

ولی تجھ قد وابرو کا هوا ہی شوق ومایل
تو هریک بیت عالی هور هریک مصرع خیالی ہی

نپوچهو خود بخود اس شوخین صاحب کالی ہی نگاه پاکبازان حسن کی گلشن کا مالی ہی
نجانون کیا بلا لیاویگی اسکی کانسون لگ کر بلای جان مشتاقان که جسکا نانو بالی ہی
سدا اس مو کمر کا وصف آتا ہی زبان اوپر عزیزان طبع مین میری عجب نازک خیالی ہی
زبان پر قربانکی یو سخن جاری ہی گلشن مین که عشق سرو قد رکهتا ہی جسکی فکر عالی ہی
هیشه جون صنوبر راست بازان وجد کرتی هین مگر قد پریرو مصرع برجسته حالی ہی
عیان ہی شاه بیت عنبری تجھ چشم جادو سون کرشمه تجھ بهوائمین معنی بیت هلالی ہی

کہا اس شکریں گفتارنی میری سخن سنکر کہ طوطی کی زبان اوپر عجب شیرین مقالی ہی
نجانوں کس پریرو کا گذر ہی آج مجلس مین کہ حیرت سون هریك گلرو برنگ نقش قالی ہی
ولی وہ سرو قامت ہی بہار گلشن خوبی
نرهنان اسکی محبت مین نیت بی اعتدالی ہی

باغ ارم سون بهیتر موهن تیری گلی ہی ساکن تیری گلیکا هر آن مین ولی ہی
تجهہ عشق کی صدا سون لبریز هون سراپا هر استخوانمین میری آواز بانسلی ہی
بولی هین اهل دل نی یو بات تد ولی سون عارن کا دل بغل مین قران هیکلی ہی
تجهہ مکهیه گرچه یو خط باریك ہی ولیکن انکهیانکون نور دینی جون قطعهٔ جلی ہی
امید ہی که هووی تجهہ درد سر کا درمان جامی کا رنگ تیرا ای شوخ صندلی ہی
یکبار دل جلی کون ٹهہرا کدهون نه دیکها تیری نگاه ظالم مانند بیجلی ہی
آتی نهین ہی تجهہ بن یك آن خواب راحت تکیا میری سرهانی هر چند مخملی ہی
هرگز تیری دهن مین نهین رنگ و بو سخن کا گویا دهن یو تیرا تصویر کی کلی ہی
مجکون کهیا سجن نی لیاؤنگا بندگی مین
زمری مین شاعرونکی هر چند تون ولی ہی

قد مین تیری وو خوش خرامی ہی جس سون تجهہ ناز کی تمامی ہی
گرچهٔ سب خوب رو هین خوب ولی سرو میرا سبهون مین نامی ہی
هر پلك تیری ای نگهہ بد مست نشه بخشی مین شعر جامی ہی
آتش شوق زلف سون تیری دل عاشق کباب شامی ہی
سرو کون با وجود آزادی تجهہ ستی دعوی غلامی ہی
جو بندهیا تجهہ نگین لب سی دل اسکون عالم مین نیك نامی ہی
آتش عشق سون نکل چلغان عشق بازونکی حق مین خامی ہی
تب کا مشتاق جیو ہی لچهمن سون کشن سون جبکی رام رامی ہی
ای ولی اسکی بیت ابرو مین
معنی نسخهٔ حسامی ہی

گرچه طنّاز یار جانی ہی سایهٔ عیش جاودانی ہی
یاد کرتی ہی خط کون زلف صنم کام هندو کا بید خوانی ہی
تجهہ سون هرگز جدا نهون ایجان جب تلك مجهہ مین زندگانی ہی
آشنا نو نهال سون هونان ثمرهٔ گلشن جوانی ہی

دلمیں آیا ہی جب سوں سرو روان تب سوں مجھ شعر میں روانی ہی
ای سکندر نہ ڈھونڈ آبحیات چشمۂ خضر خوش بیانی ہی
وقت مرنی کی بولتا ہی پتنگ کہ محبت رفیق جانی ہی
گرچہ پابند لفظ ہون لیکن دل میرا عاشق معانی ہی

ای ولی فکر صاف صاحب دل
گوہر بحر نکتہ دانی ہی

سدا ہکون خیال رنگ روی یار جانی ہی ہماری شیشۂ دلمیں شراب ارغوانی ہی
زبان حالسوں کہتا ہی خضر سبزۂ نو خط ثنا کرنا صنم کی لب کا آب زندگانی ہی
گیا ہی حسن کی شادی میں از بس بی تکلف ہو سراپا عشق کی بر میں لباس زعفرانی ہی
تواضع کی توقع نو بہارانسوں نہ رکھ ایدل کہ بی باکی وشوخی لازم وقت جوانی ہی

ہوا ہی شوق زلف مو کمر سوں جوش میرا من
ولی وو شعر نازک موج دریای معانی ہی

تجکوں خوباں میں بادشاہی ہی سر اوپر سایۂ الہی ہی
باعث دلربائی عاشق خوش نگاہونمیں خوش نگاہی ہی
کم نکلنی میں اس پریروکی عشق بازونکی خیر خواہی ہی
جگمیں تیری بھنوانکی شہرت سوں کشتی عاشقاں تباہی ہی
قتل عشاق پر بندھیا ہی کمر غزۂ تیغ زن سپاہی ہی
شاہ خوبانکی رخپہ سبزۂ خط حسن کی فوج کی سیاہی ہی
کیوں نہوی عشقباز خسرو وقت عشق کا داغ چتر شاہی ہی
نو خطانکی طرن نجا زاہد زہد وتقوی کی وہاں منا ہی ہی

عشق بازی میں ہی ولی ثابت
طالب گلرخاں کا ہی ہی

مت تصور کرو مجھ دلکون کہ ہر جائی ہی جن حسن پریرو کا تماشائی ہی
گلرخان کیون نہ کہیں تجکون سکندر طالع جلوہ گر بر میں تیری جامۂ دارائی ہی
یاد کرتا ہی سدا مصرع زنجیر جنون دل بیتاب کہ تجھ زلف کا سودائی ہی
چشم خونبار کون روتی سون نہیں ہرگز غم خط شبرنگ تیرا سرمۂ بینائی ہی
دیکھ کر اسکون ہوئی سرو صنوبر پابند اس قدر قد میں تیری جلوۂ رعنائی ہی
شیخ مت گھر سون نکل آج تون خوبانکی حضور گول دستار تیری باعث رسوائی ہی

ای ولی رهنی کون دنیا مین مقام عاشق
کوچهٔ یار هی یا گوشهٔ تنهائی هی

جب کیا رات کون تجھ زلف نی بیتاب مجھی
تب پریشانی مین جیون کال دسیا خواب مجھی

تیری غبغب کی خیالامین پھنسیا جب ستی دل
عشق نی بحر مین غم کی کیا گرداب مجھی

مضطرب عشق سون هون مجکون ملامت نکرو
طپش دل نی دیا رعشهٔ سیماب مجھی

جب کیا چاه تیری چاه زنخدانکی یو دل
چرخ گردان نی دیا گردش دولاب مجھی

خم اچھی قوس قزح اسکا خم ابرو دیکھه
جن نی دیوار مین غکی کیا محراب مجھی

جن امید کا گری سون گنهه کی جو سوکھیا
ابر رحمت نی کیا فیض سون سیراب مجھی

جم کی رتبی سون ولی مرتبه اوپر هی اگر
جام مین دلکی نصیبه هوئی می ناب مجھی

سر خوشی حاصل هوئی هی آج گوناگون مجھی
سبزی خط نی دیا هی نشهٔ افیون مجھی

کشتهٔ منت نهین مینای نرگس کا کهین
هی خیال چشم خوبان بادهٔ گلگون مجھی

لاله وگل مجسون لیجاتی هین رنگ و بوی درد
گلرخانکی عشق نی جب سون کیا هی خون مجھی

هوش کهونان عاشق بیدل کا کچھ مشکل نهین
نانو لی اس رشك لیلی کا کرو مجنون مجھی

کیون نهووی آه میری همسر سرو بلند
یاد آیا هی عزیزان وو قد موزون مجھی

کثرت اسباب دل لینی کون کچھ درکار نهین
یك نگاه لطف سون کر ای صنم مفتون مجھی

آبرو کی کس سون راکهون جگمنین چشم طمع
هر گهڑی کرتی هین رسوا دیدهٔ پر خون مجھی

کیا هوا گر عقل دور اندیش کی سنتا هون بات
هوش سون کهوویگا آخر وو لب میگون مجھی

ای ولی رکھه دلمین آوی وو صنم آهنگ شوق
نغمهٔ عشاق کا آوی اگر قانون مجھی

کیون نه حاصل هو رم آهو مجھی
اسکی انکهیان نی کیا جادو مجھی

رات آنی کهه که پهر آیا نهین
پیچ دیتا هی وو مشکین مو مجھی

ایعزیزان کیا کرون اخلاص کی
پهونچتی نهین گلبدن سون بو مجھی

کیونکه بیٹھون گوشهٔ آرام مین
کهینچتا هی وو کمان ابرو مجھی

بلبل نالان هوا هون درد سون
جب نظر آیا هی وو گلرو مجھی

شوخ چشم پریکا دنگ هون
حیرت افزا هی رم آهو مجھی

ذهن مین بستا هی وو خورشید رو
گرمی غسون هوا هی خو مجھی

بسکه هون تیری جدائی سون ضعیف
آرسی دیتی نهین هی رو مجھی

ای ولی ہی جگمیں محراب دعا
قبلہ روکا ہر خم ابرو تجھی

تجھ نگاہ مست سوں حاصل ہی مدھوشی تجھی — تجھ لب خاموش نی بخشی ہی خاموشی تجھی
غیر سوں خالی کیا ہوں دلکوں اپنی جوں حباب — تجھ نگہہ نی جب سوں بخشی خانہ بردوشی تجھی
جام میں روشن ہی جم کی سلطنت کا سب حساب — عیش سلطانی دیا فیض قدح نوشی تجھی
تجھ کمر کی تاب پر طاقت ربائی ہی خم — جس نزاکت نی دیا میل ہم آغوشی تجھی

ای ولی از بسکہ اسکی یاد میں ہی محو دل
غیر کی خطری سوں نسدن ہی فراموشی تجھی

حافظی کا حسن دکھلائی ہی نسیانی تجھی — ہی کلید قفل دانش طرز بادانی تجھی
موج زن ہی دلمیں میری ہر رین میں پیچوتاب — جب سوں تیری زلف نی دی ہی پریشانی تجھی
کیوں پریرویاں نہ آویں حکم میں میری تمام — تجھ دھن کی یاد ہی مہر سلیمانی تجھی
یک پلک دوج پلک سوں نہیں ہوئی ہی آشنا — جب سوں تیری حسن نی بخشی ہی حیرانی تجھی

ای ولی حق رفاقت کی ادا کرنی کیا
مستحق مغفرت آلودہ دامانی تجھی

مدت ہوئی تجن نی کتابت نہیں لکھی — آنی کی اپنی رمز و کنایت نہیں لکھی
میں اپنی دلکی تجکوں حکایت نہیں لکھی — تیری مفارقت کی شکایت نہیں لکھی
کرتا ہوں اپنی دلکی تمن چاک چاک اسی — جو آہ کی قلم سوں کتابت نہیں لکھی
تصویر تیری قد کی مصور نہ لکھ سکی — ہرگز کسی نی ناز کی صورت نہیں لکھی
ماریا ہی انتظارنی تجکوں ولی ہنور — اس بیوفانی دلکی حقیقت نہیں لکھی
وو دل ہی نور حق ستی فارغ کہ جس منیں — مصحف سوں تجھ جمالکی آیت نہیں لکھی
کیوں سنگدل تمام مسخر ہوئی اگر — طالع میں میری کشف و کرامت نہیں لکھی

ڈرتا ہوں سادگی ستی موہن کی ای ولی
اس خوں سوں رقیب کی غیبت نہیں لکھی

پڑیا حیرتمیں دل اس حسن عالمگیر کی دیکھی — مصور دنگ ہی اس جلوۂ تصویر کی دیکھی
ہوا جیو محو یوں اس زلف خم در خم کی دیکھی سوں — کہ جیوں ہوتی ہی طالب کی حقیقت پیر کی دیکھی
تیری زلفانکی پیچانسوں میری دلکوں اندیشہ نہیں — کہ دیوانیکوں جوں پروا نہیں زنجیر کی دیکھی
میرا دل دیکھ کر غمزی کوں تیری ہوی ہی خوشوقتی — کہ جوں ہوتی ہی شادی شیر کوں نچیر کی دیکھی
کھلیا یوں دل میرا تیری نگہہ کی تیر کی خاطر — کماں آغوش جونکر کھولتی ہی تیر کی دیکھی

تیری مکھ کی صفحہ پر خط لکھیا قدرت کی کاتب نی تعجّب مین ہین سب خطّاط اس تحریر کی دیکھی

ولی کی دلکون یون ہوتی ہی راحت تجھ گلی بھیتر
کہ جون ہوتی ہی خاطر منشرح کشمیر کی دیکھی

شکّر وہ جان گئی پھر آئی عیش کی آن گئی پھر آئی
تیری آنی ستی ای راحت جان شہر کی جان گئی پھر آئی
پھر کہ آنان ہی تیرا باعث شوق جس طرح تان گئی پھر آئی
تیری آنی ستی ایمایۂ حسن عشق کی شان گئی پھر آئی

ای ولی قند مگر رہی یو بات
وہ شکّر جان گئی پھر آئی

تیرا مکھ ہی چراغ دلربائی عیان ہی اس مین نور آشنائی
لکھیا ہی تجھ قد اوپر کاتب صنع سراپا معنی نازک ادائی
تون ہی سر پانون لگ از بسکہ نازک نگہہ کرتی ہی تجھ پگ کون حنائی
ہوا تیری نگہہ کی بسکہ ہی مجھ ہوا ہی دلمیرا تیرا ہوائی
محبت مین تیری ای گوہر پاک ہوا ہی رنگ میرا کہربائی
ثنا تیری کیا ہون ورد از بس بجا ہی گر کہین مجکون ثنائی
تیری انکھیانکی مستی دیکھنی مین گئی ہی پارسا کی پارسائی

ولی ہنستی ہی ہر شب بزم مین شمع
پتنگ مین دیکھہ کر عشق ریائی

سجن مین ہی شعار آشنائی نہوی کیون دل شکار آشنائی
صنم تیری مروت پر نظر کر ہوا ہون بیقرار آشنائی
نپٹ دشوار تھا مجھ دلمین ای جان زمان انتظار آشنائی
ہوا معلوم تجھ ملنی سون لالن کہ رنگین ہی بہار آشنائی
حیا کی آب سون باغ وفا مین روان ہی جویبار آشنائی
وفا دشمن نہو ای آشنا رو وفا پر ہی مدار آشنائی
مروت کی ہمیشہ ہات مین ہی عنان اختیار آشنائی
مدارا ترک مت کر ای حیا دوست مدارا ہی حصار آشنائی

ولی اس واسطی گریان ہون ہر آن
کہ تر ہوی سبزہ زار آشنائی

تجھ مکھ کا رنگ دیکھ کنول جل مین جل گئی تیری نگاہ گرم سون گلگل پگھل گئی
هریک کون کہان هی تاب جو دیکھی تیری طرف شیراں تیری نگاہ کی دهشت سون ٹل گئی
صافی تیری جمالکی کہان لگ بیان کروں جس پر قدم نگاہ کی اکثر پھسل گئی
مرنی ستی اگی جو موئی اس جگت مںین تصویر کی نمط وو خودی سون نکل گئی

پائی هین جو که لذّت دین جگمین ای ولی
وو هات اس دنیا مںین حسرت سون مل گئی

اندوہ غم کی بات تیری باج بن گئی آواز میری آہ کی پھر تا گگن گئی
تا حشر اسکون هوش مین آنان محال هی جسکی طرف صنم کی نگاہ نین گئی
سرمی کا مون سیاہ کیا ان نی جگ مںین جسکی نین مین پیو کی خاک چرن گئی
تنہا سواد هند مین شہرت نہین صنم تجھ زلف مشک بو کی خبر تا ختن گئی

اب لگ ولی پیا نی دکھایا نہین درس
جون شمع انتظار مین ساری رین گئی

مستزاد

کیتا هی نظر جب ستی تجھ رشک پری پر کھویا هی چمن مین
باندھیا هی جو کوی جیو کون تجھ چھندیہری پر پھرتا هی وو بن بن
دیکھی سون تیری داغکی جلوی کون جگر پر بولیا مجھی یون دل
کیا خوب اٹھا نقش عقیق جگری پر خورشید سون روشن
چنچل نی نظر ناز سون آهو پہ کیا نہین نرگس کی هی سوگند
قربان هوا اس چشم کی والا نظری پر عشاقکا تن من
پھواره کیا آب اوپر ترک وفا کون از بسکه هی بیزار
باندھیا هی کمر ناز سون اب حیله گری پر وو شاهد پر فن
بوجھا هی ولی تب ستی موهن نی سورجکون ذری سون بھی کمتر
کیتا هی نظر جب ستین دستار زری پر لی هاتمین درپن

مستزاد

معلوم نہین کن نی میری دلکون لیا هی اس عشوه گران مین
کس شوخ ستمگر نی مجھی پیچ دیا هی اس مو کمران مین

اس شوخ نظر باز کی انداز نگہ کا — گر کام نہیں یو
دیوانہ میری دلکوں کہو کن نی کیا ہی — جادو نظراں میں
ظاہر میں تر و تازہ و باطن میں تیرا داغ — رکھتا ہی جو دایم
جیوں لالہ اسی بوجھ کہ نیرنگ دیا ہی — خونیں جگراں میں
عاشق کوں ہی بیتابی و بیطاقتی دل — سرمایۂ بینش
بن عشق جو عالم میں فراغت سوں جیا ہی — ہی بی بصراں میں
تنہا نہیں سرشار ولی شوقسوں تیری — ای ساقی بد مست
تجھ عشق کا اس بزم میں جو جام پیا ہی — ہی بیخبراں میں

مستزاد

بیتاب کیا شوق نی تجھ دلکوں بدن میں — گل پیرہناں کا
جیوں غنچہ کیا بند محبت کی چمن میں — رنگین دھناں کا
تجھ دلکی نمن عشق سوں گردش میں ہمیشہ — تنہا نہیں خورشید
مشتاق ہو پھرتا ہی سدا ماہ گگن میں — سیمین بدناں کا
مت پوچھ کہ ہی آب سوں وحشت منیں آہو — ای کُشتۂ خوباں
پھیلا ہی سحر جاکی یو اطراں خطن میں — جادو نیناں کا
رکھتا ہی محبت کا سدا داغ جگر پر — ہر لالۂ رنگین
تجھ عشق سوں کیا حال ہی تُک دیکھ چمن میں — خونیں کفناں کا
فرہاد کی آتی ہی سدا روح صبا ہو — تجھ شعر کی سنی
مذکور ہی از بسکہ ولی میری سخن میں — شیریں بچناں کا

مخمس

گلشن میں تجھ سینی کی ای صاحب جمال چال — تجھ دلکی چار باغیں ای خوش خصال چل
تجھ طبع کی چمن میں ای رنگین خیال چل — میری نگہ کی رہ پہ ای فرخندہ فال چل
ہی روز عید آج ای ابرو ہلال چل
تجھ زلف مشک بو کی چلی باس گھر بگھر — اس بو سوں آج مست ہیں کیا جنّ کیا بشر
دل تجھ نگہ کی دام میں ہی بند سر بسر — تیری نگہ کی دید کوں ای نور ہر نظر
شک نہیں اگر ختن ستی آوی غزال چل

عالم کی خشک و تری کیا دلکون بحر و دشت کس اهل دلکون جاکه کهون دلکی سرگذشت
مجهه راز دل کا آج پڑیا بام پر سون طشت ممکن نهین هی تن کی طرن اسکی بازگشت
جو دل گیا هی دلبر دلکش کی نال چل

هی سبزه زار حسن سراپا بلاد هند خوبان با نمک سون بهرا هی بلاد هند
عشاق با صفاکی سینی مین هی یاد هند پیتم کی زلف بیچ دسیا مجهه سواد هند
اس راه مار پیچ مین ای دل سنبهال چل

یو حرن راست جا که کهو خرقه پوش کون ای کج خرام چهوڑ دی ظاهر کی جوش کون
دیتی نهین هین ساغر دل خود فروش کون وحدت کی میکدی مین نهین بار هوش کون
اس بیخودی کی گهر کی طرن سُده کون ڈال چل

دین محمدی سون هی دو جگ کی آبرو مطلوب هی یو آب تون هوی کفر کا عدو
کر مختصر جهان منین دنیا کی گفت وگو ای بیخبر اگر هی بزرگی کی آرزو
دنیا کی ره گذر مین بزرگان کی چال چل

بوجها هون دلکی فیض سون ساری جگت کی گت آوی نه کوئی کام بجز حق کی عاقبت
بد خصلتی کی گل مین نهین بوی عاقبت گر عاقبت کی ملك کی خواهش هی سلطنت
خوش خصلتی کی ملك مین ای خوش خصال چل

دلکی بهشت اهل حقیقت کی بزم هی وهانکی شراب صاحب معنی کون هضم هی
عالی هین بخت اسکی جسی وهان کا عزم هی اس انجمن کی سیر کا گر عزم جزم هی
سایه نمن تون پیر کی دایم دنبال چل

تجهه باج جان ودلکون نشاط وطرب نهین دل بستگی زلف سون تیری بی سبب نهین
کهتا هون حرن راست اگرچه ادب نهین آیا تیری طرن جو ولی تو عجب نهین
آتی هین تجهه گلی منین صاحب کمال چل

تخمس

ناز سون آ تجهی ادا کی قسم مهربان هو تجهی دیا کی قسم
مین وفا دار هون وفاکی قسم خیر خواهان مین هون خداکی قسم
مان اس صادق آشناکی قسم

دلکون تجهه عشق سون هی غمناکی لیکن اس سون نهین هون مین شاکی
کم هی عالم مین عصمت وپاکی دیکهه تیری ایشوخ بی باکی

خون مین هون سدا رجاکی قسم

بو الهوس تجھ اوپر رکھی ھی نظر جب سون تجھ حسن کی سنی ھی خبر
حزن میرا سن ای پری پیکر کمر نمائی کون مدعا کرکر
مت کہین جا تجھی حیاکی قسم

گر سخن فہم تجکون پاؤنگا حال دلکا تجھی سناؤنگا
بندۂ بی درمر کہاؤنگا یو قدم چھوڑ کر نہ جاؤنگا
بجکون ھی تیری خاك پا کی قسم

ست رقیبان ای نور دیدونکی مت ہو فرمانمین اس یزیدونکی
سہو کر حزن ان پلیدونکی لطف سون آ طرف شہیدونکی
تجکون ھی شاہ کربلا کی قسم

عشق کی درسکا هون مین استاد طفل مکتب ھی تجھ آگی فرہاد
بندہ تیرا هون گرچہ هون آزاد بسکہ دیکھتا هون تجھ قدم کی یاد
دل میرا خون هوا حناکی قسم

شوق تیرا هوا ھی جسکون امار انّی پایا ھی مدعای تمام
عشق تیری مین ھی حیات دوام عاشقونکون نہین ھی موت سون کام
مرقد پاك اولیاکی قسم

سرکشون سون ھی راہ عرفان دور انکون یك آن نہین ھی بار حضور
خود نمائی کا ترك یہان ھی ضروز خاکساری ھی حق آگی منظور
خاك درگاہ مصطفیٰ کی قسم

نقش دنیا کا کھینچ مت دلپر دشمن جیو ھی محبت زر
عشق کی راہ مین قدم کون دھر دلسین اپنی نکال وہم وخطر
راہ سیدھی ھی رہنما کی قسم

معرفت حق کی کام مشکل ھی چشم ظاہر بین اس سین غافل ھی
ای ولی علم سون یو حاصل ھی علم انسانکون مکمّل ھی
گل گلزار ھَلْ أتیٰ کی قسم

مخمس

تیری قدم کی فرش رہ میری نین سب دن اچھو تجھ نقش پا مجھ سیس کا حب الوطن سب دن اچھو

تجھ چاہ کی یوسف کو یو چاہ ذقن سب دن اچھو غنچی نمط تجھ باس کا دل پیرھن سب دن اچھو
تجھ نین کی نعلین موں تیری چرن سب دن اچھو

تجھ نور کی بخشش ستی یو سور ہور چندر ہوا تیری زلف کی باس سوں یو مشک ہور عنبر ہوا
یک پلہ تیرا مرتبہ افلاک سوں برتر ہوا پیاسی محبّاں دیکھ کر توں ساقی کوثر ہوا
فردوس سوں بھی جلوہ گر یو انجن سب دن اچھو

یا سین وطا ھا و الضحا نازل ہوئی تجھ شامیں واللیل ہور والشمس ہیں تجھ زلف و مکھ کی دھیاں میں
افلاک سب بندہ ہوئی لولاک کی لحاں میں تجھ یاد سوں راحت اچھو ہر مومناں کی جامیں
تیری چرن کی خاک سوں روشن نین سب دن اچھو

تجھ گل نی دلچاکی دیا گلزار میں ہر گل کتیئں پیچوں پایا زلف نی ہر حور کی کاکل کتیئں
تجھ زلف و مکھ نی مبتلا کئی ہیں جز ہور کُل کتیئں وو سایۂ غایُب کیا پیدا گل و سنبل کتیئں
رشک گلستان ارم تیرا چمن سب دن اچھو

دلکی صدف میں کر جتن تجھ عشق کا گوہر رکھوں سینی کی معدن کے بھیتر تجھ نیہہ کا جوہر رکھوں
دایم سخن کی لب اوپر تجھ قول کی شکر رکھوں ہر دم طبع کی سیس پر تجھ یاد کا افسر رکھوں
تیری محبّت کا رتن دلمیں جتن سب دن اچھو

تجھ باج مخصوص جہاں دو ذات عالی چار ہیں اس امت غمناک کی دو چار سب غمخوار ہیں
جنکوں محبت انکی نہیں بیشک وو ناہنجار ہیں جو انسوں روگرداں ہوئی وو دو جہاں میں خوار ہیں
انکی محبّت کا ولی دلمیں وطن سب دن اچھو

مخمس

مشق کر ایدل سدا تجرید کی عاشقی ہے ابتدا توحید کی
ترک مت کر گفتگو تقریر کی جسکوں ہے لذّت سخن کی دید کی
اسکوں خوشوقتی ہے صبح عید کی

ای صنم یکدم نہیں تجسوں جدا دور مت ہوجہ آپ سوں ای خوش لقا
جیوسوں حاضر ہوں خدمت میں سدا دلمیرا موتی ہے تجھ بالی میں جا
کان میں کہتا ہے باتاں بھید کی

چھب ہے تیری نشۂ صہبای حسن رنگ ہے تیرا پہن آرای حسن
قد ہے تیرا رحمت والای حسن زلف نہیں تجھ مکھ پر ای دریای حسن
موج ہے یو چشمۂ خورشید کی

خورد سالی مین ہی شوخ معتبر اس سبب ہین عاشقان خون جگر
مہربان ہو خط نمایان ہوی اگر اسکی خط کی حالسون پوچھو خبر
پوچھتا ہندو ہی باتان بید کی

بر مین ہی تیری لباس صندلی رنگ گل ہی تجکون فرش مخملی
جنت فردوس ہی تیری گلی تجھ دھن کون دیکھ کر بولا ولی
بو کلی ہی گلشن امید کی

مخمس

تجھ قد نی مجھ نگاہ کون عالی نظر کیا تجھ مکھ نی شوق بدر کون دلسین بدر کیا
لب نی تیری عقیق کون خونین جگر کیا مستی نی تجھ نین کی مجھی بیخبر کیا
دلکون میری بھنوان نی تیری جیون بھنور کیا

تجھ چشم نیزہ باز کی جراتکون دلین رکھ تیری بھنوانکی تیغ کی دھشت کون دلین رکھ
بلکانکی خنجرانکی صلابت کون دلین رکھ تیری نگہہ کی تیر کی ہیبت کون دلین رکھ
سورج نی تن اپسکا سرا سر سپر کیا

ہی تجکون مرتبہ منین کیوان سون برتری تجھ مکھ کون دیکھ دنگ ہین کیا حور وکیا پری
ناہید مین کسی نی ندیکھا یو دلبری تجھ مہر کا ہوا ہی دل وجانسون مشتری
جب سون تیری جمالپہ مہ نی نظر کیا

تیرا فراق تھا دل وسینی پہ مثل سل مدت سین دل رہیا تھا تیری غم مین پا بگل
دیکھا نہ تھا مین خوابمین آرام ایک تل تب سون ہوا ہی مجھ لیلی کی شکل دل
جب سون تیری خیال نی دلمین گذر کیا

تیری درس مین علم معانی پڑھیا ہی تی تجھ مکھ کون دیکھ شرح کئی شمشیر کون بھی
لیلاوتی یو خیال مین پائی ہی منتھی ہر شب تیری زلف سون مطولکی بحث تھی
تیری دھن کون دیکھ سخن مختصر کیا

شہرت تیری کا جگمین بجا ہر طرن دھل تجھ سرو قد کون دیکھ ہوئی بند جز وکل
سرشار تجھ نین کی نشی سون ہی جام مل حق تجھ عذار دیکھ کہ سرجا ہی رنگ گل
پیدا تیری لبان ستی شہد و شکر کیا

تیری معاونت مین ہین نت مرتضیٰ علی تو اس سبب سون ملک سخن مین ہوا بلی
خورشید کی نمن ہی تیری طبع منجلی تیرا یو شعر جگمین موثر ہی ای ولی

تو دلنشین هر ایک کی جاکر اثر کیا

مخمس

صنم میرا سخن سون آشنا ہی مجھی فکر سخن کرنان بجا ہی
سخندان آشنا فضل خدا ہی نہ تنہا حسن خوبان دلربا ہی
ادا فہمی سخندانی بلا ہی

لٹک سون آو سرو کبک رفتار دکھا اپنی جھلک ای لالہ رخسار
کیا ہی دلکون میری صحن گلزار چمن مین وصل کی هر جلوۂ یار
گل رنگین بہار مدعا ہی

لیا ہی گھیر عشق بی ریا مجھ برہ آزار و بی صبری دیا مجھ
بلا دیدار کا شربت پیا مجھ تغافل نی تیری زخمی کیا مجھ
تیری یو کمر نگاہی نیچا ہی

عجب تجھ بر مین ہی ای یار جانی نشاط دل لباس زعفرانی
تیری جلویسون پایا هون جوانی نہ بخشی کیون تیرا خط زندگانی
کہ موج چشمۂ آب بقا ہی

صف مژگان خوبان ملک یکسر اٹھی هین عاشقان پر کھینچ جدھر
ادا کا هر طرن امڈیا ہی لشکر نہین وهان آب غیر آب خنجر
شہادتگاہ عاشق کربلا ہی

وفا ہی بادشاہ عاشقی مین تجمل ہی سپاہ عاشقی مین
نہین شوخ نگاہ عاشقی مین وہی آتی هین راہ عاشقی مین
کہ جسکون استقامت کا عصا ہی

گدا هین جو محبت کی گلی کی سدا وہ مسفر هین بیجلی کی
نہین بلبل وو هر گل کی کلی کی غنیمت بوجھ ملنی کون ولی کی
نگاہ پاکبازان کیمیا ہی

مخمس

نکو کر آشنائی غیر سون ای سیمتن هرگز نہو ای شمع رو هر انجمن مین شعلہ زن هر کز
نہ مل مائل هو هر طوطی سون ای شکرشکن هرگز نہ مل هر بلبل مشتاق سون ای گلبدن هرگز

هریك گلشن مین جیون نرگس نکهول اپنی نین هرگز

فصیحان خلق کی ساری تجهی شیرین بچن کهتی پیشانی روز روشن هور زلف کالی ریسن کهتی
مبصر هر جواهر کی تجهی درّ عدن کهتی جهانکی گلرخان ساری تجهی نازك بدن کهتی
تون هر پلکانکی کانئیان پر نرکهه اپنی چرن هرگز

سدا مشتاق هی طوبیٰ تیری قد جون صنوبر کا تجلی مین تیرا یو مکهه اهی خورشید محشر کا
دهن تیرا سو خیبر انجام هی یو جام کوثر کا تون بیشك روح هی جگ مین خلاصهٔ چار عنصر کا
بجز تجهه روح کی قایم نهوی جگ کا بدن هرگز

دو رخساری تیری روشن یو دو انور ستاری هین تیری چنچل نین آگی چکاری کیا چکاری هین
عزیزان مصر ستّی کی تیری خاطر سنواری هین زلیخاسی کتی عاشق تیری پر جیو واری هین
نکر مسکن هریك یوسف کا یو چاه ذقن هرگز

تون هی محبوب عالم کا ولی عالم سون هو یکسو تون محبوبانمین عنقا هی نکو دکهلا کسی کو رو
جو آتش دان کیا دلکون لیجا وهان زلف عنبر بو بغیر از عید نا دکهلا کسی کون یو هلال ابرو
نه مل مهتاب مین بهی کس سون ای چندر بدن هرگز

جو تیری عاشق صادق هین انکون این وآنسون کیا جو تجهه برهی کی آواری هین انکون خانمانسون کیا
جو دهویا هات اپس جیوسون اسی مطلب جهانسون کیا جو شایق تجهه شمع رو کا اسی وسواس جانسون کیا
نه دهرتا مثل پروانیکی پروای کفن هرگز

نشانی حقکی پانیکی دنیا کی بی نیازی هی کشایش کام اپنی کی جگت کی کار سازی هی
تواضع خاکساری هی هاری سرفرازی هی حقیقت کی لغت کا ترجمه عشق مجازی هی
وو پاوی شرح مین مطلب نه بوجهی جو متن هرگز

سمجهه ای عاشق صادق تجهی غم عین راحت هی رقیب نا ملایم کی ملامت پر ملامت هی
خلق کی سخت گوئی یو کلامر پر فصاحت هی دم تسلیم سون باهر نکلنان سو قیامت هی
نه دهر اس دایری سون ایك دم باهر چرن هرگز

ولی اس منزل مشکل مین ثابت رکهه قدم اپنان نظر مین رکهه هریك لمحی مین احوال عدم اپنان
اپس مرشد کون دایمر بوجهه رهبر دمبدم اپنان غنیمت جان اس تن کی قفس مین مرغ دلم اپنان
نه پهونچیگا بغیر از شوق تون حب الوطن هرگز

مخمس

یاقوت لب تیری سجن یو دل میری کا قوت هی هور خیال تیرا دلنین جون کهانمین یاقوت هی

شہرتسوں تیری حسن کی معمور سب ناسوت ہی تجھ یاد کی تسبیح سوں سینہ میرا ملکوت ہی
تجھ عشق کا مجھ دلمیں جبروت ہور لاہوت ہی

وو شاد ہی دنیا میں دل جو پر ہوا تجھ غم ستی زخمی تیری شمشیر کا بیزار ہی مرہم ستی
جم جم جو ہی تجھ سوز میں ڈرتا نہیں وہ جم ستی جم گرچہ غالب دم پہ ہی قایم ہی جیو تجھ دم ستی
نہیں دم کی کچھ پروا اسی جو عاشق مبہوت ہی

تجھ شوقسوں یو دل میرا تجھ مکھ نمن درپن ہوا تجھ عشق کی گوہر ستی سینہ میرا معدن ہوا
تجھ مکھ سورج کی تاب سوں یو جیو میرا روشن ہوا تجھ روپ کی گلزار سوں تن من میرا گلشن ہوا
میری نین میں توں سجن جیسی چندر در حوت ہی

تیرا برہ آکر بسا مجھ خاطر رنجور میں آوارگی لیکر سئیا اس سینۂ معمور میں
ڈالیا اگن مجھ دلمیں یوں جیسی اگن تھی طور میں ثابت سجن کی عشق سوں جیوں حال تھا منصور میں
یوں عشق میرا جگمنیں اثبات ہور مثبوت ہی

تجھ شوق کی دریا میں دل ماہی نمن پیراک ہی کر صید اسکوں ای سجن یو تجھ شکار پاک ہی
تجھ ماہ بن جگمیں ولی مخمور ہور غمناک ہی تجھ جان بن دلکا کفن بیشک کنول جیوں چاک ہی
تجھ غم منیں جُھک جُھک سجن یو تن میرا تابوت ہی

مخمس

عاشق تیری جمالپہ شیدا ہوئی اتال وو دلمیں آپنی سوں مصفّا ہوئی اتال
جو رنگ سوں خودی کی تجلّا ہوئی اتال طالب تیری سو طالب مولا ہوئی اتال
تو عاشقانکی صف میں تماشا ہوئی اتال

رخسار یو دو مطلع انوار ہین تیری مشہور حسن خلق سوں اطوار ہین تیری
عشاق کی برہ منیں بیمار ہین تیری کئی دل زلف کی بند میں گرفتار ہین تیری
ہو کر اسیر جگمنیں رسوا ہوئی اتال

مشہور جگمیں نام سو تیرا مہ رو اہی اپنی دوکھون کی درد کا توں دُکھ سرو اہی
تیری صورت انکھیانکی انگی رو برو اہی تجکون جگت میں حسن سوں نت آبرو اہی
خوبی ستی بہار کی دریا ہوئی اتال

تجھ روپ کی دریا میں دو رخسار ہین کنول عالم کی دلبران میں انا توں ہی خوش شکل
تیری آگی سوں ناٹھ گئی دلبران سکل تیری انکھیانکون دیکھ جتی مرگ تھی چنچل
وحشی ہو اٹھ کہ جانب صحرا ہوئی اتال

ھی چاند کی نمن توں خوبی کی گگن منین ھی شمع کی نمن توں ھریك انجن منین
گلزار ھی بہار سوں بیشك دکھن منین جو تھی تماشا بین دکھن کی جن منین
تجھ گل اوپر وو بلبل شیدا ھوئی اتال

تجھ برہ کی غنم نی گھیرا ھی ملك دل آرام نہین ھی جیو کی کشور کون ایك تل
نینان تیری یو ملك کون لوٹی پلك سوں مل ھت کون مار صبر کون کتی نیت چنچل
ھنا کی دل ستانی کون سینا ھوئی اتال

کہتا ھون تجھ کون دل ستی سن بات ای صنم عاشق اوپر اتا توں نکر جور ھور ستم
تیغ تغافلی کون نہ ست اُسپہ دمبدم تیری صفت کی بیچ جو کیتا ولی خم
تو شعر اسکی جگمین ھویدا ھوئی اتال

ترجیع بند

بسم اللہ الرحمن الرحیم

میری دلبین وو سرو گلفام ھی کہ جس شوخکا حوش ادا نام ھی
رخ روشن وزلف مشکین یار مجھی یاد ھر صبح وھر شام ھی
خلاصی نہین تا دم زندگی نگہہ شوخ کی جیو کا دام ھی
برہ مین طلب مت کرو صبر کون برہ دشمن صبر وآرام ھی
جو دل یار کی مجکون دیوی خبر نہین دل وو جمشید کا جام ھی
شب وروز مجھ عاشق پاك کون فراموش کرنان ترا کام ھی
سدا تجھ پریرو کی خدمت منین یہی دردمندانکا پیغام ھی
شتابی خبر لی کہ بیتاب ھون
تیری عشق سون بیخور وخواب ھون

کہان ھی عزیزان وو رشك پری کہ جس ماہ رو کا ھی جگ مشتری
کہان ھی وو گلزار باغ وفا کہ ھی شان اسکی سدا دلبری
کری جگمین شرمندہ خورشید کون اگر بر مین پہنی لباس زری
وھی ھی میری حسن کا قدردان کہ جوھر نبوجھی بجز جوھری
کری کیون نہ عشاقکی دلکون بند کہ رکھتا ھی انکھیانمین جادوگری
عزیزان کسی غیر کون مت کہو رقیبانکی دیکھیا ھون مین زرگری
کہو جاکہ میری طرف سون اسی تخلّص ھی جس چشم کا عبہری

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہون

تیری عشق سون بیخور وخواب ہون

بزور نزاکت بزور ادا صف گلرخانکا ہی تون مقتدا
مددگار تھی جب تلك بخت سعد نرہتا تھا یك آن تجسون جدا
یکایك تیری ہجرنی ای صنم کیا محو سب عشرت ابتدا
کرون تجسون کیون آرزوی جواب سدا کوہ تمکین ہی بی صدا
تیری غمسون تپتی ہی چھاتی میری ہوئی اشك سون دو نین نربدا
بجا ہی سنو گر میری التماس کہ سنتی ہین شہ عرض حال گدا
تغافل کون مت کام فرما تجن میری بات سنکر برای خدا

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہون

تیری عشق سون بیخور وخواب ہون

تیری دیکھنی کون ای نرگس نین چلی چھوڑ آہو دیار ختن
وو مانند شمشیر پانی ہوا جو دیکھا تیری ابروی تیغ زن
تیری یاد کرنی سون ای نو نہال ہوا دل میرا رشك محن چمن
مگر بستۂ سوز ہون جیون پتنگ لگی تجسون ای شمع جب سون لگن
کیا دلنی تیری گلی مین مقام کہ بلبل کا دایم ہی گلشن وطن
دیا جیو جو تجھ فتنۂ ناز سون ہوا صبح محشر سون اسکا کفن
سراپا بدن گلکہ پانی ہوا تیری غمسون جون شبنم ای گلبدن

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہون

تیری عشق سون بیخور وخواب ہون

تیری ابروانکا جو دیکھا کال گدائی کا کانسہ لی آیا ہلال
تیری گوش مین کوشواری نہین ہوا نجم کا بدر سون اتصال
فراموش دلسون کیا حور کون نظر جسکون آیا ہی تیرا جمال
عجب روز تھا ہور عجب وقت تھا جدائی کا ہرگز نتھا احتمال
نہایت کون ہوویگا سیپارہ دل تیری مکھ کی مصحف سون نکلی ہی فال
جو کچھ اس سون ظاہر ہوا تھا مجھی ہوا ہی وہی حال ای نو نہال
تمنا نہین اور کچھ دل مین سدا تجسون میرا یہی ہی سوال

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہون

تیری عشق سون بیخور وخواب هون

کہو بات اس شوخ بیباک کی — حقیقت کہو اس ستم ناک کی
هوا مجھہ ظاهر کہ هر سیس کون — لیاقت نہین تیری فتراک کی
زمین پر رکھا جبسون ان نی قدم — هوئی شان اس روز سون خاک کی
هوئی برق شاگرد آخر کون آ — تیری غمزۂ شوخ وچالاک کی
شراب جوانی سون سرشار هی — کہان آہ سنتا هی غمناک کی
سدا عاشقان کھینچتی هین جفا — جفا کار هی گردش افلاک کی
اپس نازکی مت هو فرمانمین — قسم هی تجھی ایزد پاک کی

شتابی خبر لی کہ بیتاب هون

تیری عشق سون بیخور وخواب هون

تیری مکھہ کا ای نازنین یو نقاب — جھلکتا هی جیون مطلع آفتاب
ادا فہم کی دلکی تسخیر کون — تیرا قد هی یو مصرع انتخاب
بجا هی تیری حسن کی تاب سون — تیری زلف کھاتی هی گر پیچوتاب
نظر کر کہ تجھ مکھہ کی صاف اوپر — هوئی آرسی شرم سون غرق آب
تیری عکس پڑنی سون ای گلبدن — عجب نہین اگر آب هووی گلاب
کرین بخت میری اگر ٹک مدد — ولی اس سجن سون ملون بیحجاب
تعلّل تغافل کا اب وقت نہین — میرا حال سنکر ای عالی جناب

شتابی خبر لی کہ بیتاب هون

تیری عشق سون بیخور وخواب هون

قصیدہ

بسم الله الرحمن الرحیم

لی زبان پر تون اول اول — نام پاک خدای عزوجل
لائق حمد نہین هی اس بن اور — اس اوپر متفق هین اهل ملل
یاد اسکی هی سب اوپر لازم — شکر اسکا هی مدعای سکل
آسمان هور زمین کی سب ساکن — یاد کرتی هین اسکی هر پل پل
شکر اسکا محیط اعظم هی — وو هی سلطان بارگاه ازل
اسکی بهیتر اگر شناور هون — روز محشر تلک سکون نہ نکل

بعد حمد خدای بی همتا — یاد کر نعت سید مرسل
جسکی همت کی هی ترازو مین — دو جهان مثل دانهٔ خردل
اسکی مجلس مین آ هوا هی کهڑا — صف آخر مین جوهر اوّل
گر هوی وو آفتاب گرم عتاب — آسمان جائین مثل موم پگهل
دیکهه اسکی جلال وعظمت کون — بادشاهانکا دنگ هی دنگل
گر کری بحر پر غضب کی نظر — ماهیان جائین جلکی بهیتر جل
اس فصاحت آگی دسی بجکون — لفظ سحبان عبارت مهمل
کاملانسون سنیا هون یو نکته — عشق اسکا هی هادی اکمل
نام اسکا هی حرز هر مومن — یاد اسکی هی دافع کلول
دیکهه اس زلف ومکهه کون بیچا هی — بحر هور بر مین عنبر وصندل
بعد اس آفتاب انور کی — چار هین اهل علم واهل عمل
صاحب صدق وعدل وعلم وحیا — ایك سین ایك اکمل وافضل
انکون اصحاب مین سباقت هی — دین کون جو کیتی قبول اوّل
هین دوج وو که دین کی بل سون — کفر کی دست وپا کون کیتی شل
هین تیجی وو که جنکی لوهو سون — رنگ پکڑا کلام عزّ وجل
ختم خلفا کی کیا کهون مین بات — جسکی رتبه کا عرش پر هی محل
جب هوا وو سوار دلدل پر — فوج بر فوج دل پهه ماریا دل
وو هی یکتای دین که جن نی کیا — لاکهه مشکل کون ایکپل مین حل
ناؤن اسکا که جسکی تقوی سون — زور نی زور بل نی پایا بل
هی علی وو که جسکی دهشت سون — جیو گیا دشمنانکی تن سون نکل
خون اسکا عدو کی چهاتی پر — جیون هرنکی سینی اوپر چیتل
هین یو چارون ستون شرع متین — دین کا هی ان سین مستقیم محل
مشرق ومغرب وجنوب وشمال — سب کون اس چار ذات سون هی بل
چار عنصر هین دین کی تن کی — چار دیوار باغ شرع نچهل
یو هین اسلام کی محیفی پر — چار اطراف صورت جدول
نانو انکا هی عرش کی اوپر — گرچه ظاهر هین آسمانکی تل
بعد انکی هین دو امام جهان — نور چشم پیمبر مرسل
هر دو سلطان کشور کونین — هر دو مقبول شاه روز ازل

ایك کا تن هوا هی اطلس سبز ایك خون سون زمین کیا تخل
ملك هستی مین دشمنانکی سبب جو که گذریا هی ان په حال کبل
اس مین دم مارنین کی جاگا نهین یهان خموشی هی سب ستی افضل
مقصد دو جهان وو پایا هی جو کیا جیو کون ان اوپر بلبل
کرم حق هی آرزو سب کی ترك دنیا هی مدعای سکل
گل دنیا کون زیب تاج نکر یو هی سر پانون لگ محیل ودغل
اس سون هرگز نه باندهه جیو اپنان که مبادا هوی دین بیچ خلل
ایك گهر مین رهی نه بجلی یو طالب یار نو هی یو چنچل
اهل دانش نجاین اسکی نزیك طالب اسکی نهین هی جز اجهل
بر کدورت هی سر سون پاؤن لگ گرچه ظاهر هی صورت نرمل
یو کسی سون وفا نه کی هرگز بیوفا هی مدام یو کمّل
مثل قارون نه باندهه مال سون دل مت زمین زندگی مین جائی نگل
اسکی محبت مین ای خجسته خصال نهین حاصل بغیر درد وکسل
یو هی با نفر طامعان وحریص اکثر اس دیکهه کی گئی هین هبل
ترك کر سب کون بات میری سن حرف شیرین هی یهه زشیر وعسل
مرتبه بوجهه عشق بازانکا یو هین ملك وفا کی اهل دُوَل
عالمانسون پوچهیا هون مین اکثر عقدهٔ دلکون نهین کیا هی حل
جیون کهیا حال دلکون مین جاکر بیجابانه عشق کی آگل
مرحبا کهه که مجهه بُلایا پاس عقدهٔ راز کی بتایا کل
یون کهیا دیکهه درس شاهد راز چهوڑ دی درس قطبی ومنهل
پیچ اس زلف کا نیاوی کوی . گر مطول پڑهی وگر اطول
لکهه دئی اسکون بندگی کا خط سب پری پیکران چین وچگل
اس قدر هی وو یار بی پروا جب مری عاشق اسکون آوی کل
یون نپوچهی که کیون دوانی نی عشق میری مین جیو دیا تل مل
نبض سون اس نین کی ای بینا نرگسستان هوا هی سب جنگل
وحشت آهوان کون رام کری گر کری یك نگاه وو چنچل
جب سون اسکا خرام دیکهی هین چال اپنی بسر کئی منگل
وصف اس گیسوانکا کیا بولون مشك حسکی آگی هی بوی بصل

هوئی غیرت سون سرکه بیشانی گر سنی اس لبانکی بات عسل
جهان تلك هین جهانمین سیمین ساق زرد رو اس آگی هین جیون پیتل
گرم رو هو وو گر چمن بهیتر جیون گل شمع گل پڑین گل گل
جن نی اس شمعرو کون دیکها هی جیون پتنگ پڑ گیئی هین اسکی جل
هو سکی اس پری کا هم زانو آرسی دلکی جو کیا صیقل
جس رین مین اسی ندیکهون مین هی میرا جیو اس اوپر بلبل
جیون ستاری ٹوٹین فلك اوپر یون انجهو مکه اوپر پڑین ڈهل ڈهل
عشق اسکی کا جیون کتك دیکهیا عقل کی فوج مین پڑی هی چل
دیکه اس آفتاب کون جاکر کهول انکهیانکون اپنی مثل کنول
عشق مرشد سون سنکه یو باتان دلسون هر حزن پر گیا بل بل
تجه پیو کی گلی لگانی کون شوق میرا چلیا کشاده بغل
اسکی بالان طرن چلیا اته دل مثل دیوانه پگ مین تها سنگل
دیکه اس دلربا کون برقع مین یون کهها هو که مضطرّ و بی کل
دور کر مکه اوپر سون یو گهونگهٹ پاکبازان سون کیا ایتا اوجهل
نا خدا ترس آج سین نهین تون تجکون بوجهیا هون مین زروز ازل
تجه اوپر یون ستم روا نه رکهی گر هوی خون خدای عزّ و جل
سنکه یو بات مکه سین پردیسکون جیون اچایا درسکی دینی بدل
هوئی کل یار ایس مین ناز و نیاز حسن دلکی کلی هوا هیکل
دیکه اسکون که یکبیك آیا یو سخن تجه زبانسون بهار نکل
اس قدر هی صفا تیری مکه بسر که گیا هی نگهه کا پانو پهسل
وصف تیری کا کیون نهون عازم طبع یهان دوڑتی هی جیون کوتل
ای شفا بخش تجه قدم کی خاك درد کی درد سر کا هی صندل
تجه قدم مین جو کچه هی رنگ صفا نهین دیکها اسکون خواب مین مخمل
وو هی تیری قبای دارائی چرخ اطلس هی جس آگی کمّل
عشق تیرا هی موج طوفان جوش جس سون هی عقل کی بنا مین خلل
تون تغافل سون دلکون کهینچیا هی پوچهی بات مین کیا اتکل
دل جو تجه زلف بیچ بند هوا کون کهولی یو عقدهٔ لا حل
دل هی اسپند تب ستی جب سون غم مین تیری هوا هی تن منقل

قد سون تیری یو جیو نہال ہوا وصل تیری سون دلنی پایا پھل
جسکون ای ماہ نہین ہی تیرا وصل تنگ ہی اسپہ نُہ طبق کا محل
جو ہوا تجسون دُور ای خورشید ماہ کی مثل وو پڑیا گل گل
بسکہ دیکھیا ہون آب تجھ مکھ کی آنجھو آتی ہین تجھ نین مین ابل
نور خورشید کی نمط ای شوخ حسن تجھ مکھ اوپر کری جھلجھل
دل نی بولیا کہ یو چھلاوا ہی دیکھ کر یو تیرا جمال نچھل
آھوان لگہ دیُ غلامی خط دیکھ تجھ نین مین خط کاجل
دیکھ تیری یو چشم رشک غزال مدح تیری مین یو کہیا ہون غزل
ای یو تیری نین ہین دو چنچل دیکھنی جسکون خلق آوی چل
عاشقان پر چلیا ہی یو غمزہ ہات مین لیکہ تیغ تیز اجل
تجھ پلک کا بیان کیونکہ کرون جسکی ہی یاد مجکون نت پلپل
ای عدیم المثال دو نہ دیکھی گر مکرّر دیکھی تجھی احول
یاد تیری بھنوانکی مجھ دلمین جیون مچھی کی گلی منین ہی کل
دیکھ تیری نین مین پتلی کون عالمان مین پڑیا ہی جنگ وجدل
ایک کہتی ہین مکھ یو کعبہ ہی اس مین پتلی نی کیون کیا ہی محل
اور ہین اس اوپر کہ مسجد مین کن نی ڈالیا ہی طرح رنگ دیول
آخرش اتفاق سون بولیا یو ہی صنع خدای عز وجل
ای مہ مہربان کرم سیتی شب تاریک بیچ گھر سون نکل
ڈر نکو تیری ساتھ آویگی آہ مجھ دلکی ہات لی مشعل
اشک چشم اور غبار دلسون لی عاشقان راہ مین گیُ دَل دَل
ہان مبادا پھسل پڑی اس ٹہار ٹک نزاکت سون یہان سنبھال کہ چل
کیا کہون تجھ رقیب کی حق مین بات جسکی ہی تلخ از حنظل
غیر اسکی کہ روز عشرت مین ناگہان اسکون مکھ دکھاوی اجل
یون رقیبانکی گفتگو ہی قبیح جیون کہ ارذل کی زشت ہی کلکل
ای ولی ترک کر یو حرن دراز کہ ہی خیر الکلام قل و دل
ابر مین یون نپوچھ نعرۂ رعد باجتی وصل کی خوشی کی طبل
دلکون شادی ہی کیون نہ باجین آج ہر طرن جگمین تال ہور مندل
خلق عالم مین حقکی حکمت سون جب تلک دکھ کون ہی دوا سون خلل

زندگانی کی درد سر کا علاج　　موت ہو دشمنان کی سر صندل
عمر تیری دراز ہوی جگ مین　　جب تلك ہی مطول و اطول
ای ولی یو قصیدۂ رنگین　　جگمین رکھتا نہین نظیر و بدل
جو ہین پیاسی سخن کی انکی نزیك　　شعر میرا ہی آب سون نرمل

گوش حاسد مین جب پڑی یو شعر
راکھہ ہو جائ رشك سون جل بل

قصیدہ

در نعت حضرت خیر البشر صلی اللہ علیہ وآلہ وصحبہ وسلم

عشق مین لازم ہی اول ذات کون فانی کری　　ہو فنا فی اللہ دایمر یاد یزدانی کری
یاد کی گلزار پر دو نین کر ابر بہار　　پیچ کہا سینی مین دلکون سنبلستانی کری
مرتبہ خلت پناہی کا وو پاویگا جو کوی　　مثل اسمعیل اول جیو کون قربانی کری
جوش دی یکبارگی دلکی دریا کون لہو ستی　　گوہر انجھوانکون رو رو رنگ مرجانی کری
جو اپس تنکون گلاوی عشق مین ہر صبح و شام　　وو چہ کامل ہو سو جیسی ماہ تابانی کری
سرخرو ہو آبرو دو جگمین پاوی ای عزیز　　دلکون لوہو کر اول لوہو سون جو پانی کری
عشق کی آتش مین جالی تنکون جو کوی رات دن　　وو قیامت لگ سو جیون سورج درخشانی کری
وو چہ پاوی مطلب راضیۃً مرضیۃً　　محض للہ جگمین جو اعمال پنہانی کری
ورد پڑہنی درد کا انجھوانکی تسبیح ہات لی　　دلکون کر سیپارۂ غم ذکر قرانی کری
عشق سون فارغ جو کوی وو نحس اکبر ہی مدام　　ساتوین کھنڈ پر اگر ایوان کیوانی کری
وو چہ دانا ہی تجی گردون دون کون ایعزیز　　ست کہ دنیا کون جو کوی جگمین خدادانی کری
اپنی مطلب کی سو لیلی کا وہی دیکھی جمال　　عشق مین دلکون جو مجنون بیابانی کری
حشر مین شیرین ہو وو حق سون سنی شیرین بچن　　شوقین دلکون جو فرہاد کُہستانی کری
بوریای بی ریا کون تخت یون بوجہی ادك　　اس اوپر ہو کر سلیمان شکر رحمانی کری
جیون انگوٹہی مین نگینہ یون کری تسخیر خلق　　تخت دلکون جو بہ از تخت سلیمانی کری
زندگی پاوی ابدکی جگمنین وو خضر وقت　　جو اپسکون فدوی محبوب سبحانی کری
یا محمد دو جہانکی عید ہی تجہہ ذات سون　　خلق کون لازم ہی جیو کون تجہہ پہ قربانی کری
وو اچہی آزاد جو بازار مین تجہہ حسن کی　　بندگی مین آپ کون جون ماہ کنعانی کری
زیّنوُ اَلّحَانَکُمّ گا کر سنی داؤد ناد　　ہوئ خوش دربار پر تیری خوش الحانی کری

نوح تجھ رحمت کی کشتی باج کہین پاوی نہ تھاہ — تجھ غضب کا گر سمندر جوش طوفانی کری
رتبۂ عالی مین دیکھی حق نزیک اپنان کلام — گر کلیم الله آ تیری ثنا خوانی کری
جسم کون ست روح سون آوی بہت مشتاق ہو — گر تیری امّت خلیل الله کی مہمانی کری
تب مسیحا فقر کی خط کون سیکھیگا تجھ نزیک — مشق کرتی فقر کی جب لوح بیشانی کری
جس مکانمین ہی تمھاری فکر روشن جلوہ گر — عقل اول آکہ وہان اقرار نادانی کری
حکمتانکی سب کتابان دھو ستی یکبارگی — گر فلاطون تجھ دبستان مین سبق خوانی کری
تجھ قدم پر جو اپسکا سیس راکھی جیون سورج — وو قیامت لگ اپس چہری کون نورانی کری
کیا ملک کیا انس وجن یو جگمین کسکون ہی سکت — خط بنا تجھ مکھ کی جو تفسیر قرانی کری
دیکہہ طوبیٰ قد تیرا جنبش مین آوی شوقسون — جب گلستان ارم کی تون خرامانی کری

عارفان بولینگی جان و دلسون لاکھان آفرین
جب ولی تیری مدح مین گوہر آفشانی کری

قصیدہ

در منقب حضرت مرتضی علی کرم الله وجہہ

هریک رنگ مین جو دیکھا هون چرخ کی نیرنگ — هوا هون غنچہ صفت جگ کی باغین دلتنگ
جہانکی گلبدنان جلوہ گر هوئی هین جہان — اڑیا هی انکی تجلی سون عاشقانکا رنگ
یو عاشقانکی جلانیکون مستعد هین مدام — گواہ هی اسکی اوپر نور شمع حال پتنگ
سوای داغکی پایا نہین هون باغین گل — ورای خون جگر نہین دسیا مجھی گلرنگ
دسیا نہین جو گل بیوفا مین رنگ وفا — تو یونچہہ شور مین هین بلبلان خوش آهنگ
فلک کی دیکھہ کہ خشکی جگت هوا بیدم — رهیا نہین هی فواریکی دلمین آب امنگ
اگرچہ سرد هی دل لیک پُر هی آتش سون — لیا هی مونہہ پہ اپسکی اگن نی پردۂ سنگ
هوا رباب رگان خشک واستخوان بیمغز — یو حال دیکھہ کہ مجلس مین دنگ هی مردنگ
رهی بدنیہ طنبوریکی تار گنتی کی — غصی سون اسپہ جو آ مفلسی نی ماریا چنگ
فلک هی وو کہ دیکھو جنّی بی مروت هو — سورجکون سر سون برهنہ کیا هی مثل پلنگ
اثر کیا هی هریک تن مین نا توانی نین — هوئی هین لوم سون عاجز جنگل مین شیر و پلنگ
نشانہ گاہ کئی قابلان کی دلکون تمام — فلک کی قوس سون چهوئی بلا کی جو جو خدنگ
یگانگت کون اولکی تمام بسری خلق — رکھی اپس مین عداوت مثال شیشہ و سنگ
ظلم یہ دل هی رکھی مومین حیف سون انگلی — لیا هی خلق نی خاصیت تمام تفنگ

یو آسمان ستمگر کی سر کشی دیکھو — تمام خلق سون لڑتا ہی آپ ہو کہ یکرنگ
جو سیم و زر کی فکر مین قدم کھسیا سو پھسیا — اپسکی منزل مقصود کون کیونکہ پہونچی لنگ
اپسکی دشمن بیدست و پا سون کر پرہیز — اگرچہ خاک نشین ہی ولی گزندہ بیجنگ
جگت کی دیکھ کی حالات لا علاج سون — ہوئی ہین گوشہ نشین اہل دانش و فرہنگ
ہو دستگیر مجھی یا علی ولی اللہ — کہ اس فلک نی کیا ہی کال مجکون پتنگ
تبری جو شوقسون حاصل کیا ہون محویت — ہی فقر فخر مجھی مجکون فقر سون نہین ننگ
وو شیر حق کہ جہانمین وو ناصر دین ہی — کہ جس صداسون ہین وحشی جنگل کی مست و تنگ
دنیا کی فتنہ وطوفان سون وو کناری ہین — جو اسکی عشق کی دریا مین عاشقان ہین نہنگ
خدائی فضل سون اسکون کیا حصار دین — فلک ہی جسکی قلعی کی کمینہ ایک الینگ
زمین پہ وقت اترنی کی اسکی عدلکون سُن — گریز پا ہین ستم آسمانکی لکھہ فرسنگ
یو دو جہانکی غم و عیش کون تجیا وو کوئی — جو کوی کہ اسکی محبت منین ہوا ہی بھڑنگ
خدا کی حکم سون ہر پہلوان پہ ہوی غالب — گر آستانہ پہ آ اسکی سرکشی جون سنگ
سو یک غلام ہی خدمت مین اسکی ترکش بند — کہ اسکی پاس سیکھی رستم آکہ صیغۂ جنگ
وو عبد بس ہی جتی سر کشانکون کرتی زیر — کہ نانو مشتہر اسکا ہی قنبر سرہنگ
خدائی اسکون دیا مرکب ایک دُلدُل نام — کیا دریا کون جو یک پلمین لاکھہ بار الانگ
بجای سرمہ اگر خاک اس قدم کی لی — نین مین دلکی ستین تیز رو جگت کی ترنگ
تو حشر لگ وو مُقدّم ہوین باد صرصر سون — وو حال دیکھہ کہ باد شمال ہوی جب دنگ
شکستہ دلکون میری وو چہ مومیائی ہی — کہ نام پاک ہی اسکا مدام صیقل زنگ

اسی کی آل پہ نعت ہی ولی بلا گردان
کیا چراغ پہ اسکی مدام جیو کون پتنگ

بسم اللہ الرحمن الرحیم

کیا ہی غم مجکون اگر جگمین نہین مونس غم — آہ یو بس ہی میری دلکی درد کون ہمدم
جگ کی مجلس ستی دل سوز ہوئی بسکہ عدم — شمع کی باج ندیکھا ہون کہین رشتۂ غم
شمع مجھہ حالپہ دل جال اپسکا سب نس — ہو کہ بیتاب دم صبح چلی ملک عدم
دل پُر درد کون دارو ہی آگن پر روغن — داغ پر داغ ہوا زخم پہ میری مرہم
تجھہ بن ای پاک گہر دلسون ہوا حاصل مجھہ — موج دریا کی نمن غمر کی پیچھی غم پی ہم
عشرت جم کی نمن عیش اچھو تجکون صنم — جام لب تبری دھن کون ہو مبارک جمجم
گل کون غیرت سون کیا تونچھہ گلاب ای ظالم — سینہ چاکان کی اوپر کیا ہی ایتا جور و ستم

سیر کرنیکون تیری مکھ کی چمن کی ای گل — جگمین آیا ھی سو گلزار ارم سیں آدم
تیر تجھ عشق کا منگتا ھی اپس سینی مین — جیون کان چاند تواضع سون فلك پر ھو خم
صاف تجھ مکھ پہ سو کیون عرق نہو غرق حیا — جان ھوئی گلگلہ گہر آب مثال شبنم
گرمی حشر سون نہین دلکون میری ھرگز غم — تاب خورشید سون نہین آب گہر ھوتا کم
ھو کہ غواص مین دریا مین بدنکی دیکھا — صدف دل ھی حقیقت سون گہر کی محرم
دل کی دریا کون ترقی کی اوپر نت ھی نظر — اسکی نسبت ھی سمندر سو ھریك آن مین کم
خلقت حق مین تون عرفانکی نظر کھولکہ دیکھہ — ذرہ ذرہ کی بھیتر یہان ھی جدا یك عالم
اسکی مشتاق ھین سب اھل زمین اھل سما — شوقکا جسکی لیا چرخ پہ خورشید علم
خاکسارانکی انجھو حق کون ھین منظور نظر — جیونکہ مقبول ھی خورشید کون بھوین سون شبنم
آرسی دلکی سکی شمع نمن روشن کر — جو ھوا عشق مین پروانہ صفت جلکہ بہم
سیاھی غم ھوی سبھی صبح نمن روشن و صاف — کہ وو خورشید کری گھر پہ میری آکہ کرم
راز اسرار کون کوی جگ کی صفحی کی اوپر — گر منگی لکھنی تو جون ھوی قلم سر سون قلم

آگ دوزخ کی اچھی اسکون قیامت مین حرام
ای ولی صدق سون دیکھا ھی جو کوی بیت حرم

بسم اللہ الرحمن الرحیم

گجرات کی فراق سون ھی خار خار دل — بیتاب ھی سینی منین آتش بہار دل
مرھم نہین ھی اسکی زخم کا جہان منین — شمشیر ھجر سون جو ھوا ھی فگار دل
اول سون تھا ضعیف پر پا بستہ سوز مین — جیون بال ھی آگن کی اوپر بیقرار دل
اس سیر کی نشی سون اول تر دماغ تھا — آخر کون اس فراق مین کھینچا خمار دل
مبری سینہ مین آکہ چمن دیکھہ عشق کا — ھی جوش خون سون تن مین مبری لالہ زار دل
حاصل کیا ھون جگمین سراپا شکستگی — دیکھا ھی مجھہ شکست سون صبح بہار دل
ھجرت سون دوستانکی ھوا جیو میرا گداز — عشرت کی پیرھن کون کیا تار تار دل
ھر آشناکی یاد کی گرمی سون تن منین — ھر دم مین بیقرار ھی مثل شرار دل
سب عاشقان حضور اچھی پاك سرخ رو — اپنا اپس کی لہو سون کیا ھی نگار دل
حاصل ھوا ھی مجکون تمر مجھہ شکست سون — پایا ھی چاك چاك ھو شکل انار دل
بحر نمن ھوا ھی بدن سوز ھجر سون — اسپند کی مثال ھی آتش سوار دل
افسوس ھی تمام کہ آخر کون دوستان — اس میکدہ سون اٹھہ کی چلیا سدہ بسار دل

لیکن ھزار شکر ولی حقکی فیض سون

بهر اسکی دیکهنی کا هی امید وار دل

قصیده

در مدح حضرت میران محی الدین قدس سره

دیکهی نظر سون اگر یو جمال نورانی — شرم سون مصر بسی جاکه ماه کنعانی
تیری جمالکی یو آرسی جو کوی دیکهی — تو حاصل اسکون نهووی سوای حیرانی
جنون هی یو که اچهی جیو کون اسکی جمعیت — تیری زلف هی جسی باعث پریشانی
تیری یو غمزهٔ خونریز سون هوا مغلوم — که عاشقانکون اسی سون هی عید قربانی
ستمگران کی اوپر فخر هی تیرا بر جا — که تجه عهد مین هی جور وجفاکی ارزانی
تیری حکم منین هی کثرت جفا اس قدر — میری نزیک وفاکی هی جون فراوانی
تیری فراق نی عشاق کون کیا امداد — غذای خون جگر هور لبناس عریانی
تجه اشتیاق کی آتش سون سر فراز هی دل — که سرپه آگ کی شعله هی تاج سلطانی
توں مهر سرد سون یون مهربان هی عاشق پر — تنکی که حال په جون موسم زمستانی
تیری بره مین جو دانش کی آرسی کون رکهیا — عیان دسی هی اسی صورت پشیمانی
جکت مین تجه خم ابرو کی کجنگاهی دیکهه — ڈوبی هین آمین سر تا قدم الیمانی
یو کیا زلف هی سحر ساز جسکی دیکهی سون — گئی هی عابد وزاهد سون سبحه گردانی
تیری یو تیغ تغافل سون خلق هوی بسمل — رهی هین دنگ هو جونکر نگاه قربانی
تیری زلف سون لئی کافران سر رشتهٔ کفر — تیری جمالسون هی رونق مسلمانی
کهڑی هوئی په کری سروسی گئی آزاد — هنسی هوی هنس که دکهاوی تو گر خرامانی
تری کی ملك سون آکر هوا سراپا چمن — یو لعل لب کی تماشی سون رنگ مرجانی
تیری چمن کی صبا گر کری چراغ کون گل — گل چراغ دسی جیون گل گلستانی
حسن کا ملك اچهو تجه اوپر مسلّم نت — اچهو تیری په مدد شهسوار گیلانی
ولی یو وقت اگر اس قدم سون عار کری — دیکهی دو پل منین صفّان سون گئی پشیمانی
امید وار هون تیری جناب سون دایم — که دل میری کون کری توں چراغ نورانی
عیان هی نام مبارك تیرا محی الدین — تیری اسم مین هی خورشید کی درخشانی
مکان حشر هوی فردوس کی نمط روشن — تیری نگاه کری گر بهار افشانی
بجای خاك عجب کیا جو آ کری مسکن — تجه آستانکی اوپر سرمهٔ سفاهانی
مشایخان جو کئی هین مدام کسب شرف — تیری جناب سون پائی هین قرب حقانی

وو آفتاب نمط جگمنین هوا روشن — تیری جو نقش قدم پر گهسا هی پیشانی
بغیر عالم باطن کسی په ظاهر نهین — تیری سینی مین جو هین رازهای پنهانی
سخن تیرا هی نزیک عارفانکی یون مُسند — که جون کلام نبی یا کلام ربانی
تیری مدد سین هی اکثر ضعیف کون قوت — دئ هین مور کون یهان حشمت سلیمانی
جگت کی بیچ وفا تون شفا کا کیون پوچهی — جو تجهه سون فیض نه لیوی حکیم یونانی
یو ممکنات مین تمکین تیری په هوی هی ختم — اتا جهان منین هی ممتنع تیرا ثانی
هی تجهه نزیک نظری کون حکم بدیهی کا — عیان هی دلپه تیری بسکه راز سبحانی
یقین هی یو که فلاطون و بو علی دونون — تیری نزیک هین جون کودک نسیانی
زمین مین جاکه چهپی منفعل هو جیون سحبان — تیری آگی جو کئی دعوی سخندانی
خدا کی فضل سون مسند نشین هو تم اسکی — بنی هی نور سون جسکی یو شکل انسانی
تیری گلی مین میسر هوی جسکون بستر خاک — قصور هی که منگی پهر که قصر کیوانی
تیری جناب سون کینه جوکوی که دلمین رکهی — تو اسپه طعن کرین سب یهود و نصرانی
دونون جهانمین کری فخر هی سخندان پر — تون گر قبول کری اس ولی کی نادانی

یقین هی مجکون که گر یو قصیدهٔ رنگین
سنین تو وجد کرین انوری و خاقانی

قصیده

در مدح حضرت شاه وجیه الدین قدّس سره

هوا هی خلق اوپر پهر که فضل سبحانی — کیا هی ابر نی رحمت سون گوهر افشانی
یو آب صاف کون گوهر نی دیکهه خجلت سون — صدف کی بیت مین گلکر هوا هی جون پانی
تمام پات یُسَبِّحُ بِحَمْدِه کی بحکم — زبان حالسون کرتی هین ذکر سبحانی
قطار قطرهٔ شبنم سون آج سبزهٔ خضر — لی سبحه هات مین کرتا هی ادعیه خوانی
هریک طرف جو هوئی بسکه ریزش باران — کیا هی آج تفرج نی جوش طوفانی
اس آب روح فزا کی کال لطف کون دیکهه — چهپا هی پردهٔ ظلمت مین آبحیوانی
هوئی هی غنچه نمن بسکه جگ کون جمعیت — عجب هی اب رهی سنبل منین پریشانی
هریک قطرهٔ شبنم هی غیرت گوهر — هریک پات په برسیا جو ابر نیسانی
ادب سون حضرت حقکی زبسکه سمٹی هی — هریک کلی هی سو جیون کودک دبستانی
جمن مین اسکی کرم نی دیا هی حکمت سون — هریک پهولکی پکهڑی کون رنگ مرجانی

یو لطف دیکھ هوا هی دماغ بسکه بحال — بدل هوئی هی انا حافظی سون نسیانی
تمام ملك هوا حقکی فضل سون آباد — رهیا نهین هی جگت مین نشان ویرانی
جو اسکی بهید کی پیاسی تهی یو پانی دیکھ — پیئی هین آب نمط رازهای پنهانی
زهی بهار حلاوت زهی بهار طرب — که بلبلان نی لیا شیوهٔ غزل خوانی
سو اس بهار مین آیا هی عُرْس حضرتکا — هوئی هی پهر که عیان حشمت سلیمانی
چراغ گرد یو روضی کی جو هوئی روشن — هریك چراغ هی جیون آفتاب نورانی
هوا هی بسکه طراوت سون یو مکان سر سبز — هریك سفال په دستا هی رنگ ریحانی
چراغ یهان کی ستاری تمن هین گردان نت — دیئی هین چرخکون تعلیم سبحه گردانی
هوا هی گنبذ پُر نور آج طبلهٔ مشك — زبسکه عود وعنبر کی هوئی فراوانی
قبر هی آج لطافت سون غیرت گلزار — کیا هی خلق نی اسپر جو بس گل افشانی
وو جسم روح هور اس کا هی جسم مرقد پاك — که جسکی گرد ملایك کرین سبق خوانی
یو دین پاك مین بیشك هی تون وجیه الدین — عدم هی آج زمین کی اوپر تیرا ثانی
تیری طبع کون دیا حق نی فهم هر مقصد — تیری زبان کون سزاوار هی سخندانی
هی ملك دین مین تیری ذاتکون شهنشاهی — هی نقد علم تیرا سکّهٔ مسلمانی
هریك کون اس سون خبر نهین هی جگکی صغی پر — تجهی جو کشف هووی رازهای پنهانی
دیا هی حق نی تجهی جامع الکمالاتی — عطا کیا هی تیری ذات کون همه‌دانی
عجب نهین جو دیوی عقل کون وو آج سبق — جو اس جناب مین آکر کیا سبق خوانی
تجه آفتاب سون جو کوی کیا هی کسب شرف — وو سرخرو هی سو جیون جوهر بدخشانی
رهین اپس مین ابین دنگ هو سو جیون تصویر — ملایکان جو دیکهین یو جمال نورانی
خدا کی یاد مین از بس که محویت هے تجهی — هوئی هی ختم تیری ذات پر خدادانی
تون وو هی فیض رسان جگمین ای مبارك ذات — که تجسون فیض لیئی عالمان ربانی
تجه آستان په سورج تا که آ کری سجدا — هوا هی سر سون قدم لگ تمام پیشانی
تیری جناب سون هی فیض طالبانکون مدام — تیری کرم سون هی اکثر کون قرب حقانی
تیری هی ذات سراپا حقیقت انسان — اگرچه حق نی دیا سب کون شکل انسانی
تیری کرم سون هوا دل خوشی سون آج بدل — وو غم کی طول مین تها جون شب زمستانی
تجه آستان مبارك په مثل نقش قدم — رکهی هین سیس چه ایرانی وچه تورانی
تیری جناب کا وو صحن هی سراپا نور — که جسکی خاك به از سرمهٔ سفاهانی
وه آب خضر سون دل سرد کیون نهوی دایم — یو حوض پاك سون جو کوی که آ پیا پانی

نزیك حوض کی کوا ہی آبروی نین — که جسکی چاه مین دایم ہی ماه کنعانی
عجب یو جای مبارك ہی مورد رحمت — نهین ہی رات که نهین اس مین ذکر قرانی
وو فیض بخش ہی مسجد مکان برجسته — که جسکی وصف مین بولیا هون کعبهٔ ثانی
فلك په فخر زمین گر کری تو نهین ہی عجب — که اسکی سر په یو گنبذ ہی تاج خاقانی
ہی آرسی کی نمط مدرسه یو روشن وصان — نگاه کون ہی تماشی سون اسکی حیرانی
تیری جو ذکر مین رهتی هین ذاکران دایم — ہی انکون حضرت داؤد کی خوش الحانی
کئی هین وصف تیری گرچه صد هزاران نی — ولی ولی نی کیا مدح مین گلستانی
نی قلم ہی میرا نیشکر سون شیرین تر — کیا هون بسکه حلاوت سون شکر افشانی

لکها هون دلکون ولی کی یو مصرع عرفی
که این قصیده بیاضی بود نه دیوانی

ترجیع بند

در مدح حضرت قدوة العارفین شاه وجیه الدین قدّس سره

ای تون مقبول سرور عالم — وَی تون فهرست دفتر عالم
جلوه گر تون ہی آفتاب یقین — تجسون روشن ہی پیکر عالم
علم ظاهر وعلم باطن سون — تون ہی عالم مین رهبر عالم
دل عرفان سرشت ہی تیرا — مَظْهر خلق ومُظْهِر عالم
ہی زمین پر یو آستان شریف — مرجع خلق ومنظر عالم
نانو تیرا ہی ورد صاحب درد — ذات تیری ہی مفخر عالم
دستگیری تیری هوی ظاهر نت — جب که بر پا هوی محشر عالم
ہی تیری نانون پر سدا قربان — روز وشب سال ومه سر عالم
تجهه اوپر جیون سورج هویدا ہی — مطلب جمله مضمر عالم
اس زمانی مین حق نی تجکون کیا — مهتر خلق وبهتر عالم

ای امام جمیع اهل یقین
قبلهٔ راستان وجیه الدین

ای تون ہی آفتاب عالمتاب — فیض تیری سون جگ ہی مقصد یاب
دل تیرا کان علم وبحر عمل — هر معانی ہی اسمین دُرّ خوش آب
تجهه مبارك خرد کی دیکهه ضیا — رشك سون آفتاب ہی بیتاب

متفق هو که عالمان نی کہا دلکون تیری جگت مین لبّ لباب
فکر تیری ہی آب دانش و هوش هر گل عقل تجسون ہے سیراب
مکھ سون تیری بچن مبارک سن گلگله گوهر هوا سراپا آب
ای تون مجموعۂ فراست تام دل تیرا مطلب هزار کتاب
تا قیامت گریز پا نه اچهی تجھ محبت کی آگ سون سیماب
مانگتی هین مدد سو تجھ شه سون روز و شب چند رستم و داراب
اس زمانی مین بیگمان بیشک تجھ مین ہی سب طریقۂ اصحاب

ای امام جمیع اهل یقین
قبلۂ راستان وجیه الدین

فیض تیرا ہی ابر نیسانی دو جهان پر کیا دُر افشانی
دل تیرا مظهر تجلی حق مکھ تیرا رونق مسلمانی
سجده کرنی کون روز آتا ہی چاند سر تا قدم هوی پیشانی
تیری درگہ کی خاک دیکھ گیا روی آب حیات سون پانی
هر صبح آفتاب کرتا ہی تیری روضی اوپر زر افشانی
عالمان دیکھ تجھ فصاحت کون ست دئی دعوی سخندانی
تجھ دل صان سون هوئی ظاهر آئنی مین تمام حیرانی
ہی ولایت کی تخت پر تجکون شوکت و حشمت سلیمانی
زندگی بخش ہی خیال تیرا یاد تیری ہی آب حیوانی
جن نی دیکھا ہی پاک مرقد تو ان نی پایا ہی قرب حقانی

ای امام جمیع اهل یقین
قبلۂ راستان وجیه الدین

ای شه بحر و بر ہی تجھ سر پر آسمان چتر و آفتاب افسر
تون ہی مقبول حق کی درگہ کا روح تیری کون عرش پر ہی گذر
کان فلک کی ملایکان دیکھین تجھ سریکا وو جامۂ انور
آسمان سون اُتر کی آتی هین تیری مجلس مین نقل هو اختر
ہی سزاوار انجمن مین تیری زهره آوی اگر هوی خنیاگر
وو ہی روضه زمین اوپر تیرا شش جهت دیکھ جسکون ہی ششدر
کیا کہون گنبذ شریف کون مین اوج مین ہی فلک سون وو هسر

تجسی خورشید کون وو پایا ہی کیون نہوی وو فلک سون بالا تر
تجسون سب خادمان کون نت ہی شرن ای مبارک نہاد پاک گہر
دو جہان مین میرا ہی مقصد یو کہ کرو مجہہ یک کرمکی نظر

ای امام جمیع اہل یقین
قبلۂ راستان وجیہ الدین

ای گل گلشن حسین و حسن تجھ سون روشن ہوا زمین و زمن
عالم فرش سون لیجا بر عرش حق نی جنت کیا تیرا مسکن
فیض تیرا عیان ہوی جس ساعت بحر کا پر گہر کری دامن
گوہر فکر تجسون ہی سیراب جوہر عقل تجسون ہی روشن
خلق یون بہرہ تجسون پاتی ہی فیض جیون آفتاب سون معدن
آسمان کی اوپر گداز ہی نت شوق تیری سون ماہ سیمین تن
عشق تیری کی آگ مین خورشید سر سی لی پگ تلک ہوا ہی اگن
دیکھنی کون تیری ہوا مشتاق گل نرگس سون کھول چشم چمن
یون تو ہی انتخاب عالم مین جونکہ ہی آدمی مین نطق سخن
خوش بصارت بدل کیا ہی ولی گرد تیری قدمکی کحل نین

ای امام جمیع اہل یقین
قبلۂ راستان وجیہ الدین

مثنوی

بسم اللہ الرحمن الرحیم

الہی دل اوپر دی عشق کا داغ یقین کی نین مین ست کحل ما زاغ
الہی عشق مین عشاق کر مجہہ اپسکی شوق کا مشتاق کر مجہہ
شریعت کا جہان ہی شارع عام یو تنکا وہانچہہ کر آغاز و انجام
عیان کر دل اوپر راز طریقت سینی پر کھول ابواب حقیقت
پرکھنی معرفت کا جوہر صاف اپس کی فرض سون کر دلکون صراف
چمن مین شوق کی دل کھول جون گل اسی گلکی اوپر کر دلکون بلبل
مجھی دی نقش گل سون دلمین داغان میری مقصد کی روشن کر چراغان
برہ کی بارگہہ مین مجکون جا دی مجھی اس شوق کی عشرت سدا دی

یو دل معمور کر جیون شیشۂ مُل پریشانی ندی مانند سنبل
محبت کی عطا کر می پرستی اپس کی معرفت کی بخش مستی
جہان کی فکر سون آزاد کر مجھ اپسکی یاد سون آباد کر مجھ
برہ کی باغ مین دی آبداری ہمیشہ رکھ جھڑی نینان کی جاری
مجازی کی مجالس سون جدا رکھ مجھی اس پنتھ سون نا آشنا رکھ
حقیقت کی زلف کا کھول بستار سو یک یک تار کا مجھ کر گرفتار
شتابی سون دی ایساق مہربان برہ کا جام جیون سورج درخشان
کہ خورشید نبوت کی مدح مین کنول دلکا کھلیا سینی کی دح مین
محمد وو کہ جسکی حق مین لولاک کہیا ہی خالق املاک و افلاک
عجب گلزار ہی وو مظہر کُل کہ ہی جس باغ کا خورشید یک گل
وہی ہی بیدلان کا دلکشا باغ وہی ہی عاشقانکا مرہم داغ
اسیکا ذکر ہی ایمان مومن اسیکا یاد اطمینان مومن
وہی ہی باغ اقدس سرور دین کہ جسکی باغکا رضوان ہی گل چین
کھلیا کونین مین وو دین کا گل دو جگ مشتاق اسکی مثل بلبل
دو عالم جسم وو ہی جان عالم نبنان امرا وہی سلطان عالم
دکھایا عاشقان کون عشق کی راہ کیا عارن کون عرفان بیچ آگاہ
ہوا جو کوئی اس گل سون معطر رہیا وو مست ہو تا روز محشر
کیا حق اس ابو الارواح خاطر مرتب چار دیوار عناصر
ہوا جب چار باغ دین روشن شریعت کا کھلیا اس بیچ گلشن
سنواری گرد اسکی چار دیوار حقیقت مین سمجھ ہین یار دو چار
وو ہین مقبول درگاہ صمد کی وہی ہین منتخب اس چار حد کی
دی ایساق پیالی جام دو چار کہ مایل ہون اسی می کا مین لا چار

جو بخشی وو مجھی یکجوش مستی
فراموشی مین بھولی خود پرستی

عجب شہران مین ہی پر نور یک شہر بلا شک وو ہی جگ مین مقصد دہر
رہی مشہور اسکا نام سورت کہ جاوی جسکی دیکھی سب کدورت
جگت کی آنکھ کا گویا ہی یو نور اچھو اس نور سون ہر چشم بد دور
شہر جیون منتخب دیوان ہی سب ملاحت کی وو گویا کھان ہی سب

سورج سن آب اسکی جگمین کانپا — سمندر موج زن رگ رگ مین کانپا
کناری اسکی ایک دریای تپتی — که دنیا دیکھنی کون اسکی تپتی
گیا سب تن خجالت سون یو جیون عرق — هوا دریا اپسکی عرق مین غرق
شهر سون هی وو هم بازو هیشه — دریا سون هی وو هم پهلو هیشه
که آب خضر کی هی اسمین تاثیر — هَوا دیتی هی اسکی یاد کشمیر
وهان اشنان جب کرتا هی عالم — صبح هور شام جپ کرتا هی عالم
عجب قلعه هی وهان یک با قرینه — انگوٹهی مین دنیا کی جون نگینه
نزیک قلعه کی باڑا گهات هی وهان — که دایمر کلرخان کی هات هی وهان
رهی اس حاشیه پر جای آرام — طلسمی باغ وهان هوتا هی هر شام
ای بلبل پاک بینی سون نظر کر — کسافت کی نظر سون بی حذر کر
کهلی هین هر طرن رخسار کی گل — هریک گل کی نزیک وهان هی سنبل
جو کوی دیکها هی انکا باغ رخسار — هوا یک دیده مین وو محو دیدار
جو هین وو محض تصویرات اخلاص — سو عاشق پروری مین وو چه هین خاص
کهان هی صاف اخلاص انگیز — محبت کی کری می مجهه اوپر ریز
صفای سون کهلی مجهه جیو کا باغ — کرون اس دُرد می کون مرهم داغ
اهی سورت حقیقت کی نشانی — که هین معمور وهان اهل معانی
شرافت مین یو هی جیون باب مکّه — تو هی سب ملك پر اسکا جو سکّه
اگر دیکهی هین لوگان شام و تبریز — ندیکها کوئی ایسا ملك زر خیز
که اس بهیتر کتی ایسی هین تجار — که قارون کون نهین انکی نزیك بار
ایتی آتش پرستان کی هی بستی — سیکهی نمرود وهان آتش پرستی
فرنگی اسمین ایتی هین کله پوش — عدد دان جسکی گنتی مین هی بیهوش
وهان ساکن ایتی هین اهل مذهب — که گنتی مین نه آوین انکی مشرب
اگرچه سب هین وو ابنای آدم — ولی بینش مین رنگارنگ عالم
بهری هی سیرت و صورت سون سورت — هریک صورت هی وهان تصویر مورت
ختم هی امر دان پر رو صفائی — ولی هی بیشتر حسن نسائی
سبها اندر کی هی هریک قدم مین — چهپا اندر سبها کون لی عدم مین
کشن کی گوپیانکی نهین هی یو نسل — رهین سب گوپیان وو نقل یو اصل
زلف هور مکهه کی طاقت سون پوچهو بات — جیسی هر دن هی عید هر رات شب رات

هزاران اس سبب شیدا هین بلبل — که هی وهان غنچهٔ لب دایما گل
نکوی دقت سون کهینچی شوخ چنچل — وو مکهه کی باغ کن دیوار انچل
نظر بهر کی دیکهو هر گلبدن کون — که هی پردی سون بی پردا وه تن کون
رهی وهان عاشقانکون عام آواز — که نهین پردا بغیر از پردهٔ ناز
کسی کون نهین نظر بازی بنا چین — کهلی هین رات دن سب غرفهٔ نین
هریك لب هین سو جیون یاقوت انمول — کری جب بات وو مٹهی لبان کهول
وو باتان نهین سراپا هی مٹها قند — که جس باتان اوپر هی نیشکر بند
پڑیا شیرین بچن سن انکی بس جو — پهسیا اس شهد مین جاکر مگس جو
هوا انکون نکلنا کام دشوار — رهیا تها آخری دم لگ گرفتار
شهر بهیتر جو آوی نهان کا دن — هندو کی قوم کی اشنان کا دن
هریك جانب دیکهون مین فوج در فوج — تجلی کی سمندر کی اٹهی موج
نین کی بیٹهه کشتی پر تو ای پاك — یو طی کر سج مین موج خطر ناك
مهربان هو کر ای ساقی کوثر — کرم سون کشتی می مجکون دی بهر
اپسکی لطف سون کر دی عطا می — جو اس نشه مین دریا کون کرون طی

عبث باتان سون بس کر ای ولی تون
نکر مقصد سون اپنی کاهلی تون

رباعیات

بسم الله الرحمن الرحیم

ای جیو دو عالم کا تیری مکهه پیه فدا — محتاج تیری ذات سون سب شاه وگدا
مجهه عاجز بیکس په نظر رحم سون کر — ای منظر هر ناظر و منظور خدا

میخانهٔ جگ کا جسی سر خوش کیا — اس هات سون عالم نی قدح نوش کیا
اس سید عالم کون جو دیکهیا یکبار — یکبارگی عالم کون فراموش کیا

تجهه عشق سون عشاقکا من آگ هوا — خورشید نمن تمام تن آگ هوا
هر تختهٔ لالا په لکهی لالی سون — تجهه رنگ کی غیرت سون چمن آگ هوا

دل جام حقیقت ستی جو مست هوا — هر مست مجازی سون زبردست هوا

یو باغ دسیا نظر مین تنگی سون کم — هور عرش عظیم پگ تلی پست هوا

کسوتکون اپس رنگ سون گلفام کیا — جب بر مین دو دامی کون گل اندام کیا
دو دامر یو بادام نین دوجه یو زلف — شش دامر مین شش جهت کون بی آرام کیا

تجهه نین مین جیو دامر محبّت دیکها — تجهه لب منین دل جامر مروت دیکها
تجهه مکهه کی بهیتر روز دسیا روشن تجهه — تجهه زلف مین دل شامر مشقت دیکها

یکبارگی تجهه دیکهنی مجهه دل تل جا — گل تل هو رهیا کال منین تلمل جا
سنسیارکی انکهیان جلی سب جیو جلی — جیونی کا بهروسا کسی ایکتل مل جا

یو هستی موهوم دسی مجکون سراب — پانی کی اوپر نقش هی یو مثل حباب
ایسی کی اوپر دلکون نکر هر گز بند — اپسکون نکر خراب ای خانه خراب

سورج کی اوپر جوش کری شرمر وحجاب — کر دور کرمر اپنی سون اس مکهه سون نقاب
تجهه مکهه کی تجلّی سون پڑین جونکه تمام — بولین که هوا هی آج یو یومر حساب

تجهه لب منین دستا هی مجهی آبحیات — تجهه زلف کی ظلمات مین هی لیل برات
ای سبزهٔ خضر تجهه قدمر سون شاید — اس آبحیات کون ملون رات برات

منگتا هی میرا دل که اپسکی لی هات — اس حسن کی دولت سون دی یکبوسه زکات
تجهه حکم په یو داد دهش هی موقون — تاخیر نکر اس منین هی بات کی بات

تجهه مکهه کا هی یو پهول چمن کی زینت — تجهه شمع کا شعله هی آگن کی زینت
فردوس مین نرگس نی اشاری سون کهی — یو نور هی عالم کی نین کی زینت

هی حسن کی اقلیم مین تون شاه هنوز — خوبی کا تیری مشتری هی ماه هنوز
اسوقت مین تون هی مالك مصر بهار — یوسف کون هی تجهه عزیز کی چاه هنوز

رکهتا هون مین دلمین درد جانکاه هنوز — ایشوخ نهین هوا تون آگاه هنوز
تجهه غم سون هین گرچه چشم پُر آب ولی — سینی مین بجا هی آتش آه هنوز

نهین نقد خزینی مین میری غیر از داغ — جس داغ کی حسرت سون هوا لاله داغ
سینی منین یك غمر کا محل باندهیا هون — هین آه کی جس بیچ کئی لاکهه چراغ

رکھ دھیان کون ہر آن تون معبود طرن
رکھ سیس کون ہر حالمین مسجود طرن
معدوم کون موجود سون کیا نسبت ہی
اولی ہی کہ مائل ہوی تون موجود طرن

دیوان ازل بیچ خدا ہی بیچون
یو حکم کیا عام کہ ہان کن فیکون
اقرار دو عالم کا بند ہی شیرازہ
اس دفتر کونین پہ فہرست ہی تون

تجھ عشق سون نت بی سر و بی سامان ہون مین
تجھ زلف سون بیتاب و پریشان ہون مین
تجھ مکھ کی صفائی کون نظر مین رکھ کر
مدت ستی جون آئنہ حیران ہون مین

یو مکھ کون تیری دیکھ گلیا شرم سون ماہ
یو چاہ زنخ کی لئی گیا یوسف چاہ
تجھ نین کی جلویکو جو نرگس دیکھی
اس کثرت جلوبسون ہوی خیرہ نگاہ

ای خلق کی زیب و زین تجھ حال پہ دیکھ
ای جد حسن حسین تجھ حال پہ دیکھ
تجھ باج مجھی نہین ہی دوجا جگمین
از بہر شہ حسین تجھ حال پہ دیکھ

تجھ یاد کتین روح سون ہمدم کہتی
تجھ نام کتین دافع ہر غم کہتی
تجھ باج دوج کون جو ندیکھی بہتر
تو خلق تجھی سید عالم کہتی

دو زلف سیہ دل کمند انداز ہوئی
اس مرغ اوپر دلکی سو جون باز ہوئی
بیکس کون اپس کس سون بندھی کسکون دیکھو
نا کس کی عمل کرکر سر افراز ہوئی

تجھ فیض سون انکھیانکون میری نت ہی تری
تجھ یاد سون ہر اشک میرا رشک پری
از بسکہ تیرا خیال سینی مین رکھیا
پایا ہی میری خیال نی اب دیدہ وری

یو نین تیری مجکون دسین جنجالی
ہور کاتمین بالانکی نزیک یو بالی
کہو زلف کون سمجھا کہ نکو مار کسی
مشہور مثل سانپ لڑیا ہون خالی

منصور تیری دار اوپر حیران ہی
قضات تیری راہ مین سرگردان ہی
دربار مین تیری نہین موسیٰ کون بار
یو نور تیرا بوجہ تیرا دربان ہی

کونین حسن حسین کا ممنون ہی
اس یاد سون عشرتکا سینہ مخزون ہی
دیسیانکی اوپر روا رکھیا داغ فلک
جس داغ سون لالۂ جگر پُر خون ہی

فردیات

بسم الله الرحمن الرحیم

باج حقکی نہین ہی کوی واقف ہماری آہ کا
مد ہی یو دیوان بیتابیکی بسم الله کا

مکھ تیرا بحر حسن وزلفان موج
گردش چشم عین طوفان ہی

گر تمنّا ہی کہ ہون روشندلانمین سر بلند
بجسی پروانی اوپر ہو موم دل ای شمعرو

یاد مین تجھ قد کی ای گلزار حسن
آہ میری تیز ہی مانند سرو

از بسکہ شکستہ دل ہون غمسون
لکھتا ہون شکستہ خط سون نامہ

مذہب عشق مین تیری صورت
دیکھنان ہکون فرض عین ہوا

کیا غم ہی اسکون گرمی خورشید حشر سون
بخت سیاہ جسکی سر اوپر ہی سایہ بان

ہر نقش پا سون دیدۂ قمری دسی اگر
وو سرو خوش خرام چلی سیر باغ کون

ترشی جبین وشکر لب یار
حق مین میری ہی شربت لیمون

تجھ زلف سون ای غیرت لیلی
بید خوانان ہوئی ہین سب مجنون

کیا کام اسکون پھر کہ شرابًا طہور سون
پیا جو تجھ لبانسون شراب دو آتشہ

تجھ طرف اکثر ہین آہن دل رجوع
دل تیرا کیا سنگ مغناطیس ہی

حسن اسکا ہوا ہی خوش خط آج
ہی سزاوار گر دیوی اصلاح

گناہان کی سیہ نامہ سون کیا غم اس پریشانکون
جسی یو زلف دست آویز ہی روز قیامت مین

پیو کون دیکھیا نہین ہون اس نوبت
دل میرا اس سبب سون جھانجھہ مین ہی

کیتا ہون جان سپاری کتی ہی ہات جسکی
کرنی کون دلکی چونا آتا ہی پان کہا کر

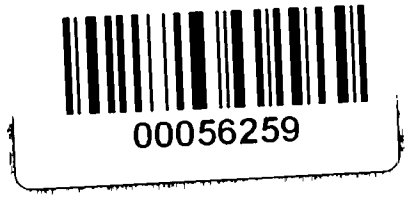
دور ہی لیکن نزیک دستا ہی مجھہ
دل ہوا تجھہ دیکھنی کون دور بین

دستا ہی تونچھہ مجکون جدھر دیکھیا ہون مین
تیری خیال بیچ ہوا دل ہزار بین

تجھ جام لب سون بوند پڑی خاک جم مین گر
لی جام مثل لالہ نکالی وو بھوین سون سر

ای کعبہ رو کھڑا تون ہوا جون ادا کی ساتھہ
بولی اکابران نی کہ قد قامت الصلوۃ

تمام شد


00056259

V + R (?)

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 10 February, 2016